



Université François Rabelais - Tours
UFR Arts et Sciences Humaines
Département des Sciences de l'Éducation et de la Formation

Année Universitaire 2009-2010

La légitimité du formateur: Articuler formation et accompagnement

Etude auprès de formateurs en formation

Mémoire présenté et soutenu par

Olivier DEVEAUX

Sous la direction de

Noël Denoyel, Maître de Conférences

En vue de l'obtention du

Master Professionnel 2^{ème} année- Arts, Lettres et Langues

Mention- Langues, Education et Francophonie

Spécialité- Sciences de l'Éducation

Mention Professionnelle Ingénierie de la Formation

Fonction d'Accompagnement en Formation

Remerciements

Ce travail est l'aboutissement d'un parcours universitaire entamé voilà cinq ans.

Les différentes épreuves vécues tout au long de ce cheminement ont été facilitées par ton soutien sans faille. C'est donc à toi, Isa, que je veux consacrer la première partie de mes remerciements. Tu as toujours su être à mon écoute quand j'avais besoin. Tu as su t'intéresser à mon travail pour que je puisse le partager. Tu as toujours su m'encourager dans les moments où je doutais. C'est pourquoi je tiens à te remercier pour ton accompagnement durant toutes ces années.

Je n'oublie pas Jodie, qui à son tour entamera dans quelques temps son parcours universitaire, et qui m'a encouragé également.

Je remercie mes collègues du Master 1 et 2 avec lesquels nous avons passé d'agréables moments.

Je remercie également l'AFPA pour m'avoir accueilli en stage et plus particulièrement Josianne, Christine et Marie-Christine pour leur convivialité et leur disponibilité. Mes collègues formateurs FPA1 et FPA2, maintenant titrés !

Je veux remercier aussi toute l'équipe universitaire de Tours et plus particulièrement Noël, mon directeur de recherche, toujours bienveillant et généreux dans les échanges.

Enfin, je tiens à remercier Le FONGECIF en tant qu'institution, pour m'avoir financé ce projet.

Sommaire

Remerciements	2
Sommaire	3
Introduction Générale	5
PREMIERE PARTIE.....	8
Eléments contextuel et conceptuel : le formateur et la formation pour adultes.....	8
Introduction première partie	9
I-Emergence du métier de formateur	10
I-1 A l'origine : une expérience fondatrice	10
I-2 Un parcours scolaire « traditionnel »	11
I-3 Le parcours professionnel	15
I-4 Formateur vacataire : le parcours du combattant	19
I-5 Projet de recherche	21
II-La fonction de formateur	25
II-1 Un contexte historique	25
II-2 L'émergence de la fonction formateur	27
II-3 Une fonction mais pas une profession	29
II-4 Vers une identité professionnelle du formateur	31
II-5 La légitimité professionnelle	36
II-6 Vers une problématique de la formation.....	39
III-Un modèle de la formation continue	40
III-1 Une définition de la formation.....	40
III-2 Formation et expérience	48
III-3 Formation permanente et modèle tripolaire.....	50
III-4 L'accompagnement en formation	52
Conclusion première partie.....	57
DEUXIEME PARTIE	58
Eléments méthodologiques : entretiens avec des formateurs, modélisation de la légitimité	58
Introduction deuxième partie	59
IV- La méthode de recherche	60
IV-1 Le contexte professionnel.....	60
IV-2 Le choix de la technique.....	63
IV-3 L'entretien semi-directif	65
IV-4 La construction de la grille d'analyse	70
V-Entretiens avec des formateurs	75
V-1 L'organisation thématique	75
V-2 Les parcours de vie scolaire et professionnel	76
V-3 Les contenus de formation.....	81
V-4 L'entourage du formateur : les organismes de formation.....	91

VI- Modélisation de la légitimité	100
VI-1 La légitimité : un processus complexe	100
VI-2 Modélisation des thèmes analysés.....	101
VI-3 L'autolégitimité.....	102
VI-4 L'écolégitimité	104
VI-5 L'hétérolégitimité.....	108
VI-6 L'accompagnement : une activité parmi d'autres	113
VI-7 Des propositions.....	115
Conclusion deuxième partie.....	120
Conclusion Générale.....	121
Annexes	123
Références Bibliographiques	199
Table des Matières	202
Résumé.....	207

Introduction Générale

Formateur pour adultes ! A qui, à quoi fait-on référence ? Le formateur pour adultes présente-t-il des spécificités pour qu'on lui reconnaisse une telle dénomination ou bien est-ce simplement une expression commune qui renvoie à tous ceux qui interviennent dans le vaste champ de la formation ? La volonté affichée de ce travail de recherche est de pouvoir contribuer à la compréhension de ces questions. L'auteur s'est efforcé tout au long du présent ouvrage de contribuer à la définition du formateur pour adultes dans le contexte de la formation continue, notamment à travers la question de « sa » légitimité à former ; c'est-à-dire la compréhension de ce qu'il légitimerait ou de ce qui le rendrait légitime pour au final se reconnaître et être reconnu comme *formateur*. Le document est organisé en deux parties équilibrées.

La première partie consiste à poser les repères nécessaires à la compréhension des termes de formateur et de formation. Elle est composée de trois chapitres reprenant successivement le parcours de l'auteur, la définition du formateur et le modèle de la formation continue.

La deuxième partie retrace la conduite méthodologique de la recherche dans le contexte professionnel de la formation de formateur pour adultes à l'AFPA de Pessac, à travers trois chapitres également. Le premier est consacré à la présentation de la méthode, le deuxième à l'analyse des données et le dernier à l'interprétation des résultats.

Dans un premier temps, nous nous sommes employés à définir l'origine de cette recherche. Ceci a donc fait l'objet du premier chapitre où l'auteur revient sur son parcours scolaire et professionnel afin de mettre en évidence le caractère existentiel et expérientiel de sa recherche. C'est à partir de l'analyse de sa trajectoire biographique que la question de la légitimité a émergé. Ces interrogations ont permis par la suite de poser une question traitable dans le cadre d'une recherche universitaire. Le projet mis en place, l'auteur s'est employé dans un deuxième chapitre à définir quelques repères significatifs de la fonction de formateur. Plusieurs points saillants sont abordés qui permettront au lecteur d'avoir une vision, certes incomplète, mais valable de la fonction. En effet, les apports historiques et identitaires établis sur des références pluridisciplinaires, viennent étayer les propos de l'auteur, lui-même formateur pour adultes depuis dix ans.

Après avoir identifié cette notion de formateur, il apparaissait important de consacrer un chapitre au champ professionnel. C'est pourquoi, dans le troisième et dernier chapitre de cette première partie, l'auteur propose un modèle de la formation continue. Ce modèle ne vise pas l'exhaustivité mais a pour ambition de cerner quelques pistes problématiques propres à la formation. Ce chapitre recouvre donc les dimensions relatives aux termes suivants : formation, former, expérience et accompagnement.

Ainsi, l'articulation de ces chapitres nous permet de poser un cadre autour du formateur et de ce qui le caractérise, voire le légitime, dans son champ professionnel.

La deuxième partie resitue de manière méthodologique la conduite de la recherche. Le quatrième chapitre est consacré à la présentation de la méthode. Tout d'abord, il y a la présentation du terrain de stage, c'est-à-dire le contexte professionnel dans lequel la recherche a été menée. C'est grâce à ce terrain que la question de départ trouve un sens problématique dans la mesure où il s'agit de confronter notre définition du formateur avec celle du public interrogé. Ensuite ; le public donc, composé de formateurs débutants en cours de formation, se trouve dans une démarche d'insertion professionnelle et par là même se retrouve confronté à une (première) définition de soi en tant que formateur dans l'environnement de la formation continue. Sans être posée directement, la question de la légitimité est alors abordée. Dans le cadre d'entretiens, l'auteur a souhaité interroger le public sur ses attentes de la formation et notamment sur la façon dont ils concevaient leur prochaine insertion dans ce milieu professionnel. Les discours recueillis ont fait l'objet d'une étude minutieuse notamment par la technique d'analyse de contenu. C'est donc une approche qualitative et non quantitative qui a été retenue.

L'analyse de ces entretiens fait l'objet du cinquième chapitre. Chaque entretien a été analysé séparément mais les grilles d'entretiens, similaires, ont permis d'identifier des catégories. La volonté de rester fidèle aux propos recueillis a animé le chercheur durant toute cette phase du travail. Les résultats de l'analyse permettront de montrer que certains éléments font référence à l'expérience professionnelle, aux contenus en formation, aux différentes activités caractéristiques de la fonction de formateur, ainsi qu'aux autres acteurs de la formation.

Le dernier chapitre reprendra alors ces éléments au regard de la première partie notamment en ce qui concerne la formation, l'accompagnement en formation permettant ainsi de mettre en perspective une proposition de processus de légitimation du formateur en

insertion professionnelle. Ce processus prend naissance au travers de l'articulation entre ce qu'il reconnaît de son expérience, l'importance qu'il accorde aux contenus de formations et le regard porté par ses pairs.

Nous proposerons quelques pistes de réflexion, pistes qui permettront notamment de mettre en avant l'idée de coopération dans le travail du formateur.

La proposition de contribuer à la formation des formateurs par une meilleure utilisation d'espaces collaboratifs sera alors avancée. Il s'agira par exemple de mettre en place des moments propices à de la co-animation où formateurs référents et formateurs stagiaires collaboreront en vue de former le reste du groupe ; et également des espaces de co-évaluation d'activités dans lesquels le formateur stagiaire indiquera par une démarche de pratique réfléchie, les éléments d'intégration en cours de formation.

Cette première proposition nous amènera à encourager ce travail d'accompagnement en formation engagé dans de telles activités. Le développement de cette fonction d'accompagnement chez le formateur, pourtant encore impensée, contribue largement à le légitimer comme acteur spécifique alors que la représentation de sa fonction transmissive admise et partagée par la société tend à le ramener vers le modèle de l'enseignant.

PREMIERE PARTIE

Eléments contextuel et conceptuel : le formateur et la
formation pour adultes

Introduction première partie

La première partie de ce travail s'organise en trois chapitres consacrés à l'étude de la fonction de formateur et au cadre de la formation des adultes ; formation dite continue.

Dans un premier temps, le retour autobiographique a semblé pertinent pour deux raisons. La première est de partir d'une expérience professionnelle réelle pour aborder ensuite une vision plus théorique du métier. La deuxième est de proposer au lecteur l'origine des motivations de l'auteur à s'inscrire dans ce parcours de recherche sur la légitimité du formateur.

Le deuxième temps, chapitre consacré à l'étude du formateur et de sa fonction, pose quelques repères historiques et propose également de définir les contours d'une identité professionnelle en regard du modèle de l'enseignant; identité qui est en lien avec la question de la légitimité.

A l'issue, le dernier temps, identifié dans un troisième chapitre propose un modèle de la formation continue ; contexte professionnel du formateur. Il apparaîtra dans ce chapitre quelques distinctions significatives concernant les problématiques de la formation et de l'enseignement et débouchera notamment sur une spécificité des activités du formateur ; celle de l'accompagnement en formation. Dans cette perspective, cette fonction d'accompagnement, souvent impensée, légitime également le formateur.

I-Emergence du métier de formateur

I-1 A L'ORIGINE : UNE EXPERIENCE FONDATRICE

Actuellement formateur pour adultes en recherche d'emploi dans un organisme de formation privé, je me suis engagé à mon tour dans une formation comme apprenant afin de continuer à me former dans mon métier. Je m'autorise encore à ce stade du travail à utiliser des termes spécifiques comme « apprenant » ou « se former » sans donner au lecteur plus de détails. L'objectif de cette partie est de présenter le contexte et l'environnement professionnel dans lesquels l'objet de cette recherche a pris forme. Ainsi, le lecteur comprendra mieux le cheminement, point de départ du questionnement, qui ensuite nous emmènera vers la question de départ pour la poser enfin en termes de problématique.

I-11 une expérience personnelle

Pour tenter de mieux (me) comprendre pourquoi je me retrouve aujourd'hui à produire un travail écrit sur une question concernant la formation et la fonction de formateur, il m'a fallu revenir quelques années en arrière lorsque plus jeune, dans les années collèges, j'ai appris à compter jusqu'à cent à mon petit frère de neuf ans mon cadet. Je précise ici qu'il ne s'agit pas de raconter une histoire et de détourner la production en une narration nostalgique. Non il s'agit de montrer au lecteur combien une expérience aussi personnelle soit-elle et banale aux yeux d'autrui a été fondatrice pour soi.

Bon nombre d'entre nous ont connu ces jeux d'enfants qui consistaient à endosser le rôle du maître ou de la maîtresse d'école pour reproduire nos journées d'école. Sans donner d'explication sur les raisons de ces jeux ou sur une quelconque « utilité sociale », nous pouvons admettre qu'ils représentent une pratique répandue chez les enfants. Cela étant dit ces mêmes enfants n'aspirent pas tous pour autant à devenir enseignant à l'âge adulte.

I-12 Une découverte

C'est pourquoi, je parle d'expérience fondatrice au sens où elle a impacté sur ma vie professionnelle. Libre à chacun de penser que nous parlons de vocation, simplement, la vocation ne se réalise pas nécessairement dans l'activité professionnelle et peut apparaître qu'à l'âge adulte. Non je parle ici d'une véritable découverte de la motivation à exercer le métier d'enseignant.

Des souvenirs qu'il me reste aujourd'hui de cette expérience, je retiens, la sensation, le plaisir éprouvé d'avoir transmis quelque chose que je savais à mon petit frère et du coup le plaisir de lui avoir appris quelque chose. Mais par-dessus tout, c'est le plaisir de l'avoir vu heureux et fier de savoir compter (pour son âge d'alors) jusqu'à cent.

En dépassant le lien fraternel, source d'émotions et d'affects particuliers, j'éprouve toujours aujourd'hui cette sensation de plaisir lorsque que je transmets « du savoir »¹ aux apprenants.

I-2 UN PARCOURS SCOLAIRE « TRADITIONNEL »

I-21 Le collège

I-211 la vérité scientifique

De mémoire qu'il me reste de ces années collège, je peux facilement retracer le type de parcours scolaire. En évitant à ce stade du travail de rentrer dans une clinique du parcours scolaire, je peux dire, comme bon nombre de collégiens, que j'aimais des matières plus que d'autres. Plus précisément, j'étais attiré par les matières dites scientifiques, comme les mathématiques et les sciences physiques. Je répondais assez bien à la dichotomie du système scolaire qui consiste à qualifier les élèves dits plutôt scientifiques, des élèves littéraires. Il est intéressant de noter au passage que cette représentation des capacités scolaires d'un élève détermine, ou du moins impacte, son orientation dans les filières proposées par la suite en lycée. Cependant, je faisais une entorse à cette règle établie car j'étais aussi « bon »² en orthographe et en grammaire. L'explication fournie alors était la

¹ Les guillemets sont volontaires dans la mesure où la notion de savoir n'est pas encore définie à ce stade

² L'emploi de cet adjectif qualificatif est représentatif des propos tenus et écrits sur les bulletins de note.

suivante : « souvent un élève qui est bon en maths, est bon également en orthographe ». Je précise ici que mon intention n'est pas de polémiquer avec des vérités toutes faites mais de rendre compte au lecteur des tendances qui ont marqué mes souvenirs de collégien et mon orientation à cette époque.

I-212 le lien entre prof et matière

Dans cette perspective, je me rappelle donc de mon aversion pour l'Histoire-Géographie et de mon désir affirmé pour les mathématiques. L'explication que j'ai pu m'en donner est basée sur deux postulats très clairs. Le premier fait référence à l'enseignant chargé du programme d'histoire-géographie. Sa manière d'agir avec moi, notamment sur le fait qu'il déclarait que je ne travaillais pas a contribué largement à mon rejet pour cette matière. Néanmoins, et il avait raison sur ce point, apprendre sur l'histoire et la géographie consistait à emmagasiner quantités de savoirs relatifs à un programme déterminé, j'étais effectivement « mauvais »³ dans cette discipline. En revanche, dès qu'il s'agissait de retenir des propriétés et définitions concernant les mathématiques, la tâche me semblait plus aisée. L'explication que je pouvais en proposer et c'est mon deuxième postulat, c'est que j'apprenais dans un but concret. Cela peut paraître paradoxal avec l'idée même de l'objet de la Mathématique mais il me semblait plus facile et je prenais plus de plaisir à résoudre des problèmes, à trouver la bonne réponse que d'apprendre par cœur des quantités de pages de cours pris en notes⁴ dans le but d'en recréer un écrit.

I-213 le plaisir d'apprendre

C'est à partir de cette expérience scolaire que j'ai commencé à réfléchir à mon travail de recherche actuel. Plus précisément, je m'interroge à plusieurs niveaux. D'une part, existe-t-il un lien entre les capacités à apprendre et les notions de plaisir qui peuvent y être rattachées. Autrement dit, faut-il éprouver du plaisir pour pouvoir apprendre ? Dans la même idée si la notion de plaisir est existante est-elle indexée par la notion de facilité ? Autrement dit la possibilité d'apprendre est-elle liée à la difficulté que l'on se fait de l'objet à apprendre ?

J'estime qu'à ce stade de la recherche, ces questions peuvent encore se poser en l'état. Elles ne constituent pas en elles-mêmes les questions de recherches mais permettent au

³ Au même titre que « bon » et correspondant aux attentes scolaires

⁴ Méthode qui consiste à saisir par écrit des éléments importants du discours de l'enseignant

lecteur de comprendre dans quel contexte elles ont émergé. Je veux dire par là que l'orientation scolaire s'est en partie dessinée à partir de ce questionnaire, qui à l'époque, n'était pas formulé de façon interrogative mais plutôt comme une évidence : « tu es fais pour les maths ». J'ajoute ici qu'il s'agit de rendre compte d'une représentation personnelle du parcours de l'auteur et que les affirmations entre guillemets ont pour objectif d'illustrer les renvois faits par l'environnement⁵.

I-22 Le lycée

I-221 les premiers choix

C'est donc dans une filière scientifique que je me suis orienté après la seconde dite générale ou d'orientation. C'est à ce moment de ma scolarité que c'est « définitivement »⁶ faite la scission entre l'intérêt porté aux matières scientifiques et les autres. C'est également dans ces années que l'envie de devenir professeur de Physique-Chimie s'est renforcée notamment grâce à l'image de l'enseignant chargé de cette matière. En effet, son organisation méticuleuse, la préparation soignée de ses supports de cours, la clarté de ses exposés m'ont permis de renforcer mon goût prononcé pour cette science. J'ai pu répondre à cette époque en partie aux questions posées précédemment. En effet, l'idée de plaisir s'est confirmée d'une manière générale pour apprendre cette matière mais les difficultés rencontrées à différents moments du programme ont quelques peu entamé mes capacités à apprendre certaines notions sans pour autant affecter mon désir d'apprendre et de comprendre la physique-chimie.

I-222 mon identité de lycéen

Identifié comme une personne ressource par mes camarades, je prenais donc beaucoup de plaisir à les aider dans leur compréhension de cette matière. Je « jouais » donc le rôle de l'enseignant comme j'avais pu le faire étant plus jeune avec mon petit frère et la satisfaction éprouvée dans la transmission de mon savoir scolaire ainsi que celle éprouvée lorsque mes camarades avaient compris étaient toujours présentes. Rendre clair ce qui ne l'était pas pour mes camarades était pour moi une mission très plaisante et je m'employais à la remplir avec attention. Je n'étais pas conscient à cette époque que j'empruntais

⁵ Ensemble des personnes qui constitue l'entourage de l'auteur, enseignants, parents, camarades.

⁶ A cette période la séparation était claire

clairement⁷ une manière d'enseigner, de transmettre ou bien encore de former. Je ne parlerais ici d'identité professionnelle car je n'étais pas en emploi, mais je fais clairement l'hypothèse que cette façon « d'habiter » le rôle de l'enseignant a à voir avec la représentation que je me faisais d'être un bon enseignant.

Je déclare⁸ avec conviction vouloir devenir professeur de physique-chimie. Je passe mon baccalauréat à la suite d'un premier échec et mon dossier scolaire me permet de me positionner sur la liste complémentaire de l'Institut Universitaire de Technologie de chimie de Rouen.

I-23 L'enseignement supérieur : source d'échec

I-231 une rentrée précipitée

Le directeur de l'IUT de chimie de Rouen m'appelle la veille de la rentrée pour me demander si je suis toujours d'accord pour intégrer l'IUT. Il m'annonce que j'étais 34^{ème} sur la liste d'attente ; il y a 130 places sur la liste principale. Les demandes sont nombreuses et il me presse de décider sur l'instant. Il m'annonce également que la rentrée s'effectue dès le lendemain. Je lui dis oui et je raccroche le téléphone. Après un moment de reprise de mes esprits, je ne m'attendais plus à rentrer en IUT et je m'étais fait à l'idée d'intégrer un deug A sans pour autant en avoir envie, je me suis senti rassuré car j'allais rentrer dans une institution prestigieuse, très prisée, et en même temps déstabilisé et inquiet ; je n'étais pas préparé pour commencer le lendemain. Ce n'est pas une rentrée des classes comme j'avais l'habitude de les faire ; à savoir préparée par l'achat de fournitures, attendue et programmée à une date connue bien à l'avance.

I-232 un grand dérapage

Je ne souhaitais pas intégrer le modèle universitaire « classique » ; à savoir les amphithéâtres pour plusieurs raisons. La première, je pense était dû à mes difficultés à prendre des notes, dans la mesure où je ne savais pas ce qui était important ou pas à noter et aussi parce que j'avais des difficultés à écrire quelque chose que je ne comprenais pas pour le reprendre ensuite.

⁷ « Du paradigme transmissif au paradigme interactionniste en pédagogie » in l'année de la recherche en Sciences de l'Education, Paris, PUF, 1996

⁸ A mon entourage, dans les dossiers administratifs où est stipulé le projet de l'élève

Je fais donc cette rentrée particulière et en fait très vite je m'adapte au groupe, je deviens même le délégué de classe. En même temps je suis vite dépassé par le travail personnel à fournir et mon niveau scolaire correct en terminale ne suffit plus. J'ai l'impression que les autres y arrivent, ils parlent des cours et je ne comprends pas tout, leurs notes sont supérieures aux miennes et très vite je décroche. Ma vie personnelle n'arrange rien, je vis en couple et mon amie est salariée. Je n'assume pas mon statut d'étudiant car je n'arrive pas à travailler mes cours le soir chez moi.

Je reste assidu tout au long de l'année mais des résultats très médiocres et répétés aux devoirs sur table me renvoient une sensation de mal être. Cela s'exprime par l'envie de m'amuser en cours, les heures me paraissent interminables, je m'ennuie et les rares moments d'échanges en cours ne me suffisent plus. L'ambiance est très studieuse, chacun travaille pour soi.

Un événement personnel me fait abandonner l'IUT où l'annonce de mon redoublement avait déjà été prononcée.

I-3 LE PARCOURS PROFESSIONNEL

I-31 Les Maisons Familiales Rurales

I-311 le métier de formateur

Ce qui m'amène à travailler sur ce projet de mémoire, c'est avant tout dans mon expérience professionnelle que je le puise.

Cela fait maintenant quelques années que j'exerce dans le milieu de la formation dite continue et en y regardant de plus près, la sensation d'avoir exercé plusieurs « métiers » est bien présente alors même que le terme employé pour (se) définir le quotidien professionnel est : « formateur »⁹.

En effet, j'ai eu la (mal)chance de démarrer ma carrière professionnelle de « formateur » dans une institution autre que l'éducation nationale. Je rappelle ici que la première de mes intentions était de devenir professeur de Physique-Chimie et que celle-ci ne s'est pas concrétisée¹⁰. Après une première expérience professionnelle significative et réussie dans

⁹ L'emploi des guillemets me permet d'employer le vocable sans le définir en tant que concept

¹⁰ En regard d'une légitimité institutionnelle donnée par un diplôme

le commercial publicitaire, il m'a été donné l'occasion de découvrir le milieu de la formation des jeunes dans les Maisons Familiales Rurales. Fort des représentations que j'avais construites durant ma scolarité, le métier d'enseignant¹¹ de jeunes me paraissait clair. Il en a été autrement après mon intégration dans cette institution.

I-312 La polyvalence

Pour l'anecdote, je m'étais positionné comme « formateur en sciences » : bien que n'ayant validé aucun diplôme supérieur dans ces matières, j'avais des « bases » que je considérais comme suffisamment solides pour enseigner à des classes de 4^{ème} et 3^{ème} ¹².

A la réunion de pré-rentree, le directeur m'expliqua que dans les MFR : « ici, on n'est pas des profs, tout le monde doit être capable en 4^{ème} et 3^{ème} d'assurer les cours ». Mon aversion pour l'Histoire-Géographie réapparue et je n'imaginais en aucun cas pouvoir enseigner cette matière. Heureusement pour moi, la répartition se fit autrement et j'eus en charge la physique-chimie et le français.

Mais c'est à partir de ce moment là que j'ai compris que les finalités de cette institution étaient différentes de celle de l'Education Nationale ; du moins en ce qui concernait l'acquisition de savoirs académiques. En ce qui concernait la réussite¹³, il se peut qu'elle se situe également au niveau des finalités, en tout cas je pouvais la discuter au niveau des moyens.

I-313 la pédagogie de l'alternance

En effet ce qui caractérise les MFR, c'est la Pédagogie de l'Alternance. Sans rentrer dans une étude approfondie de cette pédagogie, je peux simplement en dire ceci : la mise en place d'une pédagogie de l'alternance au niveau institutionnel a un effet sur le rythme de la formation et sur « ceux qui forment » puisque les périodes en entreprises sont, à l'image de celles en centre, sous leur responsabilité (pédagogique).

Pour simplifier au risque d'en faire une caricature, la Pédagogie de l'alternance repose sur le paradigme expérientiel en ce sens que le jeune dans son lieu de stage et à partir

¹¹ En référence aux praticiens de l'Education Nationale

¹² Cycle préparatoire ou technologique suivant les MFR

¹³ Réussite scolaire pour l'une : obtention du Brevet des collèges ; réussir « autrement » pour l'autre.

d'expériences concrètes vécues (re)découvrira un intérêt¹⁴ qui sera déclencheur d'apprentissages ; notamment en favorisant l'inférence¹⁵ avec les enseignements en centre. Les périodes en centre étant elles-mêmes sources d'expériences « à vivre » ; notamment sociales puisque la plupart des MFR fonctionnent sur le mode de l'internat.

I-314 la spécificité du formateur en MFR

L'incidence pour les acteurs de la formation, outre les compétences pédagogiques à développer pour mettre en œuvre une telle pédagogie, est son identité professionnelle. Car les recherches de stages, les visites en stages, et le suivi du jeune en stage en partenariat avec son tuteur font partie intégrante de ses missions prescrites, vient se greffer, au-delà de sa mission d'enseignement, une partie éducative avec l'organisation et la surveillance de veillées. Ce qui explique en partie la remarque dudit directeur concernant le non-statut de « prof » à savoir de professeur ou bien d'enseignant¹⁶.

Donc, concrètement « celui qui agit face à un groupe » en MFR est nommé par l'institution et ses représentants par différents vocables. Sans prétendre en faire la liste exhaustive, en voici quelques-uns : le plus courant étant formateur, il suivait, moniteur, éducateur, moniteur-éducateur, animateur, accompagnateur, tuteur et même enseignant-formateur. Cette énumération n'a d'autres buts que de montrer que le terme formateur¹⁷ est polysémique¹⁸ voire polémique car suivant le vocable employé ici et là, pour dénommer en fin de compte la même personne, la fonction sous-jacente renvoie à des paradigmes différents. Hors dans l'exemple cité les dénominations sont multiples mais les rôles et missions (donc la fonction) sont définis et identiques quelque soit la dénomination.

L'une des conséquences observées dans ma pratique a été le mal être vécu par de nombreux (jeunes) formateurs dont je faisais parti ; notamment dans le fait de se définir et de se caractériser en tant que groupe professionnel. Ceci parce que nous étions nombreux à exprimer¹⁹ la confusion entre notre pratique quotidienne réelle et le statut donné par

¹⁴ cette expérience vécue est incluse dans l'environnement et prend donc du sens au niveau de l'action pour celui qui l'a vécue

¹⁵ Nous faisons référence à l'idée de l'ingénium « *cette étrange faculté de l'esprit humain qui est de relier* », se former à l'ingénierie de formation, P.Leguy, L.Brémaud, J.Morin, G.Pineau, l'Harmattan, p.247

¹⁶ La différence se faisant au niveau de l'agrégation.

¹⁷ Ici pris dans le sens de celui qui agit en dehors de l'Institution Education Nationale

¹⁸ Isetta Bruno B., *Représentations et transformations professionnelles des formateurs d'adultes dans les organismes de formation du Piémont*, in Les dossiers des sciences de l'Education, 2004, n°11, p.127

¹⁹ Ces échanges quand ils avaient lieu se faisaient à mots couverts ; comme pour éviter une sorte de gêne trop pesante.

l'institution. Nous avons le sentiment que notre pratique reproduisait les pratiques enseignantes vécues dans notre scolarité avec les outils pédagogiques²⁰ institutionnels en plus.

Hors la difficulté rencontrée à ce moment précis par ces « formateurs » est qu'ils ne devaient pas se qualifier d'enseignants !

I-315 la formation pédagogique

On peut admettre facilement que le caractère « débutant » dans la profession contribue à cette confusion et que donc l'écart entre la représentation de la fonction prescrite et la pratique réelle soit d'autant plus grand que le formateur débute. Pour y remédier l'institution propose une formation pédagogique²¹ à tous les formateurs entrants. Cependant pour diverses raisons que nous n'évoquerons pas ici la formation n'est proposée qu'au bout de deux années ; ce qui laisse le temps au formateur débutant dans l'institution de développer de nouvelles stratégies pour se sortir de son problème²² ou bien de renforcer sa pratique considérée comme inefficace en regard d'une bonne pratique de l'alternance²³.

De plus, pour avoir partagé l'expérience de plusieurs formateurs munis de cette formation, ce qui semblait paradoxal c'est que l'écart constaté précédemment se trouvait encore grandi. En fait ceci peut s'expliquer par l'effet de la formation : en ce sens que la « pression » institutionnelle sur la pratique de l'alternance inculquée pendant la formation est immédiate alors que les bénéfices²⁴ réels de la formation mesurables dans la pratique réelle quotidienne n'apparaissent que plus tard ; l'écart se trouvant ainsi diminué.

En résumé de cette première expérience dans la formation de jeunes par alternance, nous retenons surtout le fait que le métier de formateur en Maison Familiale Rurale comporte de multiples facettes qui invite celui qui agit à réfléchir en permanence sur sa pratique et sur ses postures suivant les moments de formation : il est tantôt l'enseignant dans une séquence de maths, tantôt l'accompagnateur quand le jeune est face à un choix

²⁰Plan d'études, Mise en commun, Visites de stages,...

²¹Formation interne sur deux ans non homologuée de niveau III, avec production écrite.

²²Pris dans le sens de la résolution de problèmes humains et du changement de niveau I : « plus ça change, plus c'est la même chose » in Changements, Paradoxes et Psychothérapie, P.Watlawick, J.Weakland, R.Fisch, Editions du seuil, 1975

²³Cf ; les objectifs institutionnels de la Pédagogie de l'alternance.

²⁴Nous supposons ici que la production écrite et réalisée à partir d'une situation-problème amenée par le formateur-apprenant produira des effets positifs pour sa pratique de formation

professionnel, tantôt médiateur du savoir quand le jeune est en étude surveillée et tantôt éducateur au moment du coucher après la veillée.

C'est comme cela que nous avons pu nous définir le métier de formateur en MFR.

I-4 FORMATEUR VACATAIRE : LE PARCOURS DU COMBATTANT

C'est donc fort de cette première expérience professionnelle dans l'éducation de jeunes en formation par alternance que j'ai continué à découvrir le monde de la formation.

I-41 Les GRETA²⁵

I-412 un enseignant à double vitesse

Ma deuxième expérience significative dans les métiers de la formation a été cette fois-ci au sein de l'Education Nationale où plutôt ce que les représentants des GRETA appellent la branche de la formation pour adultes de l'Education Nationale.

En clair, cela signifie que la particularité des GRETA, notamment pour le personnel formant est un statut particulier. Sans en donner tous les détails ici nous pouvons simplement préciser quelques cas qui seront significatifs du propos que nous voulons soulever.

Le premier cas de figure est l'enseignant issu de la formation initiale qui après accord de son chef d'établissement (souvent le même que le GRETA) peut être détaché sur la partie formation continue pour adultes d'un GRETA en regard de ses compétences pour une matière déterminée.

Ainsi, un enseignant dans une certaine matière²⁶ en BTS proposé en formation initiale est recruté²⁷ par le conseiller en formation continue²⁸ en tant que formateur (dans la même matière) sur le même BTS mais cette fois-ci proposé en formation continue.²⁹ La particularité de ces BTS dits de la formation continue dans les GRETA est qu'ils sont proposés dans le cadre d'un contrat de professionnalisation ; donc avec un rythme et un statut différent de l'initial. La période de formation en centre ne représente que 25% du

²⁵ Groupement d'établissement

²⁶ titulaire d'un certificat de l'Education Nationale (CAPES, CAPET,...)

²⁷ Dans le cadre d'un certain volume horaire autorisé par l'institution

²⁸ Responsable de formation ou de dispositif d'un Greta détaché par le DAFCO

²⁹ C'est-à-dire pour des jeunes ou des adultes qui ont déjà quitté le circuit scolaire.

temps total de la formation et l'apprenant est salarié. Les objectifs de formation pour la matière concernée étant identiques pour les deux formations, le temps dévolu à l'enseignement de la matière en question est divisé par trois dans un cas et le fait que chaque apprenant soit salarié d'une organisation implique dans ce cas qu'ils reviennent³⁰ en centre avec des problématiques propres à chacun.

I-413 une place de choix

Ceci a au moins deux conséquences directes sur le formateur (qui est aussi l'enseignant dans l'initial) : la prise en compte d'un autre rapport à l'enseignement de la matière et la prise en compte des demandes et attentes individuelles au titre des problèmes rencontrés en entreprise et en lien avec la matière visée. Nous sommes conscients là que nous privilégions à priori un certain type de paradigme³¹ mais notre volonté est surtout de mettre en évidence que ces types de BTS rencontrés dans les GRETA sont foncièrement différents dans leur approche pédagogique (ou devraient l'être) alors même qu'ils sont identiques en termes de niveau et de diplôme.

En marge de ce type d'enseignant, nous pouvons trouver des formateurs, hors statut Education Nationale qui interviennent sur les prestations de formation pour adultes proposées par l'Institution. En ce qui me concerne j'ai été recruté pour intervenir sur des formations dites de remise à niveau et également des actions de formation inscrites dans le champ de l'insertion professionnelle. Ce type d'actions s'adresse à un public demandeur d'emploi en vue de leur insertion professionnelle. Le type d'interventions proposées sur de tels dispositifs se regroupe autour de modules dits de communication et autre développement personnel. L'attente institutionnelle se situe autour de la motivation de ces publics dans leur engagement à sortir de leur situation de précarité et à développer des capacités de présentation de soi et de confiance en soi.

I-42 Une multitude d'organismes de formation

Une deuxième identité professionnelle a émergé en tant que formateur à l'issue de l'expérience GRETA : celle de formateur pour adultes.

³⁰ Considérant une formation alternée et donc imbriquée dans l'environnement

³¹ « Du paradigme transmissif au paradigme interactionniste en pédagogie » in l'année de la recherche en Sciences de l'Education, Paris, PUF, 1996

Donc pendant ces années³² GRETA, je me suis orienté vers des organismes de formation qui proposaient soit des remises à niveau pour adultes, soit qui étaient identifiés dans le champ de l'insertion professionnelle sans pour autant avoir suivi de formation dans ces domaines. La reconnaissance des savoirs à transmettre en situation de formation n'a jamais été simple à négocier³³ mais les impératifs économiques ont souvent pris le dessus.

Je me suis créé un réseau³⁴ au fur et à mesure des années et j'intervenais pour plusieurs organismes à la fois en étant à chaque fois sous statut salarié.

La multitude de situations professionnelles dans des Institutions différentes, avec des publics différents et dits spécifiques (jeunes, adultes, handicapés, demandeurs d'emploi, seniors) et sur des contenus de formation variés, a fait l'objet de ce que je tente aujourd'hui de qualifier d'expérience professionnelle.

I-5 PROJET DE RECHERCHE

I-51 Le trajet

I-511 l'émergence de l'identité de formateur

Ce travail d'écriture a pour objectif de rendre compte de l'état actuel de la recherche engagée dans le cadre du master 2 FAC de l'Ecole de Tours.

Le retour sur le trajet scolaire et professionnel nous a permis de situer le contexte des travaux engagés afin de mieux comprendre le creuset expérientiel dans lequel le questionnement pour cette recherche a émergé.

L'expérience de formateur pour jeunes et pour adultes s'étale sur dix années avec quelques ruptures et deux reprises d'études universitaires dont cette année.

Sur cette période, quelques évènements ont été marquants en ce sens où ils ont déterminé en partie les représentations que nous nous faisons du métier de formateur.

Il est important de noter dès à présent que le premier projet professionnel, nommons-le ainsi même s'il relevait davantage de la déclaration d'intention, était de devenir professeur

³² Les interventions étaient régulières mais ponctuelles, c'est-à-dire en temps partiel et avec un statut d'Enseignant Non Vacataire.

³³ Avec moi-même

³⁴ Ensemble des responsables d'organismes de formation que j'ai rencontrés

de physique-chimie. Très vite, les désillusions et un premier échec universitaire nous ont amené à construire une première identité professionnelle par défaut ; en marge de ce modèle ; à savoir moniteur en MFR.

C'est donc à la fois sans bagage théorique, c'est-à-dire sans spécialité au sens de la discipline d'un enseignant que nous avons fait nos premières armes dans ce que nous appellerons le « vaste espace clos » de l'éducation et de la formation. Mais également sans formation de formateurs que nous nous sommes immergés dans ce secteur professionnel.

I-512 le manque d'accompagnement

Donc un des premiers faits marquants dans cette expérience professionnelle, c'est le manque d'accompagnement à l'entrée ; c'est-à-dire qu'à chaque fois que nous avons franchi les portes d'un organisme, d'une Institution, nous n'avons jamais été accompagné par un pair, un référent. Nous n'avons jamais été questionnés réellement sur les savoirs³⁵ dont nous pouvions rendre compte. Avec les années, une certaine habitude s'est installée et nous avons appris à nous immerger, à nous adapter rapidement. Cependant, ce sentiment obscur d'illégitimité quant aux savoirs transmis reste entier voire malsain comme au début de la carrière.

Nous entendons par accompagnement, l'idée d'un compagnonnage des valeurs. Que l'idée pour le formateur, qui débute, d'interroger son ou ses modèles de la formation avec le regard d'un pair ou d'un représentant de l'institution soit posée. Que la dichotomie enseigner-former ne soit pas posée comme allant de soi. Que la question de la transmission des savoirs soit également abordée.

I-513 formateur sans contenu : quelle légitimité ?

Un deuxième point qui nous est apparu avec ces années d'expérience, c'est l'idée du « formateur sans contenu ». Au fil des expériences dans les différents organismes, nous étions amenés à animer des formations sur des thématiques (des contenus pour le dire autrement) parfois très variées. C'est donc un sentiment de vide avec en quelque sorte une connotation négative, qui s'est installée. Très souvent, lorsque nous étions amenés à remplir des documents administratifs la question du métier nous était posée. La difficulté

³⁵ Savoirs théoriques mais également savoir-faire ; comme « un savoir former » par exemple

alors de se définir en regard d'un savoir particulier se faisait sentir : formateur, mais formateur de quoi ou en quoi ?

La conclusion que nous en avons tirée et qui s'est étayée au cours de notre expérience par de précédents travaux de recherche, c'est que le formateur en tant qu'acteur social se définit, s'identifie professionnellement davantage en regard des savoirs qu'il transmet ou auxquels il se réfère plutôt que de la façon dont il les transmet. Autrement dit, notre conclusion partielle était de dire que le formateur, quel que soit le contexte institutionnel dans lequel il était immergé, accordait davantage d'importance aux savoirs plutôt qu'à leur mode de transmission, du moins dans la définition de soi professionnellement, c'est à dire du point de vue de l'identité professionnelle et de la fonction.

Ces représentations ont quelque peu bougé avec les expériences et sont à mettre en perspective avec chaque environnement particulier. L'idée posée ici est qu'une expression est possible entre l'impact du savoir/rapport au savoir et l'identité professionnelle du formateur.

I-52 Un questionnaire et un contexte :

I-521 la question de départ

A partir de cette analyse du trajet qui reste rapide et incomplète, l'envie nous a été donnée de marquer un temps d'arrêt dans la poursuite et l'enchaînement d'expériences de formation. Au-delà d'un retour réflexif sur nos pratiques de formateur, c'est véritablement le questionnement de la valeur accordée au métier qui est en jeu. Comme cette question des valeurs est singulière, l'envie de comprendre comment elle impactait les acteurs dans leurs parcours professionnels et sur leur sentiment de légitimité professionnelle, s'est fait sentir.

Cette volonté de compréhension s'est formalisée à partir de cette question :

Qu'est-ce qui rend un formateur légitime à former ou qu'est-ce que le formateur légitime ?

Derrière cette question, nous avons cherché à savoir d'une part qu'est-ce qui faisait qu'un formateur pouvait être reconnu par autrui et d'autre part qu'est-ce que le formateur, lui, privilégiait comme éléments de légitimité.

Nos hypothèses de travail se sont basées sur l'idée que ce qui légitimait un formateur pour adultes était d'une part son expérience technique d'un métier et d'autre part la maîtrise de contenus. Nous posons alors l'idée que cette définition du formateur, reconnue par autrui et légitimée par l'individu-formateur reste incomplète. Outre ces éléments de légitimités qui permettent au formateur d'être reconnu et de se reconnaître, la fonction d'accompagnement qui le caractérise et le différencie à la fois de l'enseignement; donc le légitime comme formateur reste souvent impensée.

I-522 Le lieu de stage :

Ce temps d'arrêt dans la pratique professionnelle s'est caractérisé par la recherche d'un stage professionnel dont l'objectif poursuivi est double : d'une part, viser une transition professionnelle en rapport avec le sentiment de compétences professionnelles correspondant à notre expérience de terrain, d'autre part effectuer le mémoire professionnel à partir des données recueillies sur ce terrain de stage.

L'articulation de ces deux objectifs a abouti à rechercher un stage dans un organisme de formation proposant une formation de formateur pour adultes. En effet, l'analyse du trajet personnel a débouché sur l'idée que l'ensemble des savoirs auxquels nous pouvions nous référer, donc légitimer, étaient pour la plupart des savoirs d'expérience. Ces savoirs accumulés ne sont pas toujours réfléchis.

II-La fonction de formateur

II-1 UN CONTEXTE HISTORIQUE

II-11 l'héritage de Rousseau

Les grandes périodes de l'histoire se caractérisent par la rencontre d'hommes qui se rassemblent d'abord pour défendre des valeurs menacées, telles que les idées républicaines en 1848 et sous le Second Empire, héritage tant des idées de J.J. Rousseau³⁶, que de celles de Condorcet ; c'est le début de l'éducation des adultes et du mouvement social qui permettront en 1882 le droit à l'instruction publique. Des aspirations ou projets en rapport avec la conception actuelle d'éducation permanente avaient déjà été formulés ou développés par des pédagogues³⁷. Dès le XVI^e siècle, le compagnonnage³⁸ apparaissait comme une école d'instruction professionnelle. Plus tard, Condorcet³⁹ faisait reposer toute action éducative sur le principe de perfectibilité de l'homme, elle-même liée aux progrès de la science et de l'instruction.

Il réservait dans son plan d'éducation une part importante à l'enseignement des adultes à finalité professionnelle, mais il visait aussi la préparation aux loisirs, à l'éducation populaire et l'éducation devait être continue. On note alors une double finalité : d'une part l'intention de perfectionner l'espèce humaine, d'autre part l'idée d'accroître la rentabilité du travail.

II-12 l'ère industrielle

Dès 1801, les industriels français font état de leur intérêt pour ce mode d'enseignement.

La fin du XIX^e siècle a vu émerger, avec l'accentuation des conflits sociaux et politiques, des nouvelles formes d'éducation des adultes. A ce moment-là, le patronat « paternaliste » fait son apparition et prend en charge non seulement le logement, mais aussi l'instruction

³⁶ Les idées de J.J. Rousseau sur l'éducation, in *l'Emile*, 1762, ont inspiré les révolutionnaires de 1789, non dans la dimension politique, mais dans l'approche nouvelle de l'éducation.

³⁷ Cf. J.A. Comenius (1596-1670), A.N. Condorcet (1741-1791), J. Dewey (1859-1952)

³⁸ Compagnonnage : temps pendant lequel un ouvrier, sorti d'apprentissage comme compagnon, doit travailler chez un maître avant de devenir maître lui-même.

³⁹ Badinter E. et R., *Condorcet*, Fayard, 1988.

et la formation professionnelle de ses salariés⁴⁰, assurant leur promotion sociale au sein de l'entreprise.

Si, dès 1919, la loi Astier institue des cours professionnels gratuits pour les jeunes de moins de dix-huit ans qui sont employés dans le commerce et l'industrie, l'apprentissage dans les entreprises artisanales est organisé à partir de 1937. Les représentants du monde ouvrier sont partagés entre deux attitudes : pour les uns, il est nécessaire d'instruire afin de favoriser une émancipation individuelle et /ou collective, pour les autres, il convenait de refuser toute collaboration avec la classe dirigeante. L'état, face à ces événements, est conduit à prendre des initiatives dans le domaine de la formation continue ou permanente, les lois de 1959 et 1966 consacrées à la promotion sociale et à la formation professionnelle permettent désormais de prendre en considération les aspirations exprimées par les travailleurs ; ces lois englobent les différents niveaux de la promotion professionnelle et la formation professionnelle devient une priorité nationale.

II-13 la loi de 1971

L'accord national interprofessionnel du 9 juillet 1970, plus connu sous le nom « d'accord Matignon », prévoit de coordonner dans un ensemble cohérent les différentes mesures prises en matière de formation professionnelle continue dans le cadre de l'éducation permanente. Enfin, la loi du 16 juillet 1971 érige la formation professionnelle permanente en obligation nationale et prévoit un financement⁴¹ à la charge des employeurs.

Près d'un demi-siècle de recherche, de formalisation des pratiques dans le champ de la formation des adultes ont permis de définir les premiers contours d'une profession, d'un métier: celui de formateur pour adultes. Cependant comme toute profession « jeune » les contours comportent encore beaucoup de zones d'ombre; certains diraient des contours à bord flous. Chacun des acteurs qui participe à la construction apporte son lot d'incertitude et de complexité rendant la lecture de la profession, tant au niveau de la fonction sociale qu'elle est sensée remplir que des pratiques, chaque jour un peu plus difficile. Chacun y définit des finalités rendant ce groupe professionnel à la fois existant et insaisissable. Une des particularités de cette profession est l'accès. En effet, indépendamment du niveau d'études qui peut-être exigé, et de l'institution dans laquelle il s'immerge, le formateur pour

⁴⁰Nous pouvons citer ici des entreprises telles que Godin, Michelin, les Chemins de fer français... ; l'ambivalence est grande entre l'idéal communautaire d'inspiration socialiste et la perspective d'une régulation sociale permettant une meilleure production.

⁴¹Le « 1% » de la masse salariale de l'entreprise.

adulte peut accéder au métier « comme ça », du « jour au lendemain ». Il n'y a pas à priori de certificat d'aptitude particulier ou de quelconque attestation de compétences à fournir à l'entrée dans la profession pour « devenir » formateur ; ce qui impliquerait par ailleurs des contours bien définis du métier. C'est une histoire qui se passe entre lui et l'organisation qui le recrute. Nul n'est tenu de fournir une « capacité à former ». D'ailleurs faudrait-il s'entendre sur ce que signifie former. Bien sûr il existe des formations de formateurs qui délivrent un titre⁴² ou un diplôme.

II-14 des formes diverses

Une des multiples facettes de la formation pour adultes, c'est sa diversité...Nous entendons par diversité non pas le public puisqu'il s'agit bien d'adultes et non d'enfants ou d'adolescents. Encore que le terme d'adulte mériterait un détour si l'on en croit Boutinet, mais il s'agit bien de s'intéresser à un public qui à quitter le système scolaire dit « initial » et/ou qui a déjà eu une première expérience dans le monde du travail.

La diversité s'appuie donc sur toutes les formes possibles que l'adulte a de suivre un cursus de formation suivant la voie professionnelle dans laquelle il se trouve. La formation post-scolaire ou admettons continue, offre donc la possibilité⁴³ de se qualifier, d'obtenir un diplôme, de se professionnaliser, de contribuer à son développement personnel,...La liste n'est pas exhaustive, mais donne un aperçu déjà de ce que l'on peut entendre derrière le vocable former.

II-2 L'EMERGENCE DE LA FONCTION FORMATEUR

II-21 Une tentative de repérage.

Si l'Institution dans laquelle se situe une formation pour adultes est généralement définie; c'est à dire identifiée par un lieu, un dispositif, un texte, une convention ou tout autre indicateur explicite; il n'en va pas de même pour les acteurs qui vont y jouer un rôle et notamment celui de formateur.

L'instructeur ; les premiers formateurs d'adultes ne sont autres que les instituteurs. Dès 1792, pour Condorcet, ils devaient être chargés d'organiser des conférences

⁴² Le titre FPA : Formateur Pour Adultes de l'AFPA

⁴³ Loi 1971, réforme de la formation professionnelle

hebdomadaires, l'enseignant demeure l'artisan de la formation des adultes dans l'école mutuelle.

Le bénévole et/ou militant ; les éducateurs qui ont animé l'éducation populaire de 1848 aux années 1960 sont des bénévoles, ils enseignent ou animent par conviction et idéalisme. Les équipes sociales de R. Garric⁴⁴, montrent l'importance accordée aux nouvelles méthodes pédagogiques : les hommes sont égaux, quelle que soit la manière dont la vie les a formés par l'étude ou par l'expérience, et chacun détient une culture.

Le formateur professionnel ; les effets réels de la loi Astier sur l'enseignement technique se produiront pour la formation des adultes par la création de l'Association rationnelle de la main-d'œuvre (aujourd'hui l'AFPA), celle-ci entraînera la création d'un corps de formateurs d'adultes professionnels. Les effets de la loi de 1971 sur la formation professionnelle continue ont permis l'organisation de la formation des adultes et la création d'organismes chargés de celle-ci. Ces institutions, qu'elles soient privées, semi-publiques ou publiques, ont sécrété de nouveaux agents sociaux auxquels a incombé la tâche de former les adultes.

II-22 un groupe vocationnel

Les formateurs ont constitué pendant longtemps plus un groupe occupationnel en voie de professionnalisation qu'un véritable groupe professionnel⁴⁵ ; en effet jusqu'au 10 juin 1988⁴⁶ il ne s'agissait pas d'une catégorie possédant les attributs d'un groupe professionnel, avec son système institutionnalisé de formation, ses diplômes sanctionnant une compétence scientifique, son code de déontologie explicite, son recours au jugement des pairs.

D'après Marcel Lesne⁴⁷, un trait essentiel commun à la plupart des formateurs d'adultes serait celui d'une double marginalité, scolaire et sociale, et ce serait la rencontre des individus marginaux et des institutions en marge de l'école et de l'industrie qui rendrait intelligible le phénomène de formation des adultes.

⁴⁴ J. Allouche-Benayoun/M. Parlat, *La fonction formateur*, Editions Privat, Toulouse, 1993

⁴⁵ Ibid., p. 29

⁴⁶ Date de signature d'une convention nationale des organismes de formation.

⁴⁷ M. Lesne, *Travail pédagogique et formation d'adultes*, PUF, 1977.

II-23 vers la professionnalisation

Pour Patrick Bouyssières⁴⁸, le métier de formateur s'est développé à partir des années 70. Depuis la Libération, professeurs, moniteurs techniques et apprentis "sur le tas" suffisaient à la formation professionnelle; animateurs socio-culturels, bénévoles et autodidactes suffisaient à l'éducation permanente. Il partage l'idée que c'est en lien avec le « droit individuel à la formation »⁴⁹ qu'est apparue l'élan à la professionnalisation des formateurs. Mais semble-t-il d'après lui, « ces derniers héritent à la fois des lourdes tensions idéologiques des mouvements d'éducation populaire, des insuffisances financières et du morcellement des politiques de formation professionnelle »⁵⁰.

Dans cet environnement difficile, les formateurs peinent à se construire un "toit commun" (Bouyssières : 2004). D'un côté, le terme générique de formateur recouvre une telle diversité de statuts et de fonctions qu'il semble souvent trop large, pour désigner les intervenants ponctuels, ou trop étroit pour ceux qui s'occupent d'ingénierie de formation. De plus, les interventions formatives, leur conception et leur suivi diffèrent selon les branches professionnelles, les types de publics en formation, les organismes de formation. D'un autre côté cependant, les formations de formateurs se multiplient et perdurent, tendant à prouver que ce métier est constitué d'éléments transversaux qui lui sont spécifiques, et sur lesquels reposent, en grande partie, l'amélioration des apprentissages et de "la formation tout au long de la vie".

II-3 UNE FONCTION MAIS PAS UNE PROFESSION

II-31 une reconnaissance institutionnelle...

Pour Maria Vasconcellos⁵¹ il est aujourd'hui possible de se référer aux métiers de la formation. Or, il aurait été difficile de les annoncer il y a une trentaine d'années. Certes, les formateurs existent depuis longue date. Philippe Fritsch⁵² considère qu'ils apparaissent au lendemain de la Révolution. D'une manière générale, Maria Vasconcellos considère qu'il

⁴⁸ « *Les formateurs, dynamiques identitaires et engagements professionnels* » in Les dossiers des sciences de l'Education, n°11, 2004

⁴⁹ Cf la loi de la réforme professionnelle de 1971

⁵⁰ Ibid. introduction

⁵¹ Vasconcellos M., « *Savoir, savoir-faire et mouvement de professionnalisation des formateurs* », in Spirale-Revue de Recherche en Education, n°13, 1994, p 152

⁵² Fritsch Ph, *L'Education des adultes*, in Cahier du centre de Sociologie Européenne, Mouton, 1978.

existe des métiers de la formation historiquement différenciés, inégalement structurés et pratiquement séparés⁵³. « Les plus connus restent le formateur-animateur et le responsable de formation ». Ils bénéficient de leurs propres dénominations, reconnues dans les nomenclatures de classement socioprofessionnel⁵⁴. Si ces deux métiers présentent un certain lien de parenté entre eux, il n'en reste pas moins qu'ils sont loin de symboliser une entité professionnelle précise (Vasconcellos :2004). De ce fait, les métiers de la formation (animateur, concepteur, gestionnaire, expert, audit, consultant, etc.) apparaissent comme un ensemble d'activités, de fonctions aux contours insaisissables notamment par la multiplicité des spécialisations professionnelles.

II-32 une variété de statuts...

C'est pourquoi, les activités du formateur varient en fonction du lieu de leur exercice professionnel. On peut citer pour exemples les entreprises privées ou publiques, les cabinets de consultants, les chambres consulaires et les associations. Ils présentent également une variété de statuts (salarié ou indépendant) sans oublier l'importance de ceux qui l'exercent à titre occasionnel⁵⁵. Il en résulte une grande difficulté à saisir le nombre et le statut des formateurs. Par exemple dans le système d'enseignement, la formation continue connaît une évolution importante. Or, la plupart des personnels qui y interviennent restent attachés à des statuts relevant de la formation initiale⁵⁶, et ils ne sont pas comptabilisés parmi les formateurs. Les formateurs « occasionnels » échappent également aux classements professionnels dans la catégorie des formateurs⁵⁷.

II-33 mais un manque de référencement

Le formateur apparaît alors « comme celui qui évolue dans un espace professionnel ambivalent dont les missions tendent à apparaître de façon floue et confuse »⁵⁸. Cette indétermination des métiers fait que ce groupe ne correspond pas aux principaux critères

⁵³ Ibid.

⁵⁴ INSEE, Professions et Catégories Socioprofessionnelles, ils sont classés « formateurs et animateurs de formations »

⁵⁵ Statut originel prévu par la réforme professionnelle de 1971

⁵⁶ La plupart sont d'anciens enseignants reconvertis dans la formation continue mais en gardant leur statut « d'initial »

⁵⁷ Données fournies par l'APEC

⁵⁸ Vasconcellos M., « *Savoir, savoir-faire et mouvement de professionnalisation des formateurs* », in Spirale-Revue de Recherche en Education, n°13, 1994, p154

de définition ou aux propriétés qui s'attachent à une véritable « profession ». La référence à la notion de « profession » ou de « professionnalisation » a été constituée essentiellement à partir des conceptions parsonniennes qui renvoient à des formes spécifiques d'organisation telle la mise en place d'associations, de stratégies monopolitiques de marché, d'institution de critères de compétences, de formations longues, certifiées par les titres universitaires et bien d'autres. Bien que de telles propriétés ne soient pas absentes de l'univers socioprofessionnel des formateurs, il semble qu'il est particulièrement difficile d'utiliser de tels critères afin de caractériser la professionnalisation de ce groupe.

II-4 VERS UNE IDENTITE PROFESSIONNELLE DU FORMATEUR

Il s'agit ici de rapporter aux questions précédentes la notion d'identité professionnelle et plus particulièrement au cas du formateur. Le double mouvement d'identification/d'identification par exemple, prend pour le formateur la forme d'une dynamique dialectique entre « se rendre conforme au *personnage* professionnel attendu » et « être soi », marquée par sa différence.

Nous avons choisi de nous intéresser à l'identité professionnelle du formateur dans le champ de la formation continue et de l'insertion sociale et professionnelle. Par expérience, nous savons qu'elle est difficile à repérer, expliciter, légitimer. Elle comporte de multiples facettes qui inscrivent le métier de formateur dans la polyvalence, l'instabilité, et suppose de ces professionnels une grande capacité d'adaptation à des situations nouvelles.

II-41 le sentiment identitaire

II-411 le processus de différenciation

Au fondement de tout processus identitaire, il y a la constitution du sentiment de soi. Lipiansky⁵⁹ en retrace la genèse, et nous permet de repérer que l'identité pose d'emblée la question de « l'autre ». L'homme, nourrisson, n'accède progressivement au sentiment d'être un, parmi un processus de différenciation. La psychologie et la psychanalyse ont permis de repérer des jalons de ce processus.

Le sentiment d'identité nécessite en premier lieu pour le nourrisson une différenciation entre ce qui est « soi » et ce qui est « non – soi », le dedans et le dehors...

⁵⁹ Lipiansky, E.M. (1992). *identité communication*, Paris, PUF, pp.24-36

Autre exemple fondateur du sentiment d'identité, l'acquisition de la « permanence de l'objet » est traitée par Piaget⁶⁰ : « c'est en comprenant que l'autre (l'objet) continuent à exister en dehors de sa vue, que le petit enfant éprouve dans le même temps sa propre unité/continuité, dans la séparation ».

Ce qui est intéressant de noter ici c'est que ce processus de différenciation ne peut se faire sans un autre de qui se différencier. Le Soi et l'autre sont pris ici dans un rapport dialectique⁶¹. (Ricoeur, 1990). Cette « construction » identitaire s'ancre, avant même la naissance, dans l'imaginaire et dans le discours d'un autre (les parents...). Tout au long de la vie, le discours des autres sur soi va nourrir l'identité, l'étayer, lui donner la matière, pour s'en différencier mais aussi pour s'y identifier. Ainsi, dans son discours, mais aussi par les images qui rend possible, l'autre constitue le support des identifications constitutives de l'identité.

Dans une perspective sociologique cette fois, la socialisation est pour Dubar⁶² « un processus d'identification, de construction d'identité, c'est-à-dire d'appartenance des relations. » On retrouve ce double processus d'identification et de différenciation, chez de nombreux auteurs. Chez Tap⁶³, par exemple, qui distingue « le processus d'identification, par lequel l'acteur social tend à se différencier (...) à s'affirmer par la séparation », à se singulariser ; et « le processus d'identification » qui permet notamment le sentiment d'appartenance.

Toujours dans une approche sociologique, on retrouve ce double mouvement identitaire chez Dubar⁶⁴, qui distingue les « différenciations » (de l'ordre de la singularité de l'être) et « généralisation » (de l'ordre de l'appartenance commune).

Nous retiendrons pour notre part que l'identité se construit dans l'interaction avec l'autre, dans une dialectique entre soi et l'autre, dans un double mouvement qui la fait « osciller »,

II-412 l'identité du formateur construite au travail

Traditionnellement⁶⁵, les individus se définissaient selon leur statut social, leur profession, et chacun s'inscrivait ainsi dans un métier. La stabilité professionnelle était un gage de

⁶⁰ Piaget, J., (1964), *Six études de psychologie*, Éditions Denoël

⁶¹ Ricoeur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*, Paris, Éditions du Seuil, pp.137-164

⁶² Dubar, C. (2000), *La socialisation*, Paris, Armand Collin, p.32

⁶³ Tap, P. (sous la direction de.), (1979), *Identités collectives et changements sociaux*. Toulouse, Privat

⁶⁴ Dubar, C. (2001), *La crise des identités*, Paris, PUF

⁶⁵ Nous faisons référence ici à la sociologie dite « classique »

réussite, il s'agissait, selon la classe sociale d'appartenance, soit de faire carrière, soit d'accomplir son devoir en exerçant le métier dont on tirait quelque fierté. Dans cette perspective, identité sociale et professionnelle, résultant d'un réseau de relations sociales et professionnelles, se construit avant tout au travail. L'identification peut se construire par rapport à une communauté d'appartenance (l'esprit maison), par rapport à l'œuvre individuelle ou collective (une formation), par rapport à la trajectoire (un parcours, passé et à venir, parcours d'insertion, réussite d'un autodidacte) ou par l'affrontement de logiques différentes.

Nous pouvons retrouver le modèle de l'identification par l'appartenance au sein de l'Education Nationale, ou de grandes Institutions fondées à partir de mouvement d'éducation populaire. Il implique l'adhésion à des valeurs communes, qui joue un rôle essentiel dans la reconnaissance mutuelle des enseignants et des formateurs.

À la notion de trajectoire, qui ressort du domaine de la physique ou de la balistique, Ardoino⁶⁶ (2000: pp135-137), oppose celle de trajet, (itinéraire, de chemin) qui nous paraît mieux convenir pour qualifier le parcours professionnel du formateur. Le terme de trajectoire suppose que le point d'arrivée soit connu d'avance ou voulue d'avance, que la carrière professionnelle soit linéaire, déterminer : c'est la pensée fonctionnaliste. Cela pourrait être le cas des Enseignants de l'Education Nationale intervenant dans la formation initiale, bien que l'évolution des carrières garde un aspect imprévisible et soit de plus en plus liée aux démarches initiées par les Enseignants eux-mêmes pour se former, évoluer, changer, agir sur leur parcours professionnel.

Là peut se lire alors le rattachement à une discipline à enseigner et la réduction de leur mission à la transmission des savoirs de cette discipline. En revanche l'identité professionnelle du formateur d'adultes ne peut se construire par rapport à une trajectoire. Le métier de formateur dans le champ de la formation continue et de l'insertion sociale et professionnelle, est issu des démarches militantes des années 70, d'action collective visant le changement social, souvent portés par les mouvements d'éducation populaire. Il s'est développé en opposition à l'institution scolaire⁶⁷.

⁶⁶ Ardoino, J., (2000), *Les avatars de l'éducation*, Paris, PUF

⁶⁷ Allouche-Benayoun J, Pariat, M, (1993), *La fonction de formateur*, Toulouse, Editions Privat

II-42 une identité par défaut

II-421 ambivalence avec l'échec scolaire

D'après J.P Géhin, une des caractéristique également du formateur, qui permettrait de le différencier de l'enseignant et donc de contribuer à l'émergence d'une identité professionnelle propre⁶⁸ à ce dernier, c'est son rapport ambivalent à l'école et plus précisément son rapport au savoir concernant la « (non) maîtrise d'un corpus de savoirs clairement définis et identifiés. » La compétence des formateurs s'appuierait alors et cela présente un paradoxe non négligeable sur une connaissance intime des difficultés d'apprentissages des stagiaires au regard de la proximité avec ce type de difficultés rencontrées dans leur parcours scolaire.

Il faut bien noter cependant comme le précise Géhin⁶⁹ que la critique de l'institution scolaire se double dans bien des cas d'une relation plus complexe et ambivalente à la fonction enseignante. « Ainsi, l'un des formateurs rencontrés et ayant échoué aux concours d'enseignement se considère dans le cas dominant des formateurs qui accèdent à cette profession faute d'avoir pu être enseignant et donc suite à un échec scolaire. »

Ainsi comme le souligne Géhin, le premier trait saillant de l'identité professionnelle des formateurs se construit donc autour du rapport à l'école et aux enseignants.

II-422 un territoire commun à définir

Ce premier élément ne suffit pas à déterminer les contours stables de ce groupe professionnel étant entendu que « tout groupe professionnel a besoin pour exister de se constituer un territoire, un espace de détermination de légitimation »⁷⁰, certes qui lui permettrait de se distinguer des catégories voisines mais qui lui servirait surtout à définir ce qui unit ses différents membres. La multiplicité et la diversité des contextes professionnels dans lesquels évoluent les formateurs tendent à réduire la possibilité de définir « un territoire commun. »

⁶⁸ Géhin, J.P. « Le métier de formateur : quelques contours d'une identité professionnelle émergente. », in Bourdoncle, R. Demailly, L. (1998). Les professions de l'éducation et de la formation, Lille, Presses Universitaires du Septentrion

⁶⁹ Ibid p. 398

⁷⁰ Op. cit. p.398

Dans le même esprit Allouche-Benayoun⁷¹ nous rappelle que c'est par le biais de renforcements positifs et négatifs que l'individu découvre et assimile les valeurs de son groupe d'appartenance. L'image qu'autrui a de cette fonction, mais aussi l'image que chaque formateur assigne à ce qu'il fait, vont contribuer à dessiner les contours de cette identité professionnelle. La perception de ce groupe d'appartenance en construction va s'élaborer autour d'individus, ou de sous-groupes, qui serviront de « référents identitaires » à la fois pour décrire l'ensemble du groupe et pour se décrire soi-même. Il est intéressant d'analyser en ce qui concerne cette population le choix des références identitaires ; en l'occurrence celui pour lequel ces références semblent se rapprocher le plus : enseignants, éducateurs, animateurs et travailleurs sociaux.

II-423 pas un enseignant

Aussi, parler de l'identité du formateur d'adultes revient à parler d'identité en négatif ; les formateurs, quelle que soit leur place professionnelle, se définissent d'abord par ce qu'ils ne sont pas. En priorité, il se revendiquent comme « non enseignants » puis « non éducateurs », « non animateurs »... Nous pouvons dire ici qu'ils s'identifient *contre*. Ils prennent pour références négatives les valeurs, normes et conduites de groupes proches, mais qui ne sont pas pour autant leurs groupes d'appartenance et qu'ils ne souhaitent pas investir comme groupe de référence positifs. Nous pouvons dire que ces groupes représentent ce qu'ils ne souhaitent pas être. C'est l'identification des formateurs, à travers la diversité de leurs situations professionnelles, à ce contre modèle culturel commun, qui assure l'unité symbolique minimale commune du groupe.

⁷¹ Allouche-Benayoun/M. Pariat, *La fonction formateur*, Editions Privat, Toulouse, 1993

II-5 LA LEGITIMITE PROFESSIONNELLE

II-51 par la rationalisation

En s'inspirant de la rationalisation de Max Weber⁷² et de la professionnalisation de Raymond Bourdoncle⁷³, on peut penser une émergence des professions autour de trois dimensions.

Tout d'abord, une profession est un processus de rationalisation des savoirs, impliquant une transmission et une socialisation cognitive de type formel. Cette formation instituée organise la structure sociale de la profession autour d'un modèle autonome dont on lui reconnaît le monopole d'exercice.

Ensuite, c'est la résultante provisoire d'un ensemble de stratégies sociales visant à établir une référence identitaire en vue d'une reconnaissance institutionnelle.

Enfin, les membres d'une profession adhèrent à un code éthique ou déontologique caractéristique de la profession considérée.

II-52 par l'autorité

En s'appuyant sur les travaux de Bruno Robbes⁷⁴ et son article⁷⁵, nous pouvons proposer également une définition de la légitimité du formateur au travers des modèles d'autorité.

D'après lui, trois conceptions de l'autorité semblent émerger : « l'autorité autoritariste », « l'autorité évacuée » et « l'autorité éducative ».

II-521 l'autorité autoritariste

Cette forme d'autorité semble recouvrir la conception de l'autorité au sens commun. Autrement dit, dans ce sens, l'autorité est détenue par la fonction statutaire, la position institutionnelle et l'individu exerce une forme de domination sur l'autre afin d'obtenir de

⁷² Weber, M. (1964). *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Plon

⁷³ Bourdoncle, B. (1991). *La professionnalisation des enseignants : analyses sociologiques anglaises et américaines*, in Revue française de Pédagogie, n°94

⁷⁴ Robbes, B. *Du mythe de l'autorité « naturelle » à l'autorité « éducative » de l'enseignant : un savoir à construire entre représentation et action*, thèse en cours sous la direction de Jacques Pain, Université Paris X-Nanterre.

⁷⁵ Robbes, B. (2006). « Les trois conceptions actuelles de l'autorité », in Cahiers Pédagogiques, N°481

lui une obéissance inconditionnelle, sous forme de soumission. Cette volonté de détenir un pouvoir indiscuté, d'avoir une emprise sur l'autre dans une forme de toute puissance, ne nous permet pas de retenir une définition satisfaisante sur la notion de légitimité même si dans cette perspective, l'individu possède un statut reconnu par l'institution.

Robbes, nous précise que dans cette forme d'autorité, on retrouve l'autorité dit « naturelle », perspective nostalgique d'un vécu d'élève. A ce titre, cela nous permet d'évacuer toute forme de légitimité comme « naturelle ».

II-522 l'autorité évacuée

A l'opposé de ce premier modèle, une autre forme d'autorité est exprimée. L'idée contemporaine que la revendication individualiste a érigé l'individu en valeur souveraine a fait son chemin. Ainsi, libre et autonome, l'individu choisit, s'exonère et assouvit sans attendre ses désirs allant jusqu'à se poser en « auto-fondateur »⁷⁶ de normes. Si la perspective d'une autorité évacuée représentée par la non-intervention de l'adulte, est transférée dans le milieu éducatif, alors l'intervenant ne se pose plus comme élément contenant et structurant pour l'autre. A ce titre, cela suffit pour ne pas le rendre légitime dans cette sphère éducative.

II-523 l'autorité éducative

C'est donc bien dans une perspective où l'autorité est appréhendée comme processus d'autorisation que l'on peut mieux situer l'idée d'une autorité légitime et donc par là mieux appréhender la notion de légitimité de l'enseignant. Oury et Pain⁷⁷ insistent sur le faire :

« celui qui fait autorité(...)n'est pas autoritaire(...). C'est la compétence qui fait l'autorité et les enfants ne s'y trompent pas. Encore faut-il que cette autorité se traduisent par des actions observables »

Ainsi l'autorité, celle qui est légitime relève d'une compétence, d'un processus, et n'est ni donnée, ni auto-proclamée.

Pour Ardoino⁷⁸, c'est « la capacité, essentiellement acquise, conquise, autant par le travail et les effets complexes de l'éducation qu'à travers

⁷⁶ « Auto-fondation de la norme » dans le texte original

⁷⁷ Oury, F. Pain, J. (1972). *Chronique de l'école caserne*, Paris, Maspéro.

⁷⁸ Ardoino, J. (2000). *Les avatars de l'éducation*, Paris, PUF.

l'expérience de la vie, de se faire soi-même son propre auteur ; c'est-à-dire de décider(...) »

Cette forme d'autorité proposée dans ce processus d'autorisation est modélisée selon une triple signification⁷⁹ :

être l'autorité (autorité statutaire-*potestas*), avoir de l'autorité (autorité qui s'autorise –*auctor*- et fait grandir l'autre –*augere*) et faire autorité (autorité de capacité et de compétence).

Il semblerait que l'articulation de ces trois dimensions de l'autorité recouvre en partie la notion de légitimité que nous souhaitons exposer.

En effet, dans un premier temps, l'autorité statutaire est insuffisante mais nécessaire dans la mesure où elle pose les fondements d'une différence des places rendant possible toute relation éducative. Cette asymétrie rend possible la fonction transmissive bien que, et c'est un paradoxe, c'est dans une relation horizontale, donc symétrique que va s'instaurer la relation effective d'autorité que d'ailleurs Darrault-Harris⁸⁰ nomme « processus de légitimation ».

Dans un deuxième temps, l'autorité de l'auteur qui s'autorise et fait s'autoriser l'autre, nous renvoie à la notion d'autonomie, finalité légitime du métier de formateur. Capable de prendre cette distance nécessaire à sa propre construction et à celle de l'autre, de manière durable, cette construction du sujet passe par l'affirmation de soi mais aussi par les autres et c'est les rencontres personnelles et professionnelles avec des sujets auteurs (autorité de soi) qui contribue et renforce chez la personne en formation sa capacité à connaître, sa capacité à s'autoriser. C'est en ce sens que nous relevons l'autorité de l'auteur comme dimension légitime du formateur donc participant à la définition de la légitimité.

Enfin, dans un troisième temps, l'autorité vue comme capacité fonctionnelle et qui renvoie au domaine du faire et de l'action, évacue l'idée de « naturelle » et participe donc à cette représentation que l'autorité se construit dans l'action. « faire autorité » relève donc de la compétence et c'est bien parce qu'elle se joue dans une relation symétrique que le processus d'autorisation est effectif. L'influence exercée par le formateur sur l'autre est avant tout reconnue et acceptée en tant qu'influence qui permet à l'autre d'être à son tour auteur de lui-même.

⁷⁹ Obin, J-P. (2001). « L'autorité dans les relations maîtres élèves », in Administration et Education, N°3

⁸⁰ Darrault-Harris, Y. (2003). « Les figures de l'autorité. De l'espace familial à l'espace scolaire » in Enfances et Psy, N°22, Ramonville, Erès, pp 49-58

Bruno Robbes insiste sur l'importance de la réciprocité dans le processus de légitimation de l'autorité. Il précise que la reconnaissance est mutuelle, négociée et constitue l'élément essentiel du processus de légitimation de l'autorité.

II-6 VERS UNE PROBLÉMATIQUE DE LA FORMATION

Cette possibilité que nous offrent ces auteurs de penser le modèle identificatoire du formateur, nous laisse entrevoir une perspective intéressante sur l'éventualité d'un modèle possible de la formation des adultes, d'une problématique⁸¹ de la formation qui existerait indépendamment des contextes multiples et variés qui lui préexistent et surtout la possibilité d'étudier une problématique de la formation propre ; c'est-à-dire en dehors d'une problématique de l'enseignement, de l'éducation ou bien de l'instruction.

Cette perspective théorique nous permettrait alors d'avancer l'hypothèse que « Former » au sens d'une aptitude relève d'un champ professionnel et donc d'une problématique de la légitimité à pouvoir former, à savoir former également. En effet, si définir le « métier » de formateur ou se définir comme formateur relève d'une démarche complexe difficile à réduire à une simple identité commune, la légitimité à former en revanche relèverait à la fois d'un statut défini, d'une visée d'autonomisation et d'une compétence d'autorité à mettre en œuvre dans un espace relationnel partagé.

Dans ce sens le formateur professionnel se constituerait en regard d'une logique propre à « sa profession » ; la formation, et non plus à la marge ou dans les contours de professions voisines pour lesquelles les problématiques professionnelles sont déjà identifiées. Il s'agirait alors pour tout acteur de la formation qui souhaiterait former d'en connaître les spécificités, de se former à former, de professionnaliser sa pratique et de la légitimer.

⁸¹ Fabre, M. (1994). *Penser la formation*, PUF, Paris,

III-Un modèle de la formation continue

Dans ce chapitre nous allons poser quelques contours théoriques de la formation pour adultes. L'objectif de ce travail est d'une part de proposer quelques repères théoriques afin de mieux comprendre le milieu professionnel du formateur pour adultes. D'autre part il s'agit de poser un cadre qui permettra d'introduire l'idée de légitimité du formateur.

En effet, déterminer des contours spécifiques et repérables à la formation des adultes, nous autorisera à définir ce qui relève de la légitimité du formateur à former dans ce cadre là.

Nous nous référerons à plusieurs auteurs, dont les principaux seront Michel Fabre, et Gaston Pineau. Ce choix théorique nous permettra ainsi de couvrir ce concept de formation des adultes (ou continue) sur les points suivants : une problématique de la formation, la notion de forme, les modèles de formation et enfin la formation permanente.

III-1 UNE DEFINITION DE LA FORMATION

Dans cette première partie, nous nous appuyons sur l'ouvrage de Michel Fabre⁸² pour tenter de mieux comprendre ce que recouvre cette idée de formation sans pour autant, bien sûr, en faire le tour.

III-11 ce que former veut dire

La notion de formation est souvent difficile à cerner. Pour Fabre⁸³, l'idée même de formation :

« obscurcit le discours pédagogique en s'insinuant quelque part entre instruction, éducation, enseignement et apprentissage sans qu'on puisse (...) la fixer sur un territoire. »

Se référant à Agnès Braum⁸⁴, il continue en ajoutant :

« savons-nous bien désormais ce que nous sommes : enseignants, éducateurs, formateurs ou rien de tout cela, ou encore tout cela à la fois ? »

⁸² Fabre, M. (1994). *Penser la formation*, Paris, PUF

⁸³ Ibid. p.19

⁸⁴ Braum, A. (1989). *Enseignant et/ou Formateur*, Paris, Les Editions d'Organisation.

C'est à partir des années soixante que les dictionnaires courants intègrent le sens pédagogique du mot « formation »⁸⁵. Il s'en distingue trois traits significatifs fondamentaux : la qualification, le cursus suivi : « quelle est votre formation ? » ; le système, le dispositif, le plan de formation des cadres ; le processus.

C'est donc entendu comme processus que nous travaillerons cette notion de formation.

III-111 le champ lexical

Pierre Goguelin⁸⁶ dégage quatre pôles sémantiques : éduquer, enseigner, instruire et former.

Pour en faire rapidement un tour d'horizon, nous pouvons dire que le « pôle » éduquer qui vient du latin *educare* qui signifie nourrir, élever des animaux a été contaminé par le vocable *educere* signifiant lui faire sortir. C'est donc dans son acceptation centrée sur l'idée de niveau et d'élévation de niveau que nous entendrons le terme d'éduquer.

Enseigner, issu de *insignare*, veut dire mettre une marque, faire une distinction. Dans cette perspective, l'idée d'enseignement recouvre le champ des buts explicites d'une institution au travers de méthodes codifiées. Cette intentionnalité institutionnelle est rendu opératoire par des professionnels⁸⁷ que sont les enseignants.

La notion d'instruire se réfère quant à elle en priorité aux contenus à transmettre. *Instruere*, signifie insérer, bâtir, disposer. On y trouve également les vocables : éclairer, aviser, informer. Instruire est donc transmettre à quelqu'un une information susceptible d'être éclairante pour lui.

Enfin former, du latin « *formare* », renvoie à deux sens : l'un, fort, qui signifie donner l'être et la forme et l'autre, plus faible, qui renvoie à l'idée d'organiser, d'établir. C'est une action globale qui porte sur les savoirs, savoir-faire et savoir-être.

Ainsi par cette approche lexicale, l'idée de formation s'éloigne de celle d'enseignement pour se recouper quelque peu des pôles d'instruction et d'éducation.⁸⁸

⁸⁵ Goguelin, P. (1987). *La formation-animation, une vocation*, Paris, Entreprise moderne d'édition, p.43

⁸⁶ Ibid p.56

⁸⁷ Reboul, O. (1989). *La philosophie de l'éducation*, Paris, PUF, coll. « que sais-je », p.16

⁸⁸ Fabre, M. (1994). *Penser la formation*, Paris, PUF, p. 23

Au final, former se caractériserait par une triple orientation autour :

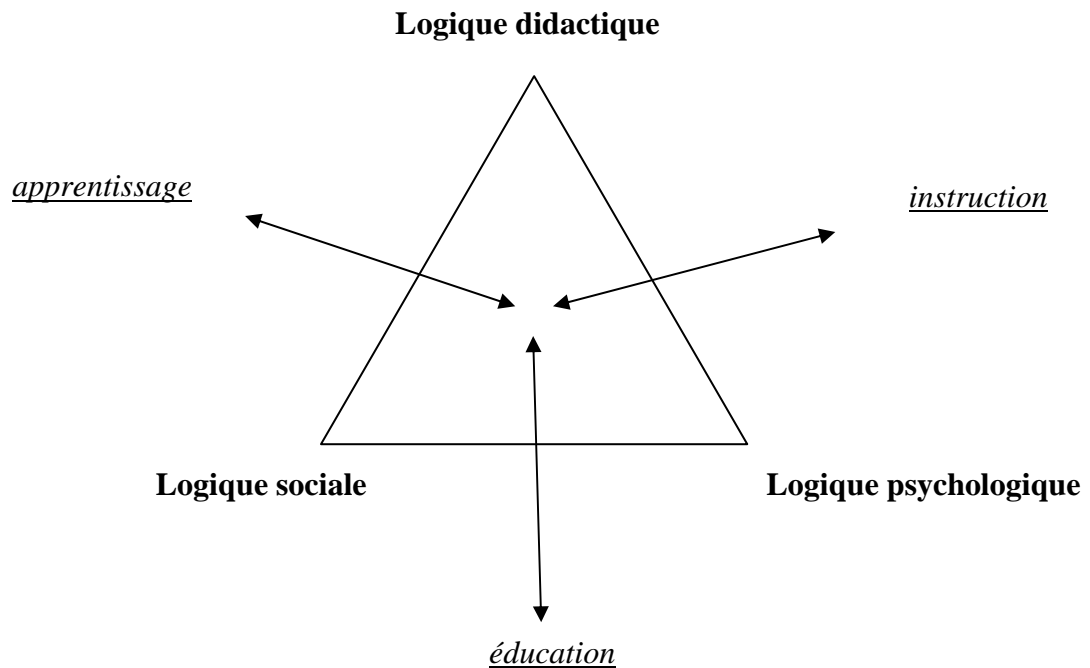
- De la transmission de contenus, de connaissances ;
- D'un modelage de la personne toute entière ;
- D'une intégration des savoirs à la vie.

III-112 les logiques de la formation

L'emploi du terme formation s'accompagne généralement d'une préposition qui renseigne sur le rapport et sur le sens donnés à la formation. C'est pourquoi, il est admis pour Fabre, trois typologies :

- Le *former à* qui renvoie à une logique de la didactique, des objets de savoirs à acquérir ;
- Le *former par* qui accentue l'idée des méthodes et des champs disciplinaires par lesquelles la personne se forme et enfin ;
- Le *former pour* qui s'oriente vers l'adaptation aux logiques socio-économiques, aux contextes professionnels.

Dans une telle perspective de la formation, la tension qui réside dans l'articulation de ces trois logiques nous amènent à une première modélisation du processus de formation ; processus enclin à concerner tout formateur se relevant du champ de la formation des adultes. Nous nous appuyons donc sur le modèle de Michel Fabre pour proposer un modèle, certes incomplet, mais déjà significatif d'un système de la formation pédagogique des adultes :



La logique sociale :

Cette forme logique a tendance à inscrire la formation vers une finalité socio-professionnelle. C'est dans cette forme que nous parlerons communément de formation professionnelle ou technique, s'adaptant aux impératifs technologiques et économiques des entreprises.

La logique didactique :

Plus centrée sur une forme d'instruction le « pôle didactique » donne la préférence à une prise en compte des processus cognitifs, affectifs et sociaux dans la construction des savoirs chez la personne en formation. Le privilège est au savoir et cette forme nous fait penser davantage au modèle plus traditionnel de l'école.

La logique psychosociologique :

Elle vise plus volontiers un processus de changement global de la personne. Accessoirement, cette logique concerne davantage les formations basées sur les relations et l'insertion sociale des personnes en formation.

Cette première modélisation nous donne à voir l'articulation possible entre ces trois logiques de la formation. Ainsi, suivant le « pôle logique » de formation dominant dans le contexte de formation considérée, on parlera de formation professionnelle, de formation psychosociologique ou encore de formation didactique.⁸⁹

Il nous semble qu'une telle triangulation présente deux intérêts :

d'une part, elle permet de mettre en dialogue les logiques deux à deux et ainsi elle fait émerger les dialectiques possibles entre la notion même de formation et les autres champs s'y rapportant : l'instruction, l'enseignement et l'éducation ;

d'autre part, elle permet de lire les pratiques de formation possibles des formateurs pour adultes en indiquant à la fois les bornes et les intermédiaires possibles.

III-113 des traits communs

Au-delà des trois logiques et de la valeur de l'activité formatrice reconnue par chacun des acteurs de la formation, il est intéressant de constater qu'il se dégage des points communs⁹⁰ autour de ces tensions :

Une logique de changement :

Quel que soit la dimension envisagée, la question de la « trans-formation » de la personne est posée. Que ce soit du point de vue des comportements, des affects ou bien des représentations des formes de savoirs, former c'est induire un changement. Il convient alors pour le formateur de savoir (se) situer ce changement dans le système auquel il se réfère et/ou il appartient. Cela interrogera alors sa propre conception de la formation, de la personne en formation et par là situera en partie sa légitimité à former.

Centration sur le formé et la situation

Tout ceci implique nécessairement une centration sur les personnes et la situation de formation qui regroupent les acteurs en présence. Par exemple, il s'agit d'ajuster tel type de contenus à tel cursus et aux représentations du savoir des personnes. La situation elle-même est un objet à interroger pour le formateur en ce sens qu'elle relève du projet des personnes présentes.

Articulation du savoir aux problèmes

⁸⁹ Ibid. pp 26-27

⁹⁰ Op. cit. pp. 30 à 35

La question du savoir en formation des adultes renvoie idéalement à une matérialisation des problèmes de l'environnement. Penser la question du savoir en dehors de toute préoccupation professionnelle reviendrait à lui conférer un statut de toute puissance. Dissocier les savoirs en formation des savoirs de l'environnement reviendrait à considérer les savoirs comme système autonome, isolé de tout problème humain.

Ainsi en formation, le savoir est référé à une problématique sans laquelle il n'aurait pas de sens et est didactiquement construit à partir de situations problèmes.

Technicité et professionnalisme

Enfin de ces trois caractéristiques communes à toute problématique de la formation des adultes s'ajoute celle d'un processus de rationalisation et de professionnalisation du métier de formateur.

Pour Fabre : « Former ne saurait relever d'un charisme spécial, ni s'identifier à un savoir ou à un savoir-faire aisément situables (...). Le métier de formateur- s'il doit exister- se définira comme l'intervention dans la pratique de formation, d'une culture professionnelle issue de l'intégration/dépassement d'un ensemble de savoirs en usage (...) et d'un ensemble de savoirs formalisés (...) à utiliser tantôt comme objet d'enseignement et tantôt comme instruments régulateurs de la formation. »

III-114 les limites

En revanche, nous pouvons d'ores et déjà souligner une limite à cette modélisation théorique en ce sens qu'elle se place toujours du point de vue d'une action du formateur sur la personne en formation. Autrement dit, un tel modèle implique nécessairement le rôle du formateur comme premier à tout processus de formation. Il conviendra alors de rajouter dans une autre partie une dimension essentielle du processus de formation visant à mettre l'interaction formateur-formé davantage au centre des préoccupations. Cette dimension consistera moins à légitimer l'acte formatif réalisé par une action du formateur *sur* le formé que celui réalisé par une action du formateur *avec* le formé ; c'est-à-dire former en accompagnant.

III-12 La forme : paradigmes technologique et biologique

III-121 la matière et la forme

En s'inspirant de *la Physique* d'Aristote⁹¹, la question de la forme se pose dans une ontologie du changement où la formation (au sens pédagogique) vient prendre place comme une modalité particulière. Aristote qui traite la question de la forme comme le résultat d'un changement s'appuie sur la notion de substrat représentant l'idée d'invariant ; c'est la matière.

Dans cette perspective, la forme est un principe d'intelligibilité en ce sens qu'elle donne à voir le travail de l'artiste : « L'airain prend la forme de la statue qui concrétise l'idée qu'en a le sculpteur.

III-122 deux conceptions

Au sens pédagogique, la formation est un type de changement, d'information d'une matière laquelle est elle-même douée de « virtualité et de potentialité ».⁹² Ceci suppose une congruence de la matière et de la forme. La tentative d'Aristote aboutit ainsi à deux définitions complémentaires du changement qui déterminent les rôles respectifs de la matière et de la forme. Ces thématiques, dans leur version modernisée ont donné lieu aux discours sur la formation et sur la question des méthodes.

D'abord l'idée de *la tabula rasa* ou la conception que la forme est alors pensée comme ce qui vient remplir le vide ou ce qui s'inscrit sur la table rase. On parle là de la transmission des connaissances ou d'informations allant d'un émetteur à un récepteur.

Enfin, dans une logique qualitative, le changement de forme se comprend sur une échelle qui n'est pas celle du plus ou moins mais du mieux et autrement. Ici, la matière, substrat du changement n'est plus absolument première. Il faut penser l'esprit de l'élève comme encombré d'informations, de niveaux et valeurs différents.

⁹¹ Aristote, *Physique*, Liv I et liv II, Paris, Les belles lettres, 1961

⁹² *Physique*, I, 191b

Former revient alors à imposer une forme seconde à un matériau disposé un peu au hasard ; relier entre eux les fragments de connaissance dispersés. C'est dans cette conception, que Gaston Bachelard⁹³ évoque les images de la coupure :

« crise de croissance, révolution intellectuelle, mutation génétique. »

III-123 la technique et la biologie

La physique d'Aristote ne traite de la technique que par rapport à la nature. Or les êtres naturels ont en eux-mêmes le principe de changement (ou de repos). Au contraire, la technique relève d'un savoir-faire qui a son principe de mouvement en autre chose.

Aussi, l'être en tant que nature est doté d'un principe de changement spontané dont il constitue sa propre fin ; il « se forme » et se transforme lui-même selon son propre modèle interne.

Au contraire, l'être pris dans sa conception technique n'est formé que par le travail d'un tiers, il est pris dans un réseau d'usages ou d'échanges qui lui reste extérieur ; il reçoit sa forme d'autrui.

Ces deux conceptions de l'être permettent de penser les discours en formation et sans en réduire la complexité, elles donnent lieu à deux types de rapport à l'idée de la formation selon que la forme s'impose de l'extérieur ; la formation se fait selon l'idée du formateur ou bien elle s'organise autour de l'idée de la formation par soi-même ; selon le principe de l'autoformation. Dans cette optique, la formation est création permanente, sans rupture.

A ce propos, Gilbert Durand⁹⁴ oppose l'idée de deux régimes de la formation, le régime diurne siège de la formation par autrui, celle de la contradiction et de l'exclusion et un régime nocturne où coexisterait tour à tour deux formes ; l'une mystique dominée par les principes d'analogie et de similitude et l'autre synthétique organisée par le principe de causalité.

⁹³ Bachelard, G. (1970). *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Vrin, p.16

⁹⁴ Durand, G. (1969). *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Bordas.

III-2 FORMATION ET EXPERIENCE

Nous avons vu avec Michel Fabre une problématique de la formation dans laquelle la fonction du formateur, en tant qu'inscrite dans cette trilogie possible, renvoyait à cette idée d'omniprésence du formateur dans l'acte formatif. Cette dimension « hétéroformative » de l'objet formation, nous renvoie donc à l'idée que former ou se former passe nécessairement par une action extérieure : celle du formateur. D'autres approches de l'idée de formation nous permettent de mettre en lumière des dimensions « nouvelles » que sont celles de l'expérience de la personne et les choses qui l'entourent.

En s'appuyant sur la conception biologique de l'être en tant que nature capable de produire sa propre forme, la question de la formation, vue en tant que changement, se déplace vers la personne en formation. Dès lors, penser la formation c'est aussi la penser comme expérience ; expérience de la personne en formation.

III-21 La phénoménologie

Cette notion est développée chez Hegel⁹⁵, pour lui, l'expérience est formation en tant que conscience s'examinant elle-même dans un mouvement de réflexion. Dès lors, la Phénoménologie peut être conçue comme :

« le chemin de l'âme parcourant la série de ses formations comme des stations qui lui sont prescrites par sa propre nature ; ainsi en se purifiant, elle s'élève à l'esprit et, à travers la complète expérience d'elle-même, elle parvient à la connaissance de ce qu'elle est en soi-même ».

Faire l'expérience, c'est donc éprouver soi-même sans intermédiaire entre l'esprit et la chose. Toutefois cette absence d'intermédiaire ne postule pas chez Hegel d'une apologie de l'immanence. Au contraire, cette pensée invite à considérer un espace de médiations par lequel l'expérience est élaborée réflexivement, transformée en conscience et extériorisée dans des œuvres.

⁹⁵ Hegel. (1946). *Phénoménologie de l'esprit*, Paris, Aubier, 2 vol, p.69

III-22 La formation expérientielle

Dans ce courant de la philosophie pragmatique inspirée par Dewey, est reconnue la valeur formatrice de l'expérience. A l'inverse de Michel Fabre qui prône la place centrale du formateur dans toutes les dimensions de la formation, cette approche de la formation « expérientielle » prône la formation par le contact direct, sans zone tampon ou sans intermédiaire.

Dans cette perspective opposée à la dimension « hétéroformative » du précédent modèle, on retrouve la dimension de l'être conscient se formant, « autoformation » ; en contact direct avec la nature et les choses qui par retour ont une possibilité d'action sur lui, « l'écoformation ».

Il s'ensuit une différence première entre le concept de formation expérientielle qui s'articule autour d'un processus complexe de réélaboration réflexive de l'évènement et du vécu, et du concept de formation institutionnelle, qui semble trancher pour une séparation entre l'apprentissage et l'expérience.

III-23 Relation et rapport au savoir : la formation d'Emile

Penser la formation que ce soit dans la tradition phénoménologique ou pragmatique ramène donc le sujet dans son rapport direct avec la réalité. Ce qui laisse quelque peu dans l'ombre les problématiques de la relation formatrice et du rapport au savoir. Avec JJ. Rousseau⁹⁶, Emile et le maître donnent à voir un aspect de la relation formatrice qui nous permet d'éclairer nos propos sur l'idée de formation. A la leçon d'Emile, Rousseau apporte la question de l'utile et du « ce qui fait sens pour l'enfant ».

L'opposition se situe entre l'explication verbale *de la chose* et l'expérience sensible de l'élève qui va constater par lui-même l'intérêt du savoir acquis *sur la chose*.

JJ. Rousseau postule là pour une formation basée sur la mise en situation⁹⁷ et non pas la simple évocation d'une situation :

« Or, soyez sûr qu'il n'oubliera de sa vie la leçon de cette journée ; au lieu que, si je n'avais fait que lui supposer tout cela dans sa chambre, mon

⁹⁶ Rousseau, JJ. (1966). *Emile ou De l'éducation*, Paris, Garnier-Flammarion

⁹⁷ Ibid. p.235

discours eût été oublié dès le lendemain. Il faut parler tant qu'on peut par les actions, et ne dire que ce qu'on saurait faire. »

L'idée d'une telle pédagogie des situations serait donc bien de maintenir l'élève dans une confrontation avec les choses, avec la réalité, dans l'exploration des contraintes de la situation et non pas dans une contradiction avec le maître :

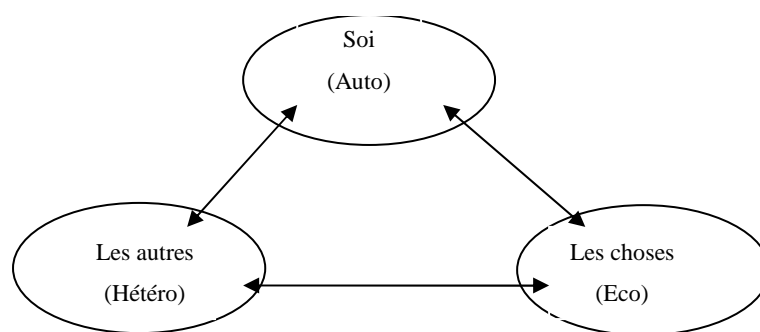
« L'expérience ou l'impuissance doivent seules lui tenir de loi. »⁹⁸

Bref, si telle est la formation, alors la place du formateur, son statut et sa légitimité même, résident dans ce qu'il est, médiateur entre la personne et son expérience des choses.

III-3 FORMATION PERMANENTE ET MODELE TRIPOLAIRE

C'est la notion de forme qui fait préférer à Gaston Pineau le terme de Formation⁹⁹ à celui d'Education : « Etymologiquement, former, donner ou créer une forme, c'est mettre ensemble des éléments dispersés (...). L'idée principale semble être celle d'une unification créatrice par la mise ensemble des différents éléments. »

Pour Gaston Pineau,¹⁰⁰ le processus de formation est un processus vital et permanent d'actualisation d'une forme. Pour approcher la complexité de ce processus de formation, il met en relation la figure des trois « maîtres ». Inspiré par JJ. Rousseau et par l'approche systémique d'Edgar Morin, son approche bio-cognitive de la formation¹⁰¹ l'a amené à proposer un modèle d'analyse théorique de la formation¹⁰² :



Modèle tripolaire de la formation

⁹⁸Op. cit. p.101

⁹⁹ Pineau, G. (1984). « Autodéveloppement et autoformation », revue québécoise de psychologie, Vol.5, p.124

¹⁰⁰Pineau, G. (1986). *Temps et Contre-temps en formation permanente*. Maurecourt, Mésonance

¹⁰¹Galvani, P. (1995). Le blason, éléments pour une méthodologie exploratoire de l'autoformation, in *Education Permanente*, n°122-1, p. 97

¹⁰²Pineau, G. (1986). *Temps et Contre-temps en formation permanente*. Maurecourt, Mésonance, p.139

III-31 Le pôle auto

« Soi » est défini comme émergence organisationnelle rétroagissant sur les conditions et processus qui l'ont fait émerger. Ce pôle est né de l'action des autres (hétéroformation) et de celle de l'environnement (écoformation), l'action de « soi » se fortifierait alors en utilisant les forces dont elle dépend, créant ainsi une dynamique réflexive qui permet d'opérer une boucle vitale où le sujet s'approprie le pouvoir de formation et qui lui permet de se l'appliquer. Ce développement interne annonce la formation de soi par soi.

III-32 Le pôle hétéro

« Les autres » produisent leurs actions sur la personne. C'est le siège de la formation reçue « des autres ». Cette figure est celle bien connue de la culture scolaire où la prégnance du modèle enseignant caractérise parfaitement ce processus de formation. Cette action des autres est dominante dans les premiers âges de la vie à l'école mais également dans le cercle familial, le milieu social et plus globalement c'est l'action de la culture d'origine. Ce sont ces formes culturelles qui nous « informent ».

III-33 Le pôle éco

« Les choses » agissent sur la personne. C'est à la fois l'action de la nature mais aussi l'expérience directe des choses et des éléments qui la composent. Cette formation de soi par l'environnement direct implique nécessairement une relativisation des référents sociaux hérités et c'est par la (re)découverte de l'environnement le plus immédiat en ce sens qu'il crée des relations nouvelles avec lui que se tisse une transformation par l'établissement d'un lien personnel. C'est la prise de conscience de l'existence même des choses qui crée cette relation autonome, impliquant une série de transactions intimes et répétitives avec elles. Siège de « l'éducation par les choses ». C'est cette relation entre « les choses » et « soi » qui préfigure aux thèmes de la formation expérientielle.

III-4 L'ACCOMPAGNEMENT EN FORMATION

Poser la question de l'accompagnement en formation c'est d'emblée considérer qu'il existe un autre type de relation entre le formateur et la personne en formation ; autre chose que la relation formative.

Penser la question de l'accompagnement n'est pas une idée nouvelle et l'histoire nous rapporte bien des situations d'accompagnement entre les hommes.

Il s'agit dans cette partie du travail de contextualiser la notion d'accompagnement dans le système de formation des adultes. Ainsi dans cette perspective, dire que l'accompagnement fait partie intégrante du processus de formation des adultes, c'est dire que la fonction d'accompagner fait partie des missions du formateur d'adultes.

Notre travail consiste tout d'abord à en définir quelques contours, puis de proposer quelques différences significatives avec la relation dite formative, enfin de voir quelques figures significatives de l'accompagnement dans le champ actuel de la formation.

III-41 Définitions

III-411 l'accompagnement des adultes en formation continue

Dans un premier temps, nous allons définir l'« accompagnement ». Au sens étymologique, il trouve son origine dans les mots « cum » (avec) et « panis »

(pain). Ainsi, nombreux sont ceux qui se réfèrent à l'idée du « compagnon ». Ce serait donc celui qui partage son pain avec un autre, un compagnon. Toutefois, la littérature abondante, nous a amené au constat que l'accompagnement peut revêtir des formes diverses et dans des domaines très variées.

Dans une publication du CRAPEL¹⁰³ intitulée « Rôle de l'enseignant-formateur : l'accompagnement en question », Marie-José Barbot¹⁰⁴ nous rappelle que le concept d'« accompagnement » s'est développé en partie dans les secteurs médicaux ou sociaux d'urgence où il s'agissait de prendre en charge les personnes en fin de vie. Dans une

¹⁰³ Centre de Recherche et d'Applications Pédagogiques En Langues

¹⁰⁴ Barbot M. J. (2006) « Rôle de l'enseignant-formateur : l'accompagnement en question » in *Mélanges* n°28. Nancy : CRAPEL. 18 p.

perspective proche, Alexandre Lhôtellier¹⁰⁵ nous explique aussi cette « considération » de la personne quand elle n'est déjà presque plus :

« Mais on ne peut pas prendre en considération la personne seulement quand elle risque de n'être plus : maladie mortelle, prise d'otages, risque de mort. »

C'est vers la fin des années 90 que la question de l'accompagnement occupe le devant de la scène dans les sciences humaines.

Dans l'ouvrage « L'accompagnement en éducation et formation : un projet impossible »¹⁰⁶, les différents auteurs s'attachent plus particulièrement à l'analyse du processus d'accompagnement en s'interrogeant à la fois sur les situations qui nécessitent un accompagnement, en quoi consiste l'accompagnement et l'éthique de l'accompagnateur. Dans la postface de l'ouvrage, Alexandre Lhotellier confirme la diversité des types d'accompagnement (p. 186) :

« Car la difficulté de l'accompagnement est qu'il se développe sous de multiples formes dans des institutions différentes avec des dispositifs différents, et dans l'ignorance réciproque des expérimentations vécues ».

III-412 deux conceptions : donner et tenir conseil

Néanmoins, deux grandes tendances contradictoires, à savoir une conception plus directement centrée sur le métier, l'emploi, l'insertion ; et une conception plus globale centrée sur la personne en devenir, semblent se dégager.

C'est Alexandre Lhôtellier¹⁰⁷ qui nous éclaire particulièrement sur les positions de « donner conseil » et « tenir conseil » que l'on pourrait considérer tout aussi bien comme des formes de pratiques d'accompagnement que comme des fondements épistémologiques tant elles revêtent en arrière plan la préconception de l'être humain. En effet, si on considère un formateur dans sa relation avec la personne en formation, dire que le formateur est en posture « d'accompagnant » c'est bien la différencier d'avec sa posture « de transmetteur ».

¹⁰⁵ Lhôtellier, A. (2007). « Accompagner et tenir conseil : démarche fondamentale ou anesthésie sociale », in Boutinet, J-P. (sous la direction de), Denoyel, N. Pineau, G. Robin, J-Y. *Penser L'accompagnement Adulte*, Paris, PUF, p.104

¹⁰⁶ Le Bouëdec G., Du Crest A., Pasquier L., Stahl R. (2001). « *L'accompagnement en éducation et formation, un projet impossible ?* » Paris, Défis Formation. 208 p

¹⁰⁷ Boutinet, J-P. (sous la direction de), Denoyel, N. Pineau, G. Robin, J-Y. (2007). *Penser L'accompagnement Adulte*, Paris, PUF

III-42 Les démarches d'accompagnement en formation

III-421 donner conseil ou la relation formative

En nous appuyant sur ces deux démarches proposées par A. Lhôtellier, nous pouvons proposer quelques repères sur le type de relation engagée entre le formateur et la personne en formation dans une démarche de « tenir conseil ».

Nous posons là rapidement, avant de développer, quelques points sur ces deux types de relations. Donner conseil, c'est effectivement prendre en considération la personne. Mais est-ce suffisant pour différencier cette démarche de la relation formative ? Rien n'est moins sûr. Car donner conseil, c'est en partie (r)enseigner la personne en formation, lui trouver des solutions. En ce sens, la relation engagée par ce type d'accompagnement n'est pas très différente de la relation formative dans laquelle le formateur est celui qui prend « en charge » la formation, les apprentissages de la personne ; même avec bienveillance.

Il ne s'agit pas ici de donner une quelconque valeur à telle ou telle « catégorie » de relation mais bien de montrer que parler d'accompagnement n'est pas être accompagnant !

Lorsque le conseil est donné par le formateur, celui exerce encore cette forme de pouvoir et d'autorité qui le caractérise et le légitime dans sa fonction. Certes, il ne s'agit pas de remettre en cause l'existence ni même l'intérêt d'un tel exercice. Notre propos consiste à dire que la fonction de formateur revêt également cette fonction d'accompagnant basée sur une relation à la personne en formation diamétralement opposée avec la relation formative.

III-422 tenir conseil ou la relation d'accompagnement

Alexandre Lhôtellier nous précise que cette pratique du tenir conseil vient s'inscrire dans une tradition millénaire¹⁰⁸ du conseil. Tenir conseil, naturellement, n'est pas donner conseils. C'est bien le sens de délibération pour agir qui se cache derrière ce terme. Il s'agit donc là d'une démarche dans laquelle l'action :

« ne saurait se réduire à un saupoudrage d'informations ni à une juxtaposition d'opérations non coordonnées et pas davantage à la création d'une relation chaleureuse qui serait suffisante. »¹⁰⁹

¹⁰⁸ Ibid. p.108

¹⁰⁹ Op. cit. p. 109

Se centrer sur l'agir sensé de la personne suppose aussi que celle-ci ne soit pas dans ce travail de simple consommation ou bien encore spectatrice des processus en cours.

Dans cette tradition du tenir conseil, (p.109)

« il n'y a conseil qu'à partir du moment où celui-ci est construit de concert par le supposé savant et le supposé ignorant. »

Il s'agit ainsi de reconnaître la dimension propre au travail de l'apprenant, son expérience personnelle d'apprenant. Accompagner marque l'intention positive de respect de l'autre dans un processus d'échange (relation subjective entre personnes), tout en tenant compte de la bonne tenue de l'activité et des ressources nécessaires pour réussir.

III-43 La notion de CO dans l'accompagnement

III-431 entre disparité et parité

Que l'on pense la fonction d'accompagnement du formateur d'adultes depuis l'une ou l'autre démarche, l'idée d'une mise en relation entre deux personnes est signifiée. En s'appuyant sur le modèle de la formation tripolaire, nous pourrions dire que la dimension hétéro est convoquée dès qu'il s'agit de considérer la relation formateur-formé.

Cependant, en nous appuyant encore sur les travaux de Gaston Pineau, nous pouvons apporter une distinction significative à cette dimension en spécifiant la nature de la relation produite dans une démarche de tenir conseil.

En effet, la position du formateur se déplace selon une logique d'hétéroformation ; vraisemblable dans le cas de la relation formative vers une logique de coformation produite par cette démarche d'accompagnement « tenir conseil ».

G. Pineau qualifie l'accompagnement de « bio-cognitif »¹¹⁰ pour préciser que :

« (qu'elles) ne sont ni simplement intellectuelles ni simplement partage de vie, mais recherche d'un trait d'union entre les deux. (...) déterminant des situations de parité ou de disparité hiérarchique et fonctionnelle entre accompagnant et accompagné. »

¹¹⁰ Pineau, G. (2002). « L'accompagnement en formation : de l'avant-naissance à l'après mort : entre solidarité et professionnalité » in *L'accompagnement dans tous ses états*, Education Permanente, N°153, 2002-4, p.30

Il précise également que la fonction d'accompagnement¹¹¹ peut articuler paradoxalement « (...) une disparité de place, de position, de génération à une parité de relation »

La disparité des places qui existent dans une relation formateur-formé n'empêche donc aucunement cette relation de parité dans les échanges ; lieu propice pour créer un espace commun. Cet « entre-deux » créé par la relation est un espace commun où chacun va contribuer, collaborer, élaborer, mutualiser.

III-432 un espace réflexif

Noël Denoyel¹¹² propose une différenciation à trois niveaux dans la relation d'accompagnement ; celui de la réciprocité, de la complémentarité et enfin de la mutualité.

Pour lui la prise en compte de ces trois niveaux par le formateur

« fait de lui un professionnel de la relation d'accompagnement en étant un agent de co-accompagnement prenant en compte les capacités d'autonomisation de l'accompagné. »¹¹³

Cette relation de « CO » génère aussi une mise en sens à travers ce que Noël Denoyel¹¹⁴ appelle la « mise en commun réflexive des butins ».

Cette mise en dialogue entre le formateur et le formé est une co-opération, phase de co-évaluation qui précède la phase d'hétéro-évaluation.

Ainsi dans toute formation continue dont l'une des finalité, nous l'avons vu, est de transférer les savoirs en formation dans l'environnement socio-professionnel, la fonction du formateur passe par une mise en dialogue avec le formé. La relation produite est une relation de co-formation qui postule la création d'un espace commun où chacun, à parité dans la relation, y déposera pour la dialoguer, sa production de savoirs, par un processus de réciprocité réflexive.

¹¹¹ Pineau, G et al. (1998). *Accompagnements et histoire de vie*, Paris, L'harmattan.

¹¹² Denoyel, N. (2007). « Réciprocité interlocutive et accompagnement dialogique » in Boutinet, J-P. (sous la direction de), Denoyel, N. Pineau, G. Robin, J-Y. *Penser L'accompagnement Adulte*, Paris, PUF

¹¹³ Ibid. p. 150

¹¹⁴ Op. cit. p. 152

Conclusion première partie

Nous avons vu dans cette première partie, comment le parcours personnel et professionnel de l'auteur avait impacté sur sa représentation professionnelle.

L'appui dans un premier temps sur des ouvrages référencés a permis de définir les contours d'une fonction du formateur ; fonction qui renvoie à des caractéristiques communes reconnues dans une « profession » mais dont les contours et modèles identificatoires restent encore à préciser. Cette recherche d'identification et de reconnaissance laisse encore des espaces professionnels à légitimer.

Dans un deuxième temps, le cadre posé autour d'un modèle de la formation continue permet de contribuer à la définition de cette légitimité du formateur. L'exemple avancé dans cette partie avec la fonction d'accompagnement spécifique du métier de formateur pour adultes et pourtant souvent impensée, illustre bien cette question de la légitimité à construire.

La deuxième partie du travail consiste maintenant à étudier cette question auprès d'acteurs en situation.

DEUXIEME PARTIE

Eléments méthodologiques : entretiens avec des
formateurs, modélisation de la légitimité

Introduction deuxième partie

Après avoir posé le cadre conceptuel et débouché sur le problème de la légitimité, la deuxième partie est consacrée au recueil des données sur le terrain ; données qui serviront à produire nos réponses et nos propositions dans le cadre de la formation de formateur professionnel pour adultes de l'AFPA de Pessac. Cette partie est structurée en trois chapitres.

Le premier chapitre reprend l'ensemble de notre méthode recherche. Il rend compte étape par étape de notre cheminement. Les différents points présentent les éléments significatifs abordés dans une recherche en sciences sociales : le contexte professionnel, le public visé et les techniques de recueil. La présentation de la démarche méthodologique utile à la conduite de l'analyse est également rapportée.

Le deuxième chapitre expose les éléments des discours analysés. Cette présentation organisée permet au lecteur de suivre le raisonnement de l'auteur en s'appuyant sur des extraits d'entretiens enregistrés et retranscrits.

Enfin, le dernier chapitre reprend les résultats obtenus par l'analyse et propose notamment une modélisation du processus de la légitimité. L'auteur en s'appuyant et en s'inspirant de ces résultats fera des propositions en vue de participer à l'évolution de la formation de formateur professionnel pour adultes.

IV- La méthode de recherche

Dans ce chapitre, nous allons rendre compte de notre méthode de recherche. Ce chapitre va donc s'articuler autour de plusieurs temps. Tout d'abord, nous présenterons notre lieu de stage et nous expliquerons, comment nous avons abouti au choix de la méthode de recueil de données. Puis, dans un second temps, nous rendrons compte de la construction de notre grille d'analyse, grille qui nous permettra de traiter les données recueillies. Ce dernier point, reste essentiel afin de faciliter la compréhension quant au cheminement intellectuel qu'il a fallu construire pour aboutir aux résultats que nous présentons dans ce document.

IV-1 LE CONTEXTE PROFESSIONNEL

IV-11 L'institution

Pour réaliser ce travail de recherche, il nous a fallu trouver un organisme de formation qui puisse présenter les caractéristiques nécessaires et utiles. Dans ce cadre, L'AFPA représentait une opportunité. Outre son positionnement national comme organisme de formation pour adultes, l'AFPA délivre le titre de Formateur Pour Adultes. Ce titre de niveau III, est l'une des seules certifications délivrées en dehors du cadre universitaire.

IV-111 quelques repères historiques

L'AFPA, Association nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes, est le premier organisme de formation qualifiante des actifs en France. Créée il y a plus de 60 ans, cette institution contribue à la professionnalisation de nombreux acteurs sur le territoire. Son maillage en fait d'ailleurs un de ses forces et ses 186 campus répartis sur tout le territoire national couvre plus de 300 métiers allant de l'ouvrier qualifié au technicien supérieur, dans presque tous les secteurs d'activités.

Ainsi avec plus de 700 plans de formations proposés, les secteurs du BTP, de l'industrie et du tertiaire sont concernés.

IV-112 le titre professionnel

L'une des nombreuses spécificités de l'AFPA est de concevoir, d'organiser et de réaliser ces actions de formations. La délivrance de titres professionnels sous couvert du Ministère du Travail, lui assure l'entière maîtrise de son activité de production.

Cet aspect lui permet d'être garant de la qualité des formations proposées aux publics. La certification professionnelle va du niveau V au niveau III ; la correspondance dans le milieu de l'Education Nationale serait celle du CAP et du BTS par exemple.

IV-12 La formation FPA

IV-121 le titre FPA

Le titre professionnel « formateur pour adultes » est composé de deux Certifications de Compétences Professionnelles (CCP).

Le premier s'intitule : « préparer et animer des actions de formation », le second ; « contribuer à l'élaboration de dispositifs et accompagner des parcours de formation ». Ces CCP sont évalués lors d'un entretien en fin de formation par un jury composé de professionnels de la formation, formateurs exerçant depuis au moins cinq années dans le milieu de la formation. Une épreuve de synthèse est également demandée. Cet élément est un document écrit qui retrace une expérience de stage vécue et analysée. L'analyse des pratiques professionnelles est une compétence dite transverse dans la mesure où elle est préconisée dans les deux CCP.

L'obtention du titre s'articule donc autour de trois grandes activités, considérées comme cœur de métier : l'animation, l'ingénierie et l'accompagnement.

IV-122 la formation FPA : entre alternance et compétence

Chaque CCP est composé de « sous-compétences ». Cette arborescence du référentiel permet un découpage de la formation en séances pédagogiques. Chaque séance pédagogique est en lien avec un élément de compétence à viser.

Comme dans tout système de formation, l'ingénierie est l'élément fondateur. Dans cette perspective, la formation FPA est conçue sur un modèle progressif des compétences

derrière lequel se dessine l'idée « de montée en compétences ». Ce modèle prend sa source dans la méthode Carrard, modèle de la pédagogie par objectifs. Par ailleurs la taxonomie des objectifs pédagogiques proposée par Bloom y trouve aussi sa place.

Dans une telle conception, il faut relever que l'accent est mis sur l'acquisition progressive des connaissances, connaissances nécessaires à la mise en œuvre de capacités observables en situation professionnelle. Ces connaissances s'articulent donc autour des trois grandes activités dites « cœur de métier », activités qui dans tous les cas devront être justifiées pour viser le titre professionnel.

La formation se déroule sur huit mois à temps plein, soit 35 heures semaines. Deux périodes de stage en entreprise rythment également le cursus. Ces périodes prévues pour chaque CCP, viennent en appui des séances de formation.

Ces périodes visent à permettre au formateur en cours de formation d'appliquer les éléments de connaissances techniques travaillés pendant les périodes en centre. Ces temps en entreprise sont d'ailleurs appelés PAE : Période d'Application en Entreprise.

IV-123 le formateur FPA

Le stagiaire formateur qui décide de s'engager dans la formation vient en général acquérir des méthodes et outils « techniques » qui vont lui permettre de mieux transmettre les contenus professionnels auxquels il fera référence. En effet, le formateur professionnel pour adultes à l'AFPA est défini suivant deux champs de compétences. Il possède à la fois une expertise technique en lien avec « son ancien métier » et des qualités pédagogiques ; qualités apportées par la formation FPA. Il est intéressant de noter ici, au risque d'en faire une caricature, que le modèle de formateur proposé est un modèle orienté vers l'adaptation professionnelle des contenus. Nous nous référons ici à la lecture de Michel Fabre. En effet, dans une telle conception, le formateur aura pour mission de transmettre les contenus formalisés d'un métier en vue de leur transférabilité en situation réelle. Le risque dans une telle perspective peut être celui d'une instrumentalisation du métier de formateur.

IV-2 LE CHOIX DE LA TECHNIQUE

IV-21 Du renoncement de l'observation...

IV-211 pourquoi l'observation?

La première étape à franchir dans cette démarche de recherche sur « le terrain » se situe au niveau du recueil des données. Nous nous sommes posé la question suivante : comment trouver la technique la plus efficace pour récolter le plus d'informations utiles à notre recherche. En fait nous pouvons résumer l'ensemble des techniques de recherches en sciences sociales en deux grandes actions: observer et/ou interroger. L'observation est davantage utilisée pour recueillir des informations sur les individus agissant et réagissant les uns par rapport aux autres dans un groupe. Les techniques d'interrogation, quant à elles, consistent plutôt à recueillir les opinions, les représentations d'un individu dans un rapport enquêteur-enquêté.

IV-212 pourquoi le renoncement ?

Certes, l'observation est une technique que nous développons régulièrement en tant que formateur et nous avons acquis avec l'expérience professionnelle une certaine aisance dans la manipulation de grilles d'observations et de situations d'interactions. Cependant observer la construction de la légitimité chez le formateur est plus pertinent en récoltant des informations sur ses impressions, ses sentiments, ses croyances, ses représentations et ses modèles.

Il est vrai qu'observer une situation d'accompagnement aurait été pertinent pour mettre en avant la nature de la relation engagée. Cependant pour des raisons organisationnelles, la mise en place de ce dispositif de recueil de données n'a pas pu être retenue.

IV-22...au choix de l'entretien

IV-221 le public non retenu

Nous nous sommes donc dirigés vers l'entretien¹¹⁵ et les possibilités multiples qu'il offrait: à savoir interroger des individus sur leurs représentations d'un sujet; portant sur eux-mêmes ou non. Concernant notre étude sur la fonction du formateur, trois possibilités s'offraient à nous pour déterminer la population à interroger :« l'Institution », à travers ses responsables hiérarchiques ; en recueillant leurs opinions sur les rôles et fonctions qui légitiment les formateurs pour adultes. L'utilisation d'un entretien apparaissait alors un moyen facile à mettre en place pour interroger ce public sur leurs représentations de la modélisation de la légitimité du métier de formateur. Mais, l'aspect institutionnel de la légitimité du formateur pour adultes nous est déjà donné par l'étude du contexte.

Les formateurs ; en interrogeant ce public, nous aurions pu recueillir leurs impressions sur la façon dont les stagiaires recevaient ou prenaient leurs enseignements professionnels¹¹⁶. Ces informations nous auraient sans doute renseignés sur les représentations et sur leur manière de se projeter dans la formation. Mais le risque était également d'obtenir leurs sentiments à l'égard des stagiaires et même si on peut admettre ici que la « bonne relation » avec le formateur est un facteur sans doute déterminant dans la réussite de la formation, elle nous renseigne en rien sur la légitimité du stagiaire à devenir formateur.

IV-222 le public retenu

Enfin, les stagiaires en formation eux-mêmes ; il apparaît évident de s'intéresser à cette population, puisque la question de départ les concerne. Cependant, s'agissant de les interroger en regard de leurs pratiques et de leurs comportements face au public, la méthode de l'entretien nous est apparue insuffisante et risquée. En effet, interroger des individus sur leurs représentations d'un sujet s'effectue sans trop de difficultés ; toutes proportions gardées, dans la mesure où le maniement des techniques de recherches en sciences sociales nécessite en soi le dépassement de nombreuses difficultés. Mais, dès lors

¹¹⁵Blanchet, A. Ghiglione, R. Massonnat, J. Trognon, A. (2005). *Les techniques d'enquête en sciences sociales*, Paris, Dunod,

¹¹⁶Ainsi nommés par le référentiel de la formation étudiée sur notre terrain

que les questions posées sur le sujet concernent le comportement de l'individu lui-même, la validité et la véracité des informations recueillies posent problème pour la « rigueur scientifique » du travail de recherche. L'existence de questions dites « *filtres* » ou « *leurres* »¹¹⁷ ne suffit pas à contourner ces difficultés.

Cependant, nous avons décidé d'étudier cette population, en utilisant la méthode de l'entretien mais en s'appuyant davantage sur les représentations qu'ils avaient du métier de formateur à travers des questions concernant le public, leur pratique que des questions portant sur leurs comportements; la technique de l'entretien n'étant pas adaptée pour le recueil de ces données.

IV-3 L'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

IV-31 Le cadre de référence

Une des difficultés méthodologiques a été de choisir l'outil de recueil adapté. Pour se saisir des représentations et de la manière de penser des acteurs entre eux, il paraît normal de les questionner. C'est pourquoi, la technique de l'entretien est retenue. Certes elle permet d'accéder à un autre niveau d'informations et notamment ce qu'ils disent de ce qu'ils font¹¹⁸ ou de ce qu'ils pensent. Cela donne donc à voir par exemple des représentations qu'on les formateurs de leurs pratiques.

Il apparaît une autre technique d'entretien; l'entretien d'explicitation¹¹⁹ qui permet d'accéder aux procédés d'action. Cette technique, à l'aide de questions centrées sur le « comment », sur « la manière de s'y prendre » pour réaliser l'action, amène l'interviewé à décrire concrètement les étapes de son activité l'obligeant à prendre de la distance avec ses affects. L'entretien d'explicitation ne peut pas être utilisé en tant que tel pendant toute la durée d'un entretien. Concernant notre étude, il aurait été trop lourd à mettre en place pour le bénéfice retiré. Il y a deux raisons à cela : la première, c'est qu'il demande beaucoup de « relances » de la part de l'intervieweur pour faire préciser les étapes de l'action, donc il coupe la liberté du locuteur. La deuxième est que concernant notre public interrogé et le caractère « débutant » dans la pratique pédagogique, il ne paraissait pas opportun de faire décrire une pratique « encore en construction ».

¹¹⁷ Quivy, R. Van Campenhoudt. (1995). *Méthodes de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod.

¹¹⁸ Filliettaz, L. Bronckart, J.P. (2005). *L'analyse des actions et des discours en situation de travail*. BCILL.

¹¹⁹ Vermersch, P. (1996). *L'entretien d'explicitation en formation initiale et en formation continue*. Paris: ESF

Le meilleur compromis est donc celui de l'entretien à caractère semi-directif, c'est à dire permettant d'interroger les formateurs sur un certain nombre de thèmes tout en leur laissant la possibilité, à la fois, d'interagir avec l'intervieweur et donc de modifier quelque peu la grille d'entretien et à la fois de laisser la liberté de réponse au locuteur à l'intérieur d'une question posée. Le jeu habile de l'intervieweur est alors de pouvoir recadrer le discours du locuteur dans le thème désiré.

IV-32 les conditions de l'entretien

IV-321 l'entretien de Phil

Phil a été le premier interrogé. Nous avons pris rendez-vous avec lui pendant sa formation à l'AFPA. L'entretien a été enregistré sur un appareil numérique et les données rapportées dans les annexes nommées « entretien de Phil » correspondent fidèlement aux propos recueillis lors de la séance d'enregistrement. Il nous avait au préalable donné son accord et l'interview a duré 42 minutes.

IV-322 l'entretien de Steph

Dans des conditions à peu près identiques, nous avons rencontré Anna en suivant. Son accord a été préalablement obtenu concernant l'enregistrement et l'utilisation des données dans le cadre du projet de recherche. L'intérêt de rencontrer les deux protagonistes en même temps a été de pouvoir créer des conditions plus favorables aux réalustements de dernière minute. Les conditions nécessaires à la pratique de l'entretien au-delà des règles de déontologie liées à toute méthode de sciences sociales sont de pouvoir créer un climat de confiance. Nous avons donc pensé que le cadre d'une salle neutre serait déjà un atout. Malgré cet aspect, le démarrage de l'entretien avec Steph a été plus difficile, en termes d'échanges d'informations, que celui de Phil. C'est la raison pour laquelle, la grille d'entretien d'Anna comporte plus de questions. L'idée était donc de la mettre en confiance et de la faire parler.

IV-323 la grille initiale d'entretien

La présentation de la grille d'entretien permet de comprendre le fil conducteur qui a permis de mener les deux entretiens. Ensuite, cette grille, comme nous l'avons précisé, a quelque

peu évolué en fonction des interactions. C'est tout l'intérêt de l'entretien semi-directif¹²⁰ et de la liberté de l'intervieweur de s'adapter au discours de l'interviewé. Concernant notre étude, les questions 3 et 4, par exemple, sont abordées dans un autre différent, car Valentin a d'abord abordé, le thème « des contenus », donc du « module à animer » posé dans la question 4 avant celui du public. Concernant Anna par exemple, le démarrage ayant demandé plus de temps, nous lui avons proposé de s'exprimer davantage sur son parcours que Valentin n'a souhaité le faire.

Ainsi, le lecteur comprendra que cette grille d'entretien est un cadre posé en amont des entretiens. Le fait que les interactions ont modifié la grille n'est pas préjudiciable pour le reste du travail. Le prétexte de vouloir poser les mêmes questions, dans les mêmes proportions, aurait pu nous empêcher au contraire de recueillir dans les meilleures conditions d'échanges et d'écoute le discours des formateurs.

IV- 324 celle de Phil :

01-Alors la première question je voudrais que tu me parles de ton parcours et de tes expériences professionnelles?

02-Ok, euh, donc par rapport justement, tu parlais de formateur, quelles sont tes attentes par rapport au métier de formateur pour adultes ?

04-donc du coup par rapport à ça, est-ce que tu peux me faire part de ton point de vue sur le marché de l'emploi dans le secteur de la formation ?

05-d'accord, et donc du coup tu connais des organismes qui pourraient correspondre à tes attentes par rapport à ça ?

06-Peux-tu me dire ce qu'est pour toi, une personne en démarche d'insertion socioprofessionnelle ?

07-qu'est-ce qu'elle doit faire pour aboutir dans sa démarche d'insertion ?

08-alors toi tu dis justement que ça reste compliqué et toi personnellement comment se passe ta démarche d'insertion professionnelle ?

09-alors au niveau justement de cette impression, concrètement est ce que tu as fait des démarches ? si oui lesquelles ?

010-euh, as-tu demandé une aide quelconque pour tes recherches d'emploi ?

¹²⁰Blanchet, A. (1995). *L'entretien dans les Sciences Sociales*, Paris, Dunod

012-ok, concernant ton cv, peux tu me dire comment tu t'y es pris pour le réaliser ?

013-pour toi c'est quoi le plus important à mettre sur ton cv ?

016-et donc tu peux arriver à concevoir de pas maîtriser en tant que formateur ?

Cette grille comporte 12 questions principales pour 16 relances.

IV-325 celle de Steph :

O1 –Peux-tu me parler de ton parcours et de tes expériences professionnelles ?

O2-D'accord, pourquoi as-tu fait la formation formateurs pour adultes ?

O3-alors justement tu peux me donner quelques précisions, tu dis savoir partager, accompagner, enfin

O4-concrètement tu aurais exemple de comment tu t'y prendrais pour accompagner ou orienter ?

O5-euh, alors justement par rapport à toutes ces possibilités d'agir dans la formation, euh quelles sont tes attentes par rapport au métier de formateur pour adultes ?

O7-D'accord, quand tu dis que le métier de formateur est précaire, qu'est ce que tu entends par là ?

O9- D'accord, alors pour aller dans ce sens là, euh, quel est ton regard sur le marché de l'emploi dans le secteur de la formation, qu'est ce que tu peux m'en dire ?

O10-Alors tu penses à quels genres d'organismes quand... ?

O12-Peux-tu me dire ce qu'est pour toi une personne en démarche d'insertion socioprofessionnelle ?

O13-D'accord et que doit donc faire une personne pour aboutir dans cette démarche, d'après toi ?

O14-Et toi comment tu t'y es pris personnellement ?

O17-Alors mission, ça se traduit comment ?

O18-D'accord, alors autre domaine de questions, as-tu demandé à un moment donné une quelconque aide dans ton parcours d'insertion professionnelle en tant que formatrice ?

O19-Très bien concernant la réalisation de ton cv, est-ce que tu peux me dire quelques mots ?

O20-Et sur ton cv comment ça se traduit ?

O22-Donc dans ce cas là, le plus important ce n'était pas le fait que la personne ait une expérience du métier mais qu'elle soit formatrice ?

024- alors dernière question par rapport à ça, donc tu as dit que tu n'avais pas besoin d'aide mais si tu avais un moment donné de l'aide à demander ce serait à quel niveau dans ta recherche d'emploi ?

La grille de Steph comprend 17 questions pour 24 interventions.

IV-4 LA CONSTRUCTION DE LA GRILLE D'ANALYSE

Dans cette phase, notre principal objectif est la construction d'un outil méthodologique qui nous permette de traiter les données brutes; c'est à dire les données recueillies lors des entretiens enregistrés. La réalisation de cet outil est un point nodal dans la réussite de notre travail de recherche puisqu'il sous-tend l'analyse des données, c'est à dire qu'il nous permettra de réaliser l'analyse du contenu des entretiens.

Marie-Christine d'Unrug¹²¹ désigne l'analyse de contenu par « un ensemble de techniques d'exploitation de documents, utilisés en sciences humaines ».

Outre les difficultés inhérentes à toute construction intellectuelle, un autre défi vient se mêler à cette complexité: celui de rendre compte au lecteur de la construction et du cheminement de cette partie de la recherche. Pour en faciliter l'accès, nous lui proposons un plan en plusieurs étapes; étapes que nous tenterons de développer sans les complexifier.

IV-41 Des données brutes aux séquences

La première étape, a consisté en un découpage progressif¹²² de chaque entretien. C'est donc à partir de ce découpage chronologique que nous avons construit le tableau suivant:

Cette partie du travail se retrouve dans les annexes

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
Interactions chronologiques <i>discours intégral de l'interviewé</i>	Liste et propositions <i>Ligne« (...)Éléments du discours de l'interviewé(...) »</i>	<i>Premières impressions et nom donné par le chercheur aux propositions</i>

¹²¹Unrug d', M-C. (1974), « De l'énoncé à l'énonciation », *Analyse de contenu*, Paris, Editions universitaires, p.83

¹²²In Unrug d', M-C, (1974), op. cit p 83

IV-411 des données brutes aux éléments de propositions

Nous nous sommes appuyés sur le modèle d'analyse de Laurence Bardin¹²³ pour réaliser le codage du matériel.

D'après O.R Holsti¹²⁴: « le codage est le processus par lequel les données brutes sont transformées systématiquement et agrégées dans des unités qui permettent une description précise des caractéristiques pertinentes du contenu. »

L'objectif d'analyse était celui d'une analyse thématique du contenu, comme le préconise Laurence Bardin, citant Berelson:

le thème est « une affirmation sur un sujet. C'est-à-dire une phrase, ou une phrase composée, habituellement un résumé ou une phrase condensée, sous laquelle un vaste ensemble de formulations singulières peuvent être affectées.

Ce codage¹²⁵ s'est effectué de la façon suivante: chaque ligne du discours de l'interviewé est lue, chaque syntagme est parcouru. La notion de syntagme comme unité grammaticale a été quelque peu adaptée de la façon suivante:

Chaque groupe nominal est relevé dans le discours. Chaque action de l'interviewé, c'est à dire représenté par un groupe verbal comprenant un verbe d'action et le pronom « je », « on » ou « nous » est également concernée. Les éléments (mots, adverbes, adjectifs, expressions) renvoyant à une notion de temps sont également pris en compte.

IV-412 un choix de « tamis »

Ce choix a constitué « la taille du tamis », cette expression renvoie donc à la quantité et à la qualité des données utiles¹²⁶ pour la suite du travail. Cette étape de la recherche a constitué le codage en unités de sens.

L'intention est de « coller » au discours de l'interviewé; c'est à dire que le choix qui est fait en termes de critères était motivé par la volonté de saisir le contenu et non pas de le tronquer en prévision de l'adapter aux besoins de la recherche.

¹²³Bardin L. (1977) 1ère édition, *L'analyse de contenu*, Paris, PUF

¹²⁴Holsti, O.R. (1969). *Content Analysis for the Social Sciences and Humanities*, Addison Wesley Publishing Company,

¹²⁵Bardin L. 1ère édition (1977), 1ère édition. *L'analyse de contenu*, Paris, PUF ,p 135

¹²⁶Quivy, R. Van Campenhoudt. L.(1995). *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod.

A ce stade, rien ne garantissait que nous puissions déboucher sur une analyse thématique. La démarche s'apparentait donc à une démarche inductive, constructive, avec pour objectif de déboucher sur une modélisation possible des discours.

Cette position peut apparaître soit présomptueuse soit imprudente mais la grille d'entretien et notamment, l'ouverture des questions était jugée suffisante et satisfaisante à priori pour recueillir des données utiles par la suite.

IV-413 le procédé de codage

Cette opération a été effectuée pour chaque entretien et une liste « non exhaustive » mais importante d'unités de sens a été obtenue. Il faut noter ici la limite de la méthode quant à « la taille du tamis » et par conséquent aux éléments de propositions qui auront pu être oubliés lors du découpage et bien sûr tous ceux qui ont été retenus au détriment des autres.

Le procédé pour relever une série d'éléments de propositions est relativement simple: cela consiste à isoler d'abord chaque interaction de l'entretien puis ensuite à relever les éléments de propositions, tels que nous les avons définis. La notion d'interaction est définie par le passage entre une question du chercheur et la réponse de l'interviewé à cette question. Donc dans cette partie du codage de contenu, notre priorité s'est davantage portée sur le repérage d'interactions plutôt que sur le contenu des questions posées.

IV-414 une limite méthodologique

Marie-Christine d'Unrug a souligné l'existence d'une problématique concernant l'analyse de contenu¹²⁷; d'une part le caractère dynamique et non statique du discours et d'autre part la multiplicité des niveaux où se jouent des transformations, en relation avec des déterminants extérieurs au texte. Cette connaissance a éclairé l'approche méthodologique de l'analyse sur le fait suivant: nous ne devons pas nous fier à « la qualité » des questions posées pour attendre en retour les réponses voulues.

En fait, même si l'interviewé comprenait parfaitement le sens de la question posée, les réponses fournies comportaient des éléments de réponses correspondant à une autre question. Cela relève de la liberté du locuteur, ce dernier pouvant donner un sens particulier à la question posée dans un contexte particulier.

¹²⁷In Unrug d', Marie-Christine, (1974), op. cit p 83

De plus, la prise en compte de la relation professionnelle que nous entretenons avec les protagonistes n'est pas sans effet sur la « possibilité » qu'ils ont de répondre.

IV-415 des éléments de propositions aux séquences

Lorsque ces éléments de contenus ont été extraits (colonne 2 du tableau ci-dessus), nous les avons isolés entre des guillemets et numérotés. Ce traitement comprend une difficulté supplémentaire quant à la distance qu'il demande de prendre par rapport au discours initial. En effet, malgré la procédure de relevé, le fait de lister, sérier, regrouper, faire des catégories à partir d'un discours global ou d'une liste d'éléments supposés contenir des informations communes revient de fait à faire une première interprétation. Cette difficulté doit être apparente si nous voulons pouvoir la prendre en compte dans les meilleures conditions et passer ainsi à l'objectif suivant: les nommer en séquences.

IV-416 la prudence des séquences :

Si nous accordons donc « une relative cohérence » aux unités de sens; c'est à dire que si les mêmes données, la même procédure de relevé et les mêmes critères de « tamis » étaient donnés à un individu quelconque, nous obtiendrions sensiblement les mêmes propositions formées par ces listes de mots. En revanche, les noms (c'est à dire les séquences) qui leurs sont attribués eux, varieraient encore plus. C'est pourquoi, le choix que nous avons retenu concernant le nom des séquences comporte déjà une grande part d'interprétation. D'ailleurs, le nombre de séquences retenues est un indicateur de cette part de subjectivité du chercheur, en ce sens que ce qui motivait « la création » d'une nouvelle séquence ; c'est la non-appartenance à la séquence (donc à la liste d'unités de sens) précédente.

IV-417 une volonté heuristique

Ce travail de regroupement, appuyé sur des outils théoriques et méthodologiques¹²⁸ déjà éprouvés, s'est bâti d'abord dans une volonté de découverte et d'heuristique du discours de l'autre.

¹²⁸Cf M-C Unrug et L. Bardin

IV-42 Des séquences aux thèmes

Cette deuxième partie de notre analyse à consister à observer l'agencement des séquences d'abord pour chaque entretien puis ensuite pour les deux. Cette phase est donc une phase de modélisation qui va nous permettre de présenter au lecteur les résultats obtenus lors de l'analyse de contenu. Dans un premier temps, cela a consisté à regrouper toutes les séquences qui traitaient d'un même « thème ».

IV-421 modélisation des thèmes

Nous avons déjà apporté quelques éléments justifiant l'analyse thématique, nous rajouterons ici deux définitions de la notion de thème proposées respectivement par M-C Unrug et Laurence Bardin:

- le thème est « une unité de signification complexe, de longueur variable; sa réalité n'est pas d'ordre linguistique mais d'ordre psychologique: une affirmation mais aussi une allusion peuvent constituer un thème; inversement, un thème peut être développé en plusieurs affirmations (ou propositions). Enfin, un fragment quelconque peut renvoyer (et renvoie généralement) à plusieurs thèmes... »
- « En fait, le thème est l'unité de signification qui se dégage naturellement d'un texte analysé selon certains critères relatifs à la théorie qui guide la lecture. Le texte peut être découpé en idées constituantes, en énoncés et propositions porteurs de significations isolables. »

IV-422 des thèmes fondateurs

Les thèmes abordés par l'interviewé sont à l'origine de ce qui a organisé sa pensée et son discours en regard des questions posées. C'est à dire que ces thèmes sont étroitement liés entre eux et se retrouvent tout au long du discours pendant l'interview et pas seulement pendant les questions posées. C'est en ce sens que nous les considérons comme les principes fondateurs et organisateurs du discours et nous estimons que c'est la découverte de ces derniers et le croisement des concepts qui permettront de mieux répondre à la question de départ: ***Qu'est-ce que légitime ou rend légitime le formateur pour adultes?***

V-Entretiens avec des formateurs

V-1 L'ORGANISATION THEMATIQUE

Dans ce chapitre, nous procéderons à l'analyse des deux entretiens menés avec les formateurs. L'analyse porte sur leur discours et c'est donc à partir de trois grandes tendances thématiques que nous rendrons compte du contenu des entretiens. Nous rappelons ici ces lignes forces qui nous ont permis de mieux comprendre les propos des protagonistes.

Le premier pôle thématique nous renvoie à l'univers de l'interviewé en ce sens qu'il comprend tout ce qui est relatif à son parcours et ses expériences professionnelles passées ; cette première catégorie éclairera notre analyse sur le trajet des protagonistes et nous renseignera notamment sur leur nouvelle identité professionnelle : celle de formateur pour adultes.

Le deuxième thème aborde plus spécifiquement les propos tenus par ces formateurs sur les contenus de formation ; nous trouverons notamment dans cette catégorie des éléments concernant leurs représentations sur les termes de techniques, outils, méthodes, savoirs, en quelque sorte cette catégorie propose d'associer l'idée de contenus de formation à celle d'objets de savoirs à transmettre par le formateur.

Enfin un dernier classement thématique rassemblera les propos tenus autour de l'entourage professionnel ; notamment ceux concernant les relations avec les acteurs de la formation continue.

V-2 LES PARCOURS DE VIE SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL

V-21 L'entretien de phil

V-211 une ascension professionnelle

Phil dans son entretien expose son passé professionnel en précisant d'emblée sa spécificité technique : *L4« (...)j'ai donc travaillé dans des cabinets d'architectes, architectes d'intérieur et des bureaux d'études bâtiment (...) ».*

Il met en évidence aussi son ascension professionnelle, *L5« (...)c'est-à-dire que j'ai commencé comme euh dessinateur projeteur (...) », L6« (...)petit à petit j'ai été amené à prendre des responsabilités (...) »,* qui l'amène jusqu'à son entrée en formation, *L7« (...)pour finir, enfin pour l'instant avant de rentrer dans cette formation là (...) », L8« (...)j'étais responsable de projets (...) ».*

Nous pouvons noter que dans son expérience professionnelle, la question de la mobilité et des choix de famille se sont imposés : *L15« (...)Euh..donc s'est posée à ce moment là la question de savoir si je revenais sur Bordeaux (...) », L16« (...)je rejoignais ma petite famille ou alors si on allait s'installer à Paris (...) », L18« (...)me permettait une certaine mobilité géographique (...) ».*

V-212 le positionnement vers la formation et le métier de formateur

Phil montre également ce qui l'a amené à se positionner sur la formation de formateurs, *L22« (...)ça m'a permis de me positionner sur cette formation de formateurs (...) » ; L23« (...)dans la mesure où j'avais déjà une expérience de formateur dans mon milieu professionnel (...) »,* nous constatons que l'orientation vers le métier de formateur s'est construite sur une première expérience vécue de la formation, *L24« (...)enfin disons que j'aimais bien faire de la formation (...) », L26« (...)bah je me portais volontaire pour me retrouver dans cette position là quoi, voilà (...) », L27« (...)ça m'a permis de faire aussi ce choix là, voilà, faire ce choix professionnel. (...) », L34« (...)Je m'étais retrouvé formateur enfin c'était un acte volontaire de me retrouver formateur (...) ».*

V-213 un besoin de reconnaissance du formateur

Cependant l'interviewé fait apparaître pour lui l'importance d'une reconnaissance pour exercer comme la fonction de formateur. Cette lecture de la reconnaissance peut se voir à deux niveaux dans son discours, d'abord en terme de statut : L23« (...)mais en ayant jamais le statut (...) », L24« (...)faire le formateur (...) », puis ensuite en terme de professionnalisation : L25« (...)je dis parce que c'était vraiment du bricolage (...) », L32« (...)c'est-à-dire : professionnalisation (...) », L33« (...)j'avais une pratique de formateur qu'était je dis « bricolo » parce que oui j'avais jamais appris à être formateur (...) ».

V-214 des compétences transférables à l'adaptation spécifique

De plus il précise que l'orientation vers ce choix professionnel s'appuie sur des compétences communes à son ancien métier : L63« (...)je suis pas complètement perdu, parce que je retrouve aussi des choses que j'ai connu moi dans les cabinets d'archi (...) », L63-64« (...), c'est-à-dire étudier un cahier des charges, quand on répond à un concours ou quand on a un client, enfin on est dans des mêmes logiques aussi (...) », L65« (...), je retrouve des choses parce que quand on est en concours, on est sur des marchés publics (...) », et sur des différences notables : L234« (...)moi venant du technique et du bâtiment le langage des sciences de l'éduc..hein je connaissais pas (...) », L267-268« (...)Euh..parce que les archi, ils bossent pour eux quoi, enfin bon je veux dire ils sont en concurrence quoi, les confrères sont vraiment des concurrents quoi (...) », L269« (...)ça ça existe pas on est en concurrence, alors que là le fait d'être FPA, bah oui tiens tac tac, (...) ».

Concernant la notion de compétence phil explique d'une part celles qu'il met en avant et d'autre part comment il les distingue en fonction des métiers : L297« (...)alors moi le plus important dans le cv, ce sont, pour mon cv, alors les compétences professionnelles (...) », L298-299« (...)enfin je viens du technique quoi et donc les compétences sont vraiment identifiées quoi, elles sont très très identifiées (...) », L299« (...)donc tu déclines ce que tu sais faire (...) », L300« (...)Les compétences et le niveau d'autonomie, ça c'est les deux trucs les plus importantes pour moi ; compétence et niveau d'autonomie (...) ».

Dans sa distinction, il met en relief l'idée que le métier de formateur lui offre moins d'autonomie que son précédent métier : L304« (...)mais ça c'est depuis très longtemps et

donc pour moi la notion d'autonomie est très très importante (...) », L305-306« (...)enfin avec la formation c'est différent, le travail d'équipe,etc, je suis sur une autre chose là, mais ça me déplaît pas hein (...) »

V-22 L'entretien de steph

V-221 un parcours de formation long

Steph dans ses propos expose l'ensemble de ses formations, L4-5« (...)euh donc un bac génie civil, bâtiment et travaux publics, ensuite un BTS architecture intérieur, ensuite une année en école d'architecture (...) », L5« (...)pour obtenir le DEFA (...) », L5-6« (...)une formation AFPA de 16 mois, pour obtenir c'est pareil un niveau 3 c'est-à-dire un bac +2 (...) », mais toutes n'ont pas été réinvesties dans son parcours professionnel : L7« (...)et ensuite après j'ai commencé à travailler (...) », L8-9« (...)Je n'ai pas utilisé mon BTS architecture intérieur, ni euh ma petite année en école d'archi, en fait j'ai vraiment utilisé on va dire le dernier diplôme que j'ai passé (...) ».

V-222 une évolution professionnelle

Elle décrit ses expériences professionnelles et met en avant l'aspect ascensionnel de son parcours : L10« (...)je n'ai pas commencé en tant que conducteur de travaux (...) », L15« (...)après je suis passée progressivement à des boulots de conducteur de travaux (...) », L17-18« (...)j'ai travaillé dans le milieu de la peinture, du revêtement de sol et ensuite après j'ai travaillé dans le domaine de l'étanchéité toiture terrasse et euh ensuite après j'ai travaillé dans des cabinets d'architecture malgré tout (...) », L20« (...)j'ai travaillé en temps que responsable travaux donc cette fois-ci en maîtrise d'œuvre (...) », L21-22« (...)j'ai terminé en maîtrise d'ouvrage, voilà donc là je représentais le client et j'avais un architecte (...) », L23« (...)un maître d'œuvre qui travaillait en dessous de moi. Je suis montée jusqu'au maximum de l'échelle (...) »

V-223 origine du projet de formatrice

Steph explique comment son ascension professionnelle l'a amenée à se tourner vers le métier de formatrice. Elle montre ainsi que ce choix professionnel s'appuie davantage sur une réorientation de carrière à l'issue d'un sentiment de saturation : L25« (...)j'ai

estimé avoir fait le tour, c'est peut-être un peu prétentieux (...) », L30« (...)on arrive vraiment quelque part en haut de la pyramide de la fonction (...) », L31« (...)Donc euh comme j'ai eu une progression assez rapide (...) », L32« (...)bah voilà, là j'ai estimé que j'avais fait un peu le tour de mon métier (...) », L32-33« (...)ce que je n'ai pas dit là précédemment, j'ai eu une petite expérience de formatrice et donc voilà en fait ça été la résultante (...) », L33-34« (...)arrivée en haut de la pyramide en haut de ma pratique professionnelle et en plus en ayant eu, on va dire cette petite expérience de formateur, je me suis dit bon bah voilà, on va enclencher sur le boulot de formateur... (...) »

Ensuite elle explique comment elle s'est orientée vers la formation de formateurs : *L167-168« (...)un jour bah voilà le boulot a fait que ça s'est arrêté donc j'ai saisi cette opportunité de me dire ; je fais la formation de formateurs (...) », L168-169« (...)Formation de formateurs, bah déjà facile parce que formation de formateurs pour devenir formatrice en bâtiment (...) », L172« (...)donc pour moi je savais que le métier de la formation m'intéressait, forcément formatrice en bâtiment parce que j'aime mon métier (...) »*

V-224 similitude et rupture avec l'ancien métier

Dans ses propos, Steph réfléchit sur les transferts possibles vers ce nouveau métier et se retrouve parfois confrontée à l'incompréhension de son entourage : *L192« (...)bah je me suis dit mince, je suis quand même pas bête, malgré tout (...) », L193-194« (...)Donc là je me suis dit, euhavec quand même le passé que j'ai dans le bâtiment, euh, ça m'a fait tout plein de parallèle malgré tout (...) », L203« (...)et que donc ça renforçait d'autant plus, on va dire mon projet de devenir formatrice (...) », L238« (...)bah écoutez moi euh j'envisage de devenir formatrice euh (...) », L285-286« (...)bah moi je vois par exemple par rapport à mon métier du bâtiment ya des gens quand je leur dis bah aujourd'hui je veux être formatrice, oh..pour eux, c'est la rupture totale, ils me disent ah bah tu fais carrément autre chose !!! (...) », L288-289« (...)non, non pas du tout, ce n'est que le, ce n'est que, ce n'est que, que mon métier exercé euh...ça reste toujours du bâtiment mais cette fois-ci je l'aborde par un autre angle (...) », L288-289« (...)c'est-à-dire par le biais de la formation, ça reste du bâtiment !!! (avec force) (...) ».*

V-225 légitimité du titre de formatrice en bâtiment

Malgré le noviciat dans la formation, l'interviewée s'appuie sur son expérience professionnelle pour justifier sa nouvelle fonction, elle donne à voir ainsi une configuration particulière de son rapport au métier : L291« (...)alors euh justement comme on est formateur (...) », L291« (...)on est quand même formé pour être formateur généraliste (...) », L292« (...)moi je viens du bâtiment (...) », L293« (...)je peux dire de par mon passé professionnel et de mon expérience (...) », L294« (...)même si aujourd'hui mon métier de formateur, c'est un métier qui est tout nouveau, je peux écrire formatrice en bâtiment (...) », L295« (...)parce que même si le titre est nouveau mon parcours professionnel lui est ancien et il s'étale quand même sur plusieurs années (...) », L297« (...)Donc en fait c'est un peu l'option euh le métier de formateur, ça se pose plus comme une option (...) », L298-299« (...)mais une option on va dire que je peux justifier et euh..justifier bah euh par le biais formatrice en bâtiment, donc ça vient faire le lien automatiquement (...)

V-226 conclusion partielle

Les deux entretiens ont montré que les interviewés avaient eu tous les deux une ascension professionnelle réussie. Pour l'un c'est l'aboutissement d'un parcours qui est à l'origine du projet de formateur, pour l'autre ce projet s'est construit surtout à partir d'une première expérience réussie de la formation dans le cadre du premier métier.

La recherche de compétences transférables et de similitudes entre le métier de formateur et le métier d'origine est présente également dans les deux entretiens. Cette remarque nous amène à prendre en compte les besoins d'identification et de reconnaissance formulés par les protagonistes ; ces besoins se situant tant au niveau d'un statut à acquérir que du souci de professionnalisation par le biais d'une formation de formateurs et l'obtention du titre professionnel.

V-3 LES CONTENUS DE FORMATION

V-31 L'entretien de phil

V-311 l'importance de la dimension technique des supports

Phil, dans ses propos, aborde la notion des contenus de formation et met en avant le caractère technique des supports : L39-40« (...)c'est aussi parce que je donnais des formations dans un domaine très technique donc très bordé (...) », L40« (...)c'est-à-dire que j'ai créé mes supports (...) », L41« (...)mais mes supports c'était pas très compliqué à créer parce que ya des bouquins (...) », L41« (...); enfin concrètement je faisais formateur sur des logiciels de dessin (...) » ; L102« (...)je me dit que si le support est bien fait, je dois être capable d'apprendre ça à des gens (...) » ; L103« (...)Si le support est bien fait, si je l'ai assez tôt, je dois être capable (...) » ; L106-107« (...)faut que je le sache quand même le support, faut que je le bosse je suis d'accord mais avec un support bien fait, transférable bah euh (...) »

V-312 le contenu technique comme limite du formateur

Dans cette partie du discours, le formateur novice explique son sentiment de capacités nouvelles mais montre combien l'aspect technique du contenu à transmettre est un frein pour le formateur qui n'en a pas l'expérience, c'est-à-dire dont ce n'est pas le métier : L74-75« (...)eh beh je crois maintenant que je suis euh..je suis capable et je découvre que ces domaines là existent, c'est que je peux être formateur sur des choses que euh...,dans d'autres domaines que le bâtiment (...) » ; L76« (...)alors pas technique évidemment j'aurai pas le « background » nécessaire (...) » ; L77« (...)je vais pas être formateur en aéronautique, c'est évident (...) » ; L92« (...)si c'est pas trop dans le geste technique (...) » ; L92« (...)parce que ça le geste technique je vais pas faire des formations de maçons (...) » ; L93« (...)je suis pas maçon (...) » ; L94« (...)Et là effectivement, il y a un savoir-faire (...) » ; L94-95« (...)je ne peux pas montrer puisque je ne l'ai pas, faudrait que je l'apprenne et ça serait beaucoup plus long (...) » ; L105« (...)A condition que ça soit pas trop technique, il y a quand même des limites, on peut pas être formateur en tout (...) »

Pour lui, l'aspect technique est la source de la maîtrise, ce qui l'amène à privilégier cet aspect. Il montre ainsi les difficultés à transposer cette maîtrise technique dans le métier

de formateur : L319« (...)Je sais qu'il y a des choses que je maîtrise et que je maîtrise pas dans ces domaines là je veux dire quand on est pas sur de l'humain (...) » ; L320« (...)alors c'est du vocabulaire qui est un peu banni de (rires), de tout ce qu'on fait ici, je comprends que ça le soit (...) » ; L321-322« (...) mais dans un domaine technique quand tu maîtrises quelque chose, c'est aussi autonome sur cette chose là, et donc tu peux justifier le fait de pas avoir besoin de hiérarchie (...) » ; L325-326« (...)en tant que formateur ya tellement de facteurs extérieurs que c'est compliqué de parler de maîtrise (...) » ; L334« (...)après si tu me dis est ce que tu vas être capable là, t'as dix stagiaires, est ce que t'es capable d'amener 100% de stagiaires au titre bah non quoi (...) »

V-313 des activités de formateur...

Phil, expose différentes activités liées à la fonction de formateur et s'ouvre à de nouvelles perspectives professionnelles. Il fait la distinction entre ces activités ; L49« (...)Et puis je me suis aperçu donc uniquement le face à face, parce que j'aime bien en plus (...) », L50« (...)donc là j'ai découvert l'ingénierie en cours de route (...) » ; L50« (...)j'en avais fait un peu sans le savoir mais comme tout le monde quoi hein voilà (...) » ; L54« (...)ça m'a vachement plu parce que de faire des animations (...) » ; L55« (...)d'intervenir dans cette formation là, ça m'a plu parce que bah là j'étais comme un poisson dans l'eau (...) » ; L60« (...)je me dis que par l'ingénierie euh, je peux aborder d'autres champs, d'autres domaines professionnels (...) » ; L61« (...)la notion d'audit aussi, m'intéresse beaucoup (...) » ; L73« (...)par rapport à être formateur sans parler d'ingénierie, même en parlant que du, que de l'animation enfin de l'animation de séance (...) ».

V-314...qui permettent de minimiser l'importance des contenus...

Cette diversité des activités du formateur représente, pour Phil, la possibilité de mettre en avant un savoir-faire du formateur moins centré sur les contenus : L79« (...)je peux faire en tant que formateur même si je sais pas de quoi ça parle (...) » ; L80« (...)parce que j'ai des outils pour le faire passer (...) » ; L80« (...)le de quoi ça parle, n'est pas forcément très lourd à porter (...) » ; L84« (...)je pense que je peux former (...) » ; L86-87« (...)euh je pense qu'il y a des formations où euh je peux prendre en main un contenu (...) » ; L87« (...)et que l'important c'est de savoir le faire passer (...) » ; L88« (...)que j'ai l'impression que euh si j'ai ce contenu quinze jours avant, ça va le faire

quoi (...) » ; L95« (...)Mais ya des formations un peu papier crayon comme ça où euh (...) » ; L96« (...)je pense que je peux être formateur si j'ai un peu de temps pour m'approprier le contenu (...) » ; L97« (...)l'essentiel c'est de savoir le faire passer, voir si il est bien passé quoi (...) » ; L104« (...)je peux être formateur dans autre chose que du bâtiment, mais ça je savais pas en rentrant quoi (...) » ; L106« (...)mais euh..je pense pouvoir faire passer autre chose que ce que je sais (...) » ; L109« (...)ya cette notion là aussi qui est bien, qui est super agréable de se dire bah ouais...ça ouvre (...) ».

V-315...et qui permettent de se centrer sur les formés

Phil, dans cette partie du discours, met en évidence l'importance de la prise en compte du stagiaire dans l'activité d'ingénierie : *L156« (...)mais quand tu fais de l'ingénierie, ce côté humain rapport avec les gens euh et le côté social du métier, tu peux aussi l'avoir en faisant de l'ingénierie (...) » ; L157-158« (...)quand tu fais de l'ingénierie les choix de formations que tu fais justement, euh les formats que tu choisis, tout ça aussi, euh, dans ce domaine là tu as aussi des valeurs quoi (...) » ; L159« (...), c'est pas seulement dans le face à face que tu les as (...) »*

V-316 la question de la maîtrise du formateur

Il reste cependant que, pour lui, l'aspect technique est la source de la maîtrise, ce qui l'amène à privilégier cet aspect. Il montre ainsi les difficultés à transposer cette maîtrise technique dans le métier de formateur : *L319« (...)Je sais qu'il y a des choses que je maîtrise et que je maîtrise pas dans ces domaines là je veux dire quand on est pas sur de l'humain (...) » ; L320« (...)alors c'est du vocabulaire qui est un peu banni de (rires), de tout ce qu'on fait ici, je comprends que ça le soit (...) » ; L321-322« (...) mais dans un domaine technique quand tu maîtrises quelque chose, c'est aussi autonome sur cette chose là, et donc tu peux justifier le fait de pas avoir besoin de hiérarchie (...) » ; L325-326« (...)en tant que formateur ya tellement de facteurs extérieurs que c'est compliqué de parler de maîtrise (...) » ; L326« (...)parler de maîtrise parce que là pour le coup, t'es pas tout seul quoi, t'as euh, des gens en face et tu ne maîtrises pas grand-chose (...) » ; L327« (...)enfin tu peux tenter de faire bien les choses avec des règles, avec des méthodes mais maîtriser il faut, enfin, il faut qu'en face ça ait envie aussi (...) » ; L329« (...)ya tout ça quand même quoi, et là la maîtrise..hum..j'ai pas l'impression qu'on puisse y être un jour (...) » ; L330« (...)on peut tenter de faire bien mais euh maîtriser dans le sens où un et*

un égal deux, c'est ça pour moi la maîtrise (...) » ; L334« (...)après si tu me dis est ce que tu vas être capable là, t'as dix stagiaires, est ce que t'es capable d'amener 100% de stagiaires au titre bah non quoi (...) » ; L335« (...)enfin est ce que tu maîtrises non, ya des paramètres qui m'échappent forcément (...) ».

V-32 L'entretien de Steph

V-321 l'importance de l'expérience technique

Dans cette partie de l'entretien, Steph met en avant le côté technique : L39-40« (...)soit je peux complètement, on va dire, former dans le sens où j'ai un savoir, une expérience euh technique (...) » ; L40-41« (...)j'ai comment dire des applications techniques précises, dans des domaines précis, donc là je peux former des gens (...) » ; L41« (...)sur bah euh leur apprendre comment utiliser ces techniques là ou les connaître (...) » ; L171« (...)c'est-à-dire avoir quand même un domaine professionnel connu et reconnu quoi euh, un savoir-faire, une compétence (...) », jusqu'à mettre en avant le métier de formateur comme une technique : L301« (...)Non parce que formateur c'est un outil. C'est une technique. (...) » ; L302« (...)Ce qui compte, c'est ce qu'on sait faire derrière quoi. (...) » ; L326-327« (...)Et euh, on a pu le constater et aussi pourquoi est-ce que je vais utiliser l'outil de formateur bah voilà je me dis qu'il n'y a pas de miracle (...) ».

Dans sa conception de la fonction de formateur, Steph insiste sur l'importance de posséder une expérience professionnelle dans un domaine, au risque de ne pas pouvoir être formateur : L302-303« (...)Aujourd'hui, si on prend quelqu'un qui n'a aucun métier, qui n'a aucune professionnalisation dans quelconque domaine, on lui demande d'être formateur, il aura un outil mais il saura pas quoi en faire (...) » ; L304-305« (...)bah euh..bah oui bah aujourd'hui je suis formateur mais je vais former dans quoi tiens !!! (...) » ; L305-306« (...)ah je sais monter un scénario pédagogique mais euh je vais faire ça sur quoi, euh, faut qu'il cherche...sur des recettes de cuisine (...) » ; L307« (...)il va toucher un domaine de compétences qui est pas forcément le sien (...) » ; L307-308« (...)il va pas pouvoir non plus l'aborder en détail parce que ça sera pas un professionnel (...) »

V-322 l'activité accompagnement du formateur

Steph différencie certaines activités dans la fonction de formateur et notamment elle propose son point de vue concernant l'accompagnement des personnes en formation. Elle distingue plusieurs figures en employant différents verbes se rapportant à l'idée de l'accompagnement : L42-43« (...)Ensuite je peux les accompagner dans le sens où euh, par exemple de par toutes les fonctions que, on va dire, j'ai pu occuper, j'ai une certaine visibilité de mon métier (...) » ; L44« (...)euh, je peux, je peux les aider à s'orienter on va

dire dans tous ces méandres (...) » ; L45« (...)puisque j'ai pu les explorer donc je, je connais un petit peu, on va le chemin du labyrinthe (...) » ; L48« (...)je sais pas trop où me situer, mais euh bah voilà là par contre je peux, je peux l'aider en fait bah à explorer tous les recoins du labyrinthe (...) » ; L49« (...)et l'accompagner dans ce cheminement là pour qu'il puisse trouver sa voie en me disant bah moi voilà euh, j'ai envie de faire ça voilà (...) » ; L56« (...)euh de gérer de la main d'œuvre sur le chantier ça ne m'intéresse pas ; donc effectivement là par contre je peux accompagner, orienter, la personne dans son cheminement (...) » L59« (...)puis bah euh de pouvoir lui dire, bah tu vois dans le métier du bâtiment, essaie de voir si tu pourrais t'orienter plus vers ci que vers cela (...) » ; L59-60« (...)est ce que ça te plairait plus, est ce que ça te conviendrait plus, moi je pense que ça te conviendrait plus, parce que apparemment tu dis que tu n'aimes pas le management (...) » ; L54-55« (...)et je pense que j'aurai oublié tout un tas de paramètres et oublier des paramètres quand on accompagne une personne, c'est un peu dommage (...) ».

V-323 la mise en place d'outils de formation

Steph présente là l'idée d'une construction d'outillage du formateur dans ses pratiques : L57« (...)je peux aussi bah moi mettre en place des outils, pour lui dire bah tiens est-ce que tu aimes manager des gens (...) » ; L58« (...)je peux mettre en place des choses pour voir si la personne aime manager des gens, si elle est capable de manager des gens (...) » et aussi de transférabilité des outils acquis en formation ; L53« (...)grâce aux outils que j'acquière ici, avant j'aurai pu le faire on va dire je pense de vive voix, mais euh de façon moins précise (...) »

V-324 deux activités principales : l'animation et l'ingénierie

Ici, l'auteure nous fait part de ses goûts pour les différentes activités du formateur et les liens qu'elles tissent avec son ancien métier : L72« (...)par contre l'ingénierie aussi ça me va bien parce que bah , c'est quand même assez technique et relativement cadré (...) » ; L73-74« (...)ce qui se rapporte vachement à mon métier initial...et l'animation aussi, bah forcément puisque quand on est maître d'œuvre ou maître d'ouvrage, bah les réunions de chantier c'est aussi une certaine forme d'animation (...) » ; L75« (...)pour l'instant je ne sais pas où me positionner parce que j'aime les deux (...) » ; L75-76« (...)Et euh quelque part au niveau transfert par rapport à mon ancien métier, j'ai aussi quelque part pratiqué les deux, les deux me plaisent (...) » ; L76« (...)D'ailleurs on arrive à faire

les parallèles (...) » ; L78-79« (...)Parce que le chantier c'est plus comme de l'animation, et euh le bureau d'études, c'est plus comme de l'ingénierie (...) » ; L79-80« (...)C'est comme aussi l'architecture intérieure, on peut faire le parallèle avec conducteur de travaux, bah l'architecture intérieure on est dans la création et euh bah conducteur de travaux, on est dans la réalisation (...) ».

Elle est hésitante dans ses choix d'activités et recherche l'équilibre dans les fonctions : *L82« (...)mais je n'ai jamais pu me décider, par contre ça m'a fait connaître un, ça m'a fait ouvrir un panorama, (...) » ; L83-84« (...)je ne sais pas si je vais faire de l'ingénierie, que de l'ingénierie ou si je vais faire que de l'animation ; pour l'instant les deux me plaisent (...) » ; L88« (...)et bah je vais pas chercher, puis bah comme j'aime aussi bien l'animation que l'ingénierie (...) » ; L91-92« (...)toujours d'un équilibre, je sais que je ne ferai pas que ça, je m'arrangerai toujours pour avoir des phases d'animation (...) ».*

V-325 les méthodes pédagogiques au cœur des apprentissages

Steph explique dans son entretien les remarques qu'elle a formulées à propos d'une formation suivie. Elle met en avant l'idée que la méthode pédagogique est prépondérante pour conduire les apprentissages : *L197-198« (...)Même dans mes notes que je prenais finalement, quand je me relisais, c'était pas forcément super cohérent et là j'ai vu que dans le temps, ça allait pas tenir (...) » ; L201-202« (...)je me suis rendu compte que c'est parce que y avait, y avait pas de pédagogie... (...) » ; L206« (...)je me suis dis ya ce manque là....je me disais y a pas de pédagogie c'est pas normal (...) ».*

Pour elle, un formateur dépourvu de méthode pédagogique perdra en efficacité : *L310« (...)comment on fait le gâteau parce qu'il aura utilisé une méthode qui fait qu'on s'en rappellera (...) » ; L311« (...)c'est la même chose parce qu'il n'y avait pas de méthode pédagogique et bah c'est ce qui a fait que je m'en rappelais pas (...) » ; L313« (...)Parce que ça n'utilisait pas le code (...) » ; L316« (...)si ça a servi mais qu'à moitié. (...) » ; L316« (...)effectivement il a réussi à nous faire passer de par son professionnalisme à nous faire passer des choses (...) » ; L317« (...)il a réussi à nous faire ancrer dans notre tête le principe (...) » ; L318-319-320« (...)Là je ferais cette différence là-dessus...je peux montrer quelque chose à quelqu'un sur n'importe quoi, si je n'utilise pas de méthode pédagogique il va comprendre sur le coup, par contre dans le temps, il risquera de complètement oublier (...) » ; L320« (...)parce que déjà je vais lui filer que 50% en lui expliquant n'importe comment (...) » ; L325« (...)Alors que si on a une méthode pédagogique et bah*

en fait on arrive à donner un peu plus, c'est-à-dire à donner 80% (...) » ; ce qui la ramène à sa conception du formateur-outil, développé plus haut : L326-327« (...)Et euh, on a pu le constater et aussi pourquoi est-ce que je vais utiliser l'outil de formateur bah voilà je me dis qu'il n'y a pas de miracle (...) »

V-326 l'ingénierie au cœur de la formation :

Elle pose la question de la consistance de la formation au regard des contenus transmis : L210« (...)« oh bah moi je suis super contente d'être venu parce que ça a le mérite d'exister par contre moi je suis euh (...) » ; L212« (...)je connais le principe mais je me sens pas du tout capable de la construire avec ce que je viens juste d'apprendre (...) » ; L214« (...)ils avaient payer pour et en plus ils ressortaient insatisfaits, donc euh voilà (...) » ; L216« (...)Moi je m'en fous, je venais pour apprendre du savoir théorique (...) » ; L217« (...)si il m'en reste que la moitié à la fin à la limite après ne tiens qu'à moi de chopper un bouquin et puis de continuer à approfondir (...) » ; L241« (...)sous entendu c'était pas assez consistant ; ça je leur ai pas trop dit quoi (...) ».

Elle explique ce manque au niveau de l'ingénierie de formation et de l'ingénierie pédagogique ; ce qui lui fait dire que la professionnalisation du formateur passe par la maîtrise de ces activités : L213« (...)puisque ya un problème de professionnalisation quoi, problème de (...) » ; L222« (...)des manques au niveau pédagogique, des structures pédagogiques des cours, des formateurs pas formés et puis en même temps euh aussi toute l'ingénierie pas montée du tout (...) » ; L224« (...)quand l'ingénierie de formation est montée, c'est l'ingénierie pédagogique qui suit. Si là y avait pas d'ingénierie pédagogique qui suivait, c'est parce qu'y avait pas d'ingénierie de formation de montée (...) » ; L243« (...)voilà soit pour euh peut-être aider les formateurs à monter leurs cours par rapport à ce que je vais apprendre en animation (...) » ; L244-245« (...)donc à monter une animation, peut-être les aider à ce niveau là ou je sais pas si après au niveau ingénierie de formation, si il y a besoin d'organiser des choses pourquoi pas (...) »

V-327 le rappel du modèle scolaire

Cette importance du modèle pédagogique prend, pour Steph, sa naissance dans notre façon d'avoir appris à l'école : L328« (...)On est né, on est rentré à l'école, on nous a appris à apprendre d'une certaine manière (...) » ; L328« (...)notre cerveau est paramétré à

comprendre les choses d'une certaine manière (...) » ; L329« (...)quelque part, on nous a quelque part fait grandir dans une certaine pédagogie (...) » ; L330-331« (...)si quelque part on utilise pas quelques outils de la pédagogie, on fait pas rappel à un mécanisme euh déjà présent (...) » ; L331-332« (...)Et donc on parle pas le même langage si on réutilise pas cet outil là auquel on a été formé, formaté presque depuis le berceau (...) » ; L332-333« (...)Donc la meilleure manière pour moi de transmettre ce que je connais (...) » ; L334« (...)mais en plus d'utiliser les bons outils qui font donc rappel on va dire à notre formatage de base de l'école (...) » ; L335-336« (...)pour permettre à la personne, bah d'en retenir un maximum et aussi de me permettre moi de mieux me faire comprendre aussi (...) ».

V-33 Conclusion partielle

Sur ce thème des contenus de formation, les deux interviewés se sont exprimés nettement sur la place prépondérante de l'aspect technique en formation. Pour Phil, les supports de cours sont techniques et c'est ce qui assure leur transférabilité. Pour Steph, le contenu technique renvoie nécessairement à une expérience technique du domaine pour lequel le formateur est convoqué. Phil rejoint par ailleurs Steph sur ce point quand il exprime la possibilité pour un formateur de former sur autre chose que son métier d'origine à partir du moment où le contenu en question ne serait pas basé sur une expertise technique.

Les deux acteurs distinguent également des activités chez le formateur et renvoie notamment à deux types : l'animation et l'ingénierie. Ils montrent que ces deux activités sont liées entre elles. Pour Phil, l'ingénierie lui permet de s'ouvrir sur de nouvelles perspectives professionnelles, notamment en approchant de nouveaux contenus ; c'est-à-dire différents de son expérience professionnelle d'origine du bâtiment. Pour Steph, l'ingénierie est au cœur de la formation en ce sens qu'elle favorise une bonne transmission des contenus. Elle se distingue de Phil en mentionnant une autre activité autour de la notion d'accompagnement des personnes en formation qu'elle centre principalement sur des notions d'aide à l'orientation dans le métier.

Enfin une autre idée émerge de leur propos, celle de la maîtrise pour être efficace. Pour Phil, la notion de maîtrise repose encore une fois sur un postulat technique et donc il relève la difficulté de pouvoir maîtriser en situation de formation. Il pose la difficulté du

formateur quant à la maîtrise des situations de face à face car il y a des personnes en face. Pour Steph également, l'efficacité du formateur repose sur l'idée de méthode donc de technique. En revanche, pour elle, cette maîtrise est possible grâce à la méthode pédagogique.

A partir de ces constats, Phil dit que c'est la maîtrise qui permet l'autonomie, tandis que Steph parle de reproduction du modèle scolaire.

V-4 L'ENTOURAGE DU FORMATEUR : LES ORGANISMES DE FORMATION

V-41 L'entretien de Phil

V-411 le modèle de l'AFPA

Phil fait référence dans son discours à l'AFPA pour exprimer certaines problématiques du milieu de la formation pour adultes : L66« (...)les exemples qu'on a abordé pour l'instant à l'AFPA (...) » ; L67« (...)parce que c'est ce qu'ils connaissent le mieux, quasi qui connaissent que ça (...) » ; L115« (...)c'est l'exemple que j'ai là à l'AFPA qui est un exemple très particulier parce que c'est quand même une très grosse machine (...) » ; L117« (...)des gens se retrouvent formateur dans la même formation pendant vingt ans bon, alors ce modèle là effectivement change énormément (...) » ; L120« (...)enfin le travail de formateur au sein de grosses structures comme l'AFPA est en train de changer, que ya de la précarité (...) » ; L139« (...)j'ai l'impression que c'est un modèle qui a un peu du plomb dans l'aile (...) » ; L142« (...)donc les retours qu'on a des gens de l'AFPA, eux ils flippent aussi (...) » L308-309« (...)alors c'est vrai que l'exemple que j'ai du formateur à l'AFPA, euh, ça me calme beaucoup là-dessus (rires) parce que t'es vachement bordé quand même quoi (...) » ; L310« (...)Tu as une hiérarchie qui est présente, euh, oui quand même quoi, t'es pas lâché quoi (...) ».

V-412 une problématique particulière du formateur : la précarité

Phil expose ses représentations sur le marché de l'emploi des formateurs et précise que la précarité fait partie de la réalité du marché de la formation : L112« (...)le marché de l'emploi dans le secteur de la formation, j'en ai une petite idée (...) » ; L113« (...)mais euh...alors c'est en pleine mutation...par rapport au marché privé au marché public (...) » ; L114« (...)enfin ce qui se passe là maintenant c'est en pleine mutation, euh...moi je pense que c'est ouvert (...) » ; L118« (...)J'ai l'impression qu'il y a du « taf », par contre le boulot est en train de changer (...) » ; L118« (...)c'est plus précaire (...) » ; L119« (...)le boulot de formateur est en train de changer (...) » ; L121« (...)beaucoup de formateurs

privés indépendants qui travaillent à la vacation étaient déjà dans cette chose là (...) » ; L219-220« (...)Que c'est pas forcément facile, que c'est précaire, mais bon j'ai pas l'impression d'aller dans le mur quoi (...) » ; L246« (...)pour l'instant, j'ai pas de proposition de boulot mais euh, bon je me dis qu'il y a un marché du travail et qu'on va y arriver quoi (...) » ; L261« (...)alors bon pour l'instant c'est pas pour de l'emploi mais bon montrer que tu existes ce genre de choses (...) ».

V-413 l'accompagnement dans l'insertion professionnelle

Toute une partie du discours de Phil pose la question de l'accompagnement des personnes en situation d'insertion professionnelle. Cette dimension qui met la personne en relation avec son entourage professionnel est souvent assimilé à un passage difficile qui nécessite d'être accompagné. Phil part du principe qu'une personne dans une telle démarche est avant tout une personne présentant des difficultés de différentes natures. Il livre ainsi sa conception de l'accompagnement des personnes dans ce domaine : L166« (...)une personne en démarche d'insertion socioprofessionnelle (...) » ; L167« (...)déjà elle n'est pas insérée si elle est dans cette démarche là donc en difficultés (...) » ; L168« (...)elle peut être en difficultés parce qu'elle essaie de s'insérer (...) » ; L169« (...)et elle peut aussi essayer de s'insérer dans un nouveau domaine parce que c'est aussi un changement de parcours, donc elle est pas forcément en difficultés non, (...) » ; L171« (...)c'est vrai que quand on pense insertion , on pense à des gens qui sont en difficultés (...) » ; bien qu'il ne soit pas expert de la question ; L171« (...)ça va être la majorité des cas j'imagine, c'est un domaine qui m'est un peu étranger par contre (...) » ; L172« (...)d'abord quelqu'un qui est en insertion c'est quelqu'un qui doit être accompagné (...) »

Il pointe dans ses propos la question de la responsabilité de la personne accompagné et donc de la nécessité du changement ; L174-175« (...)c'est quelqu'un qui est en mutation soit parce qu'elle change de voie soit parce qu'elle part de pas grand-chose pour arriver, enfin, pour essayer de gratter quelque chose (...) » ; L178« (...)elle doit remettre pas mal de choses en cause personnellement oui..euh (...) » ; L178« (...)non pas qu'elle soit forcément responsable de ce qui lui arrive (...) » ; L179« (...)mais euh...si elle est dans une démarche d'insertion accompagnée, aidée, si elle a pas réussi à le faire seule c'est que...c'est qu'il y a des problèmes (...) » ; L181« (...)c'est une personne qui a besoin d'être aidée dans une démarche d'insertion, donc , oui , d'être accompagnée (...) » ; L182« (...)c'est qu'il y a quelque chose qui n'a pas marché avant et donc il y a forcément

des choses à remettre en cause (...) » ; L183« (...)que ces choses là , on peut pas les remettre en cause seul, il faut que l'accompagnement se joue aussi à ce niveau là quoi (...) » ; L184« (...)enfin on a besoin d'aide à tous les niveaux (...) » ; L185« (...)elle a besoin d'être accompagnée déjà pour se retrouver dans un bon tuyau quoi (...) ».

Il compare par ailleurs avec sa propre situation ; L187« (...)j'étais déjà par rapport à certains sigles, par rapport à certains nombres d'organismes et compagnie j'étais déjà paumé, quoi (...) » ; L189« (...)ce que je veux dire c'est que j'étais pas dans une situation psychologique désastreuse, au bord du gouffre, et déjà ça me semblait compliqué (...) » ; L190« (...)alors j'imagine quelqu'un qui est vraiment mal (...) » ; L191« (...)l'accompagnement ça commence dès le début pour essayer de se retrouver euh dans les bons tuyaux (...) » ; L192« (...)et déjà il faut que cette personne là se retrouve, euh comment dire, soit détectée déjà quoi (...) » ; L199-200« (...)donc j'imagine quelqu'un qui est , qui en plus a des grosses problématiques personnelles, ça me semble très compliqué d'arriver à se retrouver devant la bonne personne, dans les bonnes dispositions, au bon moment (...) »

V-414 le stage en formation pour découvrir le milieu de la formation

Le formateur est en position de recherche de stage dans le cadre de sa formation pour adultes. Il nous fait part de ses stratégies d'insertion professionnelle en mettant en avant le rapport entretenu avec les organismes professionnels : L78« (...)en cherchant des stages, en regardant quel type de formation existe, on a le salon Aquitech (...) » ; L79« (...)on se rend compte qu'il y a plein de formations (...) » ; L98« (...)euh il cherchent quelqu'un, eux ils font de la formation immobilière ; ils m'ont abordé parce qu'ils ont vu mon cv, ils ont vu que j'étais du bâtiment (...) » ; L137« (...)bah mise à part les grosses machines genre AFPA, GRETA, les Compagnons pour moi dans le bâtiment, euh..ya pas, après si les CFA, (...) » ; L223-224« (...)comme j'étais dans une démarche de recherche de stage en fait j'ai fait plus surtout par rapport à ce salon où c'était l'occasion de voir concentré plein d'OF (...) » ; L225« (...)j'ai préparé mon parcours et tout, tac, tac, tac, préparer mon truc quoi, pas y aller le nez au vent (...) » ; L226« (...)bah, j'ai eu l'impression d'y être bien accueilli (...) » ; L227« (...)j'y suis plus allé pour gratter de la vacation à la rentrée que pour gratter mon stage en fait, j'y suis plus allé dans l'optique là (...) » ; L236« (...)là je suis allé en entretien au Conseil Régional, c'est dans les tuyaux, c'est pas encore fait mais euh, ça commence à sentir bon pour faire ma deuxième PAE au

Conseil Régional (...) » ; L243« (...)je pense pas gratter du boulot au conseil régional mais euh, je me dis si je fais ma PAE là-dedans, par rapport aux OF, au niveau de mon CV (...) » ; L245« (...)abordé un OF ensuite en ayant fait cinq semaines chez le financeur bah c'est bien, ne serait-ce que pour avoir une idée de la globalité du système (...) »

Dans ses relations avec l'entourage professionnel, Phil met en avant l'importance du réseau dans le milieu de la formation continue; L251« (...)Réseau beaucoup (...) » ; L251« (...)bah euh, pas pour des recherches d'emploi, recherches de stages et recherche de contacts on va dire (...) » ; L253« (...)mais recherche de contacts, faire du réseau un peu, alors si tu veux, j'ai un copain qui est directeur de Mission Locale (...) » ; L255« (...)euh mais il m'a mis en contact (...) » ; L256-257« (...)une directrice de la PLIE de Mérignac, qui elle pouvait pas me prendre pour l'accompagnement si tu veux alors, mon stage Conseil Régional c'est ingénierie, j'ai la partie accompagnement à faire évidemment ils peuvent pas me la fournir (...) » ; L260« (...)je m'aperçois que c'est vraiment un boulot de réseau et que ça marche (...) » ; L260« (...)c'est-à-dire que tu arrives quand même à avoir des contacts, que les gens assez facilement te donnent d'autres contacts (...) » ; L261« (...)te branchent sur leur réseau (...) » ; L263« (...)alors je me suis fait aidé bah incidemment quand je suis allé à Aquitech par un ancien FPA (...) » ; L264-265« (...)qui m'a présenté à un autre organisme tout ça parce que j'étais en FPA , alors moi j'ai pas du tout l'habitude de ce fonctionnement corporatiste (...) ».

V-415 la reconnaissance par les acteurs de la formation

Phil a donc insisté sur l'importance du réseau. Il met maintenant en avant la reconnaissance de la formation qu'il suit par les autres organismes de formation de la formation: L212« (...)j'ai l'impression d'être dans un formation super reconnue, ça c'est rassurant (...) » ; L212-213« (...)c'est-à-dire quand on a été à Aquitech par exemple le salon de la formation, bah tu disais FPA, bah trois fois sur quatre tu n'as pas besoin d'expliquer quoi (...) » ; L214« (...)Les gens savent que ça existe donc c'est quand même super rassurant quand tu es en formation de te dire que tu n'es pas dans une formation fantôme aussi tu vois (...) » ; L215« (...)dans un truc qui est reconnu (...) ».

Cette reconnaissance, il la justifie également par le titre de formateur pour adultes ; L216« (...)que justement on va vers une professionnalisation de la profession donc avoir le titre c'est bien (...) » ; L217« (...)par moments dans une position où un OF, tu intéresseras un OF pas forcément pour tes capacités mais parce que tu as le titre (...) »

Il pointe également l'évolution de son vocabulaire professionnel, notamment à travers ses relations avec les formateurs, ce qui lui permet d'être considéré comme un formateur: L230« (...)ya des accroches, les gens savent de quoi tu parles, euh j'ai été capable de leur répondre comme un formateur, si tu veux par moments, de jargonner un peu (...) » ; L231« (...)Euh donc de me faire reconnaître aussi quand même, enfin dans un dialogue comme ça je savais de quoi il me parlait quoi (...) » ; L238« (...)j'étais capable de lui parler de ce que je faisais, de répondre à ces questions, tu vois d'avoir une discussion sur le métier (...) » ; L240« (...)ouais c'est bien d'être à l'aise, alors pas forcément employer les mêmes termes mais on savait de quoi on parlait, c'est quand même vachement gratifiant, quoi enfin (...) » ; L241« (...)pas de passer pour de, de, oui enfin de parler comme un formateur quoi (...) ».

V-42 L'entretien de Steph

V-421 la précarité du métier de formateur

Steph pense que le métier de formateur subit des modifications dans ses conditions de travail ; notamment à travers une précarisation de l'emploi : L87« (...)je vais la saisir parce que je sais que comme le métier de formateur est quand même un métier relativement précaire (...) » ; L94« (...)Par la précarité, parce que aujourd'hui être formateur à plein temps dans un centre de formation c'est de moins en moins (...) » ; L95-96« (...)Aujourd'hui les centres de formation utilisent de plus en plus les formateurs comme des intérimaires, comme des vacataires (...) » ; L97-98« (...)bah ya une année où ya une section de formation qui va exister en centre de formation et l'année suivante et bien cette formation là n'existera peut-être plus (...) » ; L99-100« (...)qui dit plus cette formation là dit plus de formateur spécialisé dans cette formation là, à qui on peut donner du travail, donc ce sera forcément quelqu'un qui sautera (...) » ; L108-109« (...)on sait pas si la formation va se renouveler donc on sait pas si on te gardera (...) » ; L109-110« (...)Bon bah effectivement je vais pas attendre le mois de juin pour voir à quelle sauce, je vais être mangée ; Forcément je vais me prévoir du travail (...) ».

Pour elle, une des raisons est imputable à une volonté de réforme de l'état ; ce qui déséquilibre le système : L113« (...)Oh bah là il est en pleine mutation complète...carrément. Là tout est en train de se déstabiliser (...) » ; L114« (...). Avant on va dire c'était un système relativement fixe et euh maintenant non (...) » ; L114-

L115« (...)Avant, il suffisait de trouver deux ou trois centres de formation qui disposait de notre spécialité et puis de se dire qu'on avait une chance de se stabiliser (...) » ; L117« (...)Donc ça veut dire qu'il va falloir faire des sauts de puce sans arrêt (...) » ; L119« (...)c'est une volonté de l'état, il est en train de réformer, la globalité du système de formation en France (...) ».

V-422 comparaison avec l'AFPA

Steph compare le système AFPA avec les autres centres de formation : L120« (...)je pense plutôt plus à l'AFPA qui va être complètement perturbé (...) » ; L121« (...)Puisque avant l'AFPA, euh....euh.....montait une formation euh elle était là pendant des années cette formation (...) » ; L122« (...)mais euh y avait suffisamment de commerciaux derrière pour rentrer du candidat (...) » ; L123-124« (...)le seul paramètre était là, aujourd'hui non, c'est les appels d'offres qui viennent se rajouter pardessus (...) » ; L127-128« (...)Si il y avait pas de besoin par exemple en boucher, bah y avait toujours une section de boucherie d'ouverte et on continue à former du boucher (...) » ; L130« (...)bah alors y a d'autres centres on va dire privés, bah l'AFPA aussi c'est une association hein, c'est plus ou moins privé (...) » ; L131« (...)c'était sous fond public assuré donc euh, ils avaient une certaine sécurité, c'était presque du fonctionnariat (...) » ; L132« (...)les autres centres de formation ceux qu'on peut appeler privé entre guillemets (...) » ; L133« (...)c'est des centres de formation à la limite qui ont peut-être eu plus l'habitude eux de répondre à des appels d'offres (...) » ; L134« (...)il suffisait qu'ils arrivent à trouver le nombre de candidats et euh la fonction commerciale était beaucoup plus renforcée mais quoiqu'il arrive (...) ».

V-423 ses stratégies d'insertion professionnelle

Elle développe des stratégies d'anticipation et d'organisation pour faire face aux problématiques d'insertion professionnelle durable : L103« (...)ça dépend comment on s'organise, quoi pour moi, ça sera peut-être plutôt moins, parce que je suis du type à anticiper (...) » ; L105« (...)par exemple admettons qu'un centre de formation me dise, par chance, on a besoin de vous pendant toute une année (...) » ; L106-107« (...)bon bah je sais que je vais prévoir l'année suivante, sans attendre bah si ils me disent bah écoute euh sans attendre le mois de juin par exemple (...) » ; L109-110« (...)Bon bah effectivement je vais pas attendre le mois de juin pour voir à quelle sauce, je vais être mangée ; Forcément je

vais me prévoir du travail (...) » ; L186-187« (...)Et j'ai aussi regardé comment fonctionnaient les centres de formations, pour essayer de voir aussi s'il y avait un besoin (...) ».

Elle est autonome dans ces démarches : L275-276« (...)J'ai juste demander une ou deux fois à ma formatrice quand j'allais partir en entretien de pouvoir me rassurer en fait (...) » ; L277« (...)Pour valider, voir si j'oubliais rien, si tout était nickel, etc, etc, c'est tout quoi. (...) » ; L348« (...)pour moi le fait que je me forme en éco construction, déjà euh j'essaie de chopper un marché qui est en train d'exploser (...) » ; L349« (...)donc déjà je me positionne d'une manière stratégique (...) » ; L353« (...)dans ma recherche d'emploi.....la solution de facilité, qu'on me pistonne (...) » ; L354« (...)qu'on me donne un travail tout de suite, ça serait vraiment (...) » ; L354« (...)sinon j'ai besoin de personne, véritablement quoi.voilà. (...) »

V-424 le stage en organisme de formation : une stratégie également

Dans le cadre de sa formation, Steph recherche un stage, appelé Période d'Application en Entreprise. Elle évoque dans son entretien comment le stage fait parti de ses stratégies de formation et de recherche d'emploi : L86« (...)et là je vois de par mon prochain stage en ingénierie justement j'ai une opportunité (...) » ; L181-182« (...)bah justement en rentrant en centre de formation pour me former en écohabitat de finalement commencer un petit peu mon enquête, mon enquête euh, mon étude de marché finalement (...) » ; L182-183« (...)effectivement euh, bah je me trouvais en position de , de, de , comment dire de stagiaire mais qui avait quand même dans le projet d'être à la place du formateur (...) » ; L184« (...)donc j'étais à la fois en train de recevoir un , un nouvel enseignement quoi, une, une , une...à me spécialiser dans l'écohabitat (...) » ; L185-186« (...)et en plus de ça je regardais euh...la manière dont faisaient les formateurs pour pouvoir commencer déjà à appréhender mon futur métier (...) ».

V-425 les relations avec l'entourage professionnel

Steph fait un constat des dysfonctionnements de son entreprise d'accueil où elle a effectué une formation et dans laquelle elle projette de travailler : L202« (...)donc que effectivement les gens qui venaient nous former, n'étaient pas des formateurs (...) » ; L203« (...)n'avaient pas été formés à former (...) » ; L221« (...)écocentre, bah là je vais y

aller, bah j'ai bien vu qu'il y avait plein de manque (...) » ; L227« (...)Et puis effectivement j'ai vu, bah j'ai aussi observé les secrétaires (...) » ; L228« (...)Moi j'ai vu des gens arriver, le matin en formation alors que la formation avait été annulée parce qu'il y avait pas assez de gens (...) » ; L229« (...)Et tout ça pourquoi, bah parce que la secrétaire avait pas prévenu et tout ça pourquoi, bah parce que ya, ya aucune trame, ya aucun maillage, ya pas de fiche de poste (...) » ; L231-232« (...)Parce qu'il n'y a pas de méthode de travail, ya pas de structure de travail. Donc là je me suis dit c'est cool, il y a tout à faire (...) » ; L233« (...)donc là tu te dis mais c'est le monde à l'envers (...) » ; L234« (...)Ils sont en train de monter 800 mètres carrés de centre de formation pour doubler voire quadrupler les formations sachant qu'il y a aucune, aucune ingénierie de formation, aucune ingénierie pédagogique (...) » ; L235« (...)mais tu te dis ils vont au casse pipe là (...) » ; L239-240« (...)j'ai pas la prétention bah justement de dire qu'à la sortie des formations que j'ai effectuées chez vous demain je vais postuler chez vous en tant que formatrice en écohabitat parce que je pense que j'ai encore beaucoup à apprendre (...) ».

A partir de ses constats, elle échange avec la structure d'accueil afin d'apporter sa contribution et donc de se positionner au sein de l'entreprise : L246« (...)ils voyaient bien que j'avais détecté des choses mais que je les disais pas (...) » ; L247« (...)vu ce que j'ai vu et vu comment j'étais effaré de la chose et de ma personnalité propre (...) » ; L248« (...)j'étais prête à leur dire mais attention vous êtes en train de monter un joli musée (...) » ; L249« (...)il va falloir vous bouger le cul pour monter une ingénierie de formation et une ingénierie pédagogique parce que vous allez droit au casse pipe (...) » ; L250-251« (...)mais je voulais pas trop leur dire quoi, parce que déjà, je je, j'avais pas encore effectuer ma formation donc je pouvais pas encore asseoir véritablement ce que j'avais déjà senti et pressenti et vu et constaté (...) » ; L254« (...)bah là je suis arrivé avec ma caisse à outils et là on a fait l'état de lieux (...) » ; L254-255« (...)Bizarrement ce que je leur avais dit avant, ça avait aussi un petit peu germé dans leur tête même si j'étais pas super assise (...) » ; L256« (...)et comme par hasard la personne m'a ressorti..non,non mais euh c'est vrai on a véritablement besoin de vous pour votre futur stage (...) » ; L260-261« (...)effectivement on a commencé le truc un peu en sens inverse parce que il va falloir que ça tourne et pour que ça tourne il va falloir que ça soit monté en amont donc eh oui on a besoin de vous (...) »

Ce qui va lui permettre de décrocher une mission : L261« (...)et en plus de ça après votre formation on est prêt à vous proposer une mission (...) » ; L263« (...)et on a

commencé bah plutôt à poser les axes de travail qu'il y aurait à faire (...) » ; L265« (...)c'est voir qu'il y aurait plus de boulot que pour cinq semaines (...) » ; L267-268« (...)Donc on sait bien que monter toute l'ingénierie de formation on va pas pouvoir le faire en cinq semaines (...) » ; L268-269« (...)mais faut aussi voir tout ce qu'on peut faire et tout ce qu'il restera à faire, ça permet de pouvoir planifier ce qu'il restera à faire (...) » ; L271« (...)et pouvoir aussi me proposer donc du coup la mission en conséquenc (...) » ; L272« (...)Ca va aussi leur permettre d'affiner ce qu'ils vont pouvoir continuer à me proposer dans les missions(...) »

V-43 Conclusion partielle

Dans les deux entretiens, les protagonistes font référence à l'AFPA. Cette dernière leur permet à la fois d'avoir un modèle de référence et de pouvoir comparer les autres organismes de formation continue.

Steph et Phil mettent en lumière une problématique du métier de formateur : la précarité de l'emploi. Pour la première, cette précarité s'inscrit dans une évolution historique de l'activité couplée d'une réforme de l'état, pour le second, cette précarité fait partie du métier même si elle s'inscrit dans une mutation actuelle.

Pour les deux formateurs, le stage d'application en entreprise est pensé de manière stratégique. Pour Phil, c'est un moyen de créer du réseau et donc de produire des contacts. Pour Steph, le lieu de stage qui a été également un lieu de formation lui permet de faire un état des lieux des dysfonctionnements internes afin de pouvoir se positionner par la suite sur des missions.

Tous deux abordent le thème de la reconnaissance. Dans le cas de Phil, cette reconnaissance s'exprime à la fois par la détention du titre de formateur pour adultes et par l'acquisition du vocabulaire professionnel. Dans le cas de Steph, cette reconnaissance apparaît davantage par le retour de l'organisme Ecocentre qui valide son diagnostic concernant les manques et dysfonctionnements dans l'appareil de formation.

VI- Modélisation de la légitimité

Dans ce chapitre nous allons utiliser les données fournies par le cadre d'analyse afin de vérifier l'état de nos hypothèses de travail. C'est donc dans cette partie de la recherche que nous croiserons les données recueillies en contexte et analysées avec notre cadre conceptuel et nos modèles théoriques.

VI-1 LA LEGITIMITE : UN PROCESSUS COMPLEXE

VI-11 Une définition :

Nous rappelons ici que les hypothèses de travail s'articulaient autour de deux grandes directions. La première piste mettait en avant l'idée que le formateur qui débutait dans le milieu de la formation continue était en quête de légitimité. Cette légitimité qui pour nous n'est pas une donnée, un résultat, mais une tension articulant de manière complexe trois pôles constitutifs de toute formation de l'être humain. Dans le sens que nous donnons à la notion de légitimité, nous entendons l'ensemble des éléments auxquels la personne va accorder de l'importance pour valoriser, reconnaître, justifier, autoriser, donner pouvoir à son existence et à ses actions.

VI-12 Les pôles auto-éco-hétéro

Il s'agit donc de trois dimensions qui impacte en permanence l'homme sur le sens qu'il donne à ce qu'il est et à ce qui l'entoure. C'est pourquoi nous avons choisi de parler d'une dimension relevant de « l'autolégitimité » lorsque la personne légitime par elle-même, à elle seule, les actes et paroles qu'elle échange avec les autres et les choses qui l'entourent. Nous parlerons « d'hétérolégitimité » lorsque la personne, (le formateur pour notre recherche) reconnaît comme légitime les actes et paroles de l'autre sur elle-même. Enfin, le troisième pôle sera nommé « écolégitimité » lorsque la personne placera en priorité les objets matériels ou intellectuels comme relevant des éléments de légitimité de ses actes et paroles.

VI-13 Les limites du modèle

Parlant donc de la légitimité comme un processus complexe tridimensionnel, il est opportun de poser ici les limites du modèle. En effet, considérer qu'il suffirait de repérer le discours d'une personne sur l'un des trois pôles pour décréter sa catégorie légitime reviendrait de manière absurde à vouloir lui déterminer un attribut psychologique de la légitimité. L'intérêt de cette modélisation réside davantage dans une tentative de compréhension des relations que le formateur entretient avec son environnement. Il s'agit alors d'approcher une meilleure compréhension des interactions qui se jouent dans un tel système afin de tenter de rendre compte de l'existence d'un processus de la légitimité.

C'est pourquoi, nous parlerons davantage de tension entre deux pôles et dont le troisième servira de médiation plus ou moins présente selon les cas de figures.

VI-2 MODELISATION DES THEMES ANALYSES

VI-21 La transposition des thèmes aux préfixes

VI-211 du parcours de vie à la dimension auto-

Le premier thème que nous avons abordé renvoyait à la dimension expérientielle du formateur. Il regroupait dans ce sens un ensemble d'éléments sur son parcours scolaire et professionnel. C'est donc principalement dans ce thème que nous puiserons des unités de sens renvoyant plutôt à l'autolégitimité. En effet, c'est dans cette catégorie que l'interviewé met en avant les éléments constitutifs de son savoir-faire professionnel, ses expériences qui lui permettent de valider sa position.

VI-212 des contenus de formation à la dimension éco-

Ici, nous validons les éléments du discours du formateur se rapportant aux contenus comme relevant davantage de l'écolégitimité. Nous justifions cette interprétation par le caractère réificateur de cette catégorie. Dans le modèle initial, la dimension « éco- » renvoie à l'idée d'objet matériel mais également intellectuel. C'est pourquoi, le thème des contenus de formation qui relèvent des objets de savoir à transmettre correspond à l'idée d'objet comme « chose » révélée dans la dimension « éco ».

VI-213 de l'entourage professionnel à la dimension hétéro-

Enfin, pour finir, cette troisième distinction thématique nous permet de mettre en lumière les rapports et les relations que le formateur entretient avec les autres formateurs et les responsables d'organismes de formation, dans sa démarche d'insertion professionnelle.

VI-22 L'accompagnement : un impense du formateur

Après avoir exposé cette notion de légitimité du formateur, la deuxième piste postulait que ce qui rendait un formateur légitime se situait également dans le fait qu'il était avant tout un pédagogue au sens où il avait « l'art d'accompagner » les personnes en formation. Nous relevons une certaine contradiction dans ce phénomène en précisant que cette forme de légitimité de la fonction d'accompagnateur était peu souvent retenue par les formateurs.

VI-3 L'AUTOLEGITIMITE

VI-31 L'entretien de phil

Dans son entretien Phil met en avant son ascension professionnelle, il justifie ainsi d'une expérience de responsable ;

L6« (...)petit à petit j'ai été amené à prendre des responsabilités (...) » ;

L8« (...)j'étais responsable de projets (...) ».

Le fait qu'il possède déjà une première expérience en qualité de formateur lui permet de se positionner également :

L22« (...)ça m'a permis de me positionner sur cette formation de formateurs (...) » ; L23« (...)dans la mesure où j'avais déjà une expérience de formateur dans mon milieu professionnel (...) ».

Il nous révèle cependant qu'il lui manque le statut ; L23« (...)mais en ayant jamais le statut (...) » et que ceci joue un rôle dans la légitimité qu'il accorde à sa pratique ;

L33« (...)j'avais une pratique de formateur qu'était je dis « bricolo » parce que oui j'avais jamais appris à être formateur (...) ».

Phil nous conforte dans l'idée qu'il accorde de l'importance à son passé professionnel comme indicateur d'autolégitimité quand il dit :

L297« (...)alors moi le plus important dans le cv, ce sont, pour mon cv, alors les compétences professionnelles (...) » ; L298-299« (...)enfin je viens du technique quoi et donc les compétences sont vraiment identifiées quoi, elles sont très très identifiées (...) ».

VI-32 L'entretien de steph

Pour steph la valorisation de son parcours professionnel est prégnante dans son discours, elle met en avant le fait qu'elle a gravi rapidement tous les échelons pour l'amener à être formatrice :

L26-27« (...)mais bon quand on démarre du bureau d'études en passant par la gestion de travaux en entreprise donc avec des équipes d'ouvriers à gérer, ensuite après quand on passe à justement maîtrise d'œuvre (...) » ; L30« (...)on arrive vraiment quelque part en haut de la pyramide de la fonction (...) » ; L31« (...)Donc euh comme j'ai eu une progression assez rapide (...) » ; L33-34« (...)arrivée en haut de la pyramide en haut de ma pratique professionnelle et en plus en ayant eu, on va dire cette petite expérience de formateur, je me suis dit bon bah voilà, on va enclencher sur le boulot de formateur...(...) ».

Cette ascension rapide lui semble donc suffisamment légitime pour « enclencher sur le boulot de formateur » et se déclarer formatrice :

L293« (...)je peux dire de par mon passé professionnel et de mon expérience (...) » ; L294« (...)même si aujourd'hui mon métier de formateur, c'est un métier qui est tout nouveau, je peux écrire formatrice en bâtiment (...) » ; L295« (...)parce que même si le titre est nouveau mon parcours professionnel lui est ancien et il s'étale quand même sur plusieurs années (...) ».

VI-33 Les résultats

Nous pouvons donc conclure que l'autolégitimité par l'expérience personnelle est présente dans les deux discours. Il nous semble que Phil recherche également une autre dimension de la légitimité en réclamant un statut qu'il n'a pas. Une première tension est donc visible avec l'hétérolégitimité lorsque le statut est donné par des responsables de formation. Nous pourrions également avancer l'idée que ce statut lui soit procuré par l'obtention du titre professionnel de formateur pour adultes. Ainsi, le symbole du diplôme déplacerait sa recherche de légitimité vers une forme d'écolégitimité.

En revanche, ces tensions sont moins visibles chez Steph qui ne recherche pas cette forme d'écolégitimité, en effet, elle estime que même si le titre de formateur est nouveau (donc elle le reconnaît), il n'en demeure pas moins que son passé professionnel s'étalant sur plusieurs années suffise à justifier « d'écrire formatrice en bâtiment ».

VI-4 L'ECOLEGITIMITE

VI-41 L'entretien de Phil

Dans cette partie du discours concernant la situation de formation plus précisément et à fortiori le pôle contenus de formation, Phil nous fait part de son attachement à la dimension technique :

L39-40« (...)c'est aussi parce que je donnais des formations dans un domaine très technique donc très bordé (...) » .

Une des incidences sur le formateur c'est donc de privilégier également les supports de formation en posant comme idée que le support technique prédomine sur le reste :

L102« (...)je me dis que si le support est bien fait, je dois être capable d'apprendre ça à des gens (...) »L103« (...)Si le support est bien fait, si je l'ai assez tôt, je dois être capable (...) ».

Nous pouvons donc penser que derrière ces expressions, Phil admet que la qualité du support prédomine sur l'intervention du formateur. Il y a bien ici une forme d'écolégitimité, centrée sur le support de formation.

Bien sûr une expertise technique s'acquière par l'expérience et se reconnaître formateur dans un domaine technique ou être reconnu dans ce domaine relève de l'expérience personnelle donc de la dimension « auto- ». Phil l'explique en indiquant la maîtrise du geste technique :

L92« (...)si c'est pas trop dans le geste technique (...) » ; L92« (...)parce que ça le geste technique je vais pas faire des formations de maçons (...) » ; L93« (...)je suis pas maçon (...) » ; L94« (...)Et là effectivement, il y a un savoir-faire (...) ».

La dimension « autolégitimité » est donc en tension avec « l'écolégitimité » dès qu'il s'agit d'une formation technique.

Un autre élément dans son discours nous amène à penser la question de la légitimité depuis la relation « auto-écolégitimité ». En effet quand Phil dit :

L96« (...)je pense que je peux être formateur si j'ai un peu de temps pour m'approprier le contenu (...) » ; L97« (...)l'essentiel c'est de savoir le faire passer, voir si il est bien passé quoi (...) » ;

il montre ici à la fois la place occupée par le contenu, il faut d'abord se l'approprier, ce qui le place comme premier dans toute intervention et ensuite, le savoir-faire du formateur, donc ce qui relève de son expérience est essentielle. L'articulation de ces deux éléments lui permet « d'être formateur ».

VI-42 L'entretien de Steph

Dans cet entretien la question de « l'écolégitimité » se pose également en termes de technicité. Certes, Steph dès le début de son entretien pose clairement la question du « pouvoir former » du côté de l'expérience donc du côté de la personne, quoiqu'elle emploie le terme de savoir¹²⁹ :

L39-40« (...)soit je peux complètement, on va dire, former dans le sens où j'ai un savoir, une expérience euh technique (...) » ; L40-41« (...)j'ai comment dire des applications techniques précises, dans des domaines précis, donc là je peux former des gens (...) ».

¹²⁹ Nous considérons ici que le terme « savoir » est indissociable de la personne, à la différence « d'un objet de savoir » qui lui est extérieur à la personne, comme une chose.

Ces allégations nous font donc pencher vers la dimension autolégitime pour répondre à cette question du « pouvoir former », d'autant plus qu'elle inclut la reconnaissance de l'expérience donc liée à « l'autolégitimité » en précisant :

L171« (...)c'est-à-dire avoir quand même un domaine professionnel connu et reconnu quoi euh, un savoir-faire, une compétence (...) »

Elle déclare un peu plus loin dans son entretien : L 301« (...)Non parce que formateur c'est un outil. C'est une technique. (...) » elle nous fait part là de ce qui pour elle, caractérise l'existence du formateur : l'outil. Elle ramène donc la légitimité d'être formateur à la dimension de l'objet ; l'outil dans ses propos. C'est pourquoi nous pouvons penser qu'elle fait référence au pôle « écolégitimité » pour parler du formateur.

Elle faisait déjà référence en début d'entretien, à la place de l'outil dans la pratique du formateur. Les acquis en formation sont représentés par l'outil qui ensuite permet de former :

L53« (...)grâce aux outils que j'acquière ici, avant j'aurai pu le faire on va dire je pense de vive voix, mais euh de façon moins précise (...) ».

Néanmoins, elle précise que cela reste insuffisant pour être formateur :

L302-303« (...) Aujourd'hui, si on prend quelqu'un qui n'a aucun métier, qui n'a aucune professionnalisation dans quelconque domaine, on lui demande d'être formateur, il aura un outil mais il saura pas quoi en faire (...) » ;

ainsi, elle montre ici la nécessité de penser cette notion de légitimité depuis l'axe « auto-écolégitimité ».

Elle finit d'ailleurs d'illustrer ces propos lorsqu'elle dit :

L320« (...)parce que déjà je vais lui filer que 50% en lui expliquant n'importe comment (...) » ; L325« (...)Alors que si on a une méthode pédagogique et bah en fait on arrive à donner un peu plus, c'est-à-dire à donner 80% (...) » ; L326-327« (...)Et euh, on a pu le constater et aussi pourquoi est-ce que je vais utiliser l'outil de formateur bah voilà je me dis qu'il n'y a pas de miracle (...) ».

Nous pouvons constater ici qu'elle fait un lien étroit entre, d'une part, l'importance d'avoir une méthode pédagogique, ce qui relève d'un savoir-faire, donc de la dimension « auto- » et d'autre part l'utilisation de « l'outil de formateur », ce qui renvoie davantage à la

dimension « éco- » du modèle. Et c'est bien l'articulation « auto-écolégitimité », « il n'y a pas de miracle » qui permet de rendre l'action du formateur efficace¹³⁰, donc légitime aussi.

Cet attachement de Steph au contenu ainsi qu'à la méthode pour le transmettre semble prendre naissance dans le modèle scolaire. Le rappel à ce type de modèle laisse supposer qu'elle privilégie un mode de transmission du contenu pour constituer l'image du formateur :

L332-333« (...)Donc la meilleure manière pour moi de transmettre ce que je connais (...) » ; L334« (...)mais en plus d'utiliser les bons outils qui font donc rappel on va dire à notre formatage de base de l'école (...) » ; L335-336« (...)pour permettre à la personne, bah d'en retenir un maximum et aussi de me permettre moi de mieux me faire comprendre aussi (...) ».

C'est donc bien encore une forme « d'écolégitimité » qui nous est donnée à voir dans cette perspective de centration sur le contenu via l'outil.

VI-43 Les résultats

Pour les deux interviewés, nous pouvons constater à travers leur discours qu'ils mettent en avant la dimension technique des contenus de formation. Que cette dimension technique soit posée comme frein pour le formateur qui n'a pas l'expérience professionnelle correspondante ou bien que l'aspect technique soit l'indicateur de reconnaissance de l'expertise du formateur, dans les deux cas, c'est bien cette dimension qui est prégnante dans les deux discours. Elle renvoie donc à la fois à l'objet technique ; l'outil et au savoir-faire technique ; la méthode. C'est bien alors cette double articulation entre d'une part le pôle « éco » dans l'outil-objet et le pôle « auto » dans la méthode de la personne qui est constitutive pour eux de la légitimité du formateur en tant que forme « d'auto-écolégitimité ».

¹³⁰ 80% au lieu de 50% dans ses propos.

VI-5 L'HETEROLEGITIMITE

C'est donc plus particulièrement dans le discours sur le thème de l'entourage professionnel que nous allons travailler les données analysées. Dans cette partie thématique, les deux interviewés nous font part des relations qu'ils entretiennent avec leur entourage professionnel. C'est-à-dire qu'il s'agisse de collègues formateurs, de responsables de formation ou d'organismes de la formation continue symbolisant ainsi les acteurs de la formation continue. C'est donc le pôle « hétéro - » qui est constitutif de cette catégorie, en ce sens qu'il représente les rapports sociaux et professionnels entre les personnes d'un même secteur d'activités.

VI-51 L'entretien de Phil

Dans un premier temps, Phil nous livre ses impressions sur le marché de l'emploi dans le milieu de la formation continue. Pour pouvoir se repérer dans cette sphère, il s'appuie sur le modèle du formateur AFPA, ce qui signifie non pas qu'il le légitime comme étant un modèle à suivre mais en tout cas, c'est son modèle de référence qui lui permet de (se) situer le formateur dans ce milieu :

L120« (...)enfin le travail de formateur au sein de grosses structures comme l'AFPA est en train de changer, que ya de la précarité (...) » ; L308-309« (...)alors c'est vrai que l'exemple que j'ai du formateur à l'AFPA, euh, ça me calme beaucoup là-dessus (rires) parce que t'es vachement bordé quand même quoi (...) ».

Donc pour ce cas précis, peu importe que ce modèle soit légitime ou pas pour lui ; il en ressort que la forme de légitimité retenue, en tant qu'exemple, est une forme « d'hétérolégitimité ».

Dans un deuxième temps, un autre élément significatif dans son discours éclaire notre propos sur le processus complexe de la légitimité en ce sens qu'il exprime son sentiment de sécurité à travers la reconnaissance par les autres (organismes de formation) de sa formation suivie à l'AFPA :

L212« (...)j'ai l'impression d'être dans une formation super reconnue, ça c'est rassurant (...) » ; L212-213« (...)c'est-à-dire quand on a été à Aquitech par exemple le salon de la formation, bah tu disais FPA, bah trois fois sur quatre tu n'as pas besoin d'expliquer quoi (...) »

A ce stade du discours, nous pouvons entrevoir que la forme de légitimité perçue par Phil est de la forme « hétérolégitime », car la reconnaissance est d'une part donnée par les autres et d'autre part porte sur la formation. Il est vrai qu'il nous manque quand même des informations pour comprendre ce sur quoi porte la reconnaissance de la formation ; la renommée des formateurs, la qualité des contenus, les deux...

Très vite, Phil nous apporte des éléments de réponse à cette question en ajoutant : L216« (...) que justement on va vers une professionnalisation de la profession donc avoir le titre c'est bien (...) » .

Il nous livre ici l'élément que l'entourage reconnaît pour légitimer le formateur : c'est le titre. Nous avons donc une nouvelle tension entre « l'hétérolégitimité », c'est-à-dire les autres et ce que ces derniers reconnaissent : le titre ; donc « l'écolégitimité ». Il rajoute même :

L217« (...)par moments dans une position où un OF, tu intéresseras un OF pas forcément pour tes capacités mais parce que tu as le titre (...) ».

Ces propos ont tendance à renforcer encore notre analyse en ce sens qu'elle écarte de tout intérêt la dimension personnelle du formateur ; c'est-à-dire le versant « autolégitime » des capacités de la personne.

Il apparaîtrait donc que la forme privilégiée de légitimité à former, dans cette partie du discours, s'inscrive dans la relation « hétéro-écolégitimité ».

Un troisième temps fort dans ses propos nous renvoie à l'idée que le formateur novice est en recherche de légitimité. Dans ce passage, Phil échange avec des acteurs de la formation et c'est sur l'aspect communicationnel qu'il va trouver la reconnaissance de l'autre. C'est donc le vocabulaire professionnel qui sert ici de médiateur entre Phil et le professionnel :

L230« (...)ya des accroches, les gens savent de quoi tu parles, euh j'ai été capable de leur répondre comme un formateur, si tu veux par moments, de jargonner un peu (...) » ; L231« (...)Euh donc de me faire reconnaître aussi quand même, enfin dans un dialogue comme ça je savais de quoi il me parlait quoi (...) ».

En fait, c'est à travers le langage qu'utilise Phil que le professionnel le reconnaît comme faisant partie du groupe professionnel des formateurs :

L241« (...)pas de passer pour de, de, oui enfin de parler comme un formateur quoi (...) ».

Dans une telle perspective, nous pourrions avancer la proposition suivante : pour que le formateur novice, Phil, se reconnaisse comme formateur, « autolégitimité », il recherche l'échange avec un professionnel qui le reconnaît comme formateur « hétérolégitimité » parce que Phil sait utiliser le langage professionnel, langage que Phil et le professionnel légitiment ensemble comme objet de dialogue commun « écolégitimité ».

VI-52 L'entretien de Steph

Dans son intervention, Steph nous donne à voir une figure de la légitimité du formateur ; celle d'exister comme professionnel en regard de la formation qui lui est assignée. Autrement dit, si la formation s'arrête, le formateur n'a pu lieu « d'exister » en tant que fonction et donc devient illégitime dans ce contexte. Elle livre un exemple qui illustre cette idée :

L99-100« (...) qui dit plus cette formation là dit plus de formateur spécialisé dans cette formation là, à qui on peut donner du travail, donc ce sera forcément quelqu'un qui sautera (...) ». L108-109« (...) on sait pas si la formation va se renouveler donc on sait pas si on te gardera (...) ».

C'est donc le contexte ici qui rend le formateur légitime ou pas. Il s'agit bien d'une forme « d'écolégitimité » en ce sens qu'elle renvoie à l'environnement (contexte de formation), même si cette forme illégitime pour le coup le formateur.

Cette figure de la légitimité particulière n'efface pas la dimension « hétérolégitime » présente dans le discours de la formatrice débutante. En effet, elle observe les pratiques des autres formateurs pour se construire une représentation de son futur métier. Le fait donc qu'elle prenne pour référence la pratique de l'autre comme source d'inspiration de sa

propre pratique met en tension la dimension de « l'hétérolégitimité » avec celle de « l'autolégitimité » :

L185-186« (...) et en plus de ça je regardais euh...la manière dont faisaient les formateurs pour pouvoir commencer déjà à appréhender mon futur métier (...) ».

Cette tension est un sorte de bouclage circulaire en ce sens que la relation « hétéro-autolégitimité » peut-être dominante dans un sens ou dans l'autre. Dans un cas, la formatrice reconnaît les pratique de l'autre comme légitime, l'orientation va de « l'hétéro vers l'auto », la dominante de la légitimité tend vers « l'hétérolégitimité ». dans l'autre cas, la formatrice dénonce des manques chez l'autre, l'orientation est « auto » vers « hétéro », la dominante légitime est « l'autolégitimité » :

L202« (...) donc que effectivement les gens qui venaient nous former, n'étaient pas des formateurs (...) » ; L203« (...) n'avaient pas été formés à former (...) ».

Tout se passe comme si le jugement de valeur de la formatrice rendait les autres formateurs illégitimes.

Ailleurs dans l'entretien, Steph nous donne à voir un autre exemple de dynamique « d'hétéro-autolégitimité ». Ceci est illustré par les propos qui traduisent la volonté de l'organisme de faire appel à la formatrice débutante parce qu'il « a besoin d'elle » :

L254-255« (...)Bizarrement ce que je leur avais dit avant, ça avait aussi un petit peu germé dans leur tête même si j'étais pas super assise (...) » ;
L256« (...)et comme par hasard la personne m'a ressorti..non,non mais euh c'est vrai on a véritablement besoin de vous pour votre futur stage (...) ».

C'est donc bien le fait que l'organisme exprime son intérêt pour la formatrice spécifiquement, en regard de leur passé commun, qui favorise le sentiment de légitimité personnelle de la formatrice. C'est pourquoi, nous parlons « d'hétéro-autolégitimité ».

VI-53 Les résultats

Nous pouvons constater que le sentiment de légitimité chez les deux protagonistes passent par la confirmation de l'autre ; c'est-à-dire par une forme de reconnaissance qui est donnée par l'entourage professionnel.

Cette forme de reconnaissance extérieure nous ramène davantage au pôle de « l'hétérolégitimité » en ce sens que cette reconnaissance est donnée par des acteurs de la formation. Mais nous avons pu soulever que cette forme de légitimité n'existe pas seule, car elle tend toujours vers un équilibre avec la dimension de « l'autolégitimité »....Finalité en quelque sorte de la légitimité. De plus cette tension entre ces deux pôles est médiatisé par la dimension de « l'écolégitimité » de manière plus ou moins discrète suivant que le protagoniste attache de l'importance à l'objet de médiation ; tantôt cela peut-être les contenus, les supports techniques de cours ou bien encore le titre de formateur pour adultes.

VI-6 L'ACCOMPAGNEMENT : UNE ACTIVITE PARMi D'AUTRES

VI-61 L'entretien de Phil

Pour Phil, la question de l'accompagnement se retrouve principalement dans le champ de l'insertion professionnelle. Les personnes en démarche d'insertion professionnelle sont pour lui en difficultés ; c'est la raison pour laquelle il convient de les accompagner. Cette représentation de l'accompagnement recoupe bien avec les premières idées concernant la fonction sociale de l'accompagnement qui consiste à venir en aide, au secours, de personnes en difficultés. Il nuance néanmoins ses propos et précise également que la personne est en projet :

L168« (...)elle peut être en difficultés parce qu'elle essaie de s'insérer (...) » ; L169« (...)et elle peut aussi essayer de s'insérer dans un nouveau domaine parce que c'est aussi un changement de parcours, donc elle est pas forcément en difficultés non, (...) » ; L171« (...)c'est vrai que quand on pense insertion , on pense à des gens qui sont en difficultés (...) » ; L172« (...)d'abord quelqu'un qui est en insertion c'est quelqu'un qui doit être accompagné (...) ».

Cette vision de l'accompagnement présuppose une disparité de position mais ne laisse pas forcément entrevoir l'idée d'une parité dans la relation. Le fait de lier l'insertion de la personne avec l'idée de difficultés peut laisser penser que la personne sera davantage en position de « se faire aider », de recevoir le « bon conseil », plutôt que d'emblée de créer un espace commun de réflexion à parts égales avec l'accompagnateur. Nous modérons également nos propos car le terme de difficultés n'est pas suffisamment explicité dans l'entretien pour pouvoir nous permettre d'en faire l'analyse et donc de présumer de la nature de la relation produite.

Néanmoins, Phil rajoute dans ces propos l'idée que la personne accompagnée doit se remettre en question :

L178« (...)elle doit remettre pas mal de choses en cause personnellement oui..euh (...) » ; L178« (...)non pas qu'elle soit forcément responsable de ce qui lui arrive (...) » ; L179« (...)mais euh...si elle est dans une démarche d'insertion accompagnée, aidée, si elle a pas réussi à le faire seule c'est que...c'est qu'il y a des problèmes (...) »

Phil montre là la dimension réflexive de l'accompagné, cependant cette réflexivité doit être réciproque et dans ces propos nous ne pouvons pas relever la dimension réflexive de l'accompagnant. Cet élément nous amène à penser que la relation produite serait plutôt asymétrique dans la mesure où le dialogue réflexif ne serait pas partagé.

Enfin, un dernier élément de son discours nous laisse penser que Phil envisage l'accompagnement comme transférable. Il se met en situation d'être accompagné passant ainsi d'un statut de potentiel accompagnant à celui d'accompagné. Une telle conception nous amène à penser que le formateur peut envisager un déplacement de statut favorable au compagnonnage entre pairs. Cette idée nous renvoie aux propos de Gaston Pineau qui, parlant de sa propre histoire professionnelle traversée par l'accompagnement, précise

« (...) Ce renforcement cumulé ouvre un espace socioprofessionnel spécifique de renversement et de consécration statutaire : d'accompagné, je deviens statutairement accompagnateur (...) »¹³¹

VI-62 L'entretien de Steph

Dans les propos recueillis chez Steph, la notion de l'accompagnement de la personne est présente. Son point de vue concernant la fonction d'accompagnement en formation se réduit là aussi à la dimension de l'insertion professionnelle. Nous posons là une limite à notre travail de recueil de données concernant l'accompagnement du fait de la grille d'entretien trop centrée alors sur le champ de l'emploi à l'issue de leur formation.

Néanmoins, Steph dans ses propos met en avant la dimension « co » de l'accompagnement. Cette interprétation visant à montrer la dimension du compagnonnage s'explique par les propos suivants :

L42-43« (...)Ensuite je peux les accompagner dans le sens où euh, par exemple de par toutes les fonctions que, on va dire, j'ai pu occuper, j'ai une certaine visibilité de mon métier (...) » ; L44« (...)euh, je peux, je peux les aider à s'orienter on va dire dans tous ces méandres (...) » ; L45« (...)puisque j'ai pu les explorer donc je, je connais un petit peu, on va le chemin du labyrinthe (...) »

¹³¹ Pineau, G. (2007). « Paradoxes existentiels et temporalités de l'accompagnement » in Boutinet, J-P. (sous la direction de), Denoyel, N. Pineau, G. Robin, J-Y. *Penser L'accompagnement Adulte*, Paris, PUF, p.345

Elle dit que c'est parce qu'elle a une vision déjà du métier qu'elle peut accompagner. Cela nous renvoie bien à la double dimension générationnelle et professionnelle présente dans le compagnonnage, dans la co-opération entre pairs.

Elle utilise l'image du labyrinthe qui permet de voir cette idée de collaboration de l'expérience. Elle a déjà « l'expérience », au sens étymologique *experire ; sortir des périls*.

Elle a donc cette forme de légitimité qui lui permet d'accompagner l'autre pour qu'il puisse trouver sa voie : *L49« (...)et l'accompagner dans ce cheminement là pour qu'il puisse trouver sa voie en me disant bah moi voilà euh, j'ai envie de faire ça voilà (...) »*

Cette relation d'accompagnement qui s'établit entre l'accompagnant et l'accompagné sur les bases d'une co-construction de sens permet également de penser la légitimité. En effet, dans cette perspective l'accompagné dont la finalité est la reconnaissance de soi, ne peut ni la trouver seul, ni la demander uniquement par la sanction de l'autre. Cette co-construction à parité, cette co-orientation dans le métier va favoriser cette « re-co-naissance » de la personne. Nous pouvons parler alors de « co-légitimité ».

VI-7 DES PROPOSITIONS

VI-71 Pour plus de co-animation

VI-711 le modèle « hétéro » versus « co »

Nous l'avons vu au travers des discours des formateurs stagiaires, le processus de légitimité se construit aussi par le regard de l'autre sur soi. L'autre qui peut-être tout à la fois un responsable de formation, un autre formateur, un membre du jury ou même le formateur référent, pose un regard évaluateur qui tend vers cette dimension « d'hétéro-légitimité ».

Dans notre propos ici, il s'agit de proposer un espace dans le temps de formation visant à produire de la « co-légitimité ». La distinction première entre les conceptions d'« hétéro-légitimité » et de« co-légitimité » peut s'entendre du point de vue du regard porté sur la personne en formation et sur la relation formée entre les individus. Dans le premier cas, la légitimité est produite davantage à partir d'une estimation portée par un ascendant, dans le deuxième cas, c'est plutôt la mutualisation, la mise en commun à parts égales qui favorise l'émergence de légitimité chez la personne en formation.

Dans les deux cas donc, il y a bien la question de la reconnaissance par autrui qui est en jeu mais l'expression de cette reconnaissance se traduit différemment dans l'action.

Il s'agit de proposer aux formateurs stagiaires d'investir davantage les espaces d'animation avec l'équipe des formateurs référents. Cette démarche visant à favoriser la co-animation de séances pédagogiques soutient l'idée d'une démarche active de recherche de reconnaissance. Le formateur stagiaire n'est plus en position de recevoir systématiquement des indicateurs de reconnaissance venant du formateur référent mais participe activement à la construction de ces derniers. Dans cette perspective, il pourra délibérer de manière plus autonome sur ce qu'il reconnaît ou pas comme légitime au fur et à mesure de ses interventions ; il est acteur de sa légitimité comme il est acteur de sa formation.

Deux principes de conduite semblent nécessaires à observer. D'une part, pour le formateur référent, même si son statut est différent, il se doit d'adopter une posture qui permette l'émergence d'une relation paritaire. D'autre part, pour le stagiaire en formation, sa participation créative doit s'inspirer au maximum de toutes ses expériences mobilisables. Sa posture sera celle d'une personne faisant des propositions dans le but de les valider en situation réelle.

VI-712 Application à la formation FPA

Dans le cadre de la formation en centre, des moments de co-animation sont envisageables aussi bien du point de vue *matériel* que du point de vue *pédagogique*.

Le point de vue matériel.

Proposer un dispositif qui inclut des phases de co-animation impacte la formation au moins à deux niveaux : celui du coût avec le doublement des intervenants et celui de l'organisation avec la gestion des plannings de chacun. Ici, l'impact serait nul puisque d'une part il s'agit de co-animer avec un stagiaire en formation, donc non soumis à une prestation financière et d'autre part la personne est présente durant la formation.

Nous pouvons noter quand même qu'une contrepartie financière pourrait participer à la production d'indices de légitimité mais ce n'est pas l'objet de notre proposition.

Le point de vue pédagogique.

En revanche, mettre le stagiaire au cœur d'une animation de séance non plus comme apprenant réalisant un exercice mais comme professionnel (débutant), modifie quelque peu la conception pédagogique de la formation.

Des espaces sont prévus durant la première partie du cursus, c'est-à-dire pour le CCP « préparer et animer des actions de formation », pour que les formateurs stagiaires présentent une séance animée à l'aide d'outils méthodologiques étudiés en formation. Cette mise en situation met le stagiaire en position d'être évalué par le formateur et ses pairs. Cette position que l'on pourrait qualifier « d'hétéro-évaluation » peut être transférée. Certes l'objet « à savoir » pourrait rester identique mais la situation de transmission se déplacerait d'une position de « stagiaire hétéro-évalué » à celle de « stagiaire co-animateur ». L'animation d'une telle séance nécessite de la part du formateur et du formateur stagiaire de mettre en dialogue l'objet « à savoir » ; c'est-à-dire le contenu. Dans une relation paritaire, il ne s'agit plus de convaincre l'autre du bien fondé de son savoir, avec l'avantage pour le formateur référent, mais de partager un espace commun, de mettre ensemble pour mettre en sens pour reprendre une expression de Gaston Pineau. Cette co-construction de sens est alors mise à l'épreuve dans la situation réelle de co-animation.

VI-72 Un espace réflexif

VI-721 deux types de réflexivité

Cette situation concrète, vécue, a une double fonction. D'une part elle participe au développement d'expériences en formation, expériences dans lesquelles le stagiaire puisera plus ou moins des indicateurs pertinents pour sa pratique, donc de ce point de vue elles contribuent à la production d'indices de légitimité.

D'autre part, ces mêmes expériences ouvrent des espaces de réflexivité. En effet, nous prétendons à ce stade que le formateur stagiaire en posture de co-animateur aura à gérer à la fois son intervention dans le temps et dans l'espace mais également les interactions produites par la situation de co-animation. En s'appuyant sur les travaux de Perrenoud, nous pouvons alors distinguer deux types de réflexivité induites par de telles situations. La première est une réflexion sur l'action ; phase dans laquelle le stagiaire pourra revenir sur

sa prestation tout en la partageant avec le groupe et le formateur référent. On peut alors apparenter cette phase à un moment de « co-évaluation ».

La deuxième, plus spécifique à la situation de co-animation, est une réflexivité dans l'action, en ce sens qu'elle oblige le stagiaire, à prendre en compte en permanence, les interactions produites. Nous postulons ici qu'une telle prise en compte de l'environnement immédiat favorisera la perception d'éléments significatifs par le formateur stagiaire ; éléments dont il n'aurait pas forcément pris conscience en situation de « mono-animation ». A titre d'exemple nous pouvons citer ces éléments : la nécessité de s'adapter en permanence avec le discours de l'autre, occuper « son » espace, prendre en compte ou pas sur le moment les propos de l'autre, expliciter une position prise,... Bref, autant d'éléments qui participe à du « savoir agir en situation » du formateur; c'est-à-dire à développer sa compétence « savoir former ».

VI-722 intégration et titre FPA

Nous précisons ici que ces considérations pédagogiques peuvent prendre sens à partir du moment où le formateur stagiaire n'est pas mis en situation exclusive « d'hétéro-évaluation ». Le formateur référent accompagne le formateur stagiaire dans son processus formatif en lui proposant un espace collaboratif ; par exemple une séance de co-animation. Néanmoins, nous l'avons déjà précisé les postures de chacun doivent être claires et il ne s'agit pas d'évaluer le stagiaire en situation de co-animation mais de lui ouvrir des espaces de réflexivité propres à une construction identitaire, à une évaluation de sa pratique, donc à des indices de légitimité en vue de se positionner lors du passage du titre professionnel.

Il apparaît alors que c'est davantage le binôme « formateur référent-formateur stagiaire » qui se retrouve en situation d'évaluation par le groupe en formation. Certes les dérives de comparaison entre les acteurs peuvent exister mais ils souffriront d'autant moins qu'ils se représenteront en binôme. Nous pouvons oser ici la comparaison avec les duos dans la chanson. Pour que la représentation soit réussie, le chanteur expérimenté est important. Cependant s'il ne s'accorde pas avec le chanteur débutant, la prestation d'ensemble risque d'y perdre. Dans le même esprit, le chanteur débutant peut souffrir de la comparaison d'avec « la vedette » mais dans le même temps l'obligation d'occuper une place lui est donnée, au risque d'en faire pâtir le duo. Donc dans cet exemple, le succès de la prestation ne tient pas uniquement aux chanteurs pris indépendamment l'un de l'autre mais tient

également à l'interaction produite par les deux. C'est pourquoi, la seule différence de notoriété ne suffit pas à expliquer le succès du duo.

Si nous tentons maintenant de transposer cette anecdote à notre propos, nous pouvons prétendre que la différence de statut entre les deux protagonistes ne prévaut en rien de la prestation co-animée. Au contraire, dans une perspective opportuniste, nous pourrions nous avancer jusqu'à dire que plus le formateur référent à « de l'expérience » moins il sera enclin à justifier ce statut devant le reste du groupe et plus le formateur stagiaire pourra bénéficier alors d'espaces de collaboration. Espaces qui lui serviront à construire son identité professionnelle, à intégrer les éléments théoriques avec ses expériences concrètes et par là même à se positionner devant les membres du jury.

Conclusion deuxième partie

Cette deuxième partie s'est articulée autour du lieu de stage ; l'organisme de formation et les stagiaires en formation.

Il apparaissait opportun dans un souci de lisibilité de rendre compte de l'ensemble de la méthodologie de recherche vécue avant de faire part au lecteur de nos propositions.

C'est pourquoi, le premier temps a été consacré à la présentation de la méthode et de la technique de recueil des informations sur le terrain. Notre rencontre avec le public des formateurs en cours de formation nous a permis d'élaborer une grille d'entretien propice à recueillir leurs discours sur leur vision du métier et leur démarche d'insertion professionnelle dans le cadre de la formation continue.

L'analyse des propos recueillis, nous a permis dans un deuxième temps, d'organiser et de présenter les résultats obtenus autour de trois thèmes principaux. Ces thèmes, structurant leur discours, ont mis à jour des éléments significatifs et pertinents qui nous ont permis de rendre compte du processus de la légitimité chez le formateur pour adultes ainsi que de la fonction d'accompagnement.

Le troisième et dernier temps de cette partie est consacré à la modélisation du processus de la légitimité, ainsi qu'à l'activité d'accompagnement. Ces résultats nous ont amenés à faire quelques propositions pour contribuer à l'évolution du dispositif de formation dans lequel nous avons étudié la population. Le regard porté sur la formation et les propositions retenues se situent dans le cadre de l'amélioration continue de la formation professionnelle et ne visent pas la remise en cause du dispositif existant.

Conclusion Générale

C'est donc la question du formateur pour adultes qui a animé le travail de recherche. Plus précisément, la volonté de l'auteur a été de mieux comprendre ce qui pouvait contribuer à définir le terme de formateur pour adultes ; notamment au travers de sa légitimité à exister en tant que professionnel de la formation continue. Le travail de recherche s'est articulé en deux parties.

La première partie a été consacrée à poser un cadre théorique autour des notions de formateur et de formation. L'auteur a d'abord exposé dans un premier chapitre son parcours. A partir d'une brève analyse de son expérience, il a posé les bases d'un questionnement autour du métier de formateur et de ce qui pouvait le légitimer. C'est alors que le projet d'investir la question de la légitimité professionnelle du formateur pour adultes dans la formation continue s'est fait sentir.

Le deuxième chapitre a permis de proposer une définition de la fonction de formateur. Cette définition s'est centrée autour d'éléments historiques, fonctionnels et identitaires. Cela nous a permis notamment de poser quelques jalons concernant la différenciation avec le modèle de l'enseignant.

L'intérêt ensuite était de proposer une étude du champ professionnel du formateur. Il s'agissait alors de donner quelques contours utiles à la compréhension de son environnement notamment en identifiant une problématique propre à la formation ; se distinguant par là de celle concernant l'enseignement, l'instruction ou l'éducation en générale. Il est apparu alors une fonction importante du formateur mais souvent impensée ; celle de l'accompagnement en formation.

La question de la légitimité à former s'est posée aussi en ces termes et c'est ce qui a fait l'objet du travail de recherche.

Dans la deuxième partie du travail, la conduite méthodologique est explicitée suivant trois points. Dans un premier temps, l'auteur expose les caractéristiques essentielles du lieu de stage ; terrain professionnel. Ce terrain, un organisme de formation qui propose une formation de formateur pour adultes, a été le lieu de nombreux échanges avec des formateurs stagiaires en démarche d'insertion professionnelle. Parmi leurs nombreuses

interrogations concernant le métier de formateur, celle de la reconnaissance du titre professionnel et de sa valeur dans le milieu de la formation s'est posée. L'occasion nous a alors été donnée de pouvoir les interroger sur leurs attentes ainsi que sur leurs représentations de ce nouvel environnement professionnel. Grâce aux entretiens menés avec certains d'entre eux, la question de la légitimité du formateur a pu être traitée.

Le deuxième temps de cette partie a été consacré à l'analyse et à l'interprétation des entretiens. Les propos recueillis ont été traités avec la volonté de fidélité ; point essentiel à la validité du travail de recherche. Les discours ont pu être classés en plusieurs catégories. Ces catégories, appelées aussi thèmes dans le document, ont servi de base à l'interprétation des données produites.

Elles ont pu faire émerger des éléments significatifs afin de mieux comprendre cette idée de légitimité chez le formateur. Parmi ces éléments de légitimité, nous pouvons relever l'importance accordée à l'expérience professionnelle passée, les contenus de formation et l'impact de l'environnement professionnel à travers le regard des responsables de formation et autres professionnels déjà en exercice. Ceci nous a permis de proposer un modèle de la légitimité ; modèle s'inspirant également de la théorie tripolaire de Gaston Pineau.

Un autre élément est apparu concernant la fonction d'accompagnement du formateur. Il s'est avéré que suivant les cas cette fonction était perçue différemment. Cependant, il apparaît intéressant de noter que cette fonction du formateur, peut modifier son rapport avec la personne en formation ; notamment dans la relation de collaboration. La modification de cette relation vers un rapport paritaire nous permet alors de penser la légitimité comme espace partagé entre pairs et de parler ainsi de « co-légitimité ».

Cette ouverture nous permet alors d'avancer quelques propositions pour la formation de formateur pour adultes de l'AFPA ; notamment en préconisant davantage d'espaces collaboratifs entre le formateur référent et les stagiaires à travers, par exemple, de séances de co-animation.

Annexes

I-Entretien retranscrit phil

II-Entretien retranscrit steph

III-Tableau d'analyse entretien phil.

IV-Tableau d'analyse entretien steph.

V-Tableau analyse thématique phil

VI-Tableau analyse thématique steph

1 **01-Alors la première question je voudrais que tu me parles de ton parcours et de tes**
2 **expériences professionnelles?**

3 **P1-**alors parcours professionnel donc euh, moi j'ai donc travaillé dans des cabinets d'architectes, architectes
4 d'intérieur et des bureaux d'études bâtiment. Toujours au niveau de l'étude, c'est-à-dire que j'ai fait très peu de
5 chantiers, j'étais en amont, la conception, euh, alors à différents postes, c'est-à-dire que j'ai commencé comme euh
6 dessinateur projeteur, c'est-à-dire là conception j'en faisais très très peu et puis petit à petit j'ai été amené à prendre
7 des responsabilités pour finir, enfin pour l'instant avant de rentrer dans cette formation là, j'ai donc travaillé à Paris
8 pendant quatre ans, quatre ans et demi, dans un cabinet d'archi où j'étais responsable de projets, sur un projet
9 concernant la RATP où on refaisait des stations de métro, hein voilà. Donc ça c'était un projet euh qui était
10 évidemment borné dans le temps parce que le nombre de stations de métro bah euh bah est fixe hein ,ils en
11 construisent pas de nouvelles. Euh donc je savais que ça allait s'arrêter à un moment ou à un autre et donc ça s'est
12 arrêté ya euh...quatorze mois maintenant et donc à ce moment là s'est posée la question de rentrer , de rentrer, je
13 continuais à habiter à Bordeaux pendant cette période là, je rentrais le week end et de temps en temps, j'arrivais à
14 m'aménager une semaine de travail en autonomie à la maison. Euh..donc s'est posée à ce moment là la question de
15 savoir si je revenais sur Bordeaux, donc j'arrêtais de travailler sur Paris et je revenais en demandeur d'emploi sur
16 Bordeaux où je rejoignais ma petite famille ou alors si on allait s'installer à Paris dans la mesure où le travail que je
17 faisais dans ce cabinet d'archi, c'était un travail en autonomie qui me permettait une certaine mobilité géographique
18 donc qui me permettait de continuer à habiter à Bordeaux concrètement et que là la boîte voulait bien me garder
19 mais à ce moment là je rejoignais les équipes sur les concours d'archi et les choses où on travaillait plus en équipe et
20 donc là, je perdais en autonomie et j'étais obligé d'être sur Paris quoi. Voilà. Donc là j'ai fait le choix de revenir à la
21 maison et ça a induit aussi le fait que je sois au chômage, ça a induit le fait euh..ça m'a permis de me positionner sur
22 cette formation de formateurs ; dans la mesure où j'avais déjà une expérience de formateur dans mon milieu
23 professionnel mais en ayant jamais le statut, c'était euh en autoformation euh à l'occasion quand il y avait des
24 stagiaires, enfin disons que j'aimais bien faire de la formation, faire le formateur je dis parce que c'était vraiment du
25 bricolage et donc quand il y avait des besoins de formation qui étaient exprimés dans les boîtes où je passais bah je
26 me portais volontaire pour me retrouver dans cette position là quoi, voilà. Et donc le fait de me retrouver au
27 chômage là, ça m'a permis de faire aussi ce choix là, voilà, faire ce choix professionnel.

28 **02-Ok, euh, donc par rapport justement, tu parlais de formateur, quelles sont tes attentes par rapport au métier**
29 **de formateur pour adultes ?**

30 **P2-** alors mes attentes, euh, beh c'est d'une part, alors, les attentes d'abord elles ont évolué pendant ma...elles
31 continuent d'évoluer là pendant cette formation. Au départ mes attentes c'était arriver à..bah ça correspondait pile
32 poil avec l'objet de cette formation c'est-à-dire : professionnalisation. C'est-à-dire que j'avais une pratique de
33 formateur qu'était je dis « bricolo » parce que oui j'avais jamais appris à être formateur. Je m'étais retrouvé
34 formateur enfin c'était un acte volontaire de me retrouver formateur mais les outils je me les créais sans trop savoir
35 euh sans trop avoir de billes quand même et j'avais envie de professionnaliser ça. Alors non pas parce que j'avais
36 l'impression d'avoir fait des erreurs, a priori ça se passaient bien les formations que je donnais, mais j'avais quand
37 même le sentiment que euh...pour en faire vraiment mon métier, faire que ça, il me fallait aussi un statut et que ce
38 statut c'était par la formation que je pouvais l'avoir pour être un peu plus professionnel et sérieux. Alors quand je dis
39 que j'avais pas l'impression d'avoir fait des erreurs, c'est j'ai pas l'impression d'avoir fait des erreurs mais c'est aussi
40 parce que je donnais des formations dans un domaine très technique donc très bordé, c'est-à-dire que j'ai créé mes
41 supports, mais mes supports c'était pas très compliqué à créer parce que ya des bouquins ; enfin concrètement je
42 faisais formateur sur des logiciels de dessin euh et donc là c'est pas très très compliqué d'être formateur là-dessus
43 quoi, parce qu'on s'adresse à des gens qui sont déjà dans la profession vu que c'était euh des gens qui étaient déjà
44 dans les boîtes dans lesquelles je travaillais donc c'était du perfectionnement des choses comme ça, donc c'était pas
45 très compliqué à faire. Et sur des petits publics aussi, deux, trois personnes pas plus quoi, donc c'était pas très
46 compliqué de faire ça. Donc euh...mais j'avais quand même le sentiment que si je voulais ne faire que ça me
47 présenter surtout en tant que formateur il fallait quand même que je justifie de quelque chose quoi, ça suffisait pas
48 ce que j'avais fait comme de façon ponctuelle, voilà. Donc ça c'était mon premier truc quand je suis rentré dans FPA,
49 c'était ça. Et puis je me suis aperçu donc uniquement le face à face, parce que j'aime bien en plus, mais je me suis,
50 donc là j'ai découvert l'ingénierie en cours de route...euh...j'en avais fait un peu sans le savoir mais comme tout le
51 monde quoi hein voilà et donc ça ça m'intéresse vachement aussi parce que ça me permet d'élargir les champs.
52 Voilà. Alors ça ça se confirme sur ma première PAE où je suis allé à l'AFPA Caudéran donc l'AFPA bâtiment. C'était
53 une formation de technicien d'études en bâtiment donc très concrètement ce que je faisais dans mon boulot

54 hein.....et donc ça ça m'a vachement plu parce que de faire des animations, d'intervenir dans cette formation là, ça
55 m'a plu parce que bah là j'étais comme un poisson dans l'eau, je me posais pas de question de contenu, enfin je
56 maîtrisais on a pas le droit de le dire mais bon bref, je me sentais très à l'aise par rapport à tout ça parce que c'était
57 un domaine connu, ça s'est très bien passé, j'ai créé ma séance machin bon bref, euh...bon accueil, j'étais à l'aise
58 parce que je savais à peu près où j'étais, euh...mais je me suis aussi rendu compte bah que je ferai peut-être pas ça
59 quinze ans de suite quoi, enfin voilà, j'avais pas envie de faire ça tout le temps non plus quoi, pas le face à face mais
60 dans ce domaine là quoi, bon. Et donc, je me dis ya deux choses, euh...je me dis que par l'ingénierie euh, je peux
61 aborder d'autres champs, d'autres domaines professionnels. Ça ça m'intéresse beaucoup, la notion d'audit aussi,
62 m'intéresse beaucoup. Et puis par l'ingénierie je retrouve, je suis pas complètement perdu, parce que je retrouve
63 aussi des choses que j'ai connu moi dans les cabinets d'archi, c'est-à-dire étudier un cahier des charges, quand on
64 répond à un concours ou quand on a un client, enfin on est dans des mêmes logiques aussi, des logiques de marchés
65 publics aussi, euh, je retrouve des choses parce que quand on est en concours, on est sur des marchés publics et
66 euh...les exemples qu'on a abordé pour l'instant à l'AFPA qui sont très accès marchés publics, parce que c'est ce
67 qu'ils connaissent le mieux, quasi qui connaissent que ça, je me retrouve dans ces logiques là aussi ; je suis pas
68 dépaycé. J'ai un cahier des charges Pôle Emploi, ça peut sembler très rébarbatif à des gens qui sont plus littéraires ou
69 qui n'ont pas l'habitude mais moi ça me gêne pas. Ça me gêne pas puis même j'aime ça quoi, aller... notion de
70 travailler dans la contrainte aussi, arriver à faire des choses euh, dans des oui, dans des contraintes, dans des bornes
71 qui sont fixées par le cahier des charges, arriver là, là dedans arriver à développer quelque chose c'est pas étranger
72 non plus. Et ya une troisième chose aussi, c'est en parlant que ça m'arrive, que ça me vient...que j'ai découvert et
73 qu'est vachement importante aussi, c'est que euh...par rapport à être formateur sans parler d'ingénierie, même en
74 parlant que du, que de l'animation enfin de l'animation de séance etc...eh beh je crois maintenant que je suis euh..je
75 suis capable et je découvre que ces domaines là existent, c'est que je peux être formateur sur des choses que
76 euh..., dans d'autres domaines que le bâtiment euh....alors pas technique évidemment j'aurai pas le « background »
77 nécessaire pour...je vais pas être formateur en aéronautique, c'est évident mais ya plein, en cherchant des PAE, en
78 cherchant des stages, en regardant quel type de formation existe, on a le salon Aquitech, etc..on se rend compte
79 qu'il y a plein de formations....où....que je peux faire en tant que formateur même si je sais pas de quoi ça parle ; à
80 priori ; parce que j'ai des outils pour le faire passer et le de quoi ça parle, n'est pas forcément très lourd à porter...ya
81 des formations où euh....euh....

82 **03-tu peux me donner un exemple**

83 **P3-** bah un exemple, oui justement, c'est ce que je suis en train de chercher. euh...je pense que je peux
84 former...euh...attends je te cherche un exemple hein, euh j'ai un réflexe..non mais je sais oui voilà, j'ai pas le réflexe
85 numérique quoi, j'ai le réflexe parce que je suis un vieux et j'ai le réflexe bande tu sais (rires)....et donc (rires)...donc
86 voilà..oui, oui, faut que je m'enlève ça...euh...je sais pas moi...euh je pense qu'il y a des formations où euh je peux
87 prendre en main un contenu...et que l'important c'est de savoir le faire passer et que j'ai l'impression que euh si j'ai
88 ce contenu quinze jours avant, ça va le faire quoi. Si j'ai le temps de...je dis pas faut que je, je vais pas y aller comme
89 ça mais j'ai pas besoin d'avoir des années d'expérience derrière moi pour faire passer quelque chose. Expérience
90 dans le domaine précis. Quand on fait un audit dans une boîte pour monter une formation de cariste ; ya pas besoin
91 d'être cariste quoi. Parce que je pense qu'en faisant un audit qu'en voyant avec les gens quelles sont euh les
92 compétences de quoi ils ont besoin, etc..je peux arriver à faire passer des choses si c'est pas trop dans le geste
93 technique, parce que ça le geste technique je vais pas faire des formations de maçons ; je suis pas maçon. Et là
94 effectivement, il y a un savoir-faire etc.. que je e peux pas montrer puisque je ne l'ai pas, faudrait que je l'apprenne
95 et ça serait beaucoup plus long. Mais ya des formations un peu papier crayon comme ça où euh.....je pense que je
96 peux être formateur si j'ai un peu de temps pour m'approprier le contenu...l'essentiel c'est de savoir le faire passer,
97 voir si il est bien passé quoi...par exemple, euh, là il y avait une boîte qui m'a abordé...euh il cherchent quelqu'un,
98 eux ils font de la formation immobilière ; ils m'ont abordé parce qu'ils ont vu mon cv, ils ont vu que j'étais du
99 bâtiment, j'ai fait du diagnostic de bâtiment de ce genre de choses mais j'ai, j'ai jamais fait d'immobilier. Par contre
100 montrer à ...former des gens à ...ce que c'est qu'une réunion de copropriétés, diriger une réunion de copropriété
101 chose comme ça même si je suis pas propriétaire, si je ne suis jamais aller dans une réunion de copros ; je me dit que
102 si le support est bien fait, je dois être capable d'apprendre ça à des gens. Si le support est bien fait, si je l'ai assez tôt,
103 je dois être capable parce que euh..voilà..c'est ça que je veux dire ! je peux être formateur dans autre chose que du
104 bâtiment, mais ça je savais pas en rentrant quoi. A condition que ça soit pas trop technique, il y a quand même des
105 limites, on peut pas être formateur en tout, mais euh..je pense pouvoir faire passer autre chose que ce que je sais,
106 enfin que ce que j'ai fait jusque là, faut que je le sache quand même le support, faut que je le bosse je suis d'accord

107 mais avec un support bien fait, transférable bah euh...quand Chantal nous dit qu'elle faisait la formation ADVP, euh
108 ya un moment où quand elle a commencé elle l'avait pas fait quoi enfin, ya ça aussi quand même quoi, donc ya cette
109 notion là aussi qui est bien, qui est super agréable de se dire bah ouais...ça ouvre

110 **04-donc du coup par rapport à ça, est-ce que tu peux me faire part de ton point de vue sur le marché de l'emploi**
111 **dans le secteur de la formation ?**

112 **P4-**alors le marché de l'emploi dans le secteur de la formation, j'en ai une petite idée, mais euh...alors c'est en pleine
113 mutation...par rapport au marché privé au marché public, enfin ce qui se passe là maintenant c'est en pleine
114 mutation, euh...moi je pense que c'est ouvert, mais que par contre euh...enfin l'exemple que j'ai, c'est l'exemple que
115 j'ai là à l'AFPA qui est un exemple très particulier parce que c'est quand même une très grosse machine qui avait
116 l'habitude comme ça d'avoir une manne qui tombait depuis des années et des années, des gens se retrouvent
117 formateur dans la même formation pendant vingt ans bon, alors ce modèle là effectivement change énormément.
118 J'ai l'impression qu'il y a du « taf », par contre le boulot est en train de changer, que c'est plus précaire, enfin que le
119 boulot de formateur est en train de changer et que enfin le travail de formateur au sein de grosses structures
120 comme l'AFPA est en train de changer, que ya de la précarité, qu'ils vont peut-être faire plus de choses à la fois, que
121 oui c'est moins linéaire effectivement ; mais que beaucoup de formateurs privés indépendants qui travaillent à la
122 vacation étaient déjà dans cette chose là, ça existait déjà, pas dans les mêmes lieux mais ça existait déjà ça oui.
123 Après ça c'est par rapport à la précarité, après la façon de faire passer ben les médiums changent ça oui, ça ça
124 change, les techniques, enfin pas les techniques mais euh..la FOAD, ce genre de chose, ça ça amène des
125 changements aussi. Ça c'est ce que j'entrevois. Euh..qu'est ce qui change d'autre bah plus, plus, ça va être sur des
126 formations courtes, moins on aura de travail, moins on va gratter sur la dynamique de groupe et ce genre de chose,
127 donc ça c'est vraiment une vision du métier qui change aussi. Moi je suis pas sûr, je suis pas sûr, d'avoir envie de
128 faire des formations de quinze jours sur des gens que je vais voir comme ça, euh.. ça me fait, j'avoue que ça me plait
129 qu'à moitié cette histoire ; je me voyais plus dans du long cours, dans du suivi, enfin c'est l'idée que j'avais de la
130 formation en arrivant ici ; alors c'est pas le fait d'ici qui me fait changer mon idée parce que justement je suis dans
131 une formation longue avec tout ça hein et tout ce qui m'intéresse, mais effectivement ce qu'on entrevoit est moins
132 drôle, est moins drôle.

133 **05-d'accord, et donc du coup tu connais des organismes qui pourraient correspondre à tes attentes par rapport à**
134 **ça ?**

135 **P5-** euh, pfff...sur du long cours, les organismes qui sont capables de traiter de la formation où t'a un groupe
136 pendant un bout de temps, euh, ce que j'ai fait à l'AFPA de Caudéran, oui c'était des gens qui étaient là pour onze
137 mois, euh...bah mise à part les grosses machines genre AFPA, GRETA, les Compagnons pour moi dans le bâtiment,
138 euh..ya pas, après si les CFA, si t'es en parcours un peu plus bac pro ce genre de choses où là t'es sur une durée
139 scolaire, quoi, mais mise à part ça, j'ai pas l'impression, j'ai l'impression que c'est un modèle qui a un peu du plomb
140 dans l'aile et qui existe encore mais qui, qu'on tend pas vers ça en tout cas.euh..après c'est peut-être caricatural,
141 mais c'est vrai que l'image qu'on en a là, au vu de ce qui se passe, et c'est vrai qu'on est en plein dans une période
142 de mutation, donc les retours qu'on a des gens de l'AFPA, eux ils flippent aussi, donc c'est pas forcément..enfin tu
143 vois, il faut que ça décante un peu quand même. Mais euh quand moi je discute avec les formateurs à Caudéran, bah
144 c'est vrai qu'ils flippaient parce que la formation dans laquelle j'intervenais là TEB, bah c'est typiquement, mon
145 tuteur, c'est lui qui appelait ça comme ça, c'est vrai que c'est une bonne image, c'est une formation « papier
146 crayon », c'est-à-dire très « FOAdisable », euh les supports tendaient vraiment à ça en plus, ya une formation où tu
147 passes ton temps sur l'ordinateur, t'as du dessin, t'as plein de choses, enfin, qui marchent tout à fait avec la FOAD ;
148 en plus c'était une formation où ils étaient en quasi autonomie, lui n'intervenait qu'à la demande ; les supports
149 existaient, les, les, enfin bon, c'était très très facilement transposable en FOAD. Alors sur des formations comme ça
150 qui sont des formations longues, bah c'est vrai que l'impression que tu as et ce qu'il en disait, puis il a raison, il était
151 pas persuadé du tout que ça allait duré très longtemps, parce que c'était vraiment parti pour pas durer. Alors à côté
152 de ça, ils y avaient des formateurs qui étaient bon euh plombier, plâtrier et compagnie, bon euh FOAD évidemment,
153 ils n'y sont pas, ils sont dans le geste donc c'est forcément du présentiel si tu veux hein. Mais euh...pfff...moi ce qui
154 euh, le contact, le contact humain, ça prend un peu du plomb dans l'aile quoi, mais c'est aussi pour ça, ce que j'ai
155 découvert parallèlement à ça, c'est que tu peux faire, alors pas au niveau du contact humain, mais quand tu fais de
156 l'ingénierie, ce côté humain rapport avec les gens euh et le côté social du métier, tu peux aussi l'avoir en faisant de
157 l'ingénierie, parce que quand tu fais de l'ingénierie les choix de formations que tu fais justement, euh les formats
158 que tu choisis, tout ça aussi, euh, dans ce domaine là tu as aussi des valeurs quoi, tu as des valeurs, c'est pas
159 seulement dans le face à face que tu les as. Ça intervient aussi en amont dans les choix que tu fais, dans les choix de

160 formations que tu décides d'installer, de la façon dont tu vas faire passer, le choix des outils, ce genre de choses, là
161 aussi tu es dans l'humain, différemment hein mais, tu as des implications pareil et c'est aussi important d'intervenir
162 à ce niveau là quoi, ya pas que le contact physique le face à face qui est important ; tu peux aussi mettre les gens mal
163 à l'aise en les mettant dans des circuits qui sont pas adaptés ou qui sont enfin, ya ça aussi qui m'intéresse, que je
164 trouve intéressant aussi quoi

165 **06-Peux-tu me dire ce qu'est pour toi, une personne en démarche d'insertion socioprofessionnelle ?**

166 **P6**-alors, une personne en démarche d'insertion socioprofessionnelle, c'est...euh...bah...que...que déjà elle est pas
167 insérée si elle est dans cette démarche là donc en difficultés. Euh...soit...enfin en difficultés pas forcément, oui et
168 non, elle peut être en difficultés parce qu'elle essaie de s'insérer et euh parce qu'elle a rien et qu'elle essaie de
169 trouver quelque chose et elle peut aussi essayer de s'insérer dans un nouveau domaine parce que c'est aussi un
170 changement de parcours, donc elle est pas forcément en difficultés non, non. Elle peut l'être, c'est vrai que quand on
171 pense insertion , on pense à des gens qui sont en difficultés, mais c'est, ça va être la majorité des cas j'imagine, c'est
172 un domaine qui m'est un peu étranger par contre, enfin j'ai jamais bossé dans le social. Mais euh l'idée que j'en ai,
173 c'est que, d'abord quelqu'un qui est en insertion c'est quelqu'un qui doit être accompagné ; euh..c'est quelqu'un qui
174 est en mutation soit parce qu'elle change de voie soit parce qu'elle part de pas grand-chose pour arriver, enfin, pour
175 essayer de gratter quelque chose. Après ,euh....

176 **07-qu'est-ce qu'elle doit faire pour aboutir dans sa démarche d'insertion ?**

177 **P7**- qu'est-ce qu'elle doit faire...euh....à mon avis remettre pas mal de chose en cause, personnelles ; elle doit
178 remettre pas mal de choses en cause personnellement oui..euh...non pas qu'elle soit forcément responsable de ce
179 qui lui arrive, hein, mais euh...si elle est dans une démarche d'insertion accompagnée, aidée, si elle a pas réussi à le
180 faire seule c'est que...c'est qu'il y a des problèmes qui viennent pas forcément, qui peuvent venir d'elle, enfin,...si ,
181 c'est une personne qui a besoin d'être aidée dans une démarche d'insertion, donc , oui , d'être accompagnée, euh,
182 c'est qu'il y a quelque chose qui n'a pas marché avant et donc il y a forcément des choses à remettre en cause ; que
183 ces choses là , on peut pas les remettre en cause seul, il faut que l'accompagnement se joue aussi à ce niveau là quoi,
184 enfin on a besoin d'aide à tous les niveaux. Euh...et puis, et puis, et puis, et déjà avoir.....euh (longue pause)...et que
185 déjà avant qu'elle soit, faut que de l'accompagnement, elle a besoin d'être accompagnée déjà pour se retrouver
186 dans un bon tuyau quoi, c'est-à-dire que quand tu es, enfin, la personne qui est en démarche d'insertion, moi ne
187 connaissant pas le monde de l'insertion, arrivant ici en FPA, j'étais déjà par rapport à certains sigles, par rapport à
188 certains nombres d'organismes et compagnie j'étais déjà paumé, quoi, alors que ça s'adressait pas à moi, euh.. ce
189 que je veux dire c'est que j'étais pas dans une situation psychologique désastreuse, au bord du gouffre, et déjà ça
190 me semblait compliqué, alors j'imagine quelqu'un qui est vraiment mal, l'accompagnement ça commence dès le
191 début pour essayer de se retrouver euh dans les bons tuyaux et déjà il faut que cette personne là se retrouve, euh
192 comment dire, soit détectée déjà quoi. Ce qui n'est pas gagné, qu'elle soit détectée, qu'elle soit dirigée, dans, dans,
193 enfin, c'est pas la bonne filière mais c'est déjà devant le bon organisme, quoi, devant la bonne structure, enfin tu
194 vois, ça me semble très compliqué. Déjà ça me semble compliqué là, alors que je suis en formation FPA où euh...avec
195 un certain degré d'études, une certaine culture g, etc, et ça me semble compliqué, alors j'imagine quelqu'un...et j'ai
196 pas, quand je suis arrivé là, mon seul problème personnel c'était d'être demandeur d'emploi et encore il n' y avait
197 pas urgence quoi, j'avais une certaine latitude encore et ça correspondait à un choix en plus cette formation, donc
198 pas de problème particulier, au contraire plutôt envie de faire des choses, a priori hein...donc j'imagine quelqu'un
199 qui est , qui en plus a des grosses problématiques personnelles, ça me semble très compliqué d'arriver à se retrouver
200 devant la bonne personne, dans les bonnes dispositions, au bon moment, pour euh enfin ya plein de facteurs qui me
201 semblent très compliqués quoi.

202 **08-alors toi tu dis justement que ça reste compliqué et toi personnellement comment se passe ta démarche**
203 **d'insertion professionnelle ?**

204 **P8**-bah moi ça se passe euh, j'ai l'impression que ça se passe bien, j'ai euh...avec en arrière plan, mais ça c'est avec le
205 temps évidemment, ya la date butoir de la fin d'indemnités quand tu es demandeur d'emploi (rires)donc, euh, plus
206 ça va, plus tu te rapproches, donc c'est difficile de pas garder ça derrière quoi, c'est difficile de pas trop se faire
207 parasiter aussi. Alors parce qu'il faut rester éveiller mais euh, faut pas, faut pas flipper non plus quoi, enfin bon, moi
208 j'ai l'impression que ça se passe bien, en tout cas euh, la sensation que j'ai, j'ai pas de piste pour l'avenir, je sais que
209 ça risque d'être beaucoup de vacances, je sais que c'est pas gagné, euh, j'ai une situation financière qui me
210 permette..pas de parachute on va dire, euh, donc tout ça est un peu flippant mais à côté de ça j'ai l'impression que
211 je suis sur euh, que je suis sur une bonne voie, que ya certainement des possibilités et quand je suis..j'ai l'impression
212 d'être dans un formation super reconnue, ça c'est rassurant, c'est-à-dire quand on a été à Aquitech par exemple le

213 salon de la formation, bah tu disais FPA, bah trois fois sur quatre tu n'as pas besoin d'expliquer quoi. Les gens savent
214 que ça existe donc c'est quand même super rassurant quand tu es en formation de te dire que tu n'es pas dans une
215 formation fantôme aussi tu vois, dans un truc qui est reconnu. Euh, j'ai l'impression qu'il y a une bonne synergie, que
216 justement on va vers une professionnalisation de la profession donc avoir le titre c'est bien. Euh, qu'à la limite on
217 risque de se retrouver peut-être par moments dans une position où un OF, tu intéresseras un OF pas forcément pour
218 tes capacités mais parce que tu as le titre, s'ils veulent répondre à des marchés publics dans cette problématique là.
219 J'ai l'impression que voilà oui ça va dans le bon sens. Que c'est pas forcément facile, que c'est précaire, mais bon j'ai
220 pas l'impression d'aller dans le mur quoi.

221 **09-alors au niveau justement de cette impression, concrètement est ce que tu as fait des démarches ? si oui**
222 **lesquelles ?**

223 **P9**-alors les démarches que j'ai fait si tu veux comme j'étais dans une démarche de recherche de stage en fait j'ai fait
224 plus surtout par rapport à ce salon où c'était l'occasion de voir concentré plein d'OF quoi tout bêtement.euh donc là
225 j'y suis allé deux demi-journées de suite, j'ai préparé mon parcours et tout, tac, tac, tac, préparer mon truc quoi, pas
226 y aller le nez au vent.euh, bah, j'ai eu l'impression d'y être bien accueilli, alors j'y suis plus allé pour gratter de la
227 vacation à la rentrée que pour gratter mon stage en fait, j'y suis plus allé dans l'optique là. Euh, bah, j'ai eu de l'écho,
228 après ça donnera ce que ça donnera, j'ai pris des contacts...euh, alors bon personne m'a dit mais oui on veut de vous
229 en septembre, c'est évident mais ça, bon (rires) c'aurait été vraiment fantastique si tu veux, mais ça accroche quand
230 même, ya, ya des accroches, les gens savent de quoi tu parles, euh j'ai été capable de leur répondre comme un
231 formateur, si tu veux par moments, de jargonner un peu. Euh donc de me faire reconnaître aussi quand même, enfin
232 dans un dialogue comme ça je savais de quoi il me parlait quoi, ce qui est quand même rassurant aussi parce quand
233 on arrive ici que c'est un domaine qui qui t'appartient pas quoi ; moi venant du technique et du bâtiment le langage
234 des sciences de l'éduc..hein je connaissais pas. Donc au début on s'aperçoit qu'on est quand même paumé, là je
235 m'aperçois que non, je suis quand même capable de, là je suis allé en entretien au Conseil Régional, c'est dans les
236 tuyaux, c'est pas encore fait mais euh, ça commence à sentir bon pour faire ma deuxième PAE au Conseil Régional,
237 euh , ingénierie donc du coup côté évaluation de dispositifs de formation bah évidemment, euh bah la discussion
238 que j'ai eu avec le chef de service, j'étais capable de lui parler de ce que je faisais, de répondre à ces questions, tu
239 vois d'avoir une discussion sur le métier, euh, c'est quand même bien quoi hein ; ouais c'est bien d'être à l'aise, alors
240 pas forcément employer les mêmes termes mais on savait de quoi on parlait, c'est quand même vachement
241 gratifiant, quoi enfin, pas de passer pour, enfin pas de passer pour de, de, oui enfin de parler comme un formateur
242 quoi . donc ça c'était bien, alors au niveau des démarches, bah euh, là à priori j'ai une PAE qui s'enclenche qui me
243 semble bien parce que, je pense pas gratter du boulot au conseil régional mais euh, je me dis si je fais ma PAE là-
244 dedans, par rapport aux OF, au niveau de mon CV, abordé un OF ensuite en ayant fait cinq semaines chez le
245 financeur bah c'est bien, ne serait-ce que pour avoir une idée de la globalité du système, comment ça fonctionne,
246 donc ça va plutôt dans le bon sens, après euh, pour l'instant, j'ai pas de proposition de boulot mais euh, bon je me
247 dis qu'il y a un marché du travail et qu'on va y arriver quoi, enfin c'est pas, voilà

248 **010-euh, as-tu demandé une aide quelconque pour tes recherches d'emploi ?**

249 **P10**- à quel niveau ?

250 **011- tu t'es fait aider...**

251 **P11**-réseau. Réseau beaucoup. Bah si tu veux, bah euh, pas pour des recherches d'emploi, recherches de stages et
252 recherche de contacts on va dire. Après pour que ce soit pour de l'emploi ou autre chose on verra mais recherche de
253 contacts, faire du réseau un peu, alors si tu veux, j'ai un copain qui est directeur de Mission Locale, donc qui a
254 commencé à parler autour de lui, bon lui c'est Mission Locale des deux Rives donc géographiquement c'est pas très
255 judicieux pour moi ; euh mais il m'a mis en contact, bah ça date d'hier, une, une..directrice de la PLIE de Mérignac,
256 qui elle pouvait pas me prendre pour l'accompagnement si tu veux alors, mon stage Conseil Régional c'est
257 ingénierie, j'ai la partie accompagnement à faire évidemment ils peuvent pas me la fournir mais je me suis mis
258 d'accord avec eux sur le fait de prendre des demi-journées. Donc pour l'accompagnement, je me suis fait aidé, j'avais
259 un peu de réseau comme ça, je m'aperçois que c'est vraiment un boulot de réseau et que ça marche ; c'est-à-dire
260 que tu arrives quand même à avoir des contacts, que les gens assez facilement te donnent d'autres contacts, te
261 branchent sur leur réseau ; alors bon pour l'instant c'est pas pour de l'emploi mais bon montrer que tu existes ce
262 genre de choses, ça marche pas mal. Je m'en suis rendu compte euh, alors je me suis fait aidé bah incidemment
263 quand je suis allé à Aquitech par un ancien FPA qui était Chambre de commerce de Libourne, euh, qui m'a présenté à
264 un autre organisme tout ça parce que j'étais en FPA , alors moi j'ai pas du tout l'habitude de ce fonctionnement
265 corporatiste, mais je me suis aperçu le fait que je sois FPA, bon ben oui, il voulait bien me présenter, ce genre de

266 choses, donc ça c'est plutôt marrant, j'ai trouvé ça marrant, parce que j'ai jamais été confronté professionnellement
267 à ce type de, de comportement. Euh..parce que les archi, ils bossent pour eux quoi, enfin bon je veux dire ils sont en
268 concurrence quoi, les confrères sont vraiment des concurrents quoi ; donc réseau y en a (rires), ça ça existe pas on
269 est en concurrence, alors que là le fait d'être FPA, bah oui tiens tac tac, alors il peut entre formateurs y avoir de la
270 concurrence oui, mais il y avait ça qui fonctionnait donc j'ai trouvé ça plutôt amusant, euh autrement je me suis fait
271 aidé, non, après, là le stage que j'ai dégoté là , enfin je parle comme si ça marchait, mais à priori c'est bon, au Conseil
272 Régional, je me suis pas fait aidé. Euh...alors je me suis fait aider oui et non mais incidemment c'est pareil je suis aller
273 au stand du Conseil Régional , j'ai commencé à discuter, je suis tombé sur une personne qui m'a donné le portable
274 d'un chef de service en me disant vous pouvez y aller de ma part, donc effectivement je me suis fait aidé mais là
275 pour le coup euh...je me suis fait aidé mais enfin sur le moment si j'avais pas été sur leur stand je connaissais pas
276 cette première personne non plus donc au début la démarche était la mienne quand même donc hein. Mais
277 effectivement après il y a une aide qui a marché. C'est une profession où on a beaucoup l'habitude de travailler sur
278 le réseau et où jusqu'à présent je tombe sur des gens qui me font profiter du leur, ce qui est quand même bien.

279 **012-ok, concernant ton cv, peux tu me dire comment tu t'y es pris pour le réaliser ?**

280 **P12-** alors le cv, le cv, je me suis fait aidé., on a eu donc du travail sur le cv ici, sachant que en tant que demandeur
281 d'emploi, j'avais déjà eu deux trucs sur le cv avant parce qu'on arrive pas vierge non plus sur le cv à un certain âge et
282 avec le statut de demandeur d'emploi, en plus en CRP, euh, où on est quand même pas mal suivi, enfin on a des
283 ateliers, c'était mon cas. Enfin l'atelier que j'ai suivi ici était loin d'être le premier atelier que j'avais suivi mais bon
284 quand même j'ai eu de l'aide par rapport à la partie formation de mon cv, de ce que j'étais en train de faire là, voilà,
285 c'est-à-dire le fait de mettre sur mon cv, de nommer sur mon cv des compétences que j'étais en train d'acquérir, que
286 j'avais pas encore, mais de les mettre quand même sur mon cv. Pour ma première PAE par exemple, et même pour
287 la deuxième quand j'ai actualisé mon cv, mettre sur mon cv des compétences que j'ai pas encore mais que je suis en
288 train d'essayer d'acquérir, euh, ça je l'avais jamais fait, jusqu'à présent sur mon cv je mettais des choses qui étaient
289 acquises enfin dont j'avais l'impression qu'elles étaient acquises, voilà ; donc j'ai eu cette aide là mais autrement
290 non, bon, enfin je savais faire un cv quoi c'était pas et puis les cv, alors si le seul truc du cv c'est que comme ya un
291 phénomène de mode sur le cv effectivement si tu as appris à faire un cv il y a cinq ans, bah entretemps il y a une
292 nouvelle mode, y a ça aussi tu sais sur le chronologique, antichronologique, bon, ya une petite mode aussi sur les cv,
293 donc ça permet aussi de réactualiser ça mais bon voilà

294 **013-pour toi c'est quoi le plus important à mettre sur ton cv ?**

295 **P13-** dans le fond ?

296 **014-le plus important pour toi**

297 **P14-** euh le plus important.....alors moi le plus important dans le cv, ce sont, pour mon cv, alors les compétences
298 professionnelles mais je suis aussi, j'ai aussi l'habitude, enfin je viens du technique quoi et donc les compétences
299 sont vraiment identifiées quoi, elles sont très très identifiées, donc tu déclines ce que tu sais faire. Les compétences
300 et le niveau d'autonomie, ça c'est les deux trucs les plus importantes pour moi ; compétence et niveau d'autonomie.
301 Mais c'est aussi parce que j'ai pris l'habitude de par mon boulot de travailler en autonomie et que je me rends
302 compte, enfin en même temps je me suis rendu compte, c'est un boulot où je faisais pas mal de relevés extérieurs
303 où je partais à l'extérieur avec mon laser machin, euh, je me rends compte que j'ai beaucoup de mal à travailler avec
304 une hiérarchie quoi mais ça c'est depuis très longtemps et donc pour moi la notion d'autonomie est très très
305 importante et je vais plutôt, alors là j'y suis plus avec la formation, enfin avec la formation c'est différent, le travail
306 d'équipe, etc, je suis sur une autre chose là, mais ça me déplaît pas hein, mais euh, jusqu'à présent, mes cv je mettais
307 vachement l'accent sur l'autonomie aussi pour arriver à tomber dans des boulots où j'ai assez de responsabilités
308 pour euh, pour avoir un peu les coudées franches, voilà quoi ; alors c'est vrai que l'exemple que j'ai du formateur à
309 l'AFPA, euh, ça me calme beaucoup là-dessus (rires) parce que t'es vachement bordé quand même quoi. Tu as une
310 hiérarchie qui est présente, euh, oui quand même quoi, t'es pas lâché quoi.

311 **015- c'est un modèle qui te...**

312 **P15-** bah c'est un modèle qui jusqu'à présent je fuyais plutôt mais euh, mais je me rends compte aussi là que c'est un
313 modèle nécessaire, parce qu'on ne travaille pas sur les mêmes choses, quoi que là il y ait des outils, etc, et du travail
314 d'équipe, des retours et des remédiations possibles et des regards extérieurs là je me rends compte que ça sert à
315 quelque chose enfin, ça me gêne pas dans ce cadre là, voilà. Dans un cadre plus technique où je connais mon boulot
316 parce que, ya quand même des métiers où euh, je sais que quand je suis arrivé ici, j'avais le mot maîtrisé etc, je
317 l'employais parce que...alors je sais que dans la formation on est sur de l'humain, on ne maîtrise pas grand-chose et
318 c'est bon, mais ça m'enlève pas quand même moi le, quand je dis que je maîtrise un logiciel c'est, c'est tangible quoi.

319 Je sais qu'il y a des choses que je maîtrise et que je maîtrise pas dans ces domaines là je veux dire quand on est pas
320 sur de l'humain ; alors c'est du vocabulaire qui est un peu banni de (rires), de tout ce qu'on fait ici, je comprends que
321 ça le soit, mais dans un domaine technique quand tu maîtrises quelque chose, c'est aussi autonome sur cette chose
322 là, et donc tu peux justifier le fait de pas avoir besoin de hiérarchie. Moi je suis en plus quelqu'un de très carré,
323 j'aime bien faire mon taf bien quoi

324 **016-et donc tu peux arriver à concevoir de pas maîtriser en tant que formateur ?**

325 **P16**-bah en tant que formateur, euh, en tant que formateur ya tellement de facteurs extérieurs que c'est compliqué
326 de parler de maîtrise parce que là pour le coup, t'es pas tout seul quoi, t'as euh, des gens en face et tu ne maîtrises
327 pas grand-chose. Tu peux, enfin tu peux tenter de faire bien les choses avec des règles, avec des méthodes mais
328 maîtriser il faut, enfin, il faut qu'en face ça ait envie aussi enfin, ya tout ça quand même quoi, et là la
329 maîtrise..hum..j'ai pas l'impression qu'on puisse y être un jour, on peut tenter de faire bien mais euh maîtriser dans
330 le sens où un et un égal deux, c'est ça pour moi la maîtrise, c'est quand je, ...si on me demande de faire un relevé de
331 structure de bâtiment je sais que je maîtrise la chose, je sais que je maîtrise, je fais un truc je sais qu'il y aura zéro
332 faute, plus ou moins vite, etc, mais je sais que là je suis tout à fait capable de le faire, je connais les pièges, mais
333 parce que c'est très bordé, on est souvent dans les mêmes problématiques quoi, après si tu me dis est ce que tu vas
334 être capable là, t'as dix stagiaires, est ce que t'es capable d'amener 100% de stagiaires au titre bah non quoi, enfin
335 est ce que tu maîtrises non, ya des paramètres qui m'échappent forcément, mais c'est vrai que venant d'un milieu
336 technique, j'avais un peu tendance à, à me dire que bon oui, ya des choses que je maîtrise oui et ça va avec
337 l'autonomie, parce que moi pouvoir maîtriser quelque chose c'est aussi pouvoir être autonome, donc de pouvoir le
338 faire seul, d'avoir personne sur le dos quoi, voilà. Mais là non je sais que j'y suis plus, mais j'y suis plus mais ça me va
339 moi, j'y suis plus parce que on est sur autre chose quoi voilà.

1 O1 –Peux tu me parler de ton parcours et de tes expériences professionnelles ?

2 **S1**-Alors mon parcours et mes expériences professionnelles, ça va être long puisqu'il y en a pas mal quand
3 même...euh donc, donc, donc, uniquement professionnelles non ou tout ce que j'ai fait dans mes études, etc, etc. euh
4 donc un bac génie civil, bâtiment et travaux publics, ensuite un BTS architecture intérieur, ensuite une année en
5 école d'architecture, euh pour obtenir le DEFA, ensuite un, une formation AFPA de 16 mois, pour obtenir c'est pareil
6 un niveau 3 c'est-à-dire un bac +2, pour devenir conducteur de travaux second œuvre finition, et ensuite après j'ai
7 commencé à travailler. Donc là j'ai pas commencé en tant que conducteur de travaux, voilà, l'objectif c'était de
8 devenir conducteur de travaux. Je n'ai pas utilisé mon BTS architecture intérieur, ni euh ma petite année en école
9 d'archi, en fait j'ai vraiment utilisé on va dire le dernier diplôme que j'ai passé. Donc être conducteur de travaux.
10 Donc euh là, entrée en entreprise euh je n'ai pas commencé en tant que conducteur de travaux parce qu'il se trouve
11 que ma formation de conducteur de travaux, j'avais douze mois de tronc commun avec les métteurs et économistes
12 de la construction, donc j'ai préféré commencer en temps que métteur et économiste de la construction qui est une
13 fonction plus euh bureau d'études que terrain. J'avais envie de repousser un petit peu le terrain parce que j'avais
14 besoin de de on va dire me rassurer dans le milieu bureau d'études. Voilà et donc là j'ai commencé en temps que
15 métteur économiste dans des petites et moyennes entreprises et ensuite après je suis passée progressivement à des
16 boulots de conducteur de travaux. Voilà, donc là j'ai travaillé dans le milieu de la peinture, du revêtement de sol et
17 ensuite après j'ai travaillé dans le domaine de l'étanchéité toiture terrasse et euh ensuite après j'ai travaillé dans des
18 cabinets d'architecture malgré tout, pour cette fois-ci gérer leurs chantiers, leurs travaux et euh ensuite j'ai travaillé
19 aussi en gestion de patrimoine pour euh être le responsable travaux du patrimoine travaux, pour pouvoir faire des
20 diagnostics et des bilans euh de travaux sur 10 ans et ensuite j'ai travaillé en temps que responsable travaux donc
21 cette fois-ci en maîtrise d'œuvre, tout ce qui était gestion de chantiers, j'ai terminé en maîtrise d'ouvrage, voilà donc
22 là je représentais le client et j'avais un architecte et j'avais un, comment dire un responsable travaux, un maître
23 d'œuvre qui travaillait en dessous de moi. Je suis montée jusqu'au maximum de l'échelle.

24 O2-D'accord, pourquoi as-tu fait la formation formateurs pour adultes ?

25 **S2**-parce qu'en fait, j'ai estimé avoir fait le tour, c'est peut-être un peu prétentieux, mais bon quand on démarre du
26 bureau d'études en passant par la gestion de travaux en entreprise donc avec des équipes d'ouvriers à gérer, ensuite
27 après quand on passe à justement maîtrise d'œuvre c'est-à-dire à gérer on va dire des entreprises, cette fois-ci plus
28 des ouvriers mais à gérer des entreprises, donc des chefs d'entreprises sur un chantier en représentant le client et à
29 la fin à être carrément le représentant du client en ayant une maîtrise d'œuvre qui travaille pour nous, c'est-à-dire
30 ce que je faisais avant et en plus en architecte, on arrive vraiment quelque part en haut de la pyramide de la
31 fonction. Donc euh comme j'ai eu une progression assez rapide, euh....bah voilà, là j'ai estimé que j'avais fait un peu
32 le tour de mon métier et comme j'avais précédemment dans mon cursus professionnel, ce que je n'ai pas dit là
33 précédemment, j'ai eu une petite expérience de formatrice et donc voilà en fait ça été la résultante ; arrivée en haut
34 de la pyramide en haut de ma pratique professionnelle et en plus en ayant eu, on va dire cette petite expérience de
35 formateur, je me suis dit bon bah voilà, on va enclencher sur le boulot de formateur...pouvoir retransmettre tout ce
36 que j'ai pu on va dire, vivre et traverser dans toutes mes étapes dans le bâtiment et puis pouvoir le faire partager ou
37 tout du moins pouvoir accompagner les gens dans ce métier là quoi.

38 O3-alors justement tu peux me donner quelques précisions, tu dis savoir partager, accompagner, enfin

39 **S3**- ouais, ouais, bah en fait alors soit je peux complètement, on va dire, former dans le sens où j'ai un savoir, une
40 expérience euh technique, donc là c'est, c'est, j'ai comment dire des applications techniques précises, dans des
41 domaines précis, donc là je peux former des gens, sur bah euh leur apprendre comment utiliser ces techniques là ou
42 les connaître. Ensuite je peux les accompagner dans le sens où euh, par exemple de par toutes les fonctions que, on
43 va dire, j'ai pu occuper, j'ai une certaine visibilité de mon métier, donc ensuite après, je peux accompagner des gens,
44 euh, je peux, je peux les aider à s'orienter on va dire dans tous ces méandres ; puisque j'ai pu les explorer donc je, je
45 connais un petit peu, on va le chemin du labyrinthe. Donc les gens qui souhaitent emprunter le labyrinthe et qui ont
46 envie de se dire bah voilà, moi j'ai envie de faire, j'ai envie d'être dans le bâtiment, parce que ça me plaît par contre
47 je vois pas trop, euh,bah quelle est la relation par exemple entre le bureau d'études, le chantier, je sais pas trop
48 où me situer, mais euh bah voilà là par contre je peux, je peux l'aider en fait bah à explorer tous les recoins du
49 labyrinthe et l'accompagner dans ce cheminement là pour qu'il puisse trouver sa voie en me disant bah moi voilà
50 euh, j'ai envie de faire ça voilà. Tiens bah là c'est plus bah oui là j'ai envie d'être conducteur de travaux, ça me plaît
51 plus. Que effectivement les bureaux d'études voilà et puis ça me convient moins où je, je, j'ai envie d'être
52 conducteur de travaux par contre moi je préfère travailler en cabinet d'architecture parce que là finalement j'ai plus
53 un rôle de maîtrise d'œuvre ; j'aurai pas à me taper toute la gestion bah euh, ouvrière par exemple, ça ça
54 m'intéresse pas , je préfère gérer du chantier, chantier pas euh de gérer de la main d'œuvre sur le chantier ça ne
55 m'intéresse pas ; donc effectivement là par contre je peux accompagner, orienter, la personne dans son

56 cheminement, je peux aussi bah moi mettre en place des outils, pour lui dire bah tiens est-ce que tu aimes manager
57 des gens , je peux mettre en place des choses pour voir si la personne aime manager des gens, si elle est capable de
58 manager des gens, puis bah euh de pouvoir lui dire, bah tu vois dans le métier du bâtiment, essaie de voir si tu
59 pourrais t'orienter plus vers ci que vers cela, est ce que ça te plairait plus, est ce que ça te conviendrait plus, moi je
60 pense que ça te conviendrait plus, parce que apparemment tu dis que tu n'aimes pas le management, bon bah si
61 t'aimes pas le management, conducteur de travaux c'est difficile vaut mieux pas.

62 **O4-concrètement tu aurais exemple de comment tu t'y prendrais pour accompagner ou orienter ?**

63 **S4**-euh bah maintenant euh oui, grâce aux outils que j'acquière ici, avant j'aurai pu le faire on va dire je pense de
64 vive voix, mais euh de façon moins précise et je pense que j'aurai oublié tout un tas de paramètres et oublier des
65 paramètres quand on accompagne une personne, c'est un peu dommage. Tiens euh j'ai envie de construire une
66 maison là , ah euh tiens j'en suis à la dixième rangée de parpaings, ah il fallait faire des fondations. Ouff, là je savais
67 pas, puis conclusion ce qu'on a construit ça ne sert à rien.

68 **O5-euh, alors justement par rapport à toutes ces possibilités d'agir dans la formation, euh quelles sont tes
69 attentes par rapport au métier de formateur pour adultes ?**

70 **S5**-Pour l'instant euh je sais pas, on a deux modules donc on explore deux types de terrain qui sont donc l'ingénierie
71 et l'animation. Moi l'animation ça me va bien parce que j'aime bien le côté humain etc, etc . par contre l'ingénierie
72 aussi ça me va bien parce que bah , c'est quand même assez technique et relativement cadré ; ce qui se rapporte
73 vachement à mon métier initial...et l'animation aussi, bah forcément puisque quand on est maître d'œuvre ou
74 maître d'ouvrage, bah les réunions de chantier c'est aussi une certaine forme d'animation et euh, beh pour l'instant
75 je ne sais pas où me positionner parce que j'aime les deux. Et euh quelque part au niveau transfert par rapport à
76 mon ancien métier, j'ai aussi quelque part pratiqué les deux, les deux me plaisent. D'ailleurs on arrive à faire les
77 parallèles aussi la raison pour laquelle souvent j'ai navigué euh finalement entre chantiers et bureau d'études ; tout
78 le temps parce que les deux me vont bien. Parce que le chantier c'est plus comme de l'animation, et euh le bureau
79 d'études, c'est plus comme de l'ingénierie. C'est comme aussi l'architecture intérieure, on peut faire le parallèle avec
80 conducteur de travaux, bah l'architecture intérieure on est dans la création et euh bah conducteur de travaux, on est
81 dans la réalisation. Donc j'ai toujours eu ces deux parallèles là, tout le temps, tout le temps, mais je n'ai jamais pu
82 me décider, par contre ça m'a fait connaître un, ça m'a fait ouvrir un panorama, dans lequel j'ai jamais pu me fixer
83 précisément sur un point donc, je ne sais pas si je vais faire de l'ingénierie, que de l'ingénierie ou si je vais faire que
84 de l'animation ; pour l'instant les deux me plaisent

85 **O6-d'accord de ton point de vue, qu'est ce qui va déterminer ce positionnement ?**

86 **S6**-eh bah c'est l'opportunité, et là je vois de par mon prochain stage en ingénierie justement j'ai une opportunité.
87 Donc je vais la saisir parce que je sais que comme le métier de formateur est quand même un métier relativement
88 précaire, et bah je vais pas chercher, puis bah comme j'aime aussi bien l'animation que l'ingénierie et beh euh , mais
89 de toute façon, euh je vais suffisamment, je sais que je vais faire comme j'ai fait jusqu'alors, c'est-à-dire que je vais
90 continuer dans les deux sphères. C'est-à-dire que là je vais faire un boulot d'ingénierie, mais comme j'ai toujours
91 besoin, on va dire, toujours d'un équilibre, je sais que je ne ferai pas que ça, je m'arrangerai toujours pour avoir des
92 phases d'animation

93 **O7-D'accord, quand tu dis que le métier de formateur est précaire, qu'est ce que tu entends par là ?**

94 **S7**- Par la précarité, parce que aujourd'hui être formateur à plein temps dans un centre de formation c'est de moins
95 en moins. Aujourd'hui les centres de formation utilisent de plus en plus les formateurs comme des intérimaires,
96 comme des vacataires. Parce que euh aujourd'hui l'état à décider de gérer autrement le système de la formation,
97 c'est-à-dire le faire sur mesure, à la demande au coup par coup, ça veut dire aujourd'hui, bah ya une année où ya
98 une section de formation qui va exister en centre de formation et l'année suivante et bien cette formation là
99 n'existera peut-être plus dans ce centre de formation là ; donc qui dit plus cette formation là dit plus de formateur
100 spécialisé dans cette formation là, à qui on peut donner du travail, donc ce sera forcément quelqu'un qui sautera.
101 Donc ça amène à , ça amène voilà, ça amène à bah une année peut-être avoir du travail et la seconde année bah
102 peut-être un peu moins voire pas du tout où ça dépend comment on s'organise, quoi pour moi, ça sera peut-être
103 plutôt moins, parce que je suis du type à anticiper donc euh de toute façon je me retrouverai jamais à sec.

104 **O8-alors quand tu dis anticiper, ça veut dire ?**

105 **S8**-bah ça veut dire que euh, effectivement si là je sais que, bah par exemple admettons qu'un centre de formation
106 me dise, par chance, on a besoin de vous pendant toute une année, ça c'est bien, bon bah je sais que je vais prévoir
107 l'année suivante, sans attendre bah si ils me disent bah écoute euh sans attendre le mois de juin par exemple où ils
108 me diront bah euh, bah écoute l'année prochaine, on sait pas si la formation va se renouveler donc on sait pas si on

109 te gardera. Bon bah effectivement je vais pas attendre le mois de juin pour voir à quelle sauce, je vais être mangée ;
110 Forcément je vais me prévoir du travail.

111 **09- D'accord, alors pour aller dans ce sens là, euh, quel est ton regard sur le marché de l'emploi dans le secteur de**
112 **la formation, qu'est ce que tu peux m'en dire ?**

113 **S9-** Oh bah là il est en pleine mutation complète...carrément. Là tout est en train de se déstabiliser. Avant on va dire
114 c'était un système relativement fixe et euh maintenant non. Avant, il suffisait de trouver deux ou trois centres de
115 formation qui disposait de notre spécialité et puis de se dire qu'on avait une chance de se stabiliser. Alors que
116 aujourd'hui le truc, c'est que euh tous les centres de formation comme je l'ai dit, une année vont avoir la formation
117 l'année suivante peut-être pas. Donc ça veut dire qu'il va falloir faire des sauts de puce sans arrêt.

118 **010-Alors tu penses à quels genres d'organismes quand... ?**

119 **S10-** tous les centres de formations, puisque c'est une volonté de l'état, il est en train de réformer, la globalité du
120 système de formation en France, donc forcément, tout le monde euh quoi je pense plutôt plus à l'AFPA qui va être
121 complètement perturbé. Puisque avant l'AFPA, euh....euh.....montait une formation euh elle était là pendant des
122 années cette formation ; sauf problème on va dire peut-être d'un nombre de candidats peut-être pas suffisant mais
123 euh y avait suffisamment de commerciaux derrière pour rentrer du candidat donc de toute façon voilà le le le, la, le
124 seul paramètre était là, aujourd'hui non, c'est les appels d'offres qui viennent se rajouter pardessus. C'est plus une
125 question de, j'ai plus assez d'effectif pour faire la formation, aujourd'hui c'est bah ya peut-être pas forcément de
126 besoin au niveau de la région, alors qu'avant qu'il y ait des besoins ou pas de besoins, euh on ouvrait des sections de
127 formations. Si il y avait pas de besoin par exemple en boucher, bah y avait toujours une section de boucherie
128 d'ouverte et on continue à former du boucher.

129 **011- d'accord, alors à part l'AFPA, donc euh qu'est ce que tu connais comme euh ?**

130 **S11-** bah alors y a d'autres centres on va dire privés, bah l'AFPA aussi c'est une association hein, c'est plus ou moins
131 privé mais c'était sous fond public assuré donc euh, ils avaient une certaine sécurité, c'était presque du
132 fonctionnariat, maintenant bon bah les autres centres de formation ceux qu'on peut appeler privé entre guillemets,
133 bon bah c'est des centres de formation à la limite qui ont peut-être eu plus l'habitude eux de répondre à des appels
134 d'offres. Donc mais bon ils arrivaient malgré tout à avoir leur fond de roulement de formation fixe ou qu'il y ait des
135 besoins ou pas, il suffisait qu'ils arrivent à trouver le nombre de candidats et euh la fonction commerciale était
136 beaucoup plus renforcée mais quoiqu'il arrive, ils arrivaient toujours à la faire, ou alors ils demandaient au formateur
137 si tu as envie d'avoir du boulot l'année prochaine, c'est-à-dire continuer de former sur cette section là bah débrouille
138 toi commercialement pour, pour faire rentrer du public.

139 **012-Peux-tu me dire ce qu'est pour toi une personne en démarche d'insertion socio-professionnelle ?**

140 **S12-**eh bien pour moi c'est quelqu'un qui cherche du travail uniquement...bon après socio ça peut aller loin, après
141 euh, après, ya des gens qui sont déstabilisés partout, qui sont déstabilisés personnellement, professionnellement, où
142 là effectivement le chantier, il est plus gros là . Là, la démarche d'insertion, elle passe par tous les plans, après bah
143 moi ça va, j'ai comment dire, j'ai quand même une position personnelle relativement stable donc pour moi si je dois
144 résumer cette définition là en la ramenant à moi ; pour moi c'est uniquement chercher du travail.

145 **013-D'accord et que doit donc faire une personne pour aboutir dans cette démarche, d'après toi ?**

146 **S13-** Pfff...eh bien, faut qu'elle se développe un réseau, déjà faut qu'elle essaie...bah déjà d'une, faut qu'elle soit
147 curieuse, qu'elle est envie, qu'elle soit motivée, qu'elle est un projet personnel pour euh, bah pour pouvoir arriver à
148 se lever le matin, pour se dire bah aujourd'hui je vais à l'ANPE, aujourd'hui, j'ai suffisamment de courage pour faire
149 tant de cv, je vais taper par ci, je vais taper par là, euh...tiens je vais me développer un réseau pour essayer
150 d'atteindre ci....ou ça, en fonction de mon projet, voilà c'est ça quoi. Sinon après, si la personne elle a pas d'envie et
151 qu'elle a pas de projet, euh... ; c'est généralement ce qu'on retrouve bah sur des gens qui peuvent être déstabilisés
152 personnellement et professionnellement, euh là par contre c'est plus dure là quoi. Parce que là personnellement
153 faut déjà qu'elle se motive à se dire bah euh demain matin faut déjà que j'ai envie de me lever parce que j'ai pas de
154 projet, j'ai pas d'envie donc euh maintenant, qu'est ce que je vais faire, voilà après tout s'enchaîne ; je m'ennuie
155 donc je sais pas quoi faire, donc comme je m'ennuie et que je sais pas quoi faire et beh euh, et puis que j'ai pas
156 d'idée, bah euh du coup je déprime et là du coup on est dans le côté personnel ; où il va falloir déjà rétablir ça et
157 ensuite après que la personne réussisse à trouver un projet, réussisse à croire en son projet, donc ça c'est toujours
158 du côté personnel, pour qu'ensuite après professionnellement bah elle arrive à se bouger pour se trouver des pistes,
159 pour réussir à former un, pour s'établir un petit réseau, à oser prendre contact et puis ensuite pour pouvoir envoyer
160 des cv et euh savoir aussi affronter le refus, ah c'est un gros chantier quoi...ya tout un tas de choses.

161 **014-Et toi comment tu t'y es pris personnellement ?**

162 **S14**-pour euh, pour euh avoir la piste là...alors j'aurai tendance à dire que ça a été trop facile pour moi, parce que ça
163 s'est présenté comme ça, en même temps si je cherche bien le cadeau il est pas venu tout seul hein ! Donc euh,
164 c'est-à-dire bah en fait ça remonte même avant que je commence la formation de formateurs, parce que bon, je
165 l'avais déjà en vue, cette formation de formateurs même quand je travaillais, je savais que bah j'étais arrivé un petit
166 peu en haut de ma pyramide et que je commençais déjà à penser à un futur projet ; dont ce projet là, donc euh..un
167 jour bah voilà le boulot a fait que ça s'est arrêté donc j'ai saisi cette opportunité de me dire ; je fais la formation de
168 formateurs mais je savais déjà où j'allais. Formation de formateurs, bah déjà facile parce que formation de
169 formateurs pour devenir formatrice en bâtiment parce que finalement c'est ce que je devais....c'est ce que je sais
170 faire et en plus c'était les pré requis pour rentrer en formation, c'est-à-dire avoir quand même un domaine
171 professionnel connu et reconnu quoi euh, un savoir-faire, une compétence donc euh, donc pour moi je savais que le
172 métier de la formation m'intéressait, forcément formatrice en bâtiment parce que j'aime mon métier et que voilà je
173 comptais bien faire ça. Et en plus j'avais comme projet de me lancer dans l'écoconstruction. Donc, je me suis
174 renseignée pour faire ma formation de formateurs ; elle commençait en septembre, c'était pas gagné du tout que je
175 puisse y arriver. Et euh, comme j'avais du temps, c'est-à-dire entre février où j'arrêtais mon activité professionnelle
176 et septembre où potentiellement je pouvais me faire accepter en formation de formateurs. Comme mon projet,
177 bâtiment somme toute, mais était quand même l'écologie, l'écoconstruction, je me suis dit bah pour éviter de
178 perdre mon temps, je vais commencer à me former en écoconstruction. Donc j'ai commencé des petites formations
179 en écoconstruction, je suis allées dans deux centres de formation différents ; j'aurai même pu en faire trois, mais là
180 par contre c'était les financements qui suivaient pas ; et ça m'a permis bah justement en rentrant en centre de
181 formation pour me former en écohabitat de finalement commencer un petit peu mon enquête, mon enquête euh,
182 mon étude de marché finalement. Voir, voir effectivement euh, bah je me trouvais en position de , de, de , comment
183 dire de stagiaire mais qui avait quand même dans le projet d'être à la place du formateur, donc j'étais à la fois en
184 train de recevoir un , un nouvel enseignement quoi, une, une , une...à me spécialiser dans l'écohabitat, parce que je
185 l'ai déjà en construction et en plus de ça je regardais euh...la manière dont faisaient les formateurs pour pouvoir
186 commencer déjà à appréhender mon futur métier. Et j'ai aussi regardé comment fonctionnaient les centres de
187 formations, pour essayer de voir aussi s'il y avait un besoin. Et quand je suis arrivée à l'écocentre, donc l'écocentre
188 étant le centre de formation dans lequel j'ai fait le plus de formations ; eh bah là j'étais contente des formations, je
189 me disais que ça avait le mérite d'exister mais en même temps, euh je voyais qu'il manquait plein de choses, plein de
190 choses, parce que même moi qui ait l'habitude d'aller à l'école, parce que j'ai que trente trois ans et que ça fait pas
191 longtemps mine de rien que j'en suis sortie malgré le parcours que j'ai effectué ; eh bah je me suis dit mince, je suis
192 quand même pas bête, malgré tout je ressors d'une semaine de formation et quand je regardais ce qu'il me restait
193 dans la tête, il me restait pas grand-chose. Donc là je me suis dit, euhavec quand même le passé que j'ai dans le
194 bâtiment, euh, ça m'a fait tout plein de parallèle malgré tout, mais ça m'est pas resté quoi, c'est pas resté ancré dans
195 la tête et je me suis dit c'est pas normal ; parce que ça m'a vraiment plu, ça m'a véritablement intéressée...pas une
196 fois on va dire, j'ai trouvé quelque chose de gonflant ou qui revenait en boucle ou que j'avais déjà vu ; tout était neuf
197 tout était beau, tout me plaisait et..il me restait pas grand-chose. Même dans mes notes que je prenais finalement,
198 quand je me relisais, c'était pas forcément super cohérent et là j'ai vu que dans le temps, ça allait pas tenir. Déjà il
199 me restait pas grand chose à la fin de la formation et en plus bah vu le peu qu'il me restait bah je me suis dit dans six
200 mois je sais plus rien et ça c'est pas normal !! donc j'ai cherché à savoir pourquoi, pourquoi il me restait plus grand-
201 chose de ces semaines passées en formation et là je me suis rendu compte que c'est parce que y avait, y avait pas
202 de pédagogie....donc que effectivement les gens qui venaient nous former, n'étaient pas des formateurs, n'avaient
203 pas été formés à former et que donc ça renforçait d'autant plus, on va dire mon projet de devenir formatrice et euh,
204 et, et voilà quoi....
205 Est-ce que tu t'es dis...
206et en plus, et en plus, je me suis dis ya ce manque là....je me disais y a pas de pédagogie c'est pas normal. Ça peut
207 pas continuer comme ça..et aussi parce que quand on faisait des bilans de fin de formations où le formateur faisait
208 un tour de table en disant : « alors qu'est ce que vous avez pensé de ma formation », bah....il ressortait des choses
209 pas concluantes du tout quoi ! des gens qui disaient ; « moi je suis content » bah qui me disaient à peu près ce que
210 je viens de dire, c'est-à-dire « oh bah moi je suis super contente d'être venue parce que ça a le mérite d'exister par
211 contre moi je suis euh, euh...comment dire auto constructeur, c'est-à-dire dans deux mois je commence ma
212 maison...et euh, je connais le principe mais je me sens pas du tout capable de la construire avec ce que je viens juste
213 d'apprendre, puisque ya une problème de professionnalisation quoi, problème de, et donc les gens ils avaient tout
214 miser sur cette formation là, ils avaient payer pour et en plus ils ressortaient insatisfaits, donc euh voilà. Et le pire

215 c'est que eux avec plus d'enjeu, puisqu'ils allaient passer véritablement à la réalisation. Moi je m'en fous, je venais
216 pour apprendre du savoir théorique, donc euh si il m'en reste que la moitié à la fin à la limite après ne tiens qu'à moi
217 de chopper un bouquin et puis de continuer à approfondir ; je comptais pas construire ma maison derrière ; mais
218 ceux qui devaient passer à une réalisation, là par contre les enjeux étaient beaucoup plus, plus, serrés donc plus
219 importants et euh voilà quoi. Mais malgré tout ça m'a permis de pouvoir détecter tout ça.

220 **015- et donc du coup par rapport à ton organisme écocentre**

221 **S15**-écocentre, bah là je vais y aller, bah j'ai bien vu qu'il y avait plein de manque, des manques au niveau
222 pédagogique, des structures pédagogiques des cours, des formateurs pas formés et puis en même temps euh aussi
223 toute l'ingénierie pas montée du tout, parce que effectivement si il y avait une ingénierie de montée, y aurait
224 forcément eu, quand l'ingénierie est montée bah ce qui suit derrière c'est l'ingénierie pédagogique. L'ingénierie de
225 formation, quand l'ingénierie de formation est montée, c'est l'ingénierie pédagogique qui suit. Si là y avait pas
226 d'ingénierie pédagogique qui suivait, c'est parce qu'y avait pas d'ingénierie de formation de montée. Et puis
227 effectivement j'ai vu, bah j'ai aussi observé les secrétaires. Moi j'ai vu des gens arriver, le matin en formation alors
228 que la formation avait été annulée parce qu'il y avait pas assez de gens. Et tout ça pourquoi, bah parce que la
229 secrétaire avait pas prévenu et tout ça pourquoi, bah parce que ya, ya aucune trame, ya aucun maillage, ya pas de
230 fiche de poste, limite si elle n'y a pas pensé elle-même de son propre chef et beh euh, c'est ce qui est arrivé, elle n'y
231 a pas pensé, bah y a des gars qui sont venus pour rien. Parce qu'il n'y a pas de méthode de travail, ya pas de
232 structure de travail. Donc là je me suis dit c'est cool, il y a tout à faire. En plus de ça ils étaient en train de monter
233 derrière un futur centre de formation de 800 mètres carrés, donc là tu te dis mais c'est le monde à l'envers. Ils sont
234 en train de monter 800 mètres carrés de centre de formation pour doubler voire quadrupler les formations sachant
235 qu'il y a aucune, aucune ingénierie de formation, aucune ingénierie pédagogique mais tu te dis ils vont au casse pipe
236 là ; ils sont en train de monter un joli musée.

237 **016-d'accord et donc là tu les as rencontré**

238 **S16**-et donc là bah moi je leur ai dit à la fin des formations que j'ai suivi chez eux, bah écoutez moi euh j'envisage de
239 devenir formatrice euh, j'ai pas la prétention bah justement de dire qu'à la sortie des formations que j'ai effectuées
240 chez vous demain je vais postuler chez vous en tant que formatrice en écohabitat parce que je pense que j'ai encore
241 beaucoup à apprendre sous entendu c'était pas assez consistant ; ça je leur ai pas trop dit quoi...et je leur ai dit bah
242 écoutez si jamais j'ai un stage à venir faire, est ce que vous seriez ouvert pour que je vienne faire le stage chez
243 vous...voilà soit pour euh peut-être aider les formateurs à monter leurs cours par rapport à ce que je vais apprendre
244 en animation, c'est-à-dire à monter un cours, donc à monter une animation, peut-être les aider à ce niveau là ou je
245 sais pas si après au niveau ingénierie de formation, si il y a besoin d'organiser des choses pourquoi pas...et donc ils
246 m'ont dit oui oui. Au départ ils cernaient pas trop, ils voyaient bien que j'avais détecté des choses mais que je les
247 disais pas..vu ce que j'ai vu et vu comment j'étais effaré de la chose et de ma personnalité propre, j'étais prête à leur
248 dire mais attention vous êtes en train de monter un joli musée, ils va falloir vous bouger le cul pour monter une
249 ingénierie de formation et une ingénierie pédagogique parce que vous allez droit au casse pipe ; mais je voulais pas
250 trop leur dire quoi, parce que déjà, je je, j'avais pas encore effectuer ma formation donc je pouvais pas encore
251 asseoir véritablement ce que j'avais déjà senti et pressenti et vu et constaté. Et puis par contre bah voilà quand j'ai
252 commencé la formation, j'ai commencé bah à mieux sentir les choses et être un peu plus on va dire camper sur tout
253 ce que j'allais apprendre et à faire les liens sur ce que j'avais pressenti et ce que j'étais en train d'apprendre, bah là je
254 suis arrivé avec ma caisse à outils et là on a fait l'état de lieux. Bizarrement ce que je leur avais dit avant, ça avait
255 aussi un petit peu germé dans leur tête même si j'étais pas super assise sur ce que je disais le peu de choses que je
256 leur avait dit ça avait germé et comme par hasard la personne m'a ressorti..non,non mais euh c'est vrai on a
257 véritablement besoin de vous pour votre futur stage, on vous prend, parce qu'on a besoin d'ingénierie de formation,
258 d'ingénierie pédagogique, on est en train de monter un centre de formation, c'est bien beau, il va pas falloir que ça
259 devienne un musée, bizarre, ils me l'ont ressorti quand même six mois plus tard et euh effectivement on a
260 commencé le truc un peu en sens inverse parce que il va falloir que ça tourne et pour que ça tourne il va falloir que
261 ça soit monté en amont donc eh oui on a besoin de vous et en plus de ça après votre formation on est prêt à vous
262 proposer une mission

263 **017-Alors mission, ça se traduit comment ?**

264 **S17**-alors pour l'instant on a pas encore approfondi, parce que je suis allée en semaine d'immersion et on a
265 commencé bah plutôt à poser les axes de travail qu'il y aurait à faire et déjà bah poser les axes de travail, c'est voir
266 qu'il y aurait plus de boulot que pour cinq semaines, autrement dit les cinq semaines de stage que je vais avoir bah
267 ça va pas suffire pour tout faire bien sûr mais ça on le savait d'avant. Donc on sait bien que monter toute l'ingénierie

268 de formation on va pas pouvoir le faire en cinq semaines mais bon malgré tout il faut quand même se le dire, mais
269 faut aussi voir tout ce qu'on peut faire et tout ce qu'il restera à faire, ça permet de pouvoir planifier ce qu'il restera à
270 faire, d'anticiper et puis eux aussi vont pouvoir voir ce que j'ai fait en cinq semaines et pouvoir aussi me proposer
271 donc du coup la mission en conséquence. Ils vont bien voir que même six mois de mission, ça suffira pas. Ca va aussi
272 leur permettre d'affiner ce qu'ils vont pouvoir continuer à me proposer dans les missions.

273 **018-D'accord, alors autre domaine de questions, as-tu demandé à un moment donné une quelconque aide dans**
274 **ton parcours d'insertion professionnelle en tant que formatrice ?**

275 **S18**-pour l'instant euh non. J'ai demandé à personne. J'ai juste demander une ou deux fois à ma formatrice quand
276 j'allais partir en entretien de pouvoir me rassurer en fait dans ce que j'allais exposer, demander, ou euh voilà. Pour
277 valider, voir si j'oubliais rien, si tout était nickel, etc, etc, c'est tout quoi. Sinon après euh , non la formation
278 professionnelle de l'AFPA fait que euh , on se construit au fur et à mesure et euh on est tout à fait au fur et à mesure
279 où on apprend, où on se construit et on est déjà même pendant l'apprentissage on possède déjà des billes pour
280 poser des choses donc je me suis servie de ça.

281 **019-Très bien concernant la réalisation de ton cv, est-ce que tu peux me dire quelques mots ?**

282 **S19**-alors concernant la réalisation du cv, oui bah là par contre ça fait parti aussi de la formation de formateurs, ya
283 une phase qui comporte une partie bah de comment remoduler le cv par rapport justement à notre nouvelle
284 formation donc notre futur titre, donc notre futur métier euh..comment on va dire le mettre en avant, parce que
285 c'est vrai que parfois euh, bah moi je vois par exemple par rapport à mon métier du bâtiment ya des gens quand je
286 leur dis bah aujourd'hui je veux être formatrice, oh..pour eux, c'est la rupture totale , ils me disent ah bah tu fais
287 carrément autre chose !!!!non, non pas du tout, ce n'est que le, ce n'est que, ce n'est que, que mon métier exercé
288 euh...ça reste toujours du bâtiment mais cette fois-ci je l'aborde par un autre angle, c'est-à-dire par le biais de la
289 formation, ça reste du bâtiment !!! ('avec force)

290 **020-Et sur ton cv comment ça se traduit ?**

291 **S20**-alors euh justement comme on est formateur ; on est quand même formé pour être formateur généraliste,
292 parce que moi je viens du bâtiment mais y en a d'autres qui viennent euh...de, de, de plein de professions
293 différentes, euh, donc..moi justement j'ai adapté, je peux dire de par mon passé professionnel et de mon
294 expérience, même si aujourd'hui mon métier de formateur, c'est un métier qui est tout nouveau, je peux écrire
295 formatrice en bâtiment, parce que même si le titre est nouveau mon parcours professionnel lui est ancien, et il
296 s'étale quand même sur plusieurs années. Donc en fait c'est un peu l'option euh le métier de formateur, ça se pose
297 plus comme une option, donc, mais une option on va dire que je peux justifier et euh..justifier bah euh par le biais
298 formatrice en bâtiment, donc ça vient faire le lien automatiquement.

299 **021 Donc pour toi, ce n'est pas le fait de marquer formateur sur le cv qui est le plus important pour postuler à un**
300 **poste de formateur ?**

301 **S21**-Non parce que formateur c'est un outil. C'est une technique. Ce qui compte, c'est ce qu'on sait faire derrière
302 quoi. Aujourd'hui, si on prend quelqu'un qui n'a aucun métier, qui n'a aucune professionnalisation dans quelconque
303 domaine, on lui demande d'être formateur, il aura un outil mais il saura pas quoi en faire. Parce qu'après, il va falloir
304 qu'il cherche. Qu'il cherche, qu'il cherche, bah euh..bah oui bah aujourd'hui je suis formateur mais je vais former
305 dans quoi tiens !!! ah je sais monter un scénario pédagogique mais euh je vais faire ça sur quoi, euh, faut qu'il
306 cherche...sur des recettes de cuisine. Oui donc là effectivement, il va falloir qu'il touche à la cuisine donc euh, il va
307 toucher un domaine de compétences qui est pas forcément le sien, il va pas pouvoir non plus l'aborder en détail
308 parce que ça sera pas un professionnel mais par contre il pourra se servir de cet outil là à la limite pour apprendre,
309 bah à faire faire un gâteau à des enfants par exemple. Ca permettra aux enfants de se rappeler comment on fait le
310 gâteau parce qu'il aura utilisé une méthode qui fait qu'on s'en rappellera. C'est le problème que j'ai rencontré dans
311 mes formations en écohabitat, c'est la même chose parce qu'il n'y avait pas de méthode pédagogique et bah c'est ce
312 qui a fait que je m'en rappelais pas ou tout du moins de la moitié de ce qu'on a essayé de me faire passer. Parce que
313 ça n'utilisait pas le code

314 **022-Donc dans ce cas là, le plus important ce n'était pas le fait que la personne ait une expérience du métier mais**
315 **qu'elle soit formatrice ?**

316 **S22**- si ça a servi mais qu'à moitié. Qu'à moitié ! parce que effectivement il a réussi à nous faire passer de par son
317 professionnalisme à nous faire passer des choses, il nous a, il a réussi à nous faire ancrer dans notre tête le
318 principe.par contre on ne sait pas le refaire. Là je ferais cette différence là-dessus...je peux montrer quelque chose à
319 quelqu'un sur n'importe quoi, si je n'utilise pas de méthode pédagogique il va comprendre sur le coup, par contre
320 dans le temps, il risquera de complètement oublier...parce que déjà je vais lui filer que 50% en lui expliquant

321 n'importe comment, parce qu'il est quand même pas bête, il va utiliser lui une façon de penser, une façon de faire
322 qui va lui permettre son propre mécanisme qui va lui permettre de retenir ; parce que déjà il va retenir ce qu'il
323 l'intéresse et que ce qui l'intéresse. Donc déjà moi je lui fais 50%, déjà il va retenir là dedans ce qu'il a compris, que
324 ce qui l'intéresse, donc sur les 50% il va déjà lui en rester 20%, donc ça fait déjà peu. Alors que si on a une méthode
325 pédagogique et bah en fait on arrive à donner un peu plus, c'est-à-dire à donner 80% et la personne va retenir que
326 ce qui l'intéresse donc il va peut lui rester que 60% mais 60% c'est mieux que 20. Et euh, on a pu le constater et aussi
327 pourquoi est-ce que je vais utiliser l'outil de formateur bah voilà je me dis qu'il n'y a pas de miracle. On est né, on est
328 rentré à l'école, on nous a appris à apprendre d'une certaine manière, notre cerveau est paramétré à comprendre
329 les choses d'une certaine manière. Si on utilise, c'est-à-dire, quelque part, on nous a quelque part fait grandir dans
330 une certaine pédagogie ; si quelque part on utilise pas quelques outils de la pédagogie, on fait pas rappel à un
331 mécanisme euh déjà présent. Et donc on parle pas le même langage si on réutilise pas cet outil là auquel on a été
332 formé, formaté presque depuis le berceau, bah la personne, elle, elle, elle en comprend que très peu quoi. Donc la
333 meilleure manière pour moi de transmettre ce que je connais, c'est bah déjà mon savoir-faire, mon côté
334 professionnel, mais en plus d'utiliser les bons outils qui font donc rappel on va dire à notre formatage de base de
335 l'école, etc, pour permettre à la personne, bah d'en retenir un maximum et aussi de me permettre moi de mieux me
336 faire comprendre aussi.

337 **023-d'accord, euh, et pour toi qu'est ce qui est le plus important pour les employeurs du secteur de la formation ?**

338 **S23-**ce qui est le plus important euh....alors bah pour moi ce qui va être le plus important, bon euh par exemple si
339 euh... je m'en tiens qu'au métier du bâtiment, si je ne dois défendre que ça, bah euh ce que je vais pouvoir euh moi,
340 on va dire avancer et bien amorcer c'est le fait que euh, c'est le fait que bah voilà j'ai eu la chance de parcourir on va
341 dire toute la pyramide au niveau de mon métier dans des secteurs différents et euh...avec un nombre d'effectifs
342 différents ; petites, grandes entreprises, architecture, bâtiment, réalisation, entreprises de construction, etc, etc,
343 maîtrise d'œuvre, maîtrise d'ouvrage, pour lui vanter ça par exemple. Voilà et euh comme quoi effectivement je
344 peux être formatrice aussi dans plusieurs sections ; parce que je peux être formatrice dans tout ce qui est euh
345 bâtiment, encadrement de chantiers, tout ce qui est bâtiment, bureau d'études, donc déjà j'ai encore, j'ai encore
346 plusieurs panels. Je m'assure déjà plusieurs terrains, je ne sais pas faire qu'une seule chose, je peux en faire
347 plusieurs, je peux taper plusieurs secteurs en plus dans le bâtiment. Donc ça voilà, mais pour moi le fait que je me
348 forme en éco construction, déjà euh j'essaie de chopper un marché qui est en train d'exploser, donc déjà je me
349 positionne d'une manière stratégique et en plus de ça bah comme justement en ce moment c'est en train d'exploser
350 bah, bah, j'arrive un peu comme, bah avec une plus value quoi.

351 **024- alors dernière question par rapport à ça, donc tu as dit que tu n'avais pas besoin d'aide mais si tu avais un**
352 **moment donné de l'aide à demander ce serait à quel niveau dans ta recherche d'emploi ?**

353 **S24-** dans ma recherche d'emploi.....la solution de facilité, qu'on me pistonne, qu'on me donne un travail tout de
354 suite, ça serait vraiment, sinon j'ai besoin de personne, véritablement quoi.voilà.

355 **025- ok, très bien, bah je te remercie.**

356 **S25-**oui merci à toi.

III-Tableau d'analyse entretien phil.

ANALYSE DE CONTENU

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>01-Alors la première question je voudrais que tu me parles de ton parcours et de tes expériences professionnelles?</p> <p>P1-alors parcours professionnel donc euh, moi j'ai donc travaillé dans des cabinets d'architectes, architectes d'intérieur et des bureaux d'études bâtiment. Toujours au niveau de l'étude, c'est-à-dire que j'ai fait très peu de chantiers, j'étais en amont, la conception, euh, alors à différents postes, c'est-à-dire que j'ai commencé comme euh dessinateur projeteur, c'est-à-dire là conception j'en faisais très très peu et puis petit à petit j'ai été amené à prendre des responsabilités pour finir, enfin pour l'instant avant de rentrer dans cette formation là, j'ai donc travaillé à Paris pendant quatre ans, quatre ans et demi, dans un cabinet d'archi où j'étais responsable de projets, sur un projet concernant la RATP où on refaisait des stations de métro, hein voilà. Donc ça c'était un projet euh qui était évidemment borné dans le temps parce que le nombre de stations de métro bah euh bah est fixe hein ,ils en construisent pas de nouvelles. Euh donc je savais que ça allait s'arrêter à un moment ou à un autre et donc ça s'est arrêté ya euh...quatorze mois maintenant et donc à ce moment là s'est posée la question de rentrer , de rentrer, je continuais à habiter à Bordeaux pendant cette période là, je rentrais le week end et de temps en temps, j'arrivais à m'aménager une semaine de travail en autonomie à la maison. Euh..donc s'est posée à ce moment là la question de savoir si je revenais sur Bordeaux, donc j'arrêtais de travailler sur Paris et je revenais en demandeur d'emploi sur Bordeaux où je rejoignais ma petite famille ou alors si on allait s'installer à Paris dans la mesure où le travail que je faisais dans ce cabinet d'archi, c'était un travail en autonomie qui me permettait une certaine mobilité géographique donc qui me permettait de continuer à habiter à Bordeaux concrètement et que là la boîte voulait bien me garder mais à ce moment là je rejoignais les équipes sur les concours d'archi et les choses où on travaillait plus en équipe et donc là, je perdais en autonomie et j'étais obligé d'être sur Paris quoi. Voilà. Donc là j'ai fait le choix de revenir à la maison et ça a</p>	<p>L3« (...)parcours professionnel (...) »</p> <p>L4« (...)j'ai donc travaillé dans des cabinets d'architectes, architectes d'intérieur et des bureaux d'études bâtiment (...) »</p> <p>L5« (...)j'étais en amont, la conception (...) »</p> <p>L5« (...)alors à différents postes (...) »</p> <p>L5« (...)c'est-à-dire que j'ai commencé comme euh dessinateur projeteur (...) »</p> <p>L6« (...)petit à petit j'ai été amené à prendre des responsabilités (...) »</p> <p>L7« (...)pour finir, enfin pour l'instant avant de rentrer dans cette formation là (...) »</p> <p>L8« (...)j'étais responsable de projets (...) »</p> <p>L9« (...)on refaisait des stations de métro, hein voilà (...) »</p> <p>L11« (...)Euh donc je savais que ça allait s'arrêter à un moment ou à un autre (...) »</p> <p>L14« (...)j'arrivais à m'aménager une semaine de travail en autonomie à la maison (...) »</p> <p>L15« (...)Euh..donc s'est posée à ce moment là la question de savoir si je revenais sur Bordeaux (...) »</p> <p>L16« (...)je rejoignais ma petite famille ou alors si on allait s'installer à Pari (...) »</p> <p>L17« (...)c'était un travail en autonomie (...) »</p> <p>L18« (...)me permettait une certaine mobilité géographique (...) »</p> <p>L19« (...)mais à ce moment là je rejoignais les équipes sur les concours d'archi (...) »</p> <p>L19« (...)les choses où on travaillait plus en équipe (...) »</p> <p>L20« (...)je perdais en autonomie et j'étais obligé d'être sur Paris (...) »</p> <p>L21« (...)Donc là j'ai fait le choix de revenir à la maison (...) »</p> <p>L21« (...)ça a induit aussi le fait que je sois au chômage (...) »</p> <p>L22« (...)ça m'a permis de me positionner sur cette formation de formateurs (...) »</p> <p>L23« (...)dans la mesure où j'avais déjà une expérience de formateur dans mon milieu professionnel (...) »</p> <p>L23« (...)mais en ayant jamais le statut (...) »</p> <p>L23« (...)c'était euh en autoformation euh à l'occasion quand il y avait</p>	<p>PARCOURS PROFESSIONNEL</p> <p>EVOLUTION PROFESSIONNELLE</p> <p>RESPONSABILITE DE PHIL</p> <p>ORGANISATION PROFESSIONNELLE</p> <p>CHOIX PROFESSIONNEL</p> <p>AUTONOMIE DE PHIL</p> <p>CHANGEMENT PROFESSIONNEL</p> <p>TRANSITION PROFESSIONNELLE</p> <p>EXPERIENCE DE FORMATEUR</p> <p>LEGITIMITE DU FORMATEUR PHIL</p>

<p>induit aussi le fait que je sois au chômage, ça a induit le fait euh..ça m'a permis de me positionner sur cette formation de formateurs ; dans la mesure où j'avais déjà une expérience de formateur dans mon milieu professionnel mais en ayant jamais le statut, c'était euh en autoformation euh à l'occasion quand il y avait des stagiaires, enfin disons que j'aimais bien faire de la formation, faire le formateur je dis parce que c'était vraiment du bricolage et donc quand il y avait des besoins de formation qui étaient exprimés dans les boîtes où je passais bah je me portais volontaire pour me retrouver dans cette position là quoi, voilà. Et donc le fait de me retrouver au chômage là, ça m'a permis de faire aussi ce choix là, voilà, faire ce choix professionnel.</p>	<p>des stagiaires (...) » L24« (...)enfin disons que j'aimais bien faire de la formation (...) » L24« (...)faire le formateur (...) » L25« (...)je dis parce que c'était vraiment du bricolage (...) » L26« (...)quand il y avait des besoins de formation qui étaient exprimés dans les boîtes (...) » L26« (...)bah je me portais volontaire pour me retrouver dans cette position là quoi, voilà (...) » L27« (...)ça m'a permis de faire aussi ce choix là, voilà, faire ce choix professionnel. (...) »</p>	<p>CHOIX PROFESSIONNEL</p>
--	--	----------------------------

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>02-Ok, euh, donc par rapport justement, tu parlais de formateur, quelles sont tes attentes par rapport au métier de formateur pour adultes ?</p> <p>P2- alors mes attentes, euh, beh c'est d'une part, alors, les attentes d'abord elles ont évolué pendant ma...elles continuent d'évoluer là pendant cette formation. Au départ mes attentes c'était arriver à..bah ça correspondait pile poil avec l'objet de cette formation c'est-à-dire : professionnalisation. C'est-à-dire que j'avais une pratique de formateur qu'était je dis « bricolo » parce que oui j'avais jamais appris à être formateur. Je m'étais retrouvé formateur enfin c'était un acte volontaire de me retrouver formateur mais les outils je me les créais sans trop savoir euh sans trop avoir de billes quand même et j'avais envie de professionnaliser ça. Alors non pas parce que j'avais l'impression d'avoir fait des erreurs, a priori ça se passaient bien les formations que je donnais, mais j'avais quand même le sentiment que euh...pour en faire vraiment mon métier, faire que ça, il me fallait aussi un statut et que ce statut c'était par la formation que je pouvais l'avoir pour être un peu plus professionnel et sérieux. Alors quand je dis que j'avais pas l'impression d'avoir fait des erreurs, c'est j'ai pas l'impression d'avoir fait des erreurs mais c'est aussi parce que je donnais des formations dans un domaine très technique donc très bordé, c'est-à-dire que j'ai créé mes supports, mais mes supports c'était pas très compliqué à créer parce que ya des bouquins ; enfin concrètement je faisais formateur sur des logiciels de dessin euh et donc là c'est pas très très compliqué d'être formateur là-dessus quoi, parce qu'on s'adresse à des gens qui sont déjà dans la profession vu que c'était euh des gens qui étaient déjà dans les boîtes dans lesquelles je travaillais donc c'était du perfectionnement des choses comme ça, donc c'était pas très compliqué à faire. Et sur des petits publics aussi, deux, trois personnes pas plus quoi, donc c'était pas très compliqué de faire ça. Donc euh...mais j'avais quand même le sentiment que si je voulais ne faire que ça me présenter surtout en tant que formateur il fallait quand même que je justifie de quelque chose quoi, ça suffisait pas ce que j'avais fait comme de façon ponctuelle, voilà. Donc ça c'était mon premier truc quand je suis rentré dans FPA, c'était ça. Et puis je me suis aperçu donc uniquement le face à face, parce que j'aime bien en plus, mais je me suis, donc là j'ai découvert l'ingénierie en cours de route...euh...j'en avais fait un peu sans le savoir mais comme tout le</p>	<p>L30« (...)alors mes attentes, euh, beh c'est d'une part, alors, les attentes d'abord elles ont évolué (...) »</p> <p>L31« (...)elles continuent d'évoluer là pendant cette formation (...) »</p> <p>L32« (...)Au départ mes attentes c'était arriver à..bah ça correspondait pile poil avec l'objet de cette formation (...) »</p> <p>L32« (...)c'est-à-dire : professionnalisation (...) »</p> <p>L33« (...)j'avais une pratique de formateur qu'était je dis « bricolo » parce que oui j'avais jamais appris à être formateur (...) »</p> <p>L34« (...)Je m'étais retrouvé formateur enfin c'était un acte volontaire de me retrouver formateur (...) »</p> <p>L35« (...)mais les outils je me les créais sans trop savoir euh sans trop avoir de billes quand même (...) »</p> <p>L35« (...)j'avais envie de professionnaliser ça (...) »</p> <p>L36« (...)non pas parce que j'avais l'impression d'avoir fait des erreurs (...) »</p> <p>L36« (...)a priori ça se passaient bien les formations que je donnais (...) »</p> <p>L37« (...)mais j'avais quand même le sentiment que euh...pour en faire vraiment mon métier (...) »</p> <p>L37« (...)il me fallait aussi un statut et que ce statut c'était par la formation que je pouvais l'avoir (...) »</p> <p>L38« (...)pour être un peu plus professionnel et sérieux (...) »</p> <p>L39« (...)Alors quand je dis que j'avais pas l'impression d'avoir fait des erreurs (...) »</p> <p>L39-40« (...)c'est aussi parce que je donnais des formations dans un domaine très technique donc très bordé (...) »</p> <p>L40« (...)c'est-à-dire que j'ai créé mes supports (...) »</p> <p>L41« (...)mais mes supports c'était pas très compliqué à créer parce que ya des bouquins (...) »</p> <p>L41« (...) ; enfin concrètement je faisais formateur sur des logiciels de dessin (...) »</p> <p>L42« (...)et donc là c'est pas très très compliqué d'être formateur là-dessus quoi, parce qu'on s'adresse à des gens qui sont déjà dans la profession (...) »</p> <p>L44« (...)c'était du perfectionnement des choses comme ça, donc c'était pas très compliqué à faire (...) »</p> <p>L46« (...)mais j'avais quand même le sentiment que si je voulais ne faire que ça me présenter surtout en tant que formateur (...) »</p> <p>L47« (...)il fallait quand même que je justifie de quelque chose quoi, (...) »</p>	<p>ATTENTES PROFESSIONNELLES</p> <p>PROFESSIONNALISATION DU METIER DE FORMATEUR</p> <p>FORMATEUR NOVICE</p> <p>LEGITIMITE DU FORMATEUR</p> <p>PROFESSIONNALISATION</p> <p>STATUT DONNE PAR LA FORMATION</p> <p>IMPORTANCE DU CONTENU TECHNIQUE</p> <p>CONTENU DONNE PAR LES LIVRES</p> <p>FAISANT FONCTION FORMATEUR</p> <p>RELATION FORMATEUR/PUBLIC</p> <p>OBJECTIFS DE FORMATION</p> <p>LEGITIMITE DU FORMATEUR</p>

<p>monde quoi hein voilà et donc ça ça m'intéresse vachement aussi parce que ça me permet d'élargir les champs. Voilà. Alors ça ça se confirme sur ma première PAE où je suis allé à l'AFPA Caudéran donc l'AFPA bâtiment. C'était une formation de technicien d'études en bâtiment donc très concrètement ce que je faisais dans mon boulot hein.....et donc ça ça m'a vachement plu parce que de faire des animations, d'intervenir dans cette formation là, ça m'a plu parce que bah là j'étais comme un poisson dans l'eau, je me posais pas de question de contenu, enfin je maîtrisais on a pas le droit de le dire mais bon bref, je me sentais très à l'aise par rapport à tout ça parce que c'était un domaine connu, ça s'est très bien passé, j'ai créé ma séance machin bon bref, euh...bon accueil, j'étais à l'aise parce que je savais à peu près où j'étais, euh...mais je me suis aussi rendu compte bah que je ferai peut-être pas ça quinze ans de suite quoi, enfin voilà, j'avais pas envie de faire ça tout le temps non plus quoi, pas le face à face mais dans ce domaine là quoi, bon. Et donc, je me dis ya deux choses, euh...je me dis que par l'ingénierie euh, je peux aborder d'autres champs, d'autres domaines professionnels. Ça ça m'intéresse beaucoup, la notion d'audit aussi, m'intéresse beaucoup. Et puis par l'ingénierie je retrouve, je suis pas complètement perdu, parce que je retrouve aussi des choses que j'ai connu moi dans les cabinets d'archi, c'est-à-dire étudier un cahier des charges, quand on répond à un concours ou quand on a un client, enfin on est dans des mêmes logiques aussi, des logiques de marchés publics aussi, euh, je retrouve des choses parce que quand on est en concours, on est sur des marchés publics et euh..les exemples qu'on a abordé pour l'instant à l'AFPA qui sont très accès marchés publics, parce que c'est ce qu'ils connaissent le mieux, quasi qui connaissent que ça, je me retrouve dans ces logiques là aussi ; je suis pas dépaycé. J'ai un cahier des charges Pôle Emploi, ça peut sembler très rébarbatif à des gens qui sont plus littéraires ou qui n'ont pas l'habitude mais moi ça me gêne pas. Ça me gêne pas puis même j'aime ça quoi, aller... notion de travailler dans la contrainte aussi, arriver à faire des choses euh, dans des oui,dans des contraintes, dans des bornes qui sont fixées par le cahier des charges, arriver là, là dedans arriver à développer quelque chose c'est pas étranger non plus. Et ya une troisième chose aussi, c'est en parlant que ça m'arrive, que ça me vient...que j'ai découvert et qu'est vachement importante aussi , c'est que euh...par rapport à être formateur sans parler d'ingénierie, même en parlant que du, que de l'animation enfin de l'animation de</p>	<p>L48« (...)ça suffisait pas ce que j'avais fait comme ça de façon ponctuelle, voilà (...) » L49« (...)Et puis je me suis aperçu donc uniquement le face à face, parce que j'aime bien en plus (...) » L50« (...)donc là j'ai découvert l'ingénierie en cours de route (...) » L50« (...)j'en avais fait un peu sans le savoir mais comme tout le monde quoi hein voilà (...) » L51« (...)donc ça ça m'intéresse vachement aussi parce que ça me permet d'élargir les champs (...) » L53« (...)C'était une formation de technicien d'études en bâtiment donc très concrètement ce que je faisais dans mon boulot hein... (...) » L54« (...)ça m'a vachement plu parce que de faire des animations (...) » L55« (...)d'intervenir dans cette formation là, ça m'a plu parce que bah là j'étais comme un poisson dans l'eau (...) » L55« (...)je me posais pas de question de contenu (...) » L56« (...)enfin je maîtrisais on a pas le droit de le dire mais bon bref (...) » L57« (...)je me sentais très à l'aise par rapport à tout ça parce que c'était un domaine connu (...) » L57« (...)j'ai créé ma séance machin bon bref (...) » L58« (...)j'étais à l'aise parce que je savais à peu près où j'étais (...) » L58« (...)mais je me suis aussi rendu compte bah que je ferai peut-être pas ça quinze ans de suite (...) » L59« (...)j'avais pas envie de faire ça tout le temps non plus quoi, pas le face à face mais dans ce domaine là quoi, bon (...) » L60« (...)je me dis que par l'ingénierie euh, je peux aborder d'autres champs, d'autres domaines professionnels (...) » L61« (...)la notion d'audit aussi, m'intéresse beaucoup (...) » L63« (...)je suis pas complètement perdu, parce que je retrouve aussi des choses que j'ai connu moi dans les cabinets d'archi (...) » L63-64« (...), c'est-à-dire étudier un cahier des charges, quand on répond à un concours ou quand on a un client, enfin on est dans des mêmes logiques aussi (...) » L65« (...), je retrouve des choses parce que quand on est en concours, on est sur des marchés publics (...) » L66« (...)les exemples qu'on a abordé pour l'instant à l'AFPA (...) » L67« (...)parce que c'est ce qu'ils connaissent le mieux, quasi qui connaissent que ça (...) » L68-69« (...)J'ai un cahier des charges Pôle Emploi, ça peut sembler très rébarbatif à des gens qui sont plus littéraires ou qui n'ont pas</p>	<p>FORMATEUR OCCASIONNEL</p> <p>ACTIVITE DU FORMATEUR</p> <p>LIEN AVEC ANCIEN METIER</p> <p>INTERET POUR LES ACTIVITES DE FORMATEUR</p> <p>IMPORTANCE DU CONTENU IMPORTANCE DE CONNAITRE LE CONTENU</p> <p>PROJECTION PROFESSIONNELLE</p> <p>DIVERSITE DU METIER DE FORMATEUR</p> <p>LIEN AVEC ANCIEN METIER TRANSFERT DE COMPETENCES PROFESSIONNELLES</p> <p>CONSTRAINTES DU METIER DE</p>
--	---	---

<p>séance etc...eh beh je crois maintenant que je suis euh..je suis capable et je découvre que ces domaines là existent, c'est que je peux être formateur sur des choses que euh...,dans d'autres domaines que le bâtiment euh....alors pas technique évidemment j'aurai pas le « background » nécessaire pour...je vais pas être formateur en aéronautique, c'est évident mais ya plein,en cherchant des PAE, en cherchant des stages, en regardant quel type de formation existe, on a le salon Aquitech, etc..on se rend compte qu'il y a plein de formations.....où.....que je peux faire en tant que formateur même si je sais pas de quoi ça parle ; à priori ; parce que j'ai des outils pour le faire passer et le de quoi ça parle, n'est pas forcément très lourd à porter...ya des formations où euh....euh....</p>	<p>l'habitude mais moi ça me gêne pas (...) » L70« (...)notion de travailler dans la contrainte aussi, arriver à faire des choses (...) » L71« (...)arriver là, là dedans arriver à développer quelque chose c'est pas étranger non plus (...) » L73« (...)par rapport à être formateur sans parler d'ingénierie, même en parlant que du, que de l'animation enfin de l'animation de séance (...) » L74-75« (...)eh beh je crois maintenant que je suis euh..je suis capable et je découvre que ces domaines là existent, c'est que je peux être formateur sur des choses que euh...,dans d'autres domaines que le bâtiment (...) » L76« (...)alors pas technique évidemment j'aurai pas le « background » nécessaire (...) » L77« (...)je vais pas être formateur en aéronautique, c'est évident (...) » L78« (...)en cherchant des stages, en regardant quel type de formation existe, on a le salon Aquitech (...) » L79« (...)on se rend compte qu'il y a plein de formations (...) » L79« (...)je peux faire en tant que formateur même si je sais pas de quoi ça parle (...) » L80« (...)parce que j'ai des outils pour le faire passer (...) » L80« (...)le de quoi ça parle, n'est pas forcément très lourd à porter (...) »</p>	<p>FORMATEUR</p> <p>ACTIVITES DU FORMATEUR</p> <p>DECOUVERTE CAPACITE DE PHIL (AUTOLEGITIMATION)</p> <p>LIMITES DES CAPACITES DE PHIL (PAS L'HETEROLEGITIMATION)</p> <p>ENVIRONNEMENT PROFESSIONNEL</p> <p>CAPACITE DE PHIL</p> <p>CAPACITE TECHNIQUE DE PHIL (ECOLEGITIMATION)</p>
--	---	---

Données brutes par interaction	Éléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>03-tu peux me donner un exemple</p> <p>P3- bah un exemple, oui justement, c'est ce que je suis en train de chercher. euh...je pense que je peux former...euh...attends je te cherche un exemple hein, euh j'ai un réflexe..non mais je sais oui voilà, j'ai pas le réflexe numérique quoi, j'ai le réflexe parce que je suis un vieux et j'ai le réflexe bande tu sais (rires)....et donc (rires)...donc voilà..oui, oui, faut que je m'enlève ça...euh...je sais pas moi...euh je pense qu'il y a des formations où euh je peux prendre en main un contenu...et que l'important c'est de savoir le faire passer et que j'ai l'impression que euh si j'ai ce contenu quinze jours avant, ça va le faire quoi. Si j'ai le temps de...je dis pas faut que je, je vais pas y aller comme ça mais j'ai pas besoin d'avoir des années d'expérience derrière moi pour faire passer quelque chose. Expérience dans le domaine précis. Quand on fait un audit dans une boîte pour monter une formation de cariste ; ya pas besoin d'être cariste quoi. Parce que je pense qu'en faisant un audit qu'en voyant avec les gens quelles sont euh les compétences de quoi ils ont besoin,etc..je peux arriver à faire passer des choses si c'est pas trop dans le geste technique, parce que ça le geste technique je vais pas faire des formations de maçons ; je suis pas maçon. Et là effectivement, il y a un savoir-faire etc.. que je ne peux pas montrer puisque je ne l'ai pas, faudrait que je l'apprenne et ça serait beaucoup plus long. Mais ya des formations un peu papier crayon comme ça où euh....je pense que je peux être formateur si j'ai un peu de temps pour m'approprier le contenu...l'essentiel c'est de savoir le faire passer, voir si il est bien passé quoi...par exemple, euh, là il y avait une boîte qui m'a abordé...euh il cherchent quelqu'un, eux ils font de la formation immobilière ; ils m'ont abordé parce qu'ils ont vu mon cv, ils ont vu que j'étais du bâtiment, j'ai fait du diagnostic de bâtiment de ce genre de choses mais j'ai, j'ai jamais fait d'immobilier. Par contre montrer à ...former des gens à ...ce que c'est qu'une réunion de copropriétés, diriger une réunion de copropriété chose comme ça même si je suis pas propriétaire, si je ne suis jamais aller dans une réunion de copros ; je me dit que si le support est bien fait, je dois être capable d'apprendre ça à des gens. Si le support est bien fait, si je l'ai assez tôt, je dois</p>	<p>L84« (...)je pense que je peux former (...) »</p> <p>L86-87« (...)Jeuh je pense qu'il y a des formations où euh je peux prendre en main un contenu (...) »</p> <p>L87« (...)et que l'important c'est de savoir le faire passer (...) »</p> <p>L88« (...)que j'ai l'impression que euh si j'ai ce contenu quinze jours avant, ça va le faire quoi (...) »</p> <p>L88-89« (...)je vais pas y aller comme ça mais j'ai pas besoin d'avoir des années d'expérience derrière moi pour faire passer quelque chose (...) »</p> <p>L90« (...)Quand on fait un audit dans une boîte pour monter une formation de cariste ; ya pas besoin d'être cariste quoi (...) »</p> <p>L91-92« (...)qu'en voyant avec les gens quelles sont euh les compétences de quoi ils ont besoin,etc..je peux arriver à faire passer des choses (...) »</p> <p>L92« (...)si c'est pas trop dans le geste technique (...) »</p> <p>L92« (...)parce que ça le geste technique je vais pas faire des formations de maçons (...) »</p> <p>L93« (...)je suis pas maçon (...) »</p> <p>L94« (...)Et là effectivement, il y a un savoir-faire (...) »</p> <p>L94-95« (...)je ne peux pas montrer puisque je ne l'ai pas, faudrait que je l'apprenne et ça serait beaucoup plus long (...) »</p> <p>L95« (...)Mais ya des formations un peu papier crayon comme ça où euh (...) »</p> <p>L96« (...)je pense que je peux être formateur si j'ai un peu de temps pour m'approprier le contenu (...) »</p> <p>L97« (...)l'essentiel c'est de savoir le faire passer, voir si il est bien passé quoi (...) »</p> <p>L98« (...)euh il cherchent quelqu'un, eux ils font de la formation immobilière ; ils m'ont abordé parce qu'ils ont vu mon cv, ils ont vu que j'étais du bâtiment (...) »</p> <p>L100« (...)Par contre montrer à ...former des gens à ...ce que c'est qu'une réunion de copropriétés, (...) »</p> <p>L101« (...)si je ne suis jamais aller dans une réunion de copros (...) »</p> <p>L102« (...)je me dit que si le support est bien fait, je dois être capable d'apprendre ça à des gens (...) »</p> <p>L103« (...)Si le support est bien fait, si je l'ai assez tôt, je dois</p>	<p>CAPACITE DE PHIL (AUTOLEGITIMATION)</p> <p>COMPETENCE DU FORMATEUR(HL)</p> <p>IMPORTANCE DU CONTENU-MAITRISE DU CONTENU/ EXPERIENCE PRO D'UN METIER(EL/HL)</p> <p>ANALYSE DES COMPETENCES THEORIQUES</p> <p>IMPORTANCE DU GESTE TECHNIQUE-EXPERIENCE PROFESSIONNELLE</p> <p>MAITRISE DE L'EXPERIENCE PROFESSIONNELLE POUR MONTRER (HETEROLEGITIMATION)</p> <p>FORMATION THEORIQUE –PRIMAT DU CONTENU</p> <p>SAVOIR FAIRE DU FORMATEUR</p> <p>VALORISATION ANCIEN METIER</p> <p>IMPORTANCE DE L'EXPERIENCE PERSO POUR FORMER</p> <p>VALORISATION DU SUPPORT (EL)</p>

<p>être capable parce que euh..voilà..c'est ça que je veux dire ! je peux être formateur dans autre chose que du bâtiment, mais ça je savais pas en rentrant quoi. A condition que ça soit pas trop technique, il y a quand même des limites, on peut pas être formateur en tout, mais euh..je pense pouvoir faire passer autre chose que ce que je sais, enfin que ce que j'ai fait jusque là, faut que je le sache quand même le support, faut que je le bosse je suis d'accord mais avec un support bien fait, transférable bah euh...quand Chantal nous dit qu'elle faisait la formation ADVP, euh ya un moment où quand elle a commencé elle l'avait pas fait quoi enfin, ya ça aussi quand même quoi, donc ya cette notion là aussi qui est bien, qui est super agréable de se dire bah ouais...ça ouvre</p>	<p>être capable (...) » L104« (...)je peux être formateur dans autre chose que du bâtiment, mais ça je savais pas en rentrant quoi (...) » L105« (...)A condition que ça soit pas trop technique, il y a quand même des limites, on peut pas être formateur en tout (...) » L106« (...)mais euh..je pense pouvoir faire passer autre chose que ce que je sais (...) » L106-107« (...)faut que je le sache quand même le support, faut que je le bosse je suis d'accord mais avec un support bien fait, transférable bah euh (...) » L108« (...)quand Chantal nous dit qu'elle faisait la formation ADVP, euh ya un moment où quand elle a commencé elle l'avait pas fait quoi (...) » L109« (...)ya cette notion là aussi qui est bien, qui est super agréable de se dire bah ouais...ça ouvre (...) »</p>	<p>DECOUVERTE NOUVELLE CAPACITE PHIL</p> <p>LIMITES LEGITIMITE FORMATEUR</p> <p>POTENTIEL FORMATEUR PHIL(AL)</p> <p>MAITRISE DU SUPPORT (EL)</p> <p>FORMATEUR NOVICE</p> <p>POTENTIEL FORMATEUR</p>
--	--	---

Données brutes par interaction	Éléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>04-donc du coup par rapport à ça, est-ce que tu peux me faire part de ton point de vue sur le marché de l'emploi dans le secteur de la formation ?</p> <p>P4-alors le marché de l'emploi dans le secteur de la formation, j'en ai une petite idée, mais euh...alors c'est en pleine mutation...par rapport au marché privé au marché public, enfin ce qui se passe là maintenant c'est en pleine mutation, euh...moi je pense que c'est ouvert, mais que par contre euh...enfin l'exemple que j'ai, c'est l'exemple que j'ai là à l'AFPA qui est un exemple très particulier parce que c'est quand même une très grosse machine qui avait l'habitude comme ça d'avoir une manne qui tombait depuis des années et des années, des gens se retrouvent formateur dans la même formation pendant vingt ans bon, alors ce modèle là effectivement change énormément. J'ai l'impression qu'il y a du « taf », par contre le boulot est en train de changer, que c'est plus précaire, enfin que le boulot de formateur est en train de changer et que enfin le travail de formateur au sein de grosses structures comme l'AFPA est en train de changer, que ya de la précarité, qu'ils vont peut-être faire plus de choses à la fois, que oui c'est moins linéaire effectivement ; mais que beaucoup de formateurs privés indépendants qui travaillent à la vacance étaient déjà dans cette chose là, ça existait déjà, pas dans les mêmes lieux mais ça existait déjà ça oui. Après ça c'est par rapport à la précarité, après la façon de faire passer ben les médiums changent ça oui, ça ça change, les techniques, enfin pas les techniques mais euh..la FOAD, ce genre de chose, ça ça amène des changements aussi. Ça c'est ce que j'entrevois. Euh..qu'est ce qui change d'autre bah plus, plus, ça va être sur des formations courtes, moins on aura de travail, moins on va gratter sur la dynamique de groupe et ce genre de chose, donc ça c'est vraiment une vision du métier qui change aussi. Moi je suis pas sûr, je suis pas sûr, d'avoir envie de faire des formations de quinze jours sur des gens que je vais voir comme ça, euh.. ça me fait, j'avoue que ça me plaît qu'à moitié cette histoire ; je me voyais plus dans du long cours, dans du suivi, enfin c'est l'idée que j'avais de la formation en arrivant ici ; alors c'est pas le fait d'ici qui me fait changer mon idée parce que justement je suis dans une formation longue avec tout ça hein et tout ce qui m'intéresse, mais effectivement ce qu'on entrevoit est moins drôle, est moins drôle.</p>	<p>L112« (...)le marché de l'emploi dans le secteur de la formation, j'en ai une petite idée (...) »</p> <p>L113« (...)mais euh...alors c'est en pleine mutation...par rapport au marché privé au marché public (...) »</p> <p>L114« (...)enfin ce qui se passe là maintenant c'est en pleine mutation, euh...moi je pense que c'est ouvert (...) »</p> <p>L115« (...)c'est l'exemple que j'ai là à l'AFPA qui est un exemple très particulier parce que c'est quand même une très grosse machine (...) »</p> <p>L116« (...)d'avoir une manne qui tombait depuis des années et des années (...) »</p> <p>L117« (...)des gens se retrouvent formateur dans la même formation pendant vingt ans bon, alors ce modèle là effectivement change énormément (...) »</p> <p>L118« (...)J'ai l'impression qu'il y a du « taf », par contre le boulot est en train de changer (...) »</p> <p>L118« (...)c'est plus précaire (...) »</p> <p>L119« (...)le boulot de formateur est en train de changer (...) »</p> <p>L120« (...)enfin le travail de formateur au sein de grosses structures comme l'AFPA est en train de changer, que ya de la précarité (...) »</p> <p>L120« (...)qu'ils vont peut-être faire plus de choses à la fois, que oui c'est moins linéaire effectivement (...) »</p> <p>L121« (...)beaucoup de formateurs privés indépendants qui travaillent à la vacance étaient déjà dans cette chose là (...) »</p> <p>L123« (...)Après ça c'est par rapport à la précarité (...) »</p> <p>L124« (...)après la façon de faire passer ben les médiums changent ça oui, ça ça change, les techniques, enfin pas les techniques mais euh..la FOAD, ce genre de chose (...) »</p> <p>L126« (...)Euh..qu'est ce qui change d'autre bah plus, plus, ça va être sur des formations courtes (...) »</p> <p>L126« (...)moins on aura de travail, moins on va gratter sur la dynamique de groupe et ce genre de chose (...) »</p> <p>L127« (...)donc ça c'est vraiment une vision du métier qui change aussi (...) »</p> <p>L128« (...), je suis pas sûr, d'avoir envie de faire des formations de quinze jours sur des gens que je vais voir comme ça (...) »</p> <p>L129« (...)je me voyais plus dans du long cours, dans du suivi, enfin c'est l'idée que j'avais de la formation en arrivant ici (...) »</p> <p>L132« (...)mais effectivement ce qu'on entrevoit est moins drôle, est moins drôle (...) »</p>	<p>CONNAISSANCE MARCHE DE LA FORMATION</p> <p>MUTATION DU MARCHE DE LA FORMATION</p> <p>IMPORTANCE DE L'OF PRESTATAIRE</p> <p>CHANGEMENT MODELE DE FORMATEUR</p> <p>EVOLUTION METIER DE FORMATEUR</p> <p>PRECARITE DU FORMATEUR</p> <p>POLYVALENCE DU FORMATEUR</p> <p>FORMATEUR VACATAIRE-STATUT DE FORMATEUR</p> <p>EVOLUTION TECHNOLOGIQUE DU METIER DE FORMATEUR</p> <p>EVOLUTION DES PRATIQUES DE FORMATION</p> <p>CHOIX PROFESSIONNEL PHIL</p> <p>PROJECTION FORMATEUR PHIL</p>

Données brutes par interaction	Éléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>05-d'accord, et donc du coup tu connais des organismes qui pourraient correspondre à tes attentes par rapport à ça ?</p> <p>P5- euh, pfff...sur du long cours, les organismes qui sont capables de traiter de la formation où t'a un groupe pendant un bout de temps, euh, ce que j'ai fait à l'AFPA de Caudéran, oui c'était des gens qui étaient là pour onze mois, euh...bah mise à part les grosses machines genre AFPA, GRETA, les Compagnons pour moi dans le bâtiment, euh..ya pas, après si les CFA, si t'es en parcours un peu plus bac pro ce genre de choses où là t'es sur une durée scolaire, quoi, mais mise à part ça, j'ai pas l'impression, j'ai l'impression que c'est un modèle qui a un peu du plomb dans l'aile et qui existe encore mais qui, qu'on tend pas vers ça en tout cas.euh..après c'est peut-être caricatural, mais c'est vrai que l'image qu'on en a là, au vu de ce qui se passe, et c'est vrai qu'on est en plein dans une période de mutation, donc les retours qu'on a des gens de l'AFPA, eux ils flippent aussi, donc c'est pas forcément..enfin tu vois, il faut que ça décante un peu quand même. Mais euh quand moi je discute avec les formateurs à Caudéran, bah c'est vrai qu'ils flipaient parce que la formation dans laquelle j'intervenais là TEB, bah c'est typiquement, mon tuteur, c'est lui qui appelait ça comme ça, c'est vrai que c'est une bonne image, c'est une formation « papier crayon » , c'est-à-dire très « FOAdisable », euh les supports tendaient vraiment à ça en plus, ya une formation où tu passes ton temps sur l'ordinateur, t'as du dessin, t'as plein de choses, enfin, qui marchent tout à fait avec la FOAD ; en plus c'était une formation où ils étaient en quasi autonomie, lui n'intervenait qu'à la demande ; les supports existaient, les, les, enfin bon, c'était très très facilement transposable en FOAD. Alors sur des formations comme ça qui sont des formations longues, bah c'est vrai que l'impression que tu as et ce qu'il en disait, puis il a raison ,il était pas persuadé du tout que ça allait duré très longtemps, parce que c'était vraiment parti pour pas durer. Alors à côté de ça, ils y avaient des formateurs qui étaient bon euh plombier, plâtrier et compagnie, bon euh FOAD évidemment, ils n'y sont pas, ils sont dans le geste donc c'est forcément du présentiel si tu veux hein. Mais euh...pff...moi ce qui euh, le contact, le contact humain, ça prend un peu du plomb dans</p>	<p>L137« (...)bah mise à part les grosses machines genre AFPA, GRETA, les Compagnons pour moi dans le bâtiment, euh..ya pas, après si les CFA, (...) »</p> <p>L138« (...)si t'es en parcours un peu plus bac pro ce genre de choses où là t'es sur une durée scolaire (...) »</p> <p>L139« (...)j'ai l'impression que c'est un modèle qui a un peu du plomb dans l'aile (...) »</p> <p>L140« (...)qui existe encore mais qui, qu'on tend pas vers ça en tout cas (...) »</p> <p>L141« (...)mais c'est vrai que l'image qu'on en a là, au vu de ce qui se passe (...) »</p> <p>L142« (...)et c'est vrai qu'on est en plein dans une période de mutation (...) »</p> <p>L142« (...)donc les retours qu'on a des gens de l'AFPA, eux ils flippent aussi (...) »</p> <p>L143« (...)Mais euh quand moi je discute avec les formateurs (...) »</p> <p>L146« (...)c'est lui qui appelait ça comme ça, c'est vrai que c'est une bonne image, c'est une formation « papier crayon » , c'est-à-dire très « FOAdisable » (...) »</p> <p>L147-148« (...)ya une formation où tu passes ton temps sur l'ordinateur, t'as du dessin, t'as plein de choses, enfin, qui marchent tout à fait avec la FOAD (...) »</p> <p>L148« (...)Jen plus c'était une formation où ils étaient en quasi autonomie, lui n'intervenait qu'à la demande (...) »</p> <p>L149« (...)les supports existaient, les, les, enfin bon, c'était très très facilement transposable en FOAD (...) »</p> <p>L150« (...)qui sont des formations longues, bah c'est vrai que l'impression que tu as et ce qu'il en disait, puis il a raison ,il était pas persuadé du tout que ça allait duré très longtemps, parce que c'était vraiment parti pour pas durer (...) »</p> <p>L152« (...)Alors à côté de ça, ils y avaient des formateurs qui étaient bon euh plombier, plâtrier et compagnie (...) »</p> <p>L153« (...)bon euh FOAD évidemment, ils n'y sont pas, ils sont dans le geste donc c'est forcément du présentiel si tu veux hein (...) »</p> <p>L154« (...)le contact humain, ça prend un peu du plomb dans l'aile quoi (...) »</p> <p>L156« (...)mais quand tu fais de l'ingénierie, ce côté humain rapport avec les gens euh et le côté social du métier, tu peux</p>	<p>CONNAISSANCES ORGANISMES DE FORMATION</p> <p>TYPE DE CURSUS DE FORMATION MODELE DE FORMATION</p> <p>REPRESENTATION DE L'ENVIRONNEMENT</p> <p>MUTATION DE LA FORMATION</p> <p>RELATION AVEC L'ENVIRONNEMENT</p> <p>MODE DE FORMATION « THEORIQUE » ET « A DISTANCE »</p> <p>MODALITE DE LA FORMATION</p> <p>MUTATION DE LA FORMATION</p> <p>IDENTITE ET MODELE DE FORMATEUR</p> <p>MODALITE DE FORMATION</p> <p>SPECIFICITE DE L'INGENIERIE</p>

<p>l'aile quoi, mais c'est aussi pour ça, ce que j'ai découvert parallèlement à ça, c'est que tu peux faire, alors pas au niveau du contact humain, mais quand tu fais de l'ingénierie, ce côté humain rapport avec les gens euh et le côté social du métier, tu peux aussi l'avoir en faisant de l'ingénierie, parce que quand tu fais de l'ingénierie les choix de formations que tu fais justement, euh les formats que tu choisis, tout ça aussi, euh, dans ce domaine là tu as aussi des valeurs quoi, tu as des valeurs, c'est pas seulement dans le face à face que tu les as. Ça intervient aussi en amont dans les choix que tu fais, dans les choix de formations que tu décides d'installer, de la façon dont tu vas faire passer, le choix des outils, ce genre de choses, là aussi tu es dans l'humain, différemment hein mais, tu as des implications pareil et c'est aussi important d'intervenir à ce niveau là quoi, ya pas que le contact physique le face à face qui est important ; tu peux aussi mettre les gens mal à l'aise en les mettant dans des circuits qui sont pas adaptés ou qui sont enfin, ya ça aussi qui m'intéresse, que je trouve intéressant aussi quoi</p>	<p>aussi l'avoir en faisant de l'ingénierie (...) » L157-158« (...)quand tu fais de l'ingénierie les choix de formations que tu fais justement, euh les formats que tu choisis, tout ça aussi, euh, dans ce domaine là tu as aussi des valeurs quoi (...) » L159« (...), c'est pas seulement dans le face à face que tu les as (...) » L160« (...)Ça intervient aussi en amont dans les choix que tu fais, dans les choix de formations que tu décides d'installer (...) » L161« (...)de la façon dont tu vas faire passer, le choix des outils, ce genre de choses, là aussi tu es dans l'humain, différemment hein mais (...) » L161« (...)tu as des implications pareil et c'est aussi important d'intervenir à ce niveau là quoi (...) » L162« (...)ya pas que le contact physique le face à face qui est important (...) » L163« (...)tu peux aussi mettre les gens mal à l'aise en les mettant dans des circuits qui sont pas adaptés (...) »</p>	<p>IMPORTANCE DES CHOIX DANS L'INGENIERIE</p> <p>INCIDENCE DE L'INGENIERIE SUR L'HUMAIN</p> <p>MODALITE D'INTERVENTION EN FORMATION</p> <p>ORIENTATION DES STAGIAIRES</p>
---	--	---

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>06-Peux-tu me dire ce qu'est pour toi, une personne en démarche d'insertion socioprofessionnelle ?</p> <p>P6-alors, une personne en démarche d'insertion socioprofessionnelle, c'est...euh...bah...que...que déjà elle n'est pas insérée si elle est dans cette démarche là donc en difficultés. Euh...soit...enfin en difficultés pas forcément, oui et non, elle peut être en difficultés parce qu'elle essaie de s'insérer et euh parce qu'elle a rien et qu'elle essaie de trouver quelque chose et elle peut aussi essayer de s'insérer dans un nouveau domaine parce que c'est aussi un changement de parcours, donc elle est pas forcément en difficultés non, non. Elle peut l'être, c'est vrai que quand on pense insertion, on pense à des gens qui sont en difficultés, mais c'est, ça va être la majorité des cas j'imagine, c'est un domaine qui m'est un peu étranger par contre, enfin j'ai jamais bossé dans le social. Mais euh l'idée que j'en ai, c'est que, d'abord quelqu'un qui est en insertion c'est quelqu'un qui doit être accompagné ; euh..c'est quelqu'un qui est en mutation soit parce qu'elle change de voie soit parce qu'elle part de pas grand-chose pour arriver, enfin, pour essayer de gratter quelque chose. Après ,euh....</p>	<p>L166« (...)une personne en démarche d'insertion socioprofessionnelle (...) »</p> <p>L167« (...)déjà elle n'est pas insérée si elle est dans cette démarche là donc en difficultés (...) »</p> <p>L168« (...)elle peut être en difficultés parce qu'elle essaie de s'insérer (...) »</p> <p>L169« (...)et elle peut aussi essayer de s'insérer dans un nouveau domaine parce que c'est aussi un changement de parcours, donc elle est pas forcément en difficultés non, (...) »</p> <p>L171« (...)c'est vrai que quand on pense insertion, on pense à des gens qui sont en difficultés (...) »</p> <p>L171« (...)ça va être la majorité des cas j'imagine, c'est un domaine qui m'est un peu étranger par contre (...) »</p> <p>L172« (...)d'abord quelqu'un qui est en insertion c'est quelqu'un qui doit être accompagné (...) »</p> <p>L174-175« (...)c'est quelqu'un qui est en mutation soit parce qu'elle change de voie soit parce qu'elle part de pas grand-chose pour arriver, enfin, pour essayer de gratter quelque chose (...) »</p>	<p>INSERTION PROFESSIONNELLE RIME AVEC DIFFICULTES PERSONNELLES</p> <p>INSERTION PROFESSIONNELLE ET TRANSITION PROFESSIONNELLE</p> <p>INSERTION ET DIFFICULTES DE L'INSERE</p> <p>INSERTION ET ACCOMPAGNEMENT</p> <p>INSERTION ET CHANGEMENT</p>

<p>07-qu'est-ce qu'elle doit faire pour aboutir dans sa démarche d'insertion ?</p> <p>P7- qu'est-ce qu'elle doit faire...euh....à mon avis remettre pas mal de chose en cause, personnelles ; elle doit remettre pas mal de choses en cause personnellement oui..euh...non pas qu'elle soit forcément responsable de ce qui lui arrive, hein, mais euh...si elle est dans une démarche d'insertion accompagnée, aidée, si elle a pas réussi à le faire seule c'est que...c'est qu'il y a des problèmes qui viennent pas forcément, qui peuvent venir d'elle, enfin,...si,si , c'est une personne qui a besoin d'être aidée dans une démarche d'insertion, donc , oui , d'être accompagnée, euh, c'est qu'il y a quelque chose qui n'a pas marché avant et donc il y a forcément des choses à remettre en cause ; que ces choses là , on peut pas les remettre en cause seul, il faut que l'accompagnement se joue aussi à ce niveau là quoi, enfin on a besoin d'aide à tous les niveaux. Euh...et puis, et puis, et puis, et déjà avoir....euh (longue pause)...et que déjà avant qu'elle soit, faut que de l'accompagnement, elle a besoin d'être accompagnée déjà pour se retrouver dans un bon tuyau quoi, c'est-à-dire que quand tu es, enfin, la personne qui est en démarche d'insertion, moi ne connaissant pas le monde de l'insertion, arrivant ici en FPA, j'étais déjà par rapport à certains sigles, par rapport à certains nombres d'organismes et compagnie j'étais déjà paumé, quoi, alors que ça s'adressait pas à moi, euh.. ce que je veux dire c'est que j'étais pas dans une situation psychologique désastreuse, au bord du gouffre, et déjà ça me semblait compliqué, alors j'imagine quelqu'un qui est vraiment mal, l'accompagnement ça commence dès le début pour essayer de se retrouver euh dans les bons tuyaux et déjà il faut que cette personne là se retrouve, euh comment dire, soit détectée déjà quoi. Ce qui n'est pas gagné, qu'elle soit détectée, qu'elle soit dirigée, dans, dans, enfin, c'est pas la bonne filière mais c'est déjà devant le bon organisme, quoi, devant la bonne structure, enfin tu vois, ça me semble très compliqué. Déjà ça me semble compliqué là, alors que je suis en formation FPA où euh...avec un certain degré d'études, une certaine culture g, etc, et ça me semble compliqué, alors j'imagine quelqu'un...et j'ai pas, quand je suis arrivé là, mon seul problème personnel c'était d'être demandeur d'emploi et encore il n' y avait pas urgence quoi, j'avais une certaine latitude encore et ça correspondait à un choix en plus cette formation, donc pas de problème particulier, au contraire plutôt envie de faire des choses, a priori hein...donc j'imagine quelqu'un qui est , qui en plus a des grosses problématiques personnelles, ça me semble très compliqué d'arriver à se retrouver devant la bonne personne, dans les bonnes dispositions, au bon moment, pour euh enfin ya plein de facteurs qui me semblent très compliqués quoi.</p>	<p>L178« (...)elle doit remettre pas mal de choses en cause personnellement oui..euh (...) »</p> <p>L178« (...)non pas qu'elle soit forcément responsable de ce qui lui arrive (...) »</p> <p>L179« (...)mais euh...si elle est dans une démarche d'insertion accompagnée, aidée, si elle a pas réussi à le faire seule c'est que...c'est qu'il y a des problèmes (...) »</p> <p>L181« (...)c'est une personne qui a besoin d'être aidée dans une démarche d'insertion, donc , oui , d'être accompagnée (...) »</p> <p>L182« (...)c'est qu'il y a quelque chose qui n'a pas marché avant et donc il y a forcément des choses à remettre en cause (...) »</p> <p>L183« (...)que ces choses là , on peut pas les remettre en cause seul, il faut que l'accompagnement se joue aussi à ce niveau là quoi (...) »</p> <p>L184« (...)enfin on a besoin d'aide à tous les niveaux (...) »</p> <p>L185« (...)elle a besoin d'être accompagnée déjà pour se retrouver dans un bon tuyau quoi (...) »</p> <p>L186« (...)la personne qui est en démarche d'insertion, moi ne connaissant pas le monde de l'insertion (...) »</p> <p>L187« (...)j'étais déjà par rapport à certains sigles, par rapport à certains nombres d'organismes et compagnie j'étais déjà paumé, quoi (...) »</p> <p>L189« (...)ce que je veux dire c'est que j'étais pas dans une situation psychologique désastreuse, au bord du gouffre, et déjà ça me semblait compliqué (...) »</p> <p>L190« (...)alors j'imagine quelqu'un qui est vraiment mal (...) »</p> <p>L191« (...)l'accompagnement ça commence dès le début pour essayer de se retrouver euh dans les bons tuyaux (...) »</p> <p>L192« (...)et déjà il faut que cette personne là se retrouve, euh comment dire, soit détectée déjà quoi (...) »</p> <p>L194« (...)Déjà ça me semble compliqué là, alors que je suis en formation FPA où euh...avec un certain degré d'études, une certaine culture g (...) »</p> <p>L196« (...)quand je suis arrivé là, mon seul problème personnel c'était d'être demandeur d'emploi et encore il n' y avait pas urgence quoi (...) »</p> <p>L197-198« (...)et ça correspondait à un choix en plus cette formation, donc pas de problème particulier, au contraire plutôt envie de faire des choses, a priori hein (...) »</p> <p>L199-200« (...)donc j'imagine quelqu'un qui est , qui en plus a des grosses problématiques personnelles, ça me semble très compliqué d'arriver à se retrouver devant la bonne personne, dans les bonnes dispositions, au bon moment (...) »</p>	<p>CHANGEMENT PERSONNEL</p> <p>INSERTION ET AUTONOMIE DE L'INSERE</p> <p>INSERTION ET DIFFICULTES</p> <p>INSERTION ET DEPENDANCE</p> <p>INSERTION ET RESEAU D'AIDE</p> <p>INSERTION ET ORIENTATION</p> <p>INSERTION ET CONNAISSANCE DE L'ENVIRONNEMENT</p> <p>INSERTION ET DIFFICULTES PERSONNELLES</p> <p>INTERÊT D'ÊTRE ACCOMPAGNE</p> <p>INSERTION ET CULTURE SCOLAIRE</p> <p>INSERTION ET STATUT SOCIAL</p> <p>INSERTION ET PROJET DE FORMATION</p> <p>INSERTION ET DIFFICULTES PERSONNELLES</p>
---	--	--

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>08-alors toi tu dis justement que ça reste compliqué et toi personnellement comment se passe ta démarche d'insertion professionnelle ?</p> <p>P8-bah moi ça se passe euh, j'ai l'impression que ça se passe bien, j'ai euh...avec en arrière plan, mais ça c'est avec le temps évidemment, ya la date butoir de la fin d'indemnités quand tu es demandeur d'emploi (rires)donc, euh, plus ça va, plus tu te rapproches, donc c'est difficile de pas garder ça derrière quoi, c'est difficile de pas trop se faire parasiter aussi. Alors parce qu'il faut rester éveiller mais euh, faut pas, faut pas flipper non plus quoi, enfin bon, moi j'ai l'impression que ça se passe bien, en tout cas euh, la sensation que j'ai, j'ai pas de piste pour l'avenir, je sais que ça risque d'être beaucoup de vacances, je sais que c'est pas gagné, euh, j'ai une situation financière qui me permette..pas de parachute on va dire, euh, donc tout ça est un peu flippant mais à côté de ça j'ai l'impression que je suis sur euh, que je suis sur une bonne voie, que ya certainement des possibilités et quand je suis..j'ai l'impression d'être dans un formation super reconnue, ça c'est rassurant, c'est-à-dire quand on a été à Aquitech par exemple le salon de la formation, bah tu disais FPA, bah trois fois sur quatre tu n'as pas besoin d'expliquer quoi. Les gens savent que ça existe donc c'est quand même super rassurant quand tu es en formation de te dire que tu n'es pas dans une formation fantôme aussi tu vois, dans un truc qui est reconnu. Euh, j'ai l'impression qu'il y a une bonne synergie, que justement on va vers une professionnalisation de la profession donc avoir le titre c'est bien. Euh, qu'à la limite on risque de se retrouver peut-être par moments dans une position où un OF, tu intéresseras un OF pas forcément pour tes capacités mais parce que tu as le titre, s'ils veulent répondre à des marchés publics dans cette problématique là. J'ai l'impression que voilà oui ça va dans le bon sens. Que c'est pas forcément facile, que c'est précaire, mais bon j'ai pas l'impression d'aller dans le mur quoi.</p>	<p>L205-206« (...)j'ai euh...avec en arrière plan, mais ça c'est avec le temps évidemment, ya la date butoir de la fin d'indemnités quand tu es demandeur d'emploi (rires) (...) »</p> <p>L206« (...)c'est difficile de pas trop se faire parasiter aussi. (...) »</p> <p>L208« (...)parce qu'il faut rester éveiller mais euh, faut pas, faut pas flipper non plus quoi, enfin bon, moi j'ai l'impression que ça se passe bien (...) »</p> <p>L209« (...)j'ai pas de piste pour l'avenir, je sais que ça risque d'être beaucoup de vacances, je sais que c'est pas gagné (...) »</p> <p>L210« (...)pas de parachute on va dire, euh, donc tout ça est un peu flippant mais à côté de ça j'ai l'impression que je suis sur euh, que je suis sur une bonne voie (...) »</p> <p>L211« (...)mais à côté de ça j'ai l'impression que je suis sur euh, que je suis sur une bonne voie, que ya certainement des possibilités (...) »</p> <p>L212« (...)j'ai l'impression d'être dans un formation super reconnue, ça c'est rassurant (...) »</p> <p>L212-213« (...)c'est-à-dire quand on a été à Aquitech par exemple le salon de la formation, bah tu disais FPA, bah trois fois sur quatre tu n'as pas besoin d'expliquer quoi (...) »</p> <p>L214« (...)Les gens savent que ça existe donc c'est quand même super rassurant quand tu es en formation de te dire que tu n'es pas dans une formation fantôme aussi tu vois (...) »</p> <p>L215« (...)dans un truc qui est reconnu (...) »</p> <p>L216« (...)que justement on va vers une professionnalisation de la profession donc avoir le titre c'est bien (...) »</p> <p>L217« (...)par moments dans une position où un OF, tu intéresseras un OF pas forcément pour tes capacités mais parce que tu as le titre (...) »</p> <p>L219« (...)j'ai l'impression que voilà oui ça va dans le bon sens (...) »</p> <p>L219-220« (...)Que c'est pas forcément facile, que c'est précaire, mais bon j'ai pas l'impression d'aller dans le mur quoi (...) »</p>	<p>INSERTION ET SITUATION FINANCIERE</p> <p>IMPACT DES DIFFICULTES D'INSERTION</p> <p>PRECARITE DU METIER DE FORMATEUR</p> <p>INSECURITE PROFESSIONNELLE DU FORMATEUR</p> <p>PROJECTION POSITIVE</p> <p>RECONNAISSANCE DE LA FORMATION FPA PAR L'ENVIRONNEMENT PROFESSIONNEL (HETERO-ECO LEGITIMATION)</p> <p>PROFESSIONNALISATION PAR LE TITRE (ECOLEGITIMATION)</p> <p>RECONNAISSANCE DU TITRE ET NON DE LA PERSONNE (ECOLEGITIMATION)</p> <p>PRECARITE DU FORMATEUR</p>

Données brutes par interaction	Éléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>09-alors au niveau justement de cette impression, concrètement est ce que tu as fait des démarches ? si oui lesquelles ?</p> <p>P9-alors les démarches que j'ai fait si tu veux comme j'étais dans une démarche de recherche de stage en fait j'ai fait plus surtout par rapport à ce salon où c'était l'occasion de voir concentré plein d'OF quoi tout bêtement.euh donc là j'y suis allé deux demi-journées de suite, j'ai préparé mon parcours et tout, tac, tac, tac, préparer mon truc quoi, pas y aller le nez au vent.euh, bah, j'ai eu l'impression d'y être bien accueilli, alors j'y suis plus allé pour gratter de la vacation à la rentrée que pour gratter mon stage en fait, j'y suis plus allé dans l'optique là. Euh, bah, j'ai eu de l'écho, après ça donnera ce que ça donnera, j'ai pris des contacts...euh, alors bon personne m'a dit mais oui on veut de vous en septembre, c'est évident mais ça, bon (rires) c'aurait été vraiment fantastique si tu veux, mais ça accroche quand même, ya, ya des accroches, les gens savent de quoi tu parles, euh j'ai été capable de leur répondre comme un formateur, si tu veux par moments, de jargonner un peu. Euh donc de me faire reconnaître aussi quand même, enfin dans un dialogue comme ça je savais de quoi il me parlait quoi, ce qui est quand même rassurant aussi parce quand on arrive ici que c'est un domaine qui qui t'appartient pas quoi ; moi venant du technique et du bâtiment le langage des sciences de l'éduc..hein je connaissais pas. Donc au début on s'aperçoit qu'on est quand même paumé, là je m'aperçois que non, je suis quand même capable de, là je suis allé en entretien au Conseil Régional, c'est dans les tuyaux, c'est pas encore fait mais euh, ça commence à sentir bon pour faire ma deuxième PAE au Conseil Régional, euh , ingénierie donc du coup côté évaluation de dispositifs de formation bah évidemment, euh bah la discussion que j'ai eu avec le chef de service, j'étais capable de lui parler de ce que je faisais, de répondre à ces questions, tu vois d'avoir une discussion sur le métier, euh, c'est quand même bien quoi hein ; ouais c'est bien d'être à l'aise, alors pas forcément employer les mêmes termes mais on savait de quoi on parlait, c'est quand même vachement gratifiant, quoi enfin, pas de passer pour, enfin pas de passer pour de, de, oui enfin de parler comme un</p>	<p>L223-224« (...)comme j'étais dans une démarche de recherche de stage en fait j'ai fait plus surtout par rapport à ce salon où c'était l'occasion de voir concentré plein d'OF (...) »</p> <p>L225« (...)j'ai préparé mon parcours et tout, tac, tac, tac, préparer mon truc quoi, pas y aller le nez au vent (...) »</p> <p>L226« (...)bah, j'ai eu l'impression d'y être bien accueilli (...) »</p> <p>L227« (...)j'y suis plus allé pour gratter de la vacation à la rentrée que pour gratter mon stage en fait, j'y suis plus allé dans l'optique là (...) »</p> <p>L228« (...)Euh, bah, j'ai eu de l'écho, après ça donnera ce que ça donnera, j'ai pris des contacts (...) »</p> <p>L228-229« (...)euh, alors bon personne m'a dit mais oui on veut de vous en septembre, c'est évident mais ça, bon (rires) c'aurait été vraiment fantastique si tu veux (...) »</p> <p>L230« (...)ya des accroches, les gens savent de quoi tu parles, euh j'ai été capable de leur répondre comme un formateur, si tu veux par moments, de jargonner un peu (...) »</p> <p>L231« (...)Euh donc de me faire reconnaître aussi quand même, enfin dans un dialogue comme ça je savais de quoi il me parlait quoi (...) »</p> <p>L232-233« (...)ce qui est quand même rassurant aussi parce quand on arrive ici que c'est un domaine qui qui t'appartient pas quoi (...) »</p> <p>L234« (...)moi venant du technique et du bâtiment le langage des sciences de l'éduc..hein je connaissais pas (...) »</p> <p>L236« (...)là je suis allé en entretien au Conseil Régional, c'est dans les tuyaux, c'est pas encore fait mais euh, ça commence à sentir bon pour faire ma deuxième PAE au Conseil Régional (...) »</p> <p>L237« (...)Jeuh , ingénierie donc du coup côté évaluation de dispositifs de formation bah évidemment, (...) »</p> <p>L238« (...)j'étais capable de lui parler de ce que je faisais, de répondre à ces questions, tu vois d'avoir une discussion sur le métier (...) »</p> <p>L240« (...)jouais c'est bien d'être à l'aise, alors pas forcément employer les mêmes termes mais on savait de quoi on parlait, c'est quand même vachement gratifiant, quoi enfin (...) »</p> <p>L241« (...)pas de passer pour de, de, oui enfin de parler</p>	<p>RELATION AVEC L'ENVIRONNEMENT PROFESSIONNEL</p> <p>PREPARATION ENTRETIEN PROFESSIONNEL</p> <p>STRATEGIE RECHERCHE D'EMPLOI</p> <p>CONSTITUTION RESEAU</p> <p>PRECARITE FORMATEUR</p> <p>RECONNAISSANCE DU FORMATEUR</p> <p>NOUVEAU JARGON PROFESSIONNEL</p> <p>RELATION AVEC L'ENVIRONNEMENT DE LA FORMATION</p> <p>ACTIVITES DU FORMATEUR</p> <p>RELATION AVEC L'ENVIRONNEMENT DE LA FORMATION</p> <p>LEGITIMITE DU FORMATEUR</p>

<p>formateur quoi . donc ça c'était bien, alors au niveau des démarches, bah euh, là à priori j'ai une PAE qui s'enclenche qui me semble bien parce que, je pense pas gratter du boulot au conseil régional mais euh, je me dis si je fais ma PAE là-dedans, par rapport aux OF, au niveau de mon CV, abordé un OF ensuite en ayant fait cinq semaines chez le financeur bah c'est bien, ne serait-ce que pour avoir une idée de la globalité du système, comment ça fonctionne, donc ça va plutôt dans le bon sens, après euh, pour l'instant, j'ai pas de proposition de boulot mais euh, bon je me dis qu'il y a un marché du travail et qu'on va y arriver quoi, enfin c'est pas, voilà</p>	<p>comme un formateur quoi (...) » L243« (...)je pense pas gratter du boulot au conseil régional mais euh, je me dis si je fais ma PAE là-dedans, par rapport aux OF, au niveau de mon CV (...) » L245« (...)abordé un OF ensuite en ayant fait cinq semaines chez le financeur bah c'est bien, ne serait-ce que pour avoir une idée de la globalité du système (...) » L246« (...)pour l'instant, j'ai pas de proposition de boulot mais euh, bon je me dis qu'il y a un marché du travail et qu'on va y arriver quoi (...) »</p>	<p>LEGITIMITE DU FORMATEUR</p> <p>RELATION AVEC L'ENVIRONNEMENT DE LA FORMATION</p> <p>INSERTION PROFESSIONNELLE DU FORMATEUR</p>
---	--	---

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>010-euh, as-tu demandé une aide quelconque pour tes recherches d'emploi ?</p> <p>P10- à quel niveau ?</p> <p>011- tu t'es fait aider...</p> <p>P11-réseau. Réseau beaucoup. Bah si tu veux, bah euh, pas pour des recherches d'emploi, recherches de stages et recherche de contacts on va dire. Après pour que ce soit pour de l'emploi ou autre chose on verra mais recherche de contacts, faire du réseau un peu, alors si tu veux, j'ai un copain qui est directeur de Mission Locale, donc qui a commencé à parler autour de lui, bon lui c'est Mission Locale des deux Rives donc géographiquement c'est pas très judicieux pour moi ; euh mais il m'a mis en contact, bah ça date d'hier, une, une directrice de la PLIE de Mérignac, qui elle pouvait pas me prendre pour l'accompagnement si tu veux alors, mon stage Conseil Régional c'est ingénierie, j'ai la partie accompagnement à faire évidemment ils peuvent pas me la fournir mais je me suis mis d'accord avec eux sur le fait de prendre des demi-journées. Donc pour l'accompagnement, je me suis fait aidé, j'avais un peu de réseau comme ça, je m'aperçois que c'est vraiment un boulot de réseau et que ça marche ; c'est-à-dire que tu arrives quand même à avoir des contacts, que les gens assez facilement te donnent d'autres contacts, te branchent sur leur réseau ; alors bon pour l'instant c'est pas pour de l'emploi mais bon montrer que tu existes ce genre de choses, ça marche pas mal. Je m'en suis rendu compte euh, alors je me suis fait aidé bah incidemment quand je suis allé à Aquitech par un ancien FPA qui était Chambre de commerce de Libourne, euh, qui m'a présenté à un autre organisme tout ça parce que j'étais en FPA , alors moi j'ai pas du tout l'habitude de ce fonctionnement corporatiste, mais je me suis aperçu le fait que je sois FPA, bon ben oui, il voulait bien me présenter, ce genre de choses, donc ça c'est plutôt marrant, j'ai trouvé ça marrant, parce que j'ai jamais été confronté professionnellement à ce type de, de comportement. Euh..parce que les archi, ils bossent pour eux quoi, enfin bon je veux dire ils sont en concurrence quoi, les confrères sont vraiment des concurrents quoi ; donc réseau y en a (rires), ça ça existe pas on est en concurrence, alors que</p>	<p>L251« (...)Réseau beaucoup (...) »</p> <p>L251« (...)bah euh, pas pour des recherches d'emploi, recherches de stages et recherche de contacts on va dire (...) »</p> <p>L253« (...)mais recherche de contacts, faire du réseau un peu, alors si tu veux, j'ai un copain qui est directeur de Mission Locale (...) »</p> <p>L255« (...)euh mais il m'a mis en contact (...) »</p> <p>L256-257« (...)une directrice de la PLIE de Mérignac, qui elle pouvait pas me prendre pour l'accompagnement si tu veux alors, mon stage Conseil Régional c'est ingénierie, j'ai la partie accompagnement à faire évidemment ils peuvent pas me la fournir (...) »</p> <p>L259« (...)Donc pour l'accompagnement, je me suis fait aidé, j'avais un peu de réseau comme ça (...) »</p> <p>L260« (...)je m'aperçois que c'est vraiment un boulot de réseau et que ça marche (...) »</p> <p>L260« (...)c'est-à-dire que tu arrives quand même à avoir des contacts, que les gens assez facilement te donnent d'autres contacts (...) »</p> <p>L261« (...)te branchent sur leur réseau (...) »</p> <p>L261« (...)alors bon pour l'instant c'est pas pour de l'emploi mais bon montrer que tu existes ce genre de choses (...) »</p> <p>L263« (...)alors je me suis fait aidé bah incidemment quand je suis allé à Aquitech par un ancien FPA (...) »</p> <p>L264-265« (...)qui m'a présenté à un autre organisme tout ça parce que j'étais en FPA , alors moi j'ai pas du tout l'habitude de ce fonctionnement corporatiste (...) »</p> <p>L266-267« (...)donc ça c'est plutôt marrant, j'ai trouvé ça marrant, parce que j'ai jamais été confronté professionnellement à ce type de, de comportement (...) »</p> <p>L267-268« (...)Euh..parce que les archi, ils bossent pour eux quoi, enfin bon je veux dire ils sont en concurrence quoi, les confrères sont vraiment des concurrents quoi (...) »</p> <p>L269« (...)ça ça existe pas on est en concurrence, alors que là le fait d'être FPA, bah oui tiens tac tac, (...) »</p> <p>L270« (...)autrement je me suis fait aidé, non, après, là le stage que j'ai dégoté là , enfin je parle comme si ça marchait (...) »</p> <p>L272« (...)Euh...alors je me suis fait aider oui et non mais</p>	<p>INSERTION PROFESSIONNELLE FORMATEUR</p> <p>RESEAU DU FORMATEUR</p> <p>ACTIVITES DU FORMATEUR</p> <p>RESEAU DU FORMATEUR</p> <p>RESEAU DU FORMATEUR</p> <p>COMPARAISON ANCIEN METIER-FORMATION</p> <p>SPECIFICITE METIER FORMATEUR</p>

<p>là le fait d'être FPA, bah oui tiens tac tac, alors il peut entre formateurs y avoir de la concurrence oui, mais il y avait ça qui fonctionnait donc j'ai trouvé ça plutôt amusant, euh autrement je me suis fait aidé, non, après, là le stage que j'ai dégoté là, enfin je parle comme si ça marchait, mais à priori c'est bon, au Conseil Régional, je me suis pas fait aidé. Euh...alors je me suis fait aider oui et non mais incidemment c'est pareil je suis aller au stand du Conseil Régional, j'ai commencé à discuter, je suis tombé sur une personne qui m'a donné le portable d'un chef de service en me disant vous pouvez y aller de ma part, donc effectivement je me suis fait aidé mais là pour le coup euh...je me suis fait aidé mais enfin sur le moment si j'avais pas été sur leur stand je connaissais pas cette première personne non plus donc au début la démarche était la mienne quand même donc hein. Mais effectivement après il y a une aide qui a marché. C'est une profession où on a beaucoup l'habitude de travailler sur le réseau et où jusqu'à présent je tombe sur des gens qui me font profiter du leur, ce qui est quand même bien.</p>	<p>incidemment c'est pareil je suis aller au stand du Conseil Régional (...) » L273-274« (...)je suis tombé sur une personne qui m'a donné le portable d'un chef de service en me disant vous pouvez y aller de ma part, donc effectivement je me suis fait aidé mais là pour le coup euh (...) » L275« (...)je me suis fait aidé mais enfin sur le moment si j'avais pas été sur leur stand je connaissais pas cette première personne non plus (...) » L277« (...)C'est une profession où on a beaucoup l'habitude de travailler sur le réseau (...) » L278« (...)où jusqu'à présent je tombe sur des gens qui me font profiter du leur, ce qui est quand même bien (...) »</p>	<p>RELATION AVEC L'ENVIRONNEMENT</p> <p>STRATEGIE CONTACT PROFESSIONNEL FORMATEUR</p> <p>RESEAU DE FORMATEUR</p>
--	---	--

Données brutes par interaction	Éléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>013-pour toi c'est quoi le plus important à mettre sur ton cv ? P13-dans le fond ? 014-le plus important pour toi P14-euh le plus important.....alors moi le plus important dans le cv, ce sont, pour mon cv, alors les compétences professionnelles mais je suis aussi, j'ai aussi l'habitude, enfin je viens du technique quoi et donc les compétences sont vraiment identifiées quoi, elles sont très très identifiées, donc tu declines ce que tu sais faire. Les compétences et le niveau d'autonomie, ça c'est les deux trucs les plus importantes pour moi ; compétence et niveau d'autonomie. Mais c'est aussi parce que j'ai pris l'habitude de par mon boulot de travailler en autonomie et que je me rends compte, enfin en même temps je me suis rendu compte, c'est un boulot où je faisais pas mal de relevés extérieurs où je partais à l'extérieur avec mon laser machin, euh, je me rends compte que j'ai beaucoup de mal à travailler avec une hiérarchie quoi mais ça c'est depuis très longtemps et donc pour moi la notion d'autonomie est très très importante et je vais plutôt, alors là j'y suis plus avec la formation, enfin avec la formation c'est différent, le travail d'équipe,etc, je suis sur une autre chose là, mais ça me déplaît pas hein, mais euh, jusqu'à présent, mes cv je mettais vachement l'accent sur l'autonomie aussi pour arriver à tomber dans des boulots où j'ai assez de responsabilités pour euh, pour avoir un peu les coudées franches, voilà quoi ; alors c'est vrai que l'exemple que j'ai du formateur à l'AFPA, euh, ça me calme beaucoup là-dessus (rires) parce que t'es vachement bordé quand même quoi. Tu as une hiérarchie qui est présente, euh, oui quand même quoi, t'es pas lâché quoi.</p>	<p>L297« (...)alors moi le plus important dans le cv, ce sont, pour mon cv, alors les compétences professionnelles (...) » L298-299« (...)enfin je viens du technique quoi et donc les compétences sont vraiment identifiées quoi, elles sont très très identifiées (...) » L299« (...)donc tu declines ce que tu sais faire (...) » L300« (...)Les compétences et le niveau d'autonomie, ça c'est les deux trucs les plus importantes pour moi ; compétence et niveau d'autonomie (...) » L301« (...)c'est aussi parce que j'ai pris l'habitude de par mon boulot de travailler en autonomie (...) » L302« (...)enfin en même temps je me suis rendu compte, c'est un boulot où je faisais pas mal de relevés extérieurs où je partais à l'extérieur avec mon laser machin (...) » L303« (...)euh, je me rends compte que j'ai beaucoup de mal à travailler avec une hiérarchie quoi (...) » L304« (...)mais ça c'est depuis très longtemps et donc pour moi la notion d'autonomie est très très importante (...) » L305-306« (...)enfin avec la formation c'est différent, le travail d'équipe,etc, je suis sur une autre chose là, mais ça me déplaît pas hein (...) » L307« (...)jusqu'à présent, mes cv je mettais vachement l'accent sur l'autonomie aussi pour arriver à tomber dans des boulots où j'ai assez de responsabilités (...) » L308-309« (...)alors c'est vrai que l'exemple que j'ai du formateur à l'AFPA, euh, ça me calme beaucoup là-dessus (rires) parce que t'es vachement bordé quand même quoi (...) » L310« (...)Tu as une hiérarchie qui est présente, euh, oui quand même quoi, t'es pas lâché quoi (...) » L« (...) (...) »</p>	<p>LEGITIMATION DES COMPETENCES PRO SUR CV (HETEROLEGITIMATION)</p> <p>COMPETENCES TECHNIQUES IDENTIFIABLES</p> <p>LEGITIMATION DE LA COMPETENCE ET DE L'AUTONOMIE</p> <p>APPRENTISSAGE DE L'AUTONOMIE</p> <p>REFERENCE OUTILS ANCIEN METIER</p> <p>RELATION PROFESSIONNELLE</p> <p>IMPORTANCE DE L'AUTONOMIE</p> <p>INTERÊT POUR LE TRAVAIL D'EQUIPE</p> <p>IMPORTANCE DE L'AUTONOMIE POUR LES RESPONSABILITES</p> <p>MANQUE D'AUTONOMIE A L'AFPA</p> <p>RELATION PROFESSIONNELLE</p>

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>015- c'est un modèle qui te...</p> <p>P15-bah c'est un modèle qui jusqu'à présent je fuyais plutôt mais euh, mais je me rends compte aussi là que c'est un modèle nécessaire, parce qu'on ne travaille pas sur les mêmes choses, quoi que là il y ait des outils, etc, et du travail d'équipe, des retours et des remédiations possibles et des regards extérieurs là je me rends compte que ça sert à quelque chose enfin, ça me gêne pas dans ce cadre là, voilà. Dans un cadre plus technique où je connais mon boulot parce que, ya quand même des métiers où euh, je sais que quand je suis arrivé ici, j'avais le mot maîtrisé etc, je l'employais parce que...alors je sais que dans la formation on est sur de l'humain, on ne maîtrise pas grand-chose et c'est bon, mais ça m'enlève pas quand même moi le, quand je dis que je maîtrise un logiciel c'est, c'est tangible quoi. Je sais qu'il y a des choses que je maîtrise et que je maîtrise pas dans ces domaines là je veux dire quand on est pas sur de l'humain ; alors c'est du vocabulaire qui est un peu banni de (rires), de tout ce qu'on fait ici, je comprends que ça le soit, mais dans un domaine technique quand tu maîtrises quelque chose, c'est aussi autonome sur cette chose là, et donc tu peux justifier le fait de pas avoir besoin de hiérarchie. Moi je suis en plus quelqu'un de très carré, j'aime bien faire mon taf bien quoi</p>	<p>L312« (...)C'est un modèle qui jusqu'à présent je fuyais plutôt mais euh, mais je me rends compte aussi là que c'est un modèle nécessaire (...) »</p> <p>L313-314« (...)parce qu'on ne travaille pas sur les mêmes choses, quoi que là il y ait des outils, etc, et du travail d'équipe, des retours et des remédiations possibles et des regards extérieurs (...) »</p> <p>L315« (...)Dans un cadre plus technique où je connais mon boulot parce que, ya quand même des métiers où euh (...) »</p> <p>L315-316« (...)quand je suis arrivé ici, j'avais le mot maîtrisé etc, je l'employais parce que...alors je sais que dans la formation on est sur de l'humain (...) »</p> <p>L318« (...)on ne maîtrise pas grand-chose et c'est bon, mais ça m'enlève pas quand même moi le, quand je dis que je maîtrise un logiciel c'est, c'est tangible quoi (...) »</p> <p>L319« (...)Je sais qu'il y a des choses que je maîtrise et que je maîtrise pas dans ces domaines là je veux dire quand on est pas sur de l'humain (...) »</p> <p>L320« (...)alors c'est du vocabulaire qui est un peu banni de (rires), de tout ce qu'on fait ici, je comprends que ça le soit (...) »</p> <p>L321-322« (...)mais dans un domaine technique quand tu maîtrises quelque chose, c'est aussi autonome sur cette chose là, et donc tu peux justifier le fait de pas avoir besoin de hiérarchie (...) »</p>	<p>MODELE FORMATEUR</p> <p>INTERÊT DU TRAVAIL D'EQUIPE</p> <p>CONNAISSANCE DU METIER TECHNIQUE</p> <p>PROBLEMATIQUE DE LA MAITRISE ET DE LA</p> <p>NOTION D'IMPREVISIBILITE HUMAINE LIEE A LA</p> <p>FONCTION DE FORMATEUR</p>

Données brutes par interaction	Éléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>016-et donc tu peux arriver à concevoir de pas maîtriser en tant que formateur ?</p> <p>P16-bah en tant que formateur, euh, en tant que formateur ya tellement de facteurs extérieurs que c'est compliqué de parler de maîtrise parce que là pour le coup, t'es pas tout seul quoi, t'as euh, des gens en face et tu ne maîtrises pas grand-chose. Tu peux, enfin tu peux tenter de faire bien les choses avec des règles, avec des méthodes mais maîtriser il faut, enfin, il faut qu'en face ça ait envie aussi enfin, ya tout ça quand même quoi, et là la maîtrise..hum..j'ai pas l'impression qu'on puisse y être un jour, on peut tenter de faire bien mais euh maîtriser dans le sens où un et un égal deux, c'est ça pour moi la maîtrise, c'est quand je, ...si on me demande de faire un relevé de structure de bâtiment je sais que je maîtrise la chose, je sais que je maîtrise, je fais un truc je sais qu'il y aura zéro faute, plus ou moins vite, etc, mais je sais que là je suis tout à fait capable de le faire, je connais les pièges, mais parce que c'est très bordé, on est souvent dans les mêmes problématiques quoi, après si tu me dis est ce que tu vas être capable là, t'as dix stagiaires, est ce que t'es capable d'amener 100% de stagiaires au titre bah non quoi, enfin est ce que tu maîtrises non, ya des paramètres qui m'échappent forcément, mais c'est vrai que venant d'un milieu technique, j'avais un peu tendance à, à me dire que bon oui, ya des choses que je maîtrise oui et ça va avec l'autonomie, parce que moi pouvoir maîtriser quelque chose c'est aussi pouvoir être autonome, donc de pouvoir le faire seul, d'avoir personne sur le dos quoi, voilà. Mais là non je sais que j'y suis plus, mais j'y suis plus mais ça me va moi, j'y suis plus parce que on est sur autre chose quoi voilà.</p>	<p>L325-326« (...)en tant que formateur ya tellement de facteurs extérieurs que c'est compliqué de parler de maîtrise (...) »</p> <p>L326« (...)parler de maîtrise parce que là pour le coup, t'es pas tout seul quoi, t'as euh, des gens en face et tu ne maîtrises pas grand-chose (...) »</p> <p>L327« (...)enfin tu peux tenter de faire bien les choses avec des règles, avec des méthodes mais maîtriser il faut, enfin, il faut qu'en face ça ait envie aussi (...) »</p> <p>L329« (...)ya tout ça quand même quoi, et là la maîtrise..hum..j'ai pas l'impression qu'on puisse y être un jour (...) »</p> <p>L330« (...)on peut tenter de faire bien mais euh maîtriser dans le sens où un et un égal deux, c'est ça pour moi la maîtrise (...) »</p> <p>L331-332« (...)si on me demande de faire un relevé de structure de bâtiment je sais que je maîtrise la chose, je sais que je maîtrise, je fais un truc je sais qu'il y aura zéro faute, plus ou moins vite, etc, mais je sais que là je suis tout à fait capable de le faire, je connais les pièges, mais parce que c'est très bordé (...) »</p> <p>L333« (...)on est souvent dans les mêmes problématiques (...) »</p> <p>L334« (...)après si tu me dis est ce que tu vas être capable là, t'as dix stagiaires, est ce que t'es capable d'amener 100% de stagiaires au titre bah non quoi (...) »</p> <p>L335« (...)enfin est ce que tu maîtrises non, ya des paramètres qui m'échappent forcément (...) »</p> <p>L336-337« (...)mais c'est vrai que venant d'un milieu technique, j'avais un peu tendance à, à me dire que bon oui, ya des choses que je maîtrise oui et ça va avec l'autonomie, parce que moi pouvoir maîtriser quelque chose c'est aussi pouvoir être autonome, donc de pouvoir le faire seul, d'avoir personne sur le dos quoi, voilà (...) »</p> <p>L338-339« (...)Mais là non je sais que j'y suis plus, mais j'y suis plus mais ça me va moi, j'y suis plus parce que on est sur autre chose quoi voilà (...) »</p>	<p>MAITRISE DU FORMATEUR</p> <p>MAITRISE DU CONTENU</p> <p>DEFINITION DE LA MAITRISE</p> <p>COMPETENCE DE LA MAITRISE</p> <p>CAPACITE ET LIMITE DU FORMATEUR</p> <p>DEFINITION MAITRISE AVEC IDEE AUTONOMIE</p> <p>INCONFORT DU FORMATEUR CAR NON MAITRISE</p>

IV-Tableau d'analyse entretien steph.

ANALYSE DE CONTENU

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>O1 –Peux tu me parler de ton parcours et de tes expériences professionnelles ?</p> <p>S1-Alors mon parcours et mes expériences professionnelles, ça va être long puisqu'il y en a pas mal quand même...euh donc, donc, donc, uniquement professionnelles non ou tout ce que j'ai fait dans mes études, etc, etc. euh donc un bac génie civil, bâtiment et travaux publics, ensuite un BTS architecture intérieur, ensuite une année en école d'architecture, euh pour obtenir le DEFA, ensuite un, une formation AFPA de 16 mois, pour obtenir c'est pareil un niveau 3 c'est-à-dire un bac +2, pour devenir conducteur de travaux second œuvre finition, et ensuite après j'ai commencé à travailler. Donc là j'ai pas commencé en tant que conducteur de travaux, voilà, l'objectif c'était de devenir conducteur de travaux. Je n'ai pas utilisé mon BTS architecture intérieur, ni euh ma petite année en école d'archi, en fait j'ai vraiment utilisé on va dire le dernier diplôme que j'ai passé. Donc être conducteur de travaux. Donc euh là, entrée en entreprise euh je n'ai pas commencé en tant que conducteur de travaux parce qu'il se trouve que ma formation de conducteur de travaux, j'avais douze mois de tronc commun avec les métteurs et économistes de la construction, donc j'ai préféré commencer en temps que métteur et économiste de la construction qui est une fonction plus euh bureau d'études que terrain. J'avais envie de repousser un petit peu le terrain parce que j'avais besoin de de on va dire me rassurer dans le milieu bureau d'études. Voilà et donc là j'ai commencé en temps que métteur économiste dans des petites et moyennes entreprises et ensuite après je suis passée progressivement à des boulots de conducteur de travaux. Voilà, donc là j'ai travaillé dans le milieu de la peinture, du revêtement de sol et ensuite après j'ai travaillé dans le domaine de l'étanchéité toiture terrasse et euh ensuite après j'ai travaillé dans des cabinets d'architecture malgré tout, pour cette fois-ci gérer leurs chantiers, leurs travaux et euh ensuite j'ai travaillé aussi en gestion de patrimoine pour euh être le responsable travaux du patrimoine travaux, pour pouvoir faire des diagnostics et des bilans euh de travaux sur 10 ans et ensuite j'ai travaillé en temps que responsable travaux donc cette fois-ci en maîtrise d'œuvre, tout ce qui était gestion de chantiers, j'ai terminé en maîtrise d'ouvrage, voilà donc là je représentais le client et j'avais un architecte et j'avais un, comment dire un responsable travaux, un maître d'œuvre qui travaillait en dessous de moi. Je suis montée jusqu'au maximum de l'échelle.</p>	<p>L2« (...)Alors mon parcours et mes expériences professionnelles, ça va être long puisqu'il y en a pas mal quand même (...) »</p> <p>L3« (...)ou tout ce que j'ai fait dans mes études, etc, etc (...) »</p> <p>L4-5« (...)euh donc un bac génie civil, bâtiment et travaux publics, ensuite un BTS architecture intérieur, ensuite une année en école d'architecture (...) »</p> <p>L5« (...)pour obtenir le DEFA (...) »</p> <p>L5-6« (...)une formation AFPA de 16 mois, pour obtenir c'est pareil un niveau 3 c'est-à-dire un bac +2 (...) »</p> <p>L7« (...)et ensuite après j'ai commencé à travailler (...) »</p> <p>L8« (...)l'objectif c'était de devenir conducteur de travaux (...) »</p> <p>L8-9« (...)Je n'ai pas utilisé mon BTS architecture intérieur, ni euh ma petite année en école d'archi, en fait j'ai vraiment utilisé on va dire le dernier diplôme que j'ai passé (...) »</p> <p>L10« (...)je n'ai pas commencé en tant que conducteur de travaux (...) »</p> <p>L11-12« (...)j'avais douze mois de tronc commun avec les métteurs et économistes de la construction, donc j'ai préféré commencer en temps que métteur et économiste de la construction (...) »</p> <p>L14« (...). J'avais envie de repousser un petit peu le terrain parce que j'avais besoin de de on va dire me rassurer dans le milieu bureau d'études (...) »</p> <p>L15« (...)après je suis passée progressivement à des boulots de conducteur de travaux (...) »</p> <p>L17-18« (...)j'ai travaillé dans le milieu de la peinture, du revêtement de sol et ensuite après j'ai travaillé dans le domaine de l'étanchéité toiture terrasse et euh ensuite après j'ai travaillé dans des cabinets d'architecture malgré tout (...) »</p> <p>L19« (...)pour pouvoir faire des diagnostics et des bilans (...) »</p> <p>L20« (...)j'ai travaillé en temps que responsable travaux donc cette fois-ci en maîtrise d'œuvre (...) »</p> <p>L21-22« (...)j'ai terminé en maîtrise d'ouvrage, voilà donc là je représentais le client et j'avais un architecte (...) »</p> <p>L23« (...)un maître d'œuvre qui travaillait en dessous de moi. Je suis montée jusqu'au maximum de l'échelle (...) »</p>	<p>PARCOURS PROFESSIONNEL</p> <p>PARCOURS DE FORMATION</p> <p>UTILISATION DU DIPLOME DANS LE METIER (ECOLEGITIMATION)</p> <p>ORIENTATION PROFESSIONNELLE</p> <p>DEVELOPPEMENT PROFESSIONNEL</p> <p>EVOLUTION PROFESSIONNELLE</p> <p>ASCENSION PROFESSIONNELLE</p>

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>O2-D'accord, pourquoi as-tu fait la formation formateurs pour adultes ?</p> <p>S2-parce qu'en fait, j'ai estimé avoir fait le tour, c'est peut-être un peu prétentieux, mais bon quand on démarre du bureau d'études en passant par la gestion de travaux en entreprise donc avec des équipes d'ouvriers à gérer, ensuite après quand on passe à justement maîtrise d'œuvre c'est-à-dire à gérer on va dire des entreprises, cette fois-ci plus des ouvriers mais à gérer des entreprises, donc des chefs d'entreprises sur un chantier en représentant le client et à la fin à être carrément le représentant du client en ayant une maîtrise d'œuvre qui travaille pour nous, c'est-à-dire ce que je faisais avant et en plus en architecte, on arrive vraiment quelque part en haut de la pyramide de la fonction. Donc euh comme j'ai eu une progression assez rapide, euh....bah voilà, là j'ai estimé que j'avais fait un peu le tour de mon métier et comme j'avais précédemment dans mon cursus professionnel, ce que je n'ai pas dit là précédemment, j'ai eu une petite expérience de formatrice et donc voilà en fait ça été la résultante ; arrivée en haut de la pyramide en haut de ma pratique professionnelle et en plus en ayant eu, on va dire cette petite expérience de formateur, je me suis dit bon bah voilà, on va enclencher sur le boulot de formateur... (..) »</p> <p>L36« (...)et puis pouvoir le faire partager (...) »</p> <p>L37« (...)ou tout du moins pouvoir accompagner les gens dans ce métier là quoi. (...) »</p>	<p>L25« (...)j'ai estimé avoir fait le tour, c'est peut-être un peu prétentieux (...) »</p> <p>L26-27« (...)mais bon quand on démarre du bureau d'études en passant par la gestion de travaux en entreprise donc avec des équipes d'ouvriers à gérer, ensuite après quand on passe à justement maîtrise d'œuvre (...) »</p> <p>L30« (...)on arrive vraiment quelque part en haut de la pyramide de la fonction (...) »</p> <p>L31« (...)Donc euh comme j'ai eu une progression assez rapide (...) »</p> <p>L32« (...)bah voilà, là j'ai estimé que j'avais fait un peu le tour de mon métier (...) »</p> <p>L32-33« (...)ce que je n'ai pas dit là précédemment, j'ai eu une petite expérience de formatrice et donc voilà en fait ça été la résultante (...) »</p> <p>L33-34« (...)arrivée en haut de la pyramide en haut de ma pratique professionnelle et en plus en ayant eu, on va dire cette petite expérience de formateur, je me suis dit bon bah voilà, on va enclencher sur le boulot de formateur... (...) »</p> <p>L35« (...)pouvoir retransmettre tout ce que j'ai pu on va dire, vivre et traverser dans toutes mes étapes dans le bâtiment (...) »</p> <p>L36« (...)et puis pouvoir le faire partager (...) »</p> <p>L37« (...)ou tout du moins pouvoir accompagner les gens dans ce métier là quoi. (...) »</p>	<p>SATURATION PROFESSIONNELLE (AUTOLEGITIMITE)</p> <p>JUSTIFICATION PERSONNELLE</p> <p>SATURATION PROFESSIONNELLE(AUTOLEGITIMITE)</p> <p>EXPERIENCE DE FORMATRICE</p> <p>EMERGENCE DU METIER DE FORMATRICE</p> <p>MODELE DE FORMATRICE</p> <p>ET FONCTIONS DU FORMATEUR</p>

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>O3-alors justement tu peux me donner quelques précisions, tu dis savoir partager, accompagner, enfin</p> <p>S3- ouais, ouais, bah en fait alors soit je peux complètement, on va dire, former dans le sens où j'ai un savoir, une expérience euh technique, donc là c'est, c'est, j'ai comment dire des applications techniques précises, dans des domaines précis, donc là je peux former des gens, sur bah euh leur apprendre comment utiliser ces techniques là ou les connaître. Ensuite je peux les accompagner dans le sens où euh, par exemple de par toutes les fonctions que, on va dire, j'ai pu occuper, j'ai une certaine visibilité de mon métier, donc ensuite après, je peux accompagner des gens, euh, je peux, je peux les aider à s'orienter on va dire dans tous ces méandres ; puisque j'ai pu les explorer donc je, je connais un petit peu, on va le chemin du labyrinthe. Donc les gens qui souhaitent emprunter le labyrinthe et qui ont envie de se dire bah voilà, moi j'ai envie de faire, j'ai envie d'être dans le bâtiment, parce que ça me plaît par contre je vois pas trop, euh,bah quelle est la relation par exemple entre le bureau d'études, le chantier, je sais pas trop où me situer, mais euh bah voilà là par contre je peux, je peux l'aider en fait bah à explorer tous les recoins du labyrinthe et l'accompagner dans ce cheminement là pour qu'il puisse trouver sa voie en me disant bah moi voilà euh, j'ai envie de faire ça voilà. Tiens bah là c'est plus bah oui là j'ai envie d'être conducteur de travaux, ça me plaît plus. Que effectivement les bureaux d'études voilà et puis ça me convient moins où je, je, j'ai envie d'être conducteur de travaux par contre moi je préfère travailler en cabinet d'architecture parce que là finalement j'ai plus un rôle de maîtrise d'œuvre ; j'aurai pas à me taper toute la gestion bah euh, ouvrière par exemple, ça ça m'intéresse pas , je préfère gérer du chantier, chantier pas euh de gérer de la main d'œuvre sur le chantier ça ne m'intéresse pas ; donc effectivement là par contre je peux accompagner, orienter, la personne dans son cheminement, je peux aussi bah moi mettre en place des outils, pour lui dire bah tiens est-ce que tu aimes manager des gens , je peux mettre en place des choses pour voir si la personne aime manager des gens, si elle est capable de manager des gens, puis bah euh de pouvoir lui dire, bah tu vois dans le métier du bâtiment, essaie de voir si tu pourrais t'orienter plus vers ci que vers cela, est ce que ça te plairait plus, est ce que ça te conviendrait plus, moi je pense que ça te conviendrait plus, parce que apparemment tu dis que tu n'aimes pas le management, bon bah si t'aimes pas le management, conducteur de travaux c'est difficile vaut mieux pas.</p>	<p>L39-40« (...)soit je peux complètement, on va dire, former dans le sens où j'ai un savoir, une expérience euh technique (...) »</p> <p>L40-41« (...)j'ai comment dire des applications techniques précises, dans des domaines précis, donc là je peux former des gens (...) »</p> <p>L41« (...)sur bah euh leur apprendre comment utiliser ces techniques là ou les connaître (...) »</p> <p>L42-43« (...)Ensuite je peux les accompagner dans le sens où euh, par exemple de par toutes les fonctions que, on va dire, j'ai pu occuper, j'ai une certaine visibilité de mon métier (...) »</p> <p>L44« (...)euh, je peux, je peux les aider à s'orienter on va dire dans tous ces méandres (...) »</p> <p>L45« (...)puisque j'ai pu les explorer donc je, je connais un petit peu, on va le chemin du labyrinthe (...) »</p> <p>L45-46« (...)Donc les gens qui souhaitent emprunter le labyrinthe et qui ont envie de se dire bah voilà, moi j'ai envie de faire, j'ai envie d'être dans le bâtiment, parce que ça me plaît par contre je vois pas trop (...) »</p> <p>L48« (...)Je sais pas trop où me situer, mais euh bah voilà là par contre je peux, je peux l'aider en fait bah à explorer tous les recoins du labyrinthe (...) »</p> <p>L49« (...)et l'accompagner dans ce cheminement là pour qu'il puisse trouver sa voie en me disant bah moi voilà euh, j'ai envie de faire ça voilà (...) »</p> <p>L56« (...)euh de gérer de la main d'œuvre sur le chantier ça ne m'intéresse pas ; donc effectivement là par contre je peux accompagner, orienter, la personne dans son cheminement (...) »</p> <p>L57« (...)je peux aussi bah moi mettre en place des outils, pour lui dire bah tiens est-ce que tu aimes manager des gens (...) »</p> <p>L58« (...)je peux mettre en place des choses pour voir si la personne aime manager des gens, si elle est capable de manager des gens (...) »</p> <p>L59« (...)puis bah euh de pouvoir lui dire, bah tu vois dans le métier du bâtiment, essaie de voir si tu pourrais t'orienter plus vers ci que vers cela (...) »</p> <p>L59-60« (...)est ce que ça te plairait plus, est ce que ça te conviendrait plus, moi je pense que ça te conviendrait plus, parce que apparemment tu dis que tu n'aimes pas le management (...) »</p>	<p>SAVOIR TECHNIQUE DU FORMATEUR (ECOLEGITIMITE)</p> <p>CONTENU TECHNIQUE (ECOLEGITIMITE)</p> <p>LEGITIMATION DE SES FONCTIONS</p> <p>LEGITIMATION DU PARCOURS PRO</p> <p>PROJET DU FORME</p> <p>ACCOMPAGNEMENT DU FORME</p> <p>METHODES PEDAGOGIQUES</p> <p>EVALUATION DU FORME</p> <p>ORIENTATION DU FORME</p> <p>EVALUATION DU PROJET FORME (HETERO EVALUATION)</p>

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>O4-concrètement tu aurais exemple de comment tu t'y prendrais pour accompagner ou orienter ?</p> <p>S4-euh bah maintenant euh oui, grâce aux outils que j'acquière ici, avant j'aurai pu le faire on va dire je pense de vive voix, mais euh de façon moins précise et je pense que j'aurai oublié tout un tas de paramètres et oublier des paramètres quand on accompagne une personne, c'est un peu dommage. Tiens euh j'ai envie de construire une maison là , ah euh tiens j'en suis à la dixième rangée de parpaings, ah il fallait faire des fondations. Ouff, là je savais pas, puis conclusion ce qu'on a construit ça ne sert à rien.</p>	<p>L53« (...)grâce aux outils que j'acquière ici, avant j'aurai pu le faire on va dire je pense de vive voix, mais euh de façon moins précise (...) »</p> <p>L54-55« (...)et je pense que j'aurai oublié tout un tas de paramètres et oublier des paramètres quand on accompagne une personne, c'est un peu dommage (...) »</p> <p>L56-57« (...)Ouff, là je savais pas, puis conclusion ce qu'on a construit ça ne sert à rien (...) »</p>	<p>IMPORTANCE DE LA TECHNIQUE (ECOLEGITIMITE)</p> <p>IMPORTANCE DE LA TECHNIQUE (ECOLEGITIMITE)</p>

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>O5-euh, alors justement par rapport à toutes ces possibilités d'agir dans la formation, euh quelles sont tes attentes par rapport au métier de formateur pour adultes ?</p> <p>S5-Pour l'instant euh je sais pas, on a deux modules donc on explore deux types de terrain qui sont donc l'ingénierie et l'animation. Moi l'animation ça me va bien parce que j'aime bien le côté humain etc, etc . par contre l'ingénierie aussi ça me va bien parce que bah , c'est quand même assez technique et relativement cadré ; ce qui se rapporte vachement à mon métier initial...et l'animation aussi, bah forcément puisque quand on est maître d'œuvre ou maître d'ouvrage, bah les réunions de chantier c'est aussi une certaine forme d'animation et euh, beh pour l'instant je ne sais pas où me positionner parce que j'aime les deux. Et euh quelque part au niveau transfert par rapport à mon ancien métier, j'ai aussi quelque part pratiqué les deux, les deux me plaisent. D'ailleurs on arrive à faire les parallèles aussi la raison pour laquelle souvent j'ai navigué euh finalement entre chantiers et bureau d'études ; tout le temps parce que les deux me vont bien. Parce que le chantier c'est plus comme de l'animation, et euh le bureau d'études, c'est plus comme de l'ingénierie. C'est comme aussi l'architecture intérieure, on peut faire le parallèle avec conducteur de travaux, bah l'architecture intérieure on est dans la création et euh bah conducteur de travaux, on est dans la réalisation. Donc j'ai toujours eu ces deux parallèles là, tout le temps, tout le temps, mais je n'ai jamais pu me décider, par contre ça m'a fait connaître un, ça m'a fait ouvrir un panorama, dans lequel j'ai jamais pu me fixer précisément sur un point donc, je ne sais pas si je vais faire de l'ingénierie, que de l'ingénierie ou si je vais faire que de l'animation ; pour l'instant les deux me plaisent</p>	<p>L70« (...)on a deux modules donc on explore deux types de terrain qui sont donc l'ingénierie et l'animation (...) »</p> <p>L71« (...)Moi l'animation ça me va bien parce que j'aime bien le côté humain etc, etc (...) »</p> <p>L72« (...)par contre l'ingénierie aussi ça me va bien parce que bah , c'est quand même assez technique et relativement cadré (...) »</p> <p>L73-74« (...)ce qui se rapporte vachement à mon métier initial...et l'animation aussi, bah forcément puisque quand on est maître d'œuvre ou maître d'ouvrage, bah les réunions de chantier c'est aussi une certaine forme d'animation (...) »</p> <p>L75« (...)pour l'instant je ne sais pas où me positionner parce que j'aime les deux (...) »</p> <p>L75-76« (...)Et euh quelque part au niveau transfert par rapport à mon ancien métier, j'ai aussi quelque part pratiqué les deux, les deux me plaisent (...) »</p> <p>L76« (...)D'ailleurs on arrive à faire les parallèles (...) »</p> <p>L78-79« (...)Parce que le chantier c'est plus comme de l'animation, et euh le bureau d'études, c'est plus comme de l'ingénierie (...) »</p> <p>L79-80« (...)C'est comme aussi l'architecture intérieure, on peut faire le parallèle avec conducteur de travaux, bah l'architecture intérieure on est dans la création et euh bah conducteur de travaux, on est dans la réalisation (...) »</p> <p>L82« (...)mais je n'ai jamais pu me décider, par contre ça m'a fait connaître un, ça m'a fait ouvrir un panorama, (...) »</p> <p>L83-84« (...)je ne sais pas si je vais faire de l'ingénierie, que de l'ingénierie ou si je vais faire que de l'animation ; pour l'instant les deux me plaisent (...) »</p>	<p>ACTIVITES DU FORMATEUR</p> <p>VALORISATION DE L'ACTIVITE(HETEROLEGITIMITE)</p> <p>VALORISATION DE L'ACTIVITE TECHNIQUE (ECOLEGITIMITE)</p> <p>RAPPORT FORMATEUR ANCIEN METIER</p> <p>CHOIX-PROJET PROFESSIONNEL</p> <p>TRANSFERT AVEC ANCIEN METIER</p> <p>RAPPORT FORMATEUR ANCIEN METIER</p> <p>PROJET PROFESSIONNEL</p> <p>CHOIX FONCTIONS FORMATEUR</p>

Données brutes par interaction	Éléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>O6-d'accord de ton point de vue, qu'est ce qui va déterminer ce positionnement ?</p> <p>S6-eh bah c'est l'opportunité, et là je vois de par mon prochain stage en ingénierie justement j'ai une opportunité. Donc je vais la saisir parce que je sais que comme le métier de formateur est quand même un métier relativement précaire, et bah je vais pas chercher, puis bah comme j'aime aussi bien l'animation que l'ingénierie et beh euh , mais de toute façon, euh je vais suffisamment, je sais que je vais faire comme j'ai fait jusqu'alors, c'est-à-dire que je vais continuer dans les deux sphères. C'est-à-dire que là je vais faire un boulot d'ingénierie, mais comme j'ai toujours besoin, on va dire, toujours d'un équilibre, je sais que je ne ferai pas que ça, je m'arrangerai toujours pour avoir des phases d'animation</p>	<p>L86« (...)et là je vois de par mon prochain stage en ingénierie justement j'ai une opportunité (...) »</p> <p>L87« (...)Je vais la saisir parce que je sais que comme le métier de formateur est quand même un métier relativement précaire (...) »</p> <p>L88« (...)et bah je vais pas chercher, puis bah comme j'aime aussi bien l'animation que l'ingénierie (...) »</p> <p>L91-92« (...)toujours d'un équilibre, je sais que je ne ferai pas que ça, je m'arrangerai toujours pour avoir des phases d'animation (...) »</p>	<p>PRECARITE DU FORMATEUR</p> <p>JUSTIFICATION DES CHOIX PRO</p> <p>STRATEGIES FORMATEUR</p>

Données brutes par interaction	Éléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>O7-D'accord, quand tu dis que le métier de formateur est précaire, qu'est ce que tu entends par là ?</p> <p>S7- Par la précarité, parce que aujourd'hui être formateur à plein temps dans un centre de formation c'est de moins en moins. Aujourd'hui les centres de formation utilisent de plus en plus les formateurs comme des intérimaires, comme des vacataires. Parce que euh aujourd'hui l'état à décider de gérer autrement le système de la formation, c'est-à-dire le faire sur mesure, à la demande au coup par coup, ça veut dire aujourd'hui, bah ya une année où ya une section de formation qui va exister en centre de formation et l'année suivante et bien cette formation là n'existera peut-être plus dans ce centre de formation là ; donc qui dit plus cette formation là dit plus de formateur spécialisé dans cette formation là, à qui on peut donner du travail, donc ce sera forcément quelqu'un qui sautera. Donc ça amène à , ça amène voilà, ça amène à bah une année peut-être avoir du travail et la seconde année bah peut-être un peu moins voire pas du tout où ça dépend comment on s'organise, quoi pour moi, ça sera peut-être plutôt moins, parce que je suis du type à anticiper donc euh de toute façon je me retrouverai jamais à sec.</p>	<p>L94« (...)Par la précarité, parce que aujourd'hui être formateur à plein temps dans un centre de formation c'est de moins en moins (...) »</p> <p>L95-96« (...)Aujourd'hui les centres de formation utilisent de plus en plus les formateurs comme des intérimaires, comme des vacataires (...) »</p> <p>L97-98« (...)bah ya une année où ya une section de formation qui va exister en centre de formation et l'année suivante et bien cette formation là n'existera peut-être plus (...) »</p> <p>L99-100« (...)qui dit plus cette formation là dit plus de formateur spécialisé dans cette formation là, à qui on peut donner du travail, donc ce sera forcément quelqu'un qui sautera (...) »</p> <p>L103« (...)ça dépend comment on s'organise, quoi pour moi, ça sera peut-être plutôt moins, parce que je suis du type à anticiper (...) »</p>	<p>VISION DU METIER FORMATEUR</p> <p>PRECARITE FORMATEUR</p> <p>STRATEGIE DU FORMATEUR (AUTOLEGITIMITE)</p>

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>08-alors quand tu dis anticiper, ça veut dire ?</p> <p>S8-bah ça veut dire que euh, effectivement si là je sais que, bah par exemple admettons qu'un centre de formation me dise, par chance, on a besoin de vous pendant toute une année, ça c'est bien, bon bah je sais que je vais prévoir l'année suivante, sans attendre bah si ils me disent bah écoute euh sans attendre le mois de juin par exemple où ils me diront bah euh, bah écoute l'année prochaine, on sait pas si la formation va se renouveler donc on sait pas si on te gardera. Bon bah effectivement je vais pas attendre le mois de juin pour voir à quelle sauce, je vais être mangée ; Forcément je vais me prévoir du travail.</p>	<p>L105« (...)par exemple admettons qu'un centre de formation me dise, par chance, on a besoin de vous pendant toute une année (...) »</p> <p>L106-107« (...)bon bah je sais que je vais prévoir l'année suivante, sans attendre bah si ils me disent bah écoute euh sans attendre le mois de juin par exemple (...) »</p> <p>L108-109« (...)on sait pas si la formation va se renouveler donc on sait pas si on te gardera (...) »</p> <p>L109-110« (...)Bon bah effectivement je vais pas attendre le mois de juin pour voir à quelle sauce, je vais être mangée ; Forcément je vais me prévoir du travail (...) »</p>	<p>CHANCE D EMBAUCHE (VOIR PHIL)</p> <p>STRATEGIE DU FORMATEUR</p> <p>PRECARITE DU FORMATEUR</p> <p>ANTICIPATION DE STEPH</p>

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>09- D'accord, alors pour aller dans ce sens là, euh, quel est ton regard sur le marché de l'emploi dans le secteur de la formation, qu'est ce que tu peux m'en dire ?</p> <p>S9-Oh bah là il est en pleine mutation complète...carrément. Là tout est en train de se déstabiliser. Avant on va dire c'était un système relativement fixe et euh maintenant non. Avant, il suffisait de trouver deux ou trois centres de formation qui disposait de notre spécialité et puis de se dire qu'on avait une chance de se stabiliser. Alors que aujourd'hui le truc, c'est que euh tous les centres de formation comme je l'ai dit, une année vont avoir la formation l'année suivante peut-être pas. Donc ça veut dire qu'il va falloir faire des sauts de puce sans arrêt.</p>	<p>L113« (...)Oh bah là il est en pleine mutation complète...carrément. Là tout est en train de se déstabiliser (...) »</p> <p>L114« (...). Avant on va dire c'était un système relativement fixe et euh maintenant non (...) »</p> <p>L114-115« (...)Avant, il suffisait de trouver deux ou trois centres de formation qui disposait de notre spécialité et puis de se dire qu'on avait une chance de se stabiliser (...) »</p> <p>L117« (...)Donc ça veut dire qu'il va falloir faire des sauts de puce sans arrêt (...) »</p>	<p>CHANGEMENT SYSTEME EMPLOI FORMATION</p> <p>PRECARITE FORMATEUR</p>

Données brutes par interaction	Éléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>010-Alors tu penses à quels genres d'organismes quand... ?</p> <p>S10- tous les centres de formations, puisque c'est une volonté de l'état, il est en train de réformer, la globalité du système de formation en France, donc forcément, tout le monde euh quoi je pense plutôt plus a l'AFPA qui va être complètement perturbé. Puisque avant l'AFPA, euh....euh.....montait une formation euh elle était là pendant des années cette formation ; sauf problème on va dire peut-être d'un nombre de candidats peut-être pas suffisant mais euh y avait suffisamment de commerciaux derrière pour rentrer du candidat donc de toute façon voilà le le le, la, le seul paramètre était là, aujourd'hui non, c'est les appels d'offres qui viennent se rajouter pardessus. C'est plus une question de, j'ai plus assez d'effectif pour faire la formation, aujourd'hui c'est bah ya peut-être pas forcément de besoin au niveau de la région, alors qu'avant qu'il y ait des besoins ou pas de besoins, euh on ouvrait des sections de formations. Si il y avait pas de besoin par exemple en boucher, bah y avait toujours une section de boucherie d'ouverte et on continue à former du boucher.</p>	<p>L119« (...)C'est une volonté de l'état, il est en train de réformer, la globalité du système de formation en France (...) »</p> <p>L120« (...)Je pense plutôt plus a l'AFPA qui va être complètement perturbé (...) »</p> <p>L121« (...)Puisque avant l'AFPA, euh....euh.....montait une formation euh elle était là pendant des années cette formation (...) »</p> <p>L122« (...)mais euh y avait suffisamment de commerciaux derrière pour rentrer du candidat (...) »</p> <p>L123-124« (...)le seul paramètre était là, aujourd'hui non, c'est les appels d'offres qui viennent se rajouter pardessus (...) »</p> <p>L127-128« (...)Si il y avait pas de besoin par exemple en boucher, bah y avait toujours une section de boucherie d'ouverte et on continue à former du boucher (...) »</p>	<p>PRECARISATION DE LA FORMATION</p> <p>CONCEPTION DE LA FORMATION ET FINALITES</p>

Données brutes par interaction	Éléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>011- d'accord, alors à part l'AFPA, donc euh qu'est ce que tu connais comme euh ?</p> <p>S11- bah alors y a d'autres centres on va dire privés, bah l'AFPA aussi c'est une association hein, c'est plus ou moins privé mais c'était sous fond public assuré donc euh, ils avaient une certaine sécurité, c'était presque du fonctionnariat, maintenant bon bah les autres centres de formation ceux qu'on peut appeler privé entre guillemets, bon bah c'est des centres de formation à la limite qui ont peut-être eu plus l'habitude eux de répondre à des appels d'offres. Donc mais bon ils arrivaient malgré tout à avoir leur fond de roulement de formation fixe ou qu'il y ait des besoins ou pas, il suffisait qu'ils arrivent à trouver le nombre de candidats et euh la fonction commerciale était beaucoup plus renforcée mais quoiqu'il arrive, ils arrivaient toujours à la faire, ou alors ils demandaient au formateur si tu as envie d'avoir du boulot l'année prochaine, c'est-à-dire continuer de former sur cette section là bah débrouille toi commercialement pour, pour faire rentrer du public.</p>	<p>L130« (...)bah alors y a d'autres centres on va dire privés, bah l'AFPA aussi c'est une association hein, c'est plus ou moins privé (...) »</p> <p>L131« (...)C'était sous fond public assuré donc euh, ils avaient une certaine sécurité, c'était presque du fonctionnariat (...) »</p> <p>L132« (...)les autres centres de formation ceux qu'on peut appeler privé entre guillemets (...) »</p> <p>L133« (...)c'est des centres de formation à la limite qui ont peut-être eu plus l'habitude eux de répondre à des appels d'offres (...) »</p> <p>L134« (...)il suffisait qu'ils arrivent à trouver le nombre de candidats et euh la fonction commerciale était beaucoup plus renforcée mais quoiqu'il arrive (...) »</p> <p>L137-138« (...)ou alors ils demandaient au formateur si tu as envie d'avoir du boulot l'année prochaine, c'est-à-dire continuer de former sur cette section là bah débrouille toi commercialement pour, pour faire rentrer du public. (...) »</p>	<p>STATUT ORGANISME FORMATION</p> <p>SPECIFICITE ORGANISME DE FORMATION</p> <p>RELATION FORMATEUR-OF</p>

Données brutes par interaction	Éléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>012-Peux-tu me dire ce qu'est pour toi une personne en démarche d'insertion socio-professionnelle ?</p> <p>S12-eh bien pour moi c'est quelqu'un qui cherche du travail uniquement...bon après socio ça peut aller loin, après euh, après, ya des gens qui sont déstabilisés partout, qui sont déstabilisés personnellement, professionnellement, où là effectivement le chantier, il est plus gros là . Là, la démarche d'insertion, elle passe par tous les plans, après bah moi ça va, j'ai comment dire, j'ai quand même une position personnelle relativement stable donc pour moi si je dois résumer cette définition là en la ramenant à moi ; pour moi c'est uniquement chercher du travail.</p>	<p>L140« (...)eh bien pour moi c'est quelqu'un qui cherche du travail uniquement (...) »</p> <p>L141-142« (...)ya des gens qui sont déstabilisés partout, qui sont déstabilisés personnellement, professionnellement, où là effectivement le chantier, il est plus gros là (...) »</p> <p>L142« (...)Là, la démarche d'insertion, elle passe par tous les plans, (...) »</p> <p>L143« (...)après bah moi ça va, j'ai comment dire, j'ai quand même une position personnelle relativement stable (...) »</p> <p>L144-145« (...)pour moi si je dois résumer cette définition là en la ramenant à moi ; pour moi c'est uniquement chercher du travail (...) »</p>	<p>DEFINITION INSERTION PROFESSIONNELLE</p> <p>INSERTION ET DIFFICULTES PERSONNELLES</p> <p>INSERTION ET INGENIERIE DE L'INSERTION</p> <p>INSERTION ET COMPARAISON PERSONNELLE</p> <p>CONCEPTION DE L'INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE</p>

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>013-D'accord et que doit donc faire une personne pour aboutir dans cette démarche, d'après toi ?</p> <p>S13-Pfff...eh bien, faut qu'elle se développe un réseau, déjà faut qu'elle essaie...bah déjà d'une, faut qu'elle soit curieuse, qu'elle est envie, qu'elle soit motivée, qu'elle est un projet personnel pour euh, bah pour pouvoir arriver à se lever le matin, pour se dire bah aujourd'hui je vais à l'ANPE, aujourd'hui, j'ai suffisamment de courage pour faire tant de cv, je vais taper par ci, je vais taper par là, euh...tiens je vais me développer un réseau pour essayer d'atteindre ci....ou ça, en fonction de mon projet, voilà c'est ça quoi. Sinon après, si la personne elle a pas d'envie et qu'elle a pas de projet, euh... ; c'est généralement ce qu'on retrouve bah sur des gens qui peuvent être déstabilisés personnellement et professionnellement, euh là par contre c'est plus dure là quoi. Parce que là personnellement faut déjà qu'elle se motive à se dire bah euh demain matin faut déjà que j'ai envie de me lever parce que j'ai pas de projet, j'ai pas d'envie donc euh maintenant, qu'est ce que je vais faire, voilà après tout s'enchaîne ; je m'ennuie donc je sais pas quoi faire, donc comme je m'ennuie et que je sais pas quoi faire et beh euh, et puis que j'ai pas d'idée, bah euh du coup je déprime et là du coup on est dans le côté personnel ; où il va falloir déjà rétablir ça et ensuite après que la personne réussisse à trouver un projet, réussisse à croire en son projet, donc ça c'est toujours du côté personnel, pour qu'ensuite après professionnellement bah elle arrive à se bouger pour se trouver des pistes, pour réussir à former un, pour s'établir un petit réseau, à oser prendre contact et puis ensuite pour pouvoir envoyer des cv et euh savoir aussi affronter le refus, ah c'est un gros chantier quoi...ya tout un tas de choses.</p>	<p>L146« (...)eh bien, faut qu'elle se développe un réseau, déjà faut qu'elle essaie (...) »</p> <p>L147« (...)bah déjà d'une, faut qu'elle soit curieuse, qu'elle est envie, qu'elle soit motivée, qu'elle est un projet personnel pour euh (...) »</p> <p>L148« (...)pour se dire bah aujourd'hui je vais à l'ANPE, aujourd'hui, j'ai suffisamment de courage pour faire tant de cv, je vais taper par ci, je vais taper par là, euh (...) »</p> <p>L149« (...)tiens je vais me développer un réseau pour essayer d'atteindre ci....ou ça (...) »</p> <p>L150« (...)Jen fonction de mon projet, voilà c'est ça quoi (...) »</p> <p>L151-152« (...)pas de projet, euh... ; c'est généralement ce qu'on retrouve bah sur des gens qui peuvent être déstabilisés personnellement et professionnellement (...) »</p> <p>L153« (...)Parce que là personnellement faut déjà qu'elle se motive (...) »</p> <p>L153« (...)faut déjà que j'ai envie de me lever parce que j'ai pas de projet (...) »</p> <p>L154« (...)j'ai pas d'envie donc euh maintenant, qu'est ce que je vais faire (...) »</p> <p>L155-156« (...)tout s'enchaîne ; je m'ennuie donc je sais pas quoi faire, donc comme je m'ennuie et que je sais pas quoi faire et beh euh, et puis que j'ai pas d'idée, bah euh du coup je déprime (...) »</p> <p>L156« (...)où il va falloir déjà rétablir ça (...) »</p> <p>L157« (...)et ensuite après que la personne réussisse à trouver un projet, réussisse à croire en son projet (...) »</p> <p>L158« (...)pour qu'ensuite après professionnellement bah elle arrive à se bouger pour se trouver des pistes (...) »</p> <p>L159« (...)pour réussir à former un, pour s'établir un petit réseau, à oser prendre contact (...) »</p> <p>L159-160« (...)ensuite pour pouvoir envoyer des cv et euh savoir aussi affronter le refus, ah c'est un gros chantier quoi...ya tout un tas de choses (...) »</p>	<p>DEVELOPPEMENT RESEAU</p> <p>ENGAGEMENT ET MOTIVATION DANS LE PROJET PERSONNE</p> <p>DEVELOPPEMENT RESEAU PROJET PERSONNE ABSENCE PROJET PERSONNE</p> <p>MOTIVATION PERSONNE</p> <p>ENVIE DE LA PERSONNE</p> <p>DESENGAGEMENT DE LA PERSONNE</p> <p>DEMARCHE D'ACCOMPAGNEMENT PERSONNE MOTIVATION PERSONNE</p> <p>MOTIVATION PROFESSIONNELLE FORMATION RESEAU</p> <p>DEMARCHE D'INSERTION PROFESSIONNELLE</p>

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>014-Et toi comment tu t'y es pris personnellement ?</p> <p>S14-pour euh, pour euh avoir la piste là...alors j'aurai tendance à dire que ça a été trop facile pour moi, parce que ça s'est présenté comme ça, en même temps si je cherche bien le cadeau il est pas venu tout seul hein ! Donc euh, c'est-à-dire bah en fait ça remonte même avant que je commence la formation de formateurs, parce que bon, je l'avais déjà en vue, cette formation de formateurs même quand je travaillais, je savais que bah j'étais arrivé un petit peu en haut de ma pyramide et que je commençais déjà à penser à un futur projet ; dont ce projet là, donc euh..un jour bah voilà le boulot a fait que ça s'est arrêté donc j'ai saisi cette opportunité de me dire ; je fais la formation de formateurs mais je savais déjà où j'allais. Formation de formateurs, bah déjà facile parce que formation de formateurs pour devenir formatrice en bâtiment parce que finalement c'est ce que je devais....c'est ce que je sais faire et en plus c'était les pré requis pour rentrer en formation, c'est-à-dire avoir quand même un domaine professionnel connu et reconnu quoi euh, un savoir-faire, une compétence donc euh, donc pour moi je savais que le métier de la formation m'intéressait, forcément formatrice en bâtiment parce que j'aime mon métier et que voilà je comptais bien faire ça. Et en plus j'avais comme projet de me lancer dans l'écoconstruction. Donc, je me suis renseignée pour faire ma formation de formateurs ; elle commençait en septembre, c'était pas gagné du tout que je puisse y arriver. Et euh, comme j'avais du temps, c'est-à-dire entre février où j'arrêtais mon activité professionnelle et septembre où potentiellement je pouvais me faire accepter en formation de formateurs. Comme mon projet, bâtiment somme toute, mais était quand même l'écologie, l'écoconstruction, je me suis dit bah pour éviter de perdre mon temps, je vais commencer à me former en écoconstruction. Donc j'ai commencé des petites formations en écoconstruction, je suis allée dans deux centres de formation différents ; j'aurai même pu en faire trois, mais là par contre c'était les financements qui suivaient pas ; et ça m'a permis bah justement en rentrant en centre de formation pour me former en écohabitat de finalement commencer un petit peu mon enquête, mon enquête euh,</p>	<p>L162« (...)alors j'aurai tendance à dire que ça a été trop facile pour moi (...) »</p> <p>L163« (...)en même temps si je cherche bien le cadeau il est pas venu tout seul hein ! (...) »</p> <p>L164« (...)ça remonte même avant que je commence la formation de formateurs (...) »</p> <p>L165« (...)je l'avais déjà en vue, cette formation de formateurs même quand je travaillais (...) »</p> <p>L166« (...)je savais que bah j'étais arrivé un petit peu en haut de ma pyramide (...) »</p> <p>L166« (...)je commençais déjà à penser à un futur projet (...) »</p> <p>L167-168« (...)un jour bah voilà le boulot a fait que ça s'est arrêté donc j'ai saisi cette opportunité de me dire ; je fais la formation de formateurs (...) »</p> <p>L168« (...)mais je savais déjà où j'allais (...) »</p> <p>L168-169« (...)Formation de formateurs, bah déjà facile parce que formation de formateurs pour devenir formatrice en bâtiment (...) »</p> <p>L169« (...)c'est ce que je sais faire et en plus c'était les pré requis pour rentrer en formation (...) »</p> <p>L171« (...)c'est-à-dire avoir quand même un domaine professionnel connu et reconnu quoi euh, un savoir-faire, une compétence (...) »</p> <p>L172« (...)donc pour moi je savais que le métier de la formation m'intéressait, forcément formatrice en bâtiment parce que j'aime mon métier (...) »</p> <p>L173« (...)Et en plus j'avais comme projet de me lancer dans l'écoconstruction (...) »</p> <p>L177-178« (...)Comme mon projet, bâtiment somme toute, mais était quand même l'écologie, l'écoconstruction, je me suis dit bah pour éviter de perdre mon temps, je vais commencer à me former en écoconstruction (...) »</p> <p>L178« (...)Donc j'ai commencé des petites formations en écoconstruction, (...) »</p> <p>L181-182« (...)bah justement en rentrant en centre de formation pour me former en écohabitat de finalement commencer un petit peu mon enquête, mon enquête euh, mon étude de marché finalement (...) »</p> <p>L182-183« (...)effectivement euh, bah je me trouvais en</p>	<p>INSERTION PERSONNELLE</p> <p>INSERTION PERSONNELLE (AUTOLEGITIMATION)</p> <p>RELATION FORMATION DE FORMATEURS PROJET PERSONNEL DE FORMATION</p> <p>PARCOURS PROFESSIONNEL (AUTOLEGITIMITE)</p> <p>TRANSITION ET PROJET DE FORMATION</p> <p>INSERTION PERSONNELLE (AUTOLEGITIMATION)</p> <p>SAVOIR FAIRE(AUTOLEGITIMATION)</p> <p>MAITRISE D'UN METIER (HETEROLEGITIMATION)</p> <p>PROJET FORMATRICE (HETEROLEGITIMATION)</p> <p>PROJET PERSONNEL</p> <p>PROJET FORMATION PERSONNEL</p> <p>STRATEGIE INSERTION PERSONNELLE</p>

mon étude de marché finalement. Voir, voir effectivement euh, bah je me trouvais en position de , de, de , comment dire de stagiaire mais qui avait quand même dans le projet d'être à la place du formateur, donc j'étais à la fois en train de recevoir un , un nouvel enseignement quoi, une, une , une...à me spécialiser dans l'écohabitat, parce que je l'ai déjà en construction et en plus de ça je regardais euh...la manière dont faisaient les formateurs pour pouvoir commencer déjà à appréhender mon futur métier. Et j'ai aussi regardé comment fonctionnaient les centres de formations, pour essayer de voir aussi s'il y avait un besoin. Et quand je suis arrivée à l'écocentre, donc l'écocentre étant le centre de formation dans lequel j'ai fait le plus de formations ; eh bah là j'étais contente des formations, je me disais que ça avait le mérite d'exister mais en même temps, euh je voyais qu'il manquait plein de choses, plein de choses, parce que même moi qui ait l'habitude d'aller à l'école, parce que j'ai que trente trois ans et que ça fait pas longtemps mine de rien que j'en suis sortie malgré le parcours que j'ai effectué ; eh bah je me suis dit mince, je suis quand même pas bête, malgré tout je ressors d'une semaine de formation et quand je regardais ce qu'il me restait dans la tête, il me restait pas grand-chose. Donc là je me suis dit, euhavec quand même le passé que j'ai dans le bâtiment, euh, ça m'a fait tout plein de parallèle malgré tout, mais ça m'est pas resté quoi, c'est pas resté ancré dans la tête et je me suis dit c'est pas normal ; parce que ça m'a vraiment plu, ça m'a véritablement intéressée...pas une fois on va dire, j'ai trouvé quelque chose de gonflant ou qui revenait en boucle ou que j'avais déjà vu ; tout était neuf tout était beau, tout me plaisait et..il me restait pas grand-chose. Même dans mes notes que je prenais finalement, quand je me relisais, c'était pas forcément super cohérent et là j'ai vu que dans le temps, ça allait pas tenir. Déjà il me restait pas grand chose à la fin de la formation et en plus bah vu le peu qu'il me restait bah je me suis dit dans six mois je sais plus rien et ça c'est pas normal !! donc j'ai cherché à savoir pourquoi, pourquoi il me restait plus grand-chose de ces semaines passées en formation et là je me suis rendu compte que c'est parce que y avait, y avait pas de pédagogie....donc que effectivement les gens qui venaient	position de , de, de , comment dire de stagiaire mais qui avait quand même dans le projet d'être à la place du formateur (...) » L184« (...)donc j'étais à la fois en train de recevoir un , un nouvel enseignement quoi, une, une , une...à me spécialiser dans l'écohabitat (...) » L185-186« (...)et en plus de ça je regardais euh...la manière dont faisaient les formateurs pour pouvoir commencer déjà à appréhender mon futur métier (...) » L186-187« (...)Et j'ai aussi regardé comment fonctionnaient les centres de formations, pour essayer de voir aussi s'il y avait un besoin (...) » L189« (...)eh bah là j'étais contente des formations, je me disais que ça avait le mérite d'exister (...) » L190« (...)euh je voyais qu'il manquait plein de choses, plein de choses, parce que même moi qui ait l'habitude d'aller à l'école (...) » L191« (...)parce que j'ai que trente trois ans et que ça fait pas longtemps mine de rien que j'en suis sortie malgré le parcours que j'ai effectué (...) » L192« (...)bah je me suis dit mince, je suis quand même pas bête, malgré tout (...) » L192-193« (...)je ressors d'une semaine de formation et quand je regardais ce qu'il me restait dans la tête, il me restait pas grand-chose (...) » L193-194« (...)Donc là je me suis dit, euhavec quand même le passé que j'ai dans le bâtiment, euh, ça m'a fait tout plein de parallèle malgré tout (...) » L194-195« (...)mais ça m'est pas resté quoi, c'est pas resté ancré dans la tête et je me suis dit c'est pas normal ; parce que ça m'a vraiment plu (...) » L197« (...)tout était beau, tout me plaisait et..il me restait pas grand-chose (...) » L197-198« (...)Même dans mes notes que je prenais finalement, quand je me relisais, c'était pas forcément super cohérent et là j'ai vu que dans le temps, ça allait pas tenir (...) » L201-202« (...)je me suis rendu compte que c'est parce que y avait, y avait pas de pédagogie... (...) » L« (...) (...) » L202« (...)donc que effectivement les gens qui venaient nous	STATUT DU METIER FORMATEUR (HETEROLEGITIMATION) ENSEIGNEMENT DE LA PERSONNE STRATEGIE PERSONNELLE (HETEROLEGITIMATION) STRATEGIE INSERTION PERSONNELLE LEGITIMATION PRESTATAIRE (HETERO) LEGITIMATION ET JUSTIFICATION PARCOURS FORMATION AUTOLEGITIMATION PARCOURS PROFESSIONNEL (HETEROLEGITIMATION) INCOMPREHENSION FORMATION DE LA PERSONNE INCOHERENCE DES NOTES /CONTENU ILLEGITIMITE FORMATION
---	---	---

<p>nous former, n'étaient pas des formateurs, n'avaient pas été formés à former et que donc ça renforçait d'autant plus, on va dire mon projet de devenir formatrice et euh, et, et voilà quoi...</p> <p>Est-ce que tu t'es dis...</p> <p>....et en plus, et en plus, je me suis dis ya ce manque là....je me disais y a pas de pédagogie c'est pas normal. Ça peut pas continuer comme ça..et aussi parce que quand on faisait des bilans de fin de formations où le formateur faisait un tour de table en disant : « alors qu'est ce que vous avez pensé de ma formation », bah....il ressortait des choses pas concluantes du tout quoi ! des gens qui disaient ; « moi je suis content » bah qui me disaient à peu près ce que je viens de dire, c'est-à-dire « oh bah moi je suis super contente d'être venu parce que ça a le mérite d'exister par contre moi je suis euh, euh...comment dire auto constructeur, c'est-à-dire dans deux mois je commence ma maison...et euh, je connais le principe mais je me sens pas du tout capable de la construire avec ce que je viens juste d'apprendre, puisque ya une problème de professionnalisation quoi, problème de, et donc les gens ils avaient tout miser sur cette formation là, ils avaient payer pour et en plus ils ressortaient insatisfaits, donc euh voilà. Et le pire c'est que eux avec plus d'enjeu, puisqu'ils allaient passer véritablement à la réalisation. Moi je m'en fous, je venais pour apprendre du savoir théorique, donc euh si il m'en reste que la moitié à la fin à la limite après ne tiens qu'à moi de chopper un bouquin et puis de continuer à approfondir ; je comptais pas construire ma maison derrière ; mais ceux qui devaient passer à une réalisation, là par contre les enjeux étaient beaucoup plus, plus, serrés donc plus importants et euh voilà quoi. Mais malgré tout ça m'a permis de pouvoir détecter tout ça.</p>	<p>former, n'étaient pas des formateurs (...) »</p> <p>L203« (...)n'avaient pas été formés à former (...) »</p> <p>L203« (...)et que donc ça renforçait d'autant plus, on va dire mon projet de devenir formatrice (...) »</p> <p>L206« (...)je me suis dis ya ce manque là....je me disais y a pas de pédagogie c'est pas normal (...) »</p> <p>L208-209« (...)et aussi parce que quand on faisait des bilans de fin de formations où le formateur faisait un tour de table en disant : « alors qu'est ce que vous avez pensé de ma formation », bah....il ressortait des choses pas concluantes du tout quoi ! (...) »</p> <p>L209« (...)des gens qui disaient (...) »</p> <p>L210« (...)« oh bah moi je suis super contente d'être venu parce que ça a le mérite d'exister par contre moi je suis euh (...) »</p> <p>L212« (...)je connais le principe mais je me sens pas du tout capable de la construire avec ce que je viens juste d'apprendre (...) »</p> <p>L213« (...)puisque ya un problème de professionnalisation quoi, problème de (...) »</p> <p>L214« (...)ils avaient payer pour et en plus ils ressortaient insatisfaits, donc euh voilà (...) »</p> <p>L216« (...)Moi je m'en fous, je venais pour apprendre du savoir théorique (...) »</p> <p>L217« (...)si il m'en reste que la moitié à la fin à la limite après ne tiens qu'à moi de chopper un bouquin et puis de continuer à approfondir (...) »</p> <p>L218« (...)mais ceux qui devaient passer à une réalisation, là par contre les enjeux étaient beaucoup plus, plus, serrés donc plus importants (...) »</p>	<p>ILLEGITIMITE FORMATEUR</p> <p>LEGITIMATION PROJET PERSONNEL</p> <p>ILLEGITIMITE FORMATION</p> <p>ILLEGITIMITE FORMATEUR</p> <p>TEMOIGNAGE</p> <p>CRITIQUE DE LA FORMATION</p> <p>PROBLEME DE PROFESSIONNALISATION</p> <p>INSATISFACTION DU PUBLIC</p> <p>JUSTIFICATION DU SAVOIR (ECOLEGITIMITE)</p> <p>STRATEGIE APPRENTISSAGE PERSONNE (ECOLEGITIMITE)</p> <p>IMPACT FORMATION SUR LE PROJET STAGIAIRE</p>
---	---	---

Données brutes par interaction	Éléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>016-d'accord et donc là tu les as rencontré</p> <p>S16-et donc là bah moi je leur ai dit à la fin des formations que j'ai suivi chez eux, bah écoutez moi euh j'envisage de devenir formatrice euh, j'ai pas la prétention bah justement de dire qu'à la sortie des formations que j'ai effectuées chez vous demain je vais postuler chez vous en tant que formatrice en écohabitat parce que je pense que j'ai encore beaucoup à apprendre sous entendu c'était pas assez consistant ; ça je leur ai pas trop dit quoi...et je leur ai dit bah écoutez si jamais j'ai un stage à venir faire, est ce que vous seriez ouvert pour que je vienne faire le stage chez vous...voilà soit pour euh peut-être aider les formateurs à monter leurs cours par rapport à ce que je vais apprendre en animation, c'est-à-dire à monter un cours, donc à monter une animation, peut-être les aider à ce niveau là ou je sais pas si après au niveau ingénierie de formation, si il y a besoin d'organiser des choses pourquoi pas...et donc ils m'ont dit oui oui. Au départ ils cernaient pas trop, ils voyaient bien que j'avais détecté des choses mais que je les disais pas..vu ce que j'ai vu et vu comment j'étais effaré de la chose et de ma personnalité propre, j'étais prête à leur dire mais attention vous êtes en train de monter un joli musée, ils va falloir vous bouger le cul pour monter une ingénierie de formation et une ingénierie pédagogique parce que vous allez droit au casse pipe ; mais je voulais pas trop leur dire quoi, parce que déjà, je je, j'avais pas encore effectuer ma formation donc je pouvais pas encore asseoir véritablement ce que j'avais déjà senti et pressenti et vu et constaté. Et puis par contre bah voilà quand j'ai commencé la formation, j'ai commencé bah à mieux sentir les choses et être un peu plus on va dire camper sur tout ce que j'allais apprendre et à faire les liens sur ce que j'avais pressenti et ce que j'étais en train d'apprendre, bah là je suis arrivé avec ma caisse à outils et là on a fait l'état de lieux. Bizarrement ce que je leur avais dit avant, ça avait aussi un petit peu germé dans leur tête même si j'étais pas super assise sur ce que je disais le peu de choses que je leur avait dit ça avait germé et comme par hasard la personne m'a ressorti..non,non mais euh c'est vrai on a véritablement besoin de vous pour votre futur stage, on vous prend, parce qu'on a besoin d'ingénierie de formation,</p>	<p>L238« (...)bah écoutez moi euh j'envisage de devenir formatrice euh (...) »</p> <p>L239-240« (...)j'ai pas la prétention bah justement de dire qu'à la sortie des formations que j'ai effectuées chez vous demain je vais postuler chez vous en tant que formatrice en écohabitat parce que je pense que j'ai encore beaucoup à apprendre (...) »</p> <p>L241« (...)sous entendu c'était pas assez consistant ; ça je leur ai pas trop dit quoi (...) »</p> <p>L243« (...)voilà soit pour euh peut-être aider les formateurs à monter leurs cours par rapport à ce que je vais apprendre en animation (...) »</p> <p>L244-245« (...)donc à monter une animation, peut-être les aider à ce niveau là ou je sais pas si après au niveau ingénierie de formation, si il y a besoin d'organiser des choses pourquoi pas (...) »</p> <p>L246« (...)ils voyaient bien que j'avais détecté des choses mais que je les disais pas (...) »</p> <p>L247« (...)vu ce que j'ai vu et vu comment j'étais effaré de la chose et de ma personnalité propre (...) »</p> <p>L248« (...)j'étais prête à leur dire mais attention vous êtes en train de monter un joli musée (...) »</p> <p>L249« (...)il va falloir vous bouger le cul pour monter une ingénierie de formation et une ingénierie pédagogique parce que vous allez droit au casse pipe (...) »</p> <p>L250-251« (...)mais je voulais pas trop leur dire quoi, parce que déjà, je je, j'avais pas encore effectuer ma formation donc je pouvais pas encore asseoir véritablement ce que j'avais déjà senti et pressenti et vu et constaté (...) »</p> <p>L252« (...)quand j'ai commencé la formation, j'ai commencé bah à mieux sentir les choses (...) »</p> <p>L252-253« (...)être un peu plus on va dire camper sur tout ce que j'allais apprendre (...) »</p> <p>L254« (...)bah là je suis arrivé avec ma caisse à outils et là on a fait l'état de lieux (...) »</p> <p>L254-255« (...)Bizarrement ce que je leur avais dit avant, ça avait aussi un petit peu germé dans leur tête même si j'étais pas super assise (...) »</p> <p>L256« (...)et comme par hasard la personne m'a ressorti..non,non mais euh c'est vrai on a véritablement</p>	<p>STRATEGIE DE LA PERSONNE</p> <p>ILLEGITIMITE PERSONNE</p> <p>ILLEGITIMITE ORGANISME</p> <p>VALORISATION DE LA FORMATION DE LA PERSONNE</p> <p>STRATEGIE DE LA PERSONNE</p> <p>DEVALORISATION FORMATION PAR LA PERSONNE</p> <p>RESSENTI NEGATIF DE LA PERSONNE</p> <p>RECHERCHE D'AUTOLEGITIMATION</p> <p>RESSENTI POSITIF DE LA PERSONNE</p> <p>LEGITIMATION DE LA FPA</p> <p>IMPORTANCE DES OUTILS DE FORMATION (ECOLEGITIMATION)</p> <p>AUTOLEGITIMATION</p>

d'ingénierie pédagogique, on est en train de monter un centre de formation, c'est bien beau, il va pas falloir que ça devienne un musée, bizarre, ils me l'ont ressorti quand même six mois plus tard et euh effectivement on a commencé le truc un peu en sens inverse parce que il va falloir que ça tourne et pour que ça tourne il va falloir que ça soit monté en amont donc eh oui on a besoin de vous et en plus de ça après votre formation on est prêt à vous proposer une mission	<p>besoin de vous pour votre futur stage (...) »</p> <p>L260-261« (...)effectivement on a commencé le truc un peu en sens inverse parce que il va falloir que ça tourne et pour que ça tourne il va falloir que ça soit monté en amont donc eh oui on a besoin de vous (...) »</p> <p>L261« (...)et en plus de ça après votre formation on est prêt à vous proposer une mission (...) »</p>	<p>RECONNAISSANCE DU BESOIN DE FORMATRICE (HETEROLEGITIMATION)</p> <p>PERSPECTIVES D'EMPLOI</p>
---	---	---

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>017-Alors mission, ça se traduit comment ?</p> <p>S17-alors pour l'instant on a pas encore approfondi, parce que je suis allée en semaine d'immersion et on a commencé bah plutôt à poser les axes de travail qu'il y aurait à faire et déjà bah poser les axes de travail, c'est voir qu'il y aurait plus de boulot que pour cinq semaines, autrement dit les cinq semaines de stage que je vais avoir bah ça va pas suffire pour tout faire bien sûr mais ça on le savait d'avant. Donc on sait bien que monter toute l'ingénierie de formation on va pas pouvoir le faire en cinq semaines mais bon malgré tout il faut quand même se le dire, mais faut aussi voir tout ce qu'on peut faire et tout ce qu'il restera à faire, ça permet de pouvoir planifier ce qu'il restera à faire, d'anticiper et puis eux aussi vont pouvoir voir ce que j'ai fait en cinq semaines et pouvoir aussi me proposer donc du coup la mission en conséquence. Ils vont bien voir que même six mois de mission, ça suffira pas. Ca va aussi leur permettre d'affiner ce qu'ils vont pouvoir continuer à me proposer dans les missions.</p>	<p>L263« (...)et on a commencé bah plutôt à poser les axes de travail qu'il y aurait à faire (...) »</p> <p>L265« (...)c'est voir qu'il y aurait plus de boulot que pour cinq semaines (...) »</p> <p>L267-268« (...)Donc on sait bien que monter toute l'ingénierie de formation on va pas pouvoir le faire en cinq semaines (...) »</p> <p>L268-269« (...)mais faut aussi voir tout ce qu'on peut faire et tout ce qu'il restera à faire, ça permet de pouvoir planifier ce qu'il restera à faire (...) »</p> <p>L271« (...)et pouvoir aussi me proposer donc du coup la mission en conséquence (...) »</p> <p>L272« (...)Ca va aussi leur permettre d'affiner ce qu'ils vont pouvoir continuer à me proposer dans les missions. (...) »</p>	<p>MISSION STAGE PERSONNE</p> <p>STRATEGIE DE LA PERSONNE</p> <p>MISSION STAGE PERSONNE</p> <p>STRATEGIE DE LA PERSONNE</p> <p>MISSIONS FUTURES</p>

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>018-D'accord, alors autre domaine de questions, as-tu demandé à un moment donné une quelconque aide dans ton parcours d'insertion professionnelle en tant que formatrice ?</p> <p>S18-pour l'instant euh non. J'ai demandé à personne. J'ai juste demander une ou deux fois à ma formatrice quand j'allais partir en entretien de pouvoir me rassurer en fait dans ce que j'allais exposer, demander, ou euh voilà. Pour valider, voir si j'oubliais rien, si tout était nickel, etc, etc, c'est tout quoi. Sinon après euh , non la formation professionnelle de l'AFPA fait que euh , on se construit au fur et à mesure et euh on est tout à fait au fur et à mesure où on apprend, où on se construit et on est déjà même pendant l'apprentissage on possède déjà des billes pour poser des choses donc je me suis servie de ça (...)</p>	<p>L275-276« (...)J'ai juste demander une ou deux fois à ma formatrice quand j'allais partir en entretien de pouvoir me rassurer en fait (...) »</p> <p>L277« (...)Pour valider, voir si j'oubliais rien, si tout était nickel, etc, etc, c'est tout quoi. (...) »</p> <p>L278« (...)Sinon après euh , non la formation professionnelle de l'AFPA fait que euh , on se construit au fur et à mesure (...) »</p> <p>L279-280« (...)où on se construit et on est déjà même pendant l'apprentissage on possède déjà des billes pour poser des choses donc je me suis servie de ça (...) »</p>	<p>DEMANDE AIDE FORMATRICE (HETEROLEGITIMATION)</p> <p>RECHERCHE VALIDATION (AUTOLEGITIMATION)</p> <p>PROCESSUS PROFESSIONNALISATION</p>

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>019-Très bien concernant la réalisation de ton cv, est-ce que tu peux me dire quelques mots ?</p> <p>S19-alors concernant la réalisation du cv, oui bah là par contre ça fait parti aussi de la formation de formateurs, ya une phase qui comporte une partie bah de comment remoduler le cv par rapport justement à notre nouvelle formation donc notre futur titre, donc notre futur métier euh..comment on va dire le mettre en avant, parce que c'est vrai que parfois euh, bah moi je vois par exemple par rapport à mon métier du bâtiment ya des gens quand je leur dis bah aujourd'hui je veux être formatrice, oh..pour eux, c'est la rupture totale , ils me disent ah bah tu fais carrément autre chose !!!!non, non pas du tout, ce n'est que le, ce n'est que, ce n'est que, que mon métier exercé euh...ça reste toujours du bâtiment mais cette fois-ci je l'aborde par un autre angle, c'est-à-dire par le biais de la formation, ça reste du bâtiment !!! ('avec force)</p>	<p>L282« (...)concernant la réalisation du cv, oui bah là par contre ça fait parti aussi de la formation de formateurs (...) »</p> <p>L283« (...)ya une phase qui comporte une partie bah de comment remoduler le cv (...) »</p> <p>L284« (...)par rapport justement à notre nouvelle formation donc notre futur titre, donc notre futur métier (...) »</p> <p>L284« (...)euh..comment on va dire le mettre en avant (...) »</p> <p>L285-286« (...)bah moi je vois par exemple par rapport à mon métier du bâtiment ya des gens quand je leur dis bah aujourd'hui je veux être formatrice, oh..pour eux, c'est la rupture totale , ils me disent ah bah tu fais carrément autre chose !!! (...) »</p> <p>L288-289« (...)non, non pas du tout, ce n'est que le, ce n'est que, ce n'est que, que mon métier exercé euh...ça reste toujours du bâtiment mais cette fois-ci je l'aborde par un autre angle (...) »</p> <p>L288-289« (...)c'est-à-dire par le biais de la formation, ça reste du bâtiment !!! ('avec force)</p> <p>(...) »</p>	<p>CONTENU DE LA FORMATION</p> <p>LEGITIMATION DU TITRE (ECOLEGITIMATION)</p> <p>INCOHERENCE ANCIEN METIER-FORMATRICE</p> <p>TENTATIVE (HETEROLEGITIMATION)</p> <p>LEGITIMATION</p>

Données brutes par interaction	Éléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>020-Et sur ton cv comment ça se traduit ?</p> <p>S20-alors euh justement comme on est formateur ; on est quand même formé pour être formateur généraliste, parce que moi je viens du bâtiment mais y en a d'autres qui viennent euh...de, de, de plein de professions différentes, euh, donc..moi justement j'ai adapté, je peux dire de par mon passé professionnel et de mon expérience, même si aujourd'hui mon métier de formateur, c'est un métier qui est tout nouveau, je peux écrire formatrice en bâtiment, parce que même si le titre est nouveau mon parcours professionnel lui est ancien, et il s'étale quand même sur plusieurs années. Donc en fait c'est un peu l'option euh le métier de formateur, ça se pose plus comme une option, donc, mais une option on va dire que je peux justifier et euh..justifier bah euh par le biais formatrice en bâtiment, donc ça vient faire le lien automatiquement.</p>	<p>L291« (...)alors euh justement comme on est formateur (...) »</p> <p>L291« (...)on est quand même formé pour être formateur généraliste (...) »</p> <p>L292« (...)moi je viens du bâtiment (...) »</p> <p>L293« (...)je peux dire de par mon passé professionnel et de mon expérience (...) »</p> <p>L294« (...)même si aujourd'hui mon métier de formateur, c'est un métier qui est tout nouveau, je peux écrire formatrice en bâtiment (...) »</p> <p>L295« (...)parce que même si le titre est nouveau mon parcours professionnel lui est ancien et il s'étale quand même sur plusieurs années (...) »</p> <p>L297« (...)Donc en fait c'est un peu l'option euh le métier de formateur, ça se pose plus comme une option (...) »</p> <p>L298-299« (...)mais une option on va dire que je peux justifier et euh..justifier bah euh par le biais formatrice en bâtiment, donc ça vient faire le lien automatiquement (...) »</p>	<p>IDENTITE PROFESSIONNELLE</p> <p>PARCOURS PRO ANCIEN METIER LEGITIMITE PARCOURS PRO</p> <p>NOUVELLE IDENTITE PRO (AUTOLEGITIMATION)</p> <p>LEGITIMITE PARCOURS PRO/LEGITIMITE TITRE (HETERO/ECO)</p> <p>CONSIDERATION DU METIER DE FORMATEUR</p> <p>JUSTIFICATION IDENTITE PRO (AUTO-HETERO)</p>

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>021 Donc pour toi, ce n'est pas le fait de marquer formateur sur le cv qui est le plus important pour postuler à un poste de formateur ?</p> <p>S21-Non parce que formateur c'est un outil. C'est une technique. Ce qui compte, c'est ce qu'on sait faire derrière quoi. Aujourd'hui, si on prend quelqu'un qui n'a aucun métier, qui n'a aucune professionnalisation dans quelconque domaine, on lui demande d'être formateur, il aura un outil mais il saura pas quoi en faire. Parce qu'après, il va falloir qu'il cherche. Qu'il cherche, qu'il cherche, bah euh..bah oui bah aujourd'hui je suis formateur mais je vais former dans quoi tiens !!! ah je sais monter un scénario pédagogique mais euh je vais faire ça sur quoi, euh, faut qu'il cherche...sur des recettes de cuisine. Oui donc là effectivement, il va falloir qu'il touche à la cuisine donc euh, il va toucher un domaine de compétences qui est pas forcément le sien, il va pas pouvoir non plus l'aborder en détail parce que ça sera pas un professionnel mais par contre il pourra se servir de cet outil là à la limite pour apprendre, bah à faire faire un gâteau à des enfants par exemple. Ca permettra aux enfants de se rappeler comment on fait le gâteau parce qu'il aura utilisé une méthode qui fait qu'on s'en rappellera. C'est le problème que j'ai rencontré dans mes formations en écohabitat, c'est la même chose parce qu'il n'y avait pas de méthode pédagogique et bah c'est ce qui a fait que je m'en rappelais pas ou tout du moins de la moitié de ce qu'on a essayé de me faire passer. Parce que ça n'utilisait pas le code</p>	<p>L 301« (...)Non parce que formateur c'est un outil. C'est une technique. (...) »</p> <p>L302« (...)Ce qui compte, c'est ce qu'on sait faire derrière quoi. (...) »</p> <p>L302-303« (...)Aujourd'hui, si on prend quelqu'un qui n'a aucun métier, qui n'a aucune professionnalisation dans quelconque domaine, on lui demande d'être formateur, il aura un outil mais il saura pas quoi en faire (...) »</p> <p>L304-305« (...)bah euh..bah oui bah aujourd'hui je suis formateur mais je vais former dans quoi tiens !!! (...) »</p> <p>L305-306« (...)ah je sais monter un scénario pédagogique mais euh je vais faire ça sur quoi, euh, faut qu'il cherche...sur des recettes de cuisine (...) »</p> <p>L307« (...)il va toucher un domaine de compétences qui est pas forcément le sien (...) »</p> <p>L307-308« (...)il va pas pouvoir non plus l'aborder en détail parce que ça sera pas un professionnel (...) »</p> <p>L308-309« (...)mais par contre il pourra se servir de cet outil là à la limite pour apprendre, bah à faire faire un gâteau à des enfants par exemple (...) »</p> <p>L310« (...)comment on fait le gâteau parce qu'il aura utilisé une méthode qui fait qu'on s'en rappellera (...) »</p> <p>L311« (...)c'est la même chose parce qu'il n'y avait pas de méthode pédagogique et bah c'est ce qui a fait que je m'en rappelais pas (...) »</p> <p>L313« (...)Parce que ça n'utilisait pas le code (...) »</p>	<p>IDENTITE PROFESSIONNELLE</p> <p>VALIDATION DU METIER PROFESSIONNEL</p> <p>DEPENDANCE DU METIER DE FORMATEUR/METIER PRO</p> <p>ILLEGITIMITE FORMATEUR (ECOLEGITIMITE)</p> <p>IMPORTANCE CONTENU/SAVOIR FAIRE</p> <p>ILLEGITIMITE FORMATEUR</p> <p>LIMITE DU FORMATEUR NOVICE</p> <p>POSSIBILITES DU FORMATEUR/OUTILS</p> <p>IMPORTANCE DE LA METHODE</p> <p>CODE FORMATION</p>

Données brutes par interaction	Éléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>022-Donc dans ce cas là, le plus important ce n'était pas le fait que la personne ait une expérience du métier mais qu'elle soit formatrice ?</p> <p>S22- si ça a servi mais qu'à moitié. Qu'à moitié ! parce que effectivement il a réussi à nous faire passer de par son professionnalisme à nous faire passer des choses, il nous a, il a réussi à nous faire ancrer dans notre tête le principe.par contre on ne sait pas le refaire. Là je ferais cette différence là-dessus...je peux montrer quelque chose à quelqu'un sur n'importe quoi, si je n'utilise pas de méthode pédagogique il va comprendre sur le coup, par contre dans le temps, il risquera de complètement oublier...parce que déjà je vais lui filer que 50% en lui expliquant n'importe comment, parce qu'il est quand même pas bête, il va utiliser lui une façon de penser, une façon de faire qui va lui permettre son propre mécanisme qui va lui permettre de retenir ; parce que déjà il va retenir ce qu'il l'intéresse et que ce qui l'intéresse. Donc déjà moi je lui fais 50%, déjà il va retenir là dedans ce qu'il a compris, que ce qui l'intéresse, donc sur les 50% il va déjà lui en rester 20%, donc ça fait déjà peu. Alors que si on a une méthode pédagogique et bah en fait on arrive à donner un peu plus, c'est-à-dire à donner 80% et la personne va retenir que ce qui l'intéresse donc il va peut lui rester que 60% mais 60% c'est mieux que 20. Et euh, on a pu le constater et aussi pourquoi est-ce que je vais utiliser l'outil de formateur bah voilà je me dis qu'il n'y a pas de miracle. On est né, on est rentré à l'école, on nous a appris à apprendre d'une certaine manière, notre cerveau est paramétré à comprendre les choses d'une certaine manière. Si on utilise, c'est-à-dire, quelque part, on nous a quelque part fait grandir dans une certaine pédagogie ; si quelque part on utilise pas quelques outils de la pédagogie, on fait pas rappel à un mécanisme euh déjà présent. Et donc on parle pas le même langage si on réutilise pas cet outil là auquel on a été formé, formaté presque depuis le berceau, bah la personne, elle, elle, elle en comprend que très peu quoi. Donc la meilleure manière pour moi de transmettre ce que je connais, c'est bah déjà mon savoir-faire, mon côté professionnel, mais en plus d'utiliser les bons outils qui font donc rappel on va dire à notre formatage de base de l'école, etc, pour permettre à la personne, bah d'en retenir un maximum et aussi de me permettre moi de mieux me faire comprendre aussi.</p>	<p>L316« (...)si ça a servi mais qu'à moitié. (...) » L316« (...)effectivement il a réussi à nous faire passer de par son professionnalisme à nous faire passer des choses (...) » L317« (...)il a réussi à nous faire ancrer dans notre tête le principe (...) » L318-319-320« (...)Là je ferais cette différence là-dessus...je peux montrer quelque chose à quelqu'un sur n'importe quoi, si je n'utilise pas de méthode pédagogique il va comprendre sur le coup, par contre dans le temps, il risquera de complètement oublier (...) » L320« (...)parce que déjà je vais lui filer que 50% en lui expliquant n'importe comment (...) » L320-321« (...)parce qu'il est quand même pas bête, il va utiliser lui une façon de penser, une façon de faire qui va lui permettre son propre mécanisme qui va lui permettre de retenir (...) » L323« (...)parce que déjà il va retenir ce qu'il l'intéresse et que ce qui l'intéresse (...) » L325« (...)Alors que si on a une méthode pédagogique et bah en fait on arrive à donner un peu plus, c'est-à-dire à donner 80% (...) » L326-327« (...)Et euh, on a pu le constater et aussi pourquoi est-ce que je vais utiliser l'outil de formateur bah voilà je me dis qu'il n'y a pas de miracle (...) » L328« (...)On est né, on est rentré à l'école, on nous a appris à apprendre d'une certaine manière (...) » L328« (...)notre cerveau est paramétré à comprendre les choses d'une certaine manière (...) » L329« (...)quelque part, on nous a quelque part fait grandir dans une certaine pédagogie (...) » L330-331« (...)si quelque part on utilise pas quelques outils de la pédagogie, on fait pas rappel à un mécanisme euh déjà présent (...) » L331-332« (...)Et donc on parle pas le même langage si on réutilise pas cet outil là auquel on a été formé, formaté presque depuis le berceau (...) » L332-333« (...)Donc la meilleure manière pour moi de transmettre ce que je connais (...) » L333« (...)c'est bah déjà mon savoir-faire, mon côté professionnel (...) » L334« (...)mais en plus d'utiliser les bons outils qui font donc rappel on va dire à notre formatage de base de l'école (...) » L335-336« (...)pour permettre à la personne, bah d'en retenir un maximum et aussi de me permettre moi de mieux me faire comprendre aussi (...) »</p>	<p>IMPORTANCE D'UNE DOUBLE PROFESSIONNALITE HETEROLEGITIMATION DU FORMATEUR</p> <p>IMPORTANCE DE LA METHODE/EXPERIENCE PRO</p> <p>ACTIVITE DE TRANSMISSION</p> <p>RECONNAISSANCE DES CAPACITES DU FORME</p> <p>CHOIX DU FORME</p> <p>IMPORTANCE DE LA METHODE</p> <p>IMPORTANCE DE L'ENVIRONNEMENT SUR L'APPRENTISSAGE DE L'AUTRE BIODETERMINATION MODELE PEDAGOGIQUE</p> <p>LEGITIMATION METHODE PEDAGOGIQUE</p> <p>IMPORTANCE D'ETRE FORME A L'OUTIL COMMUN</p> <p>TRANSMISSION DE SES CONNAISSANCES LEGITIMATION EXPERIENCE PRO</p> <p>IMPORTANCE DE L'OUTIL DE FORMATAGE</p> <p>LEGITIMATION DU FORMATEUR</p>

Données brutes par interaction	Eléments de propositions : unités de sens	séquences
<p>023-d'accord, euh, et pour toi qu'est ce qui est le plus important pour les employeurs du secteur de la formation ?</p> <p>S23-ce qui est le plus important euh....alors bah pour moi ce qui va être le plus important, bon euh par exemple si euh... je m'en tiens qu'au métier du bâtiment, si je ne dois défendre que ça, bah euh ce que je vais pouvoir euh moi, on va dire avancer et bien amorcer c'est le fait que euh, c'est le fait que bah voilà j'ai eu la chance de parcourir on va dire toute la pyramide au niveau de mon métier dans des secteurs différents et euh...avec un nombre d'effectifs différents ; petites, grandes entreprises, architecture, bâtiment, réalisation, entreprises de construction, etc, etc, maîtrise d'œuvre, maîtrise d'ouvrage, pour lui vanter ça par exemple. Voilà et euh comme quoi effectivement je peux être formatrice aussi dans plusieurs sections ; parce que je peux être formatrice dans tout ce qui est euh bâtiment, encadrement de chantiers, tout ce qui est bâtiment, bureau d'études, donc déjà j'ai encore, j'ai encore plusieurs panels. Je m'assure déjà plusieurs terrains, je ne sais pas faire qu'une seule chose, je peux en faire plusieurs, je peux taper plusieurs secteurs en plus dans le bâtiment. Donc ça voilà, mais pour moi le fait que je me forme en éco construction, déjà euh j'essaie de chopper un marché qui est en train d'exploser, donc déjà je me positionne d'une manière stratégique et en plus de ça bah comme justement en ce moment c'est en train d'exploser bah, bah, j'arrive un peu comme, bah avec une plus value quoi.</p>	<p>L338« (...)ce qui est le plus important euh....alors bah pour moi ce qui va être le plus important, bon euh par exemple si euh (...) »</p> <p>L339« (...)si je ne dois défendre que ça, bah euh ce que je vais pouvoir euh moi (...) »</p> <p>L340-341« (...)voilà j'ai eu la chance de parcourir on va dire toute la pyramide au niveau de mon métier dans des secteurs différents (...) »</p> <p>L342-343« (...)petites, grandes entreprises, architecture, bâtiment, réalisation, entreprises de construction, etc, etc, maîtrise d'œuvre, maîtrise d'ouvrage, pour lui vanter ça par exemple (...) »</p> <p>L343-344« (...)Voilà et euh comme quoi effectivement je peux être formatrice aussi dans plusieurs sections (...) »</p> <p>L344-345« (...)parce que je peux être formatrice dans tout ce qui est euh bâtiment, encadrement de chantiers, tout ce qui est bâtiment, bureau d'études (...) »</p> <p>L346« (...)j'ai encore plusieurs panels (...) »</p> <p>L347« (...)je peux en faire plusieurs, je peux taper plusieurs secteurs en plus dans le bâtiment (...) »</p> <p>L348« (...)pour moi le fait que je me forme en éco construction, déjà euh j'essaie de chopper un marché qui est en train d'exploser (...) »</p> <p>L349« (...)donc déjà je me positionne d'une manière stratégique (...) »</p> <p>L350« (...)bah, j'arrive un peu comme, bah avec une plus value quoi. (...) »</p>	<p>RECHERCHE DE LEGITIMATION</p> <p>IMPORTANCE DU PARCOURS PRO</p> <p>POLYVALENCE DU FORMATEUR</p> <p>STRATEGIE INSERTION PRO</p> <p>PLUS VALUE FORMATEUR</p>
<p>024- alors dernière question par rapport à ça, donc tu as dit que tu n'avais pas besoin d'aide mais si tu avais un moment donné de l'aide à demander ce serait à quel niveau dans ta recherche d'emploi ?</p> <p>S24- dans ma recherche d'emploi.....la solution de facilité, qu'on me pistonne, qu'on me donne un travail tout de suite, ça serait vraiment, sinon j'ai besoin de personne, véritablement quoi.voilà.</p> <p>025- ok, très bien, bah je te remercie.</p> <p>S25-oui merci à toi.</p>	<p>L353« (...)dans ma recherche d'emploi.....la solution de facilité, qu'on me pistonne (...) »</p> <p>L354« (...)qu'on me donne un travail tout de suite, ça serait vraiment (...) »</p> <p>L354« (...)sinon j'ai besoin de personne, véritablement quoi.voilà. (...) »</p>	<p>SOLUTION INSERTION PRO</p> <p>AUTONOMIE DE LA PERSONNE</p>

V-Tableau analyse thématique phil

Thèmes autour du formateur	Parcours scolaire et professionnel	contenus	environnement
Eléments de propositions	<p>L3« (...)parcours professionnel (...) »</p> <p>L4« (...)j'ai donc travaillé dans des cabinets d'architectes, architectes d'intérieur et des bureaux d'études bâtiment (...) »</p> <p>L5« (...)j'étais en amont, la conception (...) »</p> <p>L5« (...)alors à différents postes (...) »</p> <p>L5« (...)c'est-à-dire que j'ai commencé comme euh dessinateur projeteur (...) »</p> <p>L6« (...)petit à petit j'ai été amené à prendre des responsabilités (...) »</p> <p>L7« (...)pour finir, enfin pour l'instant avant de rentrer dans cette formation là (...) »</p> <p>L8« (...)j'étais responsable de projets (...) »</p> <p>L9« (...)on refaisait des stations de métro, hein voilà (...) »</p> <p>L11« (...)Euh donc je savais que ça allait s'arrêter à un moment ou à un autre (...) »</p> <p>L14« (...)j'arrivais à m'aménager une semaine de travail en autonomie à la maison (...) »</p> <p>L15« (...)Euh..donc s'est posée à ce moment là la question de savoir si je revenais sur Bordeaux (...) »</p> <p>L16« (...)je rejoignais ma petite famille ou alors si on allait s'installer à Pari (...) »</p>	<p>L35« (...)mais les outils je me les créais sans trop savoir euh sans trop avoir de billes quand même (...) »</p> <p>L35« (...)j'avais envie de professionnaliser ça (...) »</p> <p>L36« (...)non pas parce que j'avais l'impression d'avoir fait des erreurs (...) »</p> <p>L36« (...)a priori ça se passaient bien les formations que je donnais (...) »</p> <p>L37« (...)mais j'avais quand même le sentiment que euh...pour en faire vraiment mon métier (...) »</p> <p>L37« (...)il me fallait aussi un statut et que ce statut c'était par la formation que je pouvais l'avoir (...) »</p> <p>L38« (...)pour être un peu plus professionnel et sérieux (...) »</p> <p>L39« (...)Alors quand je dis que j'avais pas l'impression d'avoir fait des erreurs (...) »</p> <p>L39-40« (...)c'est aussi parce que je donnais des formations dans un domaine très technique donc très bordé (...) »</p> <p>L40« (...)c'est-à-dire que j'ai créé mes supports (...) »</p> <p>L41« (...)mais mes supports c'était pas très compliqué à créer parce que ya des bouquins (...) »</p>	<p>L51« (...)donc ça ça m'intéresse vachement aussi parce que ça me permet d'élargir les champs (...) »</p> <p>L66« (...)les exemples qu'on a abordé pour l'instant à l'AFPA (...) »</p> <p>L67« (...)parce que c'est ce qu'ils connaissent le mieux, quasi qui connaissent que ça (...) »</p> <p>L68-69« (...)J'ai un cahier des charges Pôle Emploi, ça peut sembler très rébarbatif à des gens qui sont plus littéraires ou qui n'ont pas l'habitude mais moi ça me gêne pas (...) »</p> <p>L70« (...)notion de travailler dans la contrainte aussi, arriver à faire des choses (...) »</p> <p>L71« (...)arriver là, là dedans arriver à développer quelque chose c'est pas étranger non plus (...) »</p> <p>L78« (...)en cherchant des stages, en regardant quel type de formation existe, on a le salon Aquitech (...) »</p> <p>L79« (...)on se rend compte qu'il y a plein de formations (...) »</p> <p>L98« (...)euh il cherchent quelqu'un, eux ils font de la formation immobilière ; ils m'ont abordé parce qu'ils ont vu mon cv, ils ont vu que j'étais du bâtiment (...) »</p> <p>L112« (...)le marché de l'emploi dans le</p>

<p>L17« (...)c'était un travail en autonomie (...) »</p> <p>L18« (...)me permettait une certaine mobilité géographique (...) »</p> <p>L19« (...)mais à ce moment là je rejoignais les équipes sur les concours d'archi (...) »</p> <p>L19« (...)les choses où on travaillait plus en équipe (...) »</p> <p>L20« (...)je perdais en autonomie et j'étais obligé d'être sur Paris (...) »</p> <p>L21« (...)Donc là j'ai fait le choix de revenir à la maison (...) »</p> <p>L21« (...)ça a induit aussi le fait que je sois au chômage (...) »</p> <p>L22« (...)ça m'a permis de me positionner sur cette formation de formateurs (...) »</p> <p>L23« (...)dans la mesure où j'avais déjà une expérience de formateur dans mon milieu professionnel (...) »</p> <p>L23« (...)mais en ayant jamais le statut (...) »</p> <p>L23« (...)c'était euh en autoformation euh à l'occasion quand il y avait des stagiaires (...) »</p> <p>L24« (...)enfin disons que j'aimais bien faire de la formation (...) »</p> <p>L24« (...)faire le formateur (...) »</p> <p>L25« (...)je dis parce que c'était vraiment du bricolage (...) »</p> <p>L26« (...)quand il y avait des besoins de formation qui étaient exprimés dans les boîtes (...) »</p> <p>L26« (...)bah je me portais volontaire pour me retrouver dans cette position là quoi, voilà</p>	<p>L41« (...) ; enfin concrètement je faisais formateur sur des logiciels de dessin (...) »</p> <p>L42« (...)et donc là c'est pas très très compliqué d'être formateur là-dessus quoi, parce qu'on s'adresse à des gens qui sont déjà dans la profession (...) »</p> <p>L44« (...)c'était du perfectionnement des choses comme ça, donc c'était pas très compliqué à faire (...) »</p> <p>L46« (...)mais j'avais quand même le sentiment que si je voulais ne faire que ça me présenter surtout en tant que formateur (...) »</p> <p>L47« (...)il fallait quand même que je justifie de quelque chose quoi, (...) »</p> <p>L48« (...)ça suffisait pas ce que j'avais fait comme ça de façon ponctuelle, voilà (...) »</p> <p>L49« (...)Et puis je me suis aperçu donc uniquement le face à face, parce que j'aime bien en plus (...) »</p> <p>L50« (...)donc là j'ai découvert l'ingénierie en cours de route (...) »</p> <p>L50« (...)j'en avais fait un peu sans le savoir mais comme tout le monde quoi hein voilà (...) »</p> <p>L54« (...)ça m'a vachement plu parce que de faire des animations (...) »</p> <p>L55« (...)d'intervenir dans cette formation là, ça m'a plu parce que bah là j'étais comme un poisson dans l'eau (...) »</p> <p>L55« (...)je me posais pas de question de contenu (...) »</p> <p>L56« (...)enfin je maîtrisais on a pas le droit de le dire mais bon bref (...) »</p> <p>L57« (...)je me sentais très à l'aise par rapport</p>	<p>secteur de la formation, j'en ai une petite idée (...) »</p> <p>L113« (...)mais euh...alors c'est en pleine mutation...par rapport au marché privé au marché public (...) »</p> <p>L114« (...)enfin ce qui se passe là maintenant c'est en pleine mutation, euh...moi je pense que c'est ouvert (...) »</p> <p>L115« (...)c'est l'exemple que j'ai là à l'AFPA qui est un exemple très particulier parce que c'est quand même une très grosse machine (...) »</p> <p>L116« (...)d'avoir une manne qui tombait depuis des années et des années (...) »</p> <p>L117« (...)des gens se retrouvent formateur dans la même formation pendant vingt ans bon, alors ce modèle là effectivement change énormément (...) »</p> <p>L118« (...)J'ai l'impression qu'il y a du « taf », par contre le boulot est en train de changer (...) »</p> <p>L118« (...)c'est plus précaire (...) »</p> <p>L119« (...)le boulot de formateur est en train de changer (...) »</p> <p>L120« (...)enfin le travail de formateur au sein de grosses structures comme l'AFPA est en train de changer, que ya de la précarité (...) »</p> <p>L120« (...)qu'ils vont peut-être faire plus de choses à la fois, que oui c'est moins linéaire effectivement (...) »</p> <p>L121« (...)beaucoup de formateurs privés indépendants qui travaillent à la vacation étaient déjà dans cette chose là (...) »</p>
---	--	--

	<p>(...) »</p> <p>L27« (...)ça m'a permis de faire aussi ce choix là, voilà, faire ce choix professionnel. (...) »</p> <p>L30« (...)alors mes attentes, euh, beh c'est d'une part, alors, les attentes d'abord elles ont évolué (...) »</p> <p>L31« (...)elles continuent d'évoluer là pendant cette formation (...) »</p> <p>L32« (...)Au départ mes attentes c'était arriver à..bah ça correspondait pile poil avec l'objet de cette formation (...) »</p> <p>L32« (...)c'est-à-dire : professionnalisation (...) »</p> <p>L33« (...)j'avais une pratique de formateur qu'était je dis « bricolo » parce que oui j'avais jamais appris à être formateur (...) »</p> <p>L34« (...)Je m'étais retrouvé formateur enfin c'était un acte volontaire de me retrouver formateur (...) »</p> <p>L53« (...)C'était une formation de technicien d'études en bâtiment donc très concrètement ce que je faisais dans mon boulot hein... (...) »</p> <p>L63« (...)je suis pas complètement perdu, parce que je retrouve aussi des choses que j'ai connu moi dans les cabinets d'archi (...) »</p> <p>L63-64« (...), c'est-à-dire étudier un cahier des charges, quand on répond à un concours ou quand on a un client, enfin on est dans des mêmes logiques aussi (...) »</p> <p>L65« (...), je retrouve des choses parce que quand on est en concours, on est sur des</p>	<p>à tout ça parce que c'était un domaine connu (...) »</p> <p>L57« (...)j'ai créé ma séance machin bon bref (...) »</p> <p>L58« (...)j'étais à l'aise parce que je savais à peu près où j'étais (...) »</p> <p>L58« (...)mais je me suis aussi rendu compte bah que je ferai peut-être pas ça quinze ans de suite (...) »</p> <p>L59« (...)j'avais pas envie de faire ça tout le temps non plus quoi, pas le face à face mais dans ce domaine là quoi, bon (...) »</p> <p>L60« (...)Je me dis que par l'ingénierie euh, je peux aborder d'autres champs, d'autres domaines professionnels (...) »</p> <p>L61« (...)la notion d'audit aussi, m'intéresse beaucoup (...) »</p> <p>L73« (...)par rapport à être formateur sans parler d'ingénierie, même en parlant que du, que de l'animation enfin de l'animation de séance (...) »</p> <p>L74-75« (...)eh beh je crois maintenant que je suis euh..je suis capable et je découvre que ces domaines là existent, c'est que je peux être formateur sur des choses que euh...,dans d'autres domaines que le bâtiment (...) »</p> <p>L76« (...)alors pas technique évidemment j'aurai pas le « background » nécessaire (...) »</p> <p>L77« (...)Je vais pas être formateur en aéronautique, c'est évident (...) »</p> <p>L79« (...)Je peux faire en tant que formateur même si je sais pas de quoi ça parle (...) »</p> <p>L80« (...)parce que j'ai des outils pour le faire passer (...) »</p>	<p>L123« (...)Après ça c'est par rapport à la précarité (...) »</p> <p>L137« (...)bah mise à part les grosses machines genre AFPA, GRETA, les Compagnons pour moi dans le bâtiment, euh..ya pas, après si les CFA, (...) »</p> <p>L138« (...)si t'es en parcours un peu plus bac pro ce genre de choses où là t'es sur une durée scolaire (...) »</p> <p>L139« (...)j'ai l'impression que c'est un modèle qui a un peu du plomb dans l'aile (...) »</p> <p>L140« (...)qui existe encore mais qui, qu'on tend pas vers ça en tout cas (...) »</p> <p>L141« (...)mais c'est vrai que l'image qu'on en a là, au vu de ce qui se passe (...) »</p> <p>L142« (...)et c'est vrai qu'on est en plein dans une période de mutation (...) »</p> <p>L142« (...)donc les retours qu'on a des gens de l'AFPA, eux ils flippent aussi (...) »</p> <p>L143« (...)Mais euh quand moi je discute avec les formateurs (...) »</p> <p>L150« (...)qui sont des formations longues, bah c'est vrai que l'impression que tu as et ce qu'il en disait, puis il a raison ,il était pas persuadé du tout que ça allait duré très longtemps, parce que c'était vraiment parti pour pas durer (...) »</p> <p>L152« (...)Alors à côté de ça, ils y avaient des formateurs qui étaient bon euh plombier, plâtrier et compagnie (...) »</p> <p>L163« (...)tu peux aussi mettre les gens mal à l'aise en les mettant dans des circuits qui sont</p>
--	--	--	---

	<p>marchés publics (...) »</p> <p>L194« (...)Déjà ça me semble compliqué là, alors que je suis en formation FPA où euh...avec un certain degré d'études, une certaine culture g (...) »</p> <p>L196« (...)quand je suis arrivé là, mon seul problème personnel c'était d'être demandeur d'emploi et encore il n' y avait pas urgence quoi (...) »</p> <p>L197-198« (...)et ça correspondait à un choix en plus cette formation, donc pas de problème particulier, au contraire plutôt envie de faire des choses, a priori hein (...) »</p> <p>L205-206« (...)j'ai euh...avec en arrière plan, mais ça c'est avec le temps évidemment, ya la date butoir de la fin d'indemnités quand tu es demandeur d'emploi (rises) (...) »</p> <p>L206« (...)c'est difficile de pas trop se faire parasiter aussi. (...) »</p> <p>L208« (...)parce qu'il faut rester éveiller mais euh, faut pas, faut pas flipper non plus quoi, enfin bon, moi j'ai l'impression que ça se passe bien (...) »</p> <p>L232-233« (...)ce qui est quand même rassurant aussi parce quand on arrive ici que c'est un domaine qui qui t'appartient pas quoi (...) »</p> <p>L234« (...)moi venant du technique et du bâtiment le langage des sciences de l'éduc..hein je connaissais pas (...) »</p> <p>L267-268« (...)Euh..parce que les archi, ils bossent pour eux quoi, enfin bon je veux dire ils sont en concurrence quoi, les confrères sont vraiment des concurrents quoi (...) »</p> <p>L269« (...)ça ça existe pas on est en</p>	<p>L80« (...)le de quoi ça parle, n'est pas forcément très lourd à porter (...) »</p> <p>L84« (...)je pense que je peux former (...) »</p> <p>L86-87« (...)euh je pense qu'il y a des formations où euh je peux prendre en main un contenu (...) »</p> <p>L87« (...)et que l'important c'est de savoir le faire passer (...) »</p> <p>L88« (...)que j'ai l'impression que euh si j'ai ce contenu quinze jours avant, ça va le faire quoi (...) »</p> <p>L88-89« (...)Je vais pas y aller comme ça mais j'ai pas besoin d'avoir des années d'expérience derrière moi pour faire passer quelque chose (...) »</p> <p>L90« (...)Quand on fait un audit dans une boîte pour monter une formation de cariste ; ya pas besoin d'être cariste quoi (...) »</p> <p>L91-92« (...)qu'en voyant avec les gens quelles sont euh les compétences de quoi ils ont besoin,etc..je peux arriver à faire passer des choses (...) »</p> <p>L92« (...)si c'est pas trop dans le geste technique (...) »</p> <p>L92« (...)parce que ça le geste technique je vais pas faire des formations de maçons (...) »</p> <p>L93« (...)je suis pas maçon (...) »</p> <p>L94« (...)Et là effectivement, il y a un savoir-faire (...) »</p> <p>L94-95« (...)je ne peux pas montrer puisque je ne l'ai pas, faudrait que je l'apprenne et ça serait beaucoup plus long (...) »</p>	<p>pas adaptés (...) »</p> <p>L166« (...)une personne en démarche d'insertion socioprofessionnelle (...) »</p> <p>L167« (...)déjà elle n'est pas insérée si elle est dans cette démarche là donc en difficultés (...) »</p> <p>L168« (...)elle peut être en difficultés parce qu'elle essaie de s'insérer (...) »</p> <p>L169« (...)et elle peut aussi essayer de s'insérer dans un nouveau domaine parce que c'est aussi un changement de parcours, donc elle est pas forcément en difficultés non, (...) »</p> <p>L171« (...)c'est vrai que quand on pense insertion , on pense à des gens qui sont en difficultés (...) »</p> <p>L171« (...)ça va être la majorité des cas j'imagine, c'est un domaine qui m'est un peu étranger par contre (...) »</p> <p>L172« (...)d'abord quelqu'un qui est en insertion c'est quelqu'un qui doit être accompagné (...) »</p> <p>L174-175« (...)c'est quelqu'un qui est en mutation soit parce qu'elle change de voie soit parce qu'elle part de pas grand-chose pour arriver, enfin, pour essayer de gratter quelque chose (...) »</p> <p>L178« (...)elle doit remettre pas mal de choses en cause personnellement oui..euh (...) »</p> <p>L178« (...)non pas qu'elle soit forcément responsable de ce qui lui arrive (...) »</p> <p>L179« (...)mais euh...si elle est dans une démarche d'insertion accompagnée, aidée, si elle a pas réussi à le faire seule c'est</p>
--	---	--	--

	<p>concurrence, alors que là le fait d'être FPA, bah oui tiens tac tac, (...) »</p> <p>L280« (...)on a eu donc du travail sur le cv ici, sachant que en tant que demandeur d'emploi, j'avais déjà eu deux trucs sur le cv avant (...) »</p> <p>L282« (...)avec le statut de demandeur d'emploi, en plus en CRP, euh, où on est quand même pas mal suivi (...) »</p> <p>L283-284« (...)Enfin l'atelier que j'ai suivi ici était loin d'être le premier atelier que j'avais suivi mais bon quand même j'ai eu de l'aide par rapport à la partie formation de mon cv (...) »</p> <p>L284-285« (...)de ce que j'étais en train de faire là, voilà, c'est-à-dire le fait de mettre sur mon cv, de nommer sur mon cv des compétences que j'étais en train d'acquérir, que j'avais pas encore, mais de les mettre quand même sur mon cv. (...) »</p> <p>L287« (...)quand j'ai actualisé mon cv, mettre sur mon cv des compétences que j'ai pas encore mais que je suis en train d'essayer d'acquérir, (...) »</p> <p>L288« (...)euh, ça je l'avais jamais fait, jusqu'à présent sur mon cv je mettais des choses qui étaient acquises enfin dont j'avais l'impression qu'elles étaient acquises, voilà ; donc j'ai eu cette aide là (...) »</p> <p>L290-291« (...)enfin je savais faire un cv quoi c'était pas et puis les cv, alors si le seul truc du cv c'est que comme ya un phénomène de mode sur le cv effectivement si tu as appris à faire un cv il y a cinq ans, bah entretemps il y a une nouvelle mode (...) »</p> <p>L292-293« (...)y a ça aussi tu sais sur le chronologique, antichronologique, bon, ya</p>	<p>L95« (...)Mais ya des formations un peu papier crayon comme ça où euh (...) »</p> <p>L96« (...)je pense que je peux être formateur si j'ai un peu de temps pour m'approprier le contenu (...) »</p> <p>L97« (...)l'essentiel c'est de savoir le faire passer, voir si il est bien passé quoi (...) »</p> <p>L102« (...)je me dit que si le support est bien fait, je dois être capable d'apprendre ça à des gens (...) »</p> <p>L103« (...)Si le support est bien fait, si je l'ai assez tôt, je dois être capable (...) »</p> <p>L104« (...)je peux être formateur dans autre chose que du bâtiment, mais ça je savais pas en rentrant quoi (...) »</p> <p>L105« (...)A condition que ça soit pas trop technique, il y a quand même des limites, on peut pas être formateur en tout (...) »</p> <p>L106« (...)mais euh..je pense pouvoir faire passer autre chose que ce que je sais (...) »</p> <p>L106-107« (...)faut que je le sache quand même le support, faut que je le bosse je suis d'accord mais avec un support bien fait, transférable bah euh (...) »</p> <p>L108« (...)quand Chantal nous dit qu'elle faisait la formation ADVP, euh ya un moment où quand elle a commencé elle l'avait pas fait quoi (...) »</p> <p>L109« (...)ya cette notion là aussi qui est bien, qui est super agréable de se dire bah ouais...ça ouvre</p> <p>(...) »</p> <p>L124« (...)après la façon de faire passer ben</p>	<p>que...c'est qu'il y a des problèmes (...) »</p> <p>L181« (...)c'est une personne qui a besoin d'être aidée dans une démarche d'insertion, donc , oui , d'être accompagnée (...) »</p> <p>L182« (...)c'est qu'il y a quelque chose qui n'a pas marché avant et donc il y a forcément des choses à remettre en cause (...) »</p> <p>L183« (...)que ces choses là , on peut pas les remettre en cause seul, il faut que l'accompagnement se joue aussi à ce niveau là quoi (...) »</p> <p>L184« (...)enfin on a besoin d'aide à tous les niveaux (...) »</p> <p>L185« (...)elle a besoin d'être accompagnée déjà pour se retrouver dans un bon tuyau quoi (...) »</p> <p>L186« (...)la personne qui est en démarche d'insertion, moi ne connaissant pas le monde de l'insertion (...) »</p> <p>L187« (...)j'étais déjà par rapport à certains sigles, par rapport à certains nombres d'organismes et compagnie j'étais déjà paumé, quoi (...) »</p> <p>L189« (...)ce que je veux dire c'est que j'étais pas dans une situation psychologique désastreuse, au bord du gouffre, et déjà ça me semblait compliqué (...) »</p> <p>L190« (...)alors j'imagine quelqu'un qui est vraiment mal (...) »</p> <p>L191« (...)l'accompagnement ça commence dès le début pour essayer de se retrouver euh dans les bons tuyaux (...) »</p> <p>L192« (...)et déjà il faut que cette personne là se retrouve, euh comment dire, soit détectée</p>
--	--	--	--

	<p>une petite mode aussi sur les cv, donc ça permet aussi de réactualiser ça mais bon voilà (...) »</p> <p>L297« (...)alors moi le plus important dans le cv, ce sont, pour mon cv, alors les compétences professionnelles (...) »</p> <p>L298-299« (...)enfin je viens du technique quoi et donc les compétences sont vraiment identifiées quoi, elles sont très très identifiées (...) »</p> <p>L299« (...)donc tu déclines ce que tu sais faire (...) »</p> <p>L300« (...)Les compétences et le niveau d'autonomie, ça c'est les deux trucs les plus importantes pour moi ; compétence et niveau d'autonomie (...) »</p> <p>L301« (...)c'est aussi parce que j'ai pris l'habitude de par mon boulot de travailler en autonomie (...) »</p> <p>L302« (...)enfin en même temps je me suis rendu compte, c'est un boulot où je faisais pas mal de relevés extérieurs où je partais à l'extérieur avec mon laser machin (...) »</p> <p>L303« (...)euh, je me rends compte que j'ai beaucoup de mal à travailler avec une hiérarchie quoi (...) »</p> <p>L304« (...)mais ça c'est depuis très longtemps et donc pour moi la notion d'autonomie est très très importante (...) »</p> <p>L305-306« (...)enfin avec la formation c'est différent, le travail d'équipe,etc, je suis sur une autre chose là, mais ça me déplaît pas hein (...) »</p> <p>L307« (...)jusqu'à présent, mes cv je mettais vachement l'accent sur l'autonomie aussi pour arriver à tomber dans des boulots où j'ai</p>	<p>les médiums changent ça oui, ça ça change, les techniques, enfin pas les techniques mais euh..la FOAD, ce genre de chose (...) »</p> <p>L126« (...)Euh..qu'est ce qui change d'autre bah plus, plus, ça va être sur des formations courtes (...) »</p> <p>L126« (...)moins on aura de travail, moins on va gratter sur la dynamique de groupe et ce genre de chose (...) »</p> <p>L127« (...)donc ça c'est vraiment une vision du métier qui change aussi (...) »</p> <p>L128« (...), je suis pas sûr, d'avoir envie de faire des formations de quinze jours sur des gens que je vais voir comme ça (...) »</p> <p>L129« (...)je me voyais plus dans du long cours, dans du suivi, enfin c'est l'idée que j'avais de la formation en arrivant ici (...) »</p> <p>L132« (...)mais effectivement ce qu'on entrevoit est moins drôle, est moins drôle (...) »</p> <p>L146« (...)c'est lui qui appelait ça comme ça, c'est vrai que c'est une bonne image, c'est une formation « papier crayon » , c'est-à-dire très « FOAdisable » (...) »</p> <p>L147-148« (...)ya une formation où tu passes ton temps sur l'ordinateur, t'as du dessin, t'as plein de choses, enfin, qui marchent tout à fait avec la FOAD (...) »</p> <p>L148« (...)en plus c'était une formation où ils étaient en quasi autonomie, lui n'intervenait qu'à la demande (...) »</p> <p>L149« (...)les supports existaient, les, les, enfin bon, c'était très très facilement transposable en FOAD (...) »</p> <p>L153« (...)bon euh FOAD évidemment, ils</p>	<p>déjà quoi (...) »</p> <p>L199-200« (...)donc j'imagine quelqu'un qui est , qui en plus a des grosses problématiques personnelles, ça me semble très compliqué d'arriver à se retrouver devant la bonne personne, dans les bonnes dispositions, au bon moment (...) »</p> <p>L209« (...)j'ai pas de piste pour l'avenir, je sais que ça risque d'être beaucoup de vacances, je sais que c'est pas gagné (...) »</p> <p>L210« (...)pas de parachute on va dire, euh, donc tout ça est un peu flippant mais à côté de ça j'ai l'impression que je suis sur euh, que je suis sur une bonne voie (...) »</p> <p>L211« (...)mais à côté de ça j'ai l'impression que je suis sur euh, que je suis sur une bonne voie, que ya certainement des possibilités (...) »</p> <p>L212« (...)j'ai l'impression d'être dans un formation super reconnue, ça c'est rassurant (...) »</p> <p>L212-213« (...)c'est-à-dire quand on a été à Aquitech par exemple le salon de la formation, bah tu disais FPA, bah trois fois sur quatre tu n'as pas besoin d'expliquer quoi (...) »</p> <p>L214« (...)Les gens savent que ça existe donc c'est quand même super rassurant quand tu es en formation de te dire que tu n'es pas dans une formation fantôme aussi tu vois (...) »</p> <p>L215« (...)dans un truc qui est reconnu (...) »</p> <p>L216« (...)que justement on va vers une professionnalisation de la profession donc avoir le titre c'est bien (...) »</p> <p>L217« (...)par moments dans une position où un OF, tu intéresseras un OF pas forcément</p>
--	--	---	--

	<p>assez de responsabilités (...) »</p> <p>L336-337« (...)mais c'est vrai que venant d'un milieu technique, j'avais un peu tendance à , à me dire que bon oui, ya des choses que je maîtrise oui et ça va avec l'autonomie, parce que moi pouvoir maîtriser quelque chose c'est aussi pouvoir être autonome, donc de pouvoir le faire seul, d'avoir personne sur le dos quoi, voilà (...) »</p> <p>L338-339« (...)Mais là non je sais que j'y suis plus, mais j'y suis plus mais ça me va moi, j'y suis plus parce que on est sur autre chose quoi voilà (...) »</p>	<p>n'y sont pas, ils sont dans le geste donc c'est forcément du présentiel si tu veux hein (...) »</p> <p>L154« (...)le contact humain, ça prend un peu du plomb dans l'aile quoi (...) »</p> <p>L156« (...)mais quand tu fais de l'ingénierie, ce côté humain rapport avec les gens euh et le côté social du métier, tu peux aussi l'avoir en faisant de l'ingénierie (...) »</p> <p>L157-158« (...)quand tu fais de l'ingénierie les choix de formations que tu fais justement, euh les formats que tu choisis, tout ça aussi, euh, dans ce domaine là tu as aussi des valeurs quoi (...) »</p> <p>L159« (...), c'est pas seulement dans le face à face que tu les as (...) »</p> <p>L160« (...)Ça intervient aussi en amont dans les choix que tu fais, dans les choix de formations que tu décides d'installer (...) »</p> <p>L161« (...)de la façon dont tu vas faire passer, le choix des outils, ce genre de choses, là aussi tu es dans l'humain, différemment hein mais (...) »</p> <p>L161« (...)tu as des implications pareil et c'est aussi important d'intervenir à ce niveau là quoi (...) »</p> <p>L162« (...)ya pas que le contact physique le face à face qui est important (...) »</p> <p>L312« (...)c'est un modèle qui jusqu'à présent je fuyais plutôt mais euh, mais je me rends compte aussi là que c'est un modèle nécessaire (...) »</p> <p>L313-314« (...)parce qu'on ne travaille pas sur les mêmes choses, quoi que là il y ait des outils, etc, et du travail d'équipe, des retours et des remédiations possibles et des regards</p>	<p>pour tes capacités mais parce que tu as le titre (...) »</p> <p>L219« (...)J'ai l'impression que voilà oui ça va dans le bon sens (...) »</p> <p>L219-220« (...)Que c'est pas forcément facile, que c'est précaire, mais bon j'ai pas l'impression d'aller dans le mur quoi (...) »</p> <p>L223-224« (...)comme j'étais dans une démarche de recherche de stage en fait j'ai fait plus surtout par rapport à ce salon où c'était l'occasion de voir concentré plein d'OF (...) »</p> <p>L225« (...)j'ai préparé mon parcours et tout, tac, tac, tac, préparer mon truc quoi, pas y aller le nez au vent (...) »</p> <p>L226« (...)bah, j'ai eu l'impression d'y être bien accueilli (...) »</p> <p>L227« (...)j'y suis plus allé pour gratter de la vacation à la rentrée que pour gratter mon stage en fait, j'y suis plus allé dans l'optique là (...) »</p> <p>L228« (...)Euh, bah, j'ai eu de l'écho, après ça donnera ce que ça donnera, j'ai pris des contacts (...) »</p> <p>L228-229« (...)euh, alors bon personne m'a dit mais oui on veut de vous en septembre, c'est évident mais ça, bon (rires) c'aurait été vraiment fantastique si tu veux (...) »</p> <p>L230« (...)ya des accroches, les gens savent de quoi tu parles, euh j'ai été capable de leur répondre comme un formateur, si tu veux par moments, de jargonner un peu (...) »</p> <p>L231« (...)Euh donc de me faire reconnaître aussi quand même, enfin dans un dialogue</p>
--	--	---	---

		<p>extérieurs (...) »</p> <p>L315« (...)Dans un cadre plus technique où je connais mon boulot parce que, ya quand même des métiers où euh (...) »</p> <p>L315-316« (...)quand je suis arrivé ici, j'avais le mot maîtrise etc, je l'employais parce que...alors je sais que dans la formation on est sur de l'humain (...) »</p> <p>L318« (...)on ne maîtrise pas grand-chose et c'est bon, mais ça m'enlève pas quand même moi le, quand je dis que je maîtrise un logiciel c'est, c'est tangible quoi (...) »</p> <p>L319« (...)Je sais qu'il y a des choses que je maîtrise et que je maîtrise pas dans ces domaines là je veux dire quand on est pas sur de l'humain (...) »</p> <p>L320« (...)alors c'est du vocabulaire qui est un peu banni de (rires), de tout ce qu'on fait ici, je comprends que ça le soit (...) »</p> <p>L321-322« (...)mais dans un domaine technique quand tu maîtrises quelque chose, c'est aussi autonome sur cette chose là, et donc tu peux justifier le fait de pas avoir besoin de hiérarchie (...) »</p> <p>L325-326« (...)en tant que formateur ya tellement de facteurs extérieurs que c'est compliqué de parler de maîtrise (...) »</p> <p>L326« (...)parler de maîtrise parce que là pour le coup, t'es pas tout seul quoi, t'as euh, des gens en face et tu ne maîtrises pas grand-chose (...) »</p> <p>L327« (...)enfin tu peux tenter de faire bien les choses avec des règles, avec des méthodes mais maîtriser il faut, enfin, il faut qu'en face</p>	<p>comme ça je savais de quoi il me parlait quoi (...) »</p> <p>L236« (...)là je suis allé en entretien au Conseil Régional, c'est dans les tuyaux, c'est pas encore fait mais euh, ça commence à sentir bon pour faire ma deuxième PAE au Conseil Régional (...) »</p> <p>L237« (...)euh , ingénierie donc du coup côté évaluation de dispositifs de formation bah évidemment, (...) »</p> <p>L238« (...)j'étais capable de lui parler de ce que je faisais, de répondre à ces questions, tu vois d'avoir une discussion sur le métier (...) »</p> <p>L240« (...)ouais c'est bien d'être à l'aise, alors pas forcément employer les mêmes termes mais on savait de quoi on parlait, c'est quand même vachement gratifiant, quoi enfin (...) »</p> <p>L241« (...)pas de passer pour de, de, oui enfin de parler comme un formateur quoi (...) »</p> <p>L243« (...)je pense pas gratter du boulot au conseil régional mais euh, je me dis si je fais ma PAE là-dedans, par rapport aux OF, au niveau de mon CV (...) »</p> <p>L245« (...)abordé un OF ensuite en ayant fait cinq semaines chez le financeur bah c'est bien, ne serait-ce que pour avoir une idée de la globalité du système (...) »</p> <p>L246« (...)pour l'instant, j'ai pas de proposition de boulot mais euh, bon je me dis qu'il y a un marché du travail et qu'on va y arriver quoi (...) »</p> <p>L251« (...)Réseau beaucoup (...) »</p> <p>L251« (...)bah euh, pas pour des recherches d'emploi, recherches de stages et recherche</p>
--	--	---	---

		<p>ça ait envie aussi (...) »</p> <p>L329« (...)ya tout ça quand même quoi, et là la maîtrise..hum..j'ai pas l'impression qu'on puisse y être un jour (...) »</p> <p>L330« (...)on peut tenter de faire bien mais euh maîtriser dans le sens où un et un égal deux, c'est ça pour moi la maîtrise (...) »</p> <p>L331-332« (...)si on me demande de faire un relevé de structure de bâtiment je sais que je maîtrise la chose, je sais que je maîtrise, je fais un truc je sais qu'il y aura zéro faute, plus ou moins vite, etc, mais je sais que là je suis tout à fait capable de le faire, je connais les pièges, mais parce que c'est très bordé (...) »</p> <p>L333« (...)on est souvent dans les mêmes problématiques (...) »</p> <p>L334« (...)après si tu me dis est ce que tu vas être capable là, t'as dix stagiaires, est ce que t'es capable d'amener 100% de stagiaires au titre bah non quoi (...) »</p> <p>L335« (...)enfin est ce que tu maîtrises non, ya des paramètres qui m'échappent forcément (...) »</p>	<p>de contacts on va dire (...) »</p> <p>L253« (...)mais recherche de contacts, faire du réseau un peu, alors si tu veux, j'ai un copain qui est directeur de Mission Locale (...) »</p> <p>L255« (...)euh mais il m'a mis en contact (...) »</p> <p>L256-257« (...)une directrice de la PLIE de Mérignac, qui elle pouvait pas me prendre pour l'accompagnement si tu veux alors, mon stage Conseil Régional c'est ingénierie, j'ai la partie accompagnement à faire évidemment ils peuvent pas me la fournir (...) »</p> <p>L259« (...)Donc pour l'accompagnement, je me suis fait aidé, j'avais un peu de réseau comme ça (...) »</p> <p>L260« (...)je m'aperçois que c'est vraiment un boulot de réseau et que ça marche (...) »</p> <p>L260« (...)c'est-à-dire que tu arrives quand même à avoir des contacts, que les gens assez facilement te donnent d'autres contacts (...) »</p> <p>L261« (...)te branchent sur leur réseau (...) »</p> <p>L261« (...)alors bon pour l'instant c'est pas pour de l'emploi mais bon montrer que tu existes ce genre de choses (...) »</p> <p>L263« (...)alors je me suis fait aidé bah incidemment quand je suis allé à Aquitech par un ancien FPA (...) »</p> <p>L264-265« (...)qui m'a présenté à un autre organisme tout ça parce que j'étais en FPA , alors moi j'ai pas du tout l'habitude de ce fonctionnement corporatiste (...) »</p> <p>L266-267« (...)donc ça c'est plutôt marrant, j'ai trouvé ça marrant, parce que j'ai jamais été confronté professionnellement à ce type</p>
--	--	--	--

			<p>de, de comportement (...) »</p> <p>L270« (...)autrement je me suis fait aidé, non, après, là le stage que j'ai dégoté là , enfin je parle comme si ça marchait (...) »</p> <p>L272« (...)Euh...alors je me suis fait aider oui et non mais incidemment c'est pareil je suis aller au stand du Conseil Régional (...) »</p> <p>L273-274« (...)je suis tombé sur une personne qui m'a donné le portable d'un chef de service en me disant vous pouvez y aller de ma part, donc effectivement je me suis fait aidé mais là pour le coup euh (...) »</p> <p>L275« (...)je me suis fait aidé mais enfin sur le moment si j'avais pas été sur leur stand je connaissais pas cette première personne non plus (...) »</p> <p>L277« (...)C'est une profession où on a beaucoup l'habitude de travailler sur le réseau (...) »</p> <p>L278« (...)où jusqu'à présent je tombe sur des gens qui me font profiter du leur, ce qui est quand même bien (...) »</p> <p>L308-309« (...)alors c'est vrai que l'exemple que j'ai du formateur à l'AFPA, euh, ça me calme beaucoup là-dessus (rires) parce que t'es vachement bordé quand même quoi (...) »</p> <p>L310« (...)Tu as une hiérarchie qui est présente, euh, oui quand même quoi, t'es pas lâché quoi (...) »</p>
--	--	--	---

VI-Tableau analyse thématique steph

Thèmes autour du formateur	Parcours scolaire et professionnel	Contenus	Environnement
Eléments de propositions	<p>L2« (...)Alors mon parcours et mes expériences professionnelles, ça va être long puisqu'il y en a pas mal quand même (...) »</p> <p>L3« (...)ou tout ce que j'ai fait dans mes études, etc,etc (...) »</p> <p>L4-5« (...)euh donc un bac génie civil, bâtiment et travaux publics, ensuite un BTS architecture intérieur, ensuite une année en école d'architecture (...) »</p> <p>L5« (...)pour obtenir le DEFA (...) »</p> <p>L5-6« (...)une formation AFPA de 16 mois, pour obtenir c'est pareil un niveau 3 c'est-à-dire un bac +2 (...) »</p> <p>L7« (...)et ensuite après j'ai commencé à travailler (...) »</p> <p>L8« (...)l'objectif c'était de devenir conducteur de travaux (...) »</p> <p>L8-9« (...)Je n'ai pas utilisé mon BTS architecture intérieur, ni euh ma petite année en école d'archi, en fait j'ai vraiment utilisé on va dire le dernier diplôme que j'ai passé (...) »</p> <p>L10« (...)je n'ai pas commencé en tant que conducteur de travaux (...) »</p> <p>L11-12« (...)j'avais douze mois de tronc commun avec les métieurs et économistes de la construction, donc j'ai préféré commencer en temps que métieur et économiste de la</p>	<p>L39-40« (...)soit je peux complètement, on va dire, former dans le sens où j'ai un savoir, une expérience euh technique (...) »</p> <p>L40-41« (...)j'ai comment dire des applications techniques précises, dans des domaines précis, donc là je peux former des gens (...) »</p> <p>L41« (...)sur bah euh leur apprendre comment utiliser ces techniques là ou les connaître (...) »</p> <p>L42-43« (...)Ensuite je peux les accompagner dans le sens où euh, par exemple de par toutes les fonctions que, on va dire, j'ai pu occuper, j'ai une certaine visibilité de mon métier (...) »</p> <p>L44« (...)euh, je peux, je peux les aider à s'orienter on va dire dans tous ces méandres (...) »</p> <p>L45« (...)puisque j'ai pu les explorer donc je, je connais un petit peu, on va le chemin du labyrinthe (...) »</p> <p>L45-46« (...)Donc les gens qui souhaitent emprunter le labyrinthe et qui ont envie de se dire bah voilà, moi j'ai envie de faire, j'ai envie d'être dans le bâtiment, parce que ça me plaît par contre je vois pas trop (...) »</p> <p>L48« (...)Je sais pas trop où me situer, mais euh bah voilà là par contre je peux, je peux l'aider en fait bah à explorer tous les recoins</p>	<p>L86« (...)et là je vois de par mon prochain stage en ingénierie justement j'ai une opportunité (...) »</p> <p>L87« (...)je vais la saisir parce que je sais que comme le métier de formateur est quand même un métier relativement précaire (...) »</p> <p>L94« (...)Par la précarité, parce que aujourd'hui être formateur à plein temps dans un centre de formation c'est de moins en moins (...) »</p> <p>L95-96« (...)Aujourd'hui les centres de formation utilisent de plus en plus les formateurs comme des intérimaires, comme des vacataires (...) »</p> <p>L97-98« (...)bah ya une année où ya une section de formation qui va exister en centre de formation et l'année suivante et bien cette formation là n'existera peut-être plus (...) »</p> <p>L99-100« (...)qui dit plus cette formation là dit plus de formateur spécialisé dans cette formation là, à qui on peut donner du travail, donc ce sera forcément quelqu'un qui sautera (...) »</p> <p>L103« (...)ça dépend comment on s'organise, quoi pour moi, ça sera peut-être plutôt moins, parce que je suis du type à anticiper (...) »</p> <p>L105« (...)par exemple admettons qu'un centre de formation me dise, par chance, on a besoin de vous pendant toute une année (...) »</p>

	<p>construction (...) »</p> <p>L14« (...) J'avais envie de repousser un petit peu le terrain parce que j'avais besoin de de on va dire me rassurer dans le milieu bureau d'études (...) »</p> <p>L15« (...)après je suis passée progressivement à des boulots de conducteur de travaux (...) »</p> <p>L17-18« (...)j'ai travaillé dans le milieu de la peinture, du revêtement de sol et ensuite après j'ai travaillé dans le domaine de l'étanchéité toiture terrasse et euh ensuite après j'ai travaillé dans des cabinets d'architecture malgré tout (...) »</p> <p>L19« (...)pour pouvoir faire des diagnostics et des bilans (...) »</p> <p>L20« (...)j'ai travaillé en temps que responsable travaux donc cette fois-ci en maîtrise d'œuvre (...) »</p> <p>L21-22« (...)j'ai terminé en maîtrise d'ouvrage, voilà donc là je représentais le client et j'avais un architecte (...) »</p> <p>L23« (...)un maître d'œuvre qui travaillait en dessous de moi. Je suis montée jusqu'au maximum de l'échelle (...) »</p> <p>L25« (...)j'ai estimé avoir fait le tour, c'est peut-être un peu prétentieux (...) »</p> <p>L26-27« (...)mais bon quand on démarre du bureau d'études en passant par la gestion de travaux en entreprise donc avec des équipes d'ouvriers à gérer, ensuite après quand on passe à justement maîtrise d'œuvre (...) »</p> <p>L30« (...)on arrive vraiment quelque part en haut de la pyramide de la fonction (...) »</p> <p>L31« (...)Donc euh comme j'ai eu une</p>	<p>du labyrinthe (...) »</p> <p>L49« (...)et l'accompagner dans ce cheminement là pour qu'il puisse trouver sa voie en me disant bah moi voilà euh, j'ai envie de faire ça voilà (...) »</p> <p>L56« (...)euh de gérer de la main d'œuvre sur le chantier ça ne m'intéresse pas ; donc effectivement là par contre je peux accompagner, orienter, la personne dans son cheminement (...) »</p> <p>L57« (...)je peux aussi bah moi mettre en place des outils, pour lui dire bah tiens est-ce que tu aimes manager des gens (...) »</p> <p>L58« (...)Je peux mettre en place des choses pour voir si la personne aime manager des gens, si elle est capable de manager des gens (...) »</p> <p>L59« (...)puis bah euh de pouvoir lui dire, bah tu vois dans le métier du bâtiment, essaie de voir si tu pourrais t'orienter plus vers ci que vers cela (...) »</p> <p>L59-60« (...)est ce que ça te plairait plus, est ce que ça te conviendrait plus, moi je pense que ça te conviendrait plus, parce que apparemment tu dis que tu n'aimes pas le management (...) »</p> <p>L53« (...)grâce aux outils que j'acquière ici, avant j'aurai pu le faire on va dire je pense de vive voix, mais euh de façon moins précise (...) »</p> <p>L54-55« (...)et je pense que j'aurai oublié tout un tas de paramètres et oublier des paramètres quand on accompagne une personne, c'est un peu dommage (...) »</p> <p>L56-57« (...)Ouff, là je savais pas, puis conclusion ce qu'on a construit ça ne sert à</p>	<p>L106-107« (...)bon bah je sais que je vais prévoir l'année suivante, sans attendre bah si ils me disent bah écoute euh sans attendre le mois de juin par exemple (...) »</p> <p>L108-109« (...)on sait pas si la formation va se renouveler donc on sait pas si on te gardera (...) »</p> <p>L109-110« (...)Bon bah effectivement je vais pas attendre le mois de juin pour voir à quelle sauce, je vais être mangée ; Forcément je vais me prévoir du travail (...) »</p> <p>L113« (...)Oh bah là il est en pleine mutation complète...carrément. Là tout est en train de se déstabiliser (...) »</p> <p>L114« (...). Avant on va dire c'était un système relativement fixe et euh maintenant non (...) »</p> <p>L114-115« (...)Avant, il suffisait de trouver deux ou trois centres de formation qui disposait de notre spécialité et puis de se dire qu'on avait une chance de se stabiliser (...) »</p> <p>L117« (...)Donc ça veut dire qu'il va falloir faire des sauts de puce sans arrêt (...) »</p> <p>L119« (...)c'est une volonté de l'état, il est en train de réformer, la globalité du système de formation en France (...) »</p> <p>L120« (...)je pense plutôt plus à l'AFPA qui va être complètement perturbé (...) »</p> <p>L121« (...)Puisque avant l'AFPA, euh....euh.....montait une formation euh elle était là pendant des années cette formation (...) »</p> <p>L122« (...)mais euh y avait suffisamment de commerciaux derrière pour rentrer du candidat (...) »</p>
--	--	---	--

	<p>progression assez rapide (...) »</p> <p>L32« (...)bah voilà, là j'ai estimé que j'avais fait un peu le tour de mon métier (...) »</p> <p>L32-33« (...)ce que je n'ai pas dit là précédemment, j'ai eu une petite expérience de formatrice et donc voilà en fait ça été la résultante (...) »</p> <p>L33-34« (...)arrivée en haut de la pyramide en haut de ma pratique professionnelle et en plus en ayant eu, on va dire cette petite expérience de formateur, je me suis dit bon bah voilà, on va enclencher sur le boulot de formateur... (...) »</p> <p>L35« (...)pouvoir retransmettre tout ce que j'ai pu on va dire, vivre et traverser dans toutes mes étapes dans le bâtiment (...) »</p> <p>L36« (...)et puis pouvoir le faire partager (...) »</p> <p>L37« (...)ou tout du moins pouvoir accompagner les gens dans ce métier là quoi. (...) »</p> <p>L162« (...)alors j'aurai tendance à dire que ça a été trop facile pour moi (...) »</p> <p>L163« (...)en même temps si je cherche bien le cadeau il est pas venu tout seul hein ! (...) »</p> <p>L164« (...)ça remonte même avant que je commence la formation de formateurs (...) »</p> <p>L165« (...)je l'avais déjà en vue, cette formation de formateurs même quand je travaillais (...) »</p> <p>L166« (...)je savais que bah j'étais arrivé un petit peu en haut de ma pyramide (...) »</p>	<p>rien (...) »</p> <p>L70« (...)on a deux modules donc on explore deux types de terrain qui sont donc l'ingénierie et l'animation (...) »</p> <p>L71« (...)Moi l'animation ça me va bien parce que j'aime bien le côté humain etc, etc (...) »</p> <p>L72« (...)par contre l'ingénierie aussi ça me va bien parce que bah , c'est quand même assez technique et relativement cadré (...) »</p> <p>L73-74« (...)ce qui se rapporte vachement à mon métier initial...et l'animation aussi, bah forcément puisque quand on est maître d'œuvre ou maître d'ouvrage, bah les réunions de chantier c'est aussi une certaine forme d'animation (...) »</p> <p>L75« (...)pour l'instant je ne sais pas où me positionner parce que j'aime les deux (...) »</p> <p>L75-76« (...)Et euh quelque part au niveau transfert par rapport à mon ancien métier, j'ai aussi quelque part pratiqué les deux, les deux me plaisent (...) »</p> <p>L76« (...)D'ailleurs on arrive à faire les parallèles (...) »</p> <p>L78-79« (...)Parce que le chantier c'est plus comme de l'animation, et euh le bureau d'études, c'est plus comme de l'ingénierie (...) »</p> <p>L79-80« (...)C'est comme aussi l'architecture intérieure, on peut faire le parallèle avec conducteur de travaux, bah l'architecture intérieure on est dans la création et euh bah conducteur de travaux, on est dans la réalisation (...) »</p> <p>L82« (...)mais je n'ai jamais pu me décider, par contre ça m'a fait connaître un, ça m'a</p>	<p>L123-124« (...)le seul paramètre était là, aujourd'hui non, c'est les appels d'offres qui viennent se rajouter pardessus (...) »</p> <p>L127-128« (...)Si il y avait pas de besoin par exemple en boucher, bah y avait toujours une section de boucherie d'ouverte et on continue à former du boucher (...) »</p> <p>L130« (...)bah alors y a d'autres centres on va dire privés, bah l'AFPA aussi c'est une association hein, c'est plus ou moins privé (...) »</p> <p>L131« (...)c'était sous fond public assuré donc euh, ils avaient une certaine sécurité, c'était presque du fonctionnariat (...) »</p> <p>L132« (...)les autres centres de formation ceux qu'on peut appeler privé entre guillemets (...) »</p> <p>L133« (...)c'est des centres de formation à la limite qui ont peut-être eu plus l'habitude eux de répondre à des appels d'offres (...) »</p> <p>L134« (...)il suffisait qu'ils arrivent à trouver le nombre de candidats et euh la fonction commerciale était beaucoup plus renforcée mais quoiqu'il arrive (...) »</p> <p>L137-138« (...)ou alors ils demandaient au formateur si tu as envie d'avoir du boulot l'année prochaine, c'est-à-dire continuer de former sur cette section là bah débrouille toi commercialement pour, pour faire rentrer du public. (...) »</p> <p>L181-182« (...)bah justement en rentrant en centre de formation pour me former en écohabitat de finalement commencer un petit peu mon enquête, mon enquête euh, mon étude de marché finalement (...) »</p> <p>L182-183« (...)effectivement euh, bah je me</p>
--	---	---	--

	<p>L166« (...)je commençais déjà à penser à un futur projet (...) »</p> <p>L167-168« (...)un jour bah voilà le boulot a fait que ça s'est arrêté donc j'ai saisi cette opportunité de me dire ; je fais la formation de formateurs (...) »</p> <p>L168« (...)mais je savais déjà où j'allais (...) »</p> <p>L168-169« (...)Formation de formateurs, bah déjà facile parce que formation de formateurs pour devenir formatrice en bâtiment (...) »</p> <p>L169« (...)c'est ce que je sais faire et en plus c'était les pré requis pour rentrer en formation (...) »</p> <p>L172« (...)donc pour moi je savais que le métier de la formation m'intéressait, forcément formatrice en bâtiment parce que j'aime mon métier (...) »</p> <p>L173« (...)Et en plus j'avais comme projet de me lancer dans l'écoconstruction (...) »</p> <p>L177-178« (...)Comme mon projet, bâtiment somme toute, mais était quand même l'écologie, l'écoconstruction, je me suis dit bah pour éviter de perdre mon temps, je vais commencer à me former en écoconstruction (...) »</p> <p>L178« (...)Donc j'ai commencé des petites formations en écoconstruction, (...) »</p> <p>L190« (...)euh je voyais qu'il manquait plein de choses, plein de choses, parce que même moi qui ait l'habitude d'aller à l'école (...) »</p> <p>L191« (...)parce que j'ai que trente trois ans et que ça fait pas longtemps mine de rien que j'en suis sortie malgré le parcours que j'ai</p>	<p>fait ouvrir un panorama, (...) »</p> <p>L83-84« (...)Je ne sais pas si je vais faire de l'ingénierie, que de l'ingénierie ou si je vais faire que de l'animation ; pour l'instant les deux me plaisent (...) »</p> <p>L88« (...)et bah je vais pas chercher, puis bah comme j'aime aussi bien l'animation que l'ingénierie (...) »</p> <p>L91-92« (...)toujours d'un équilibre, je sais que je ne ferai pas que ça, je m'arrangerai toujours pour avoir des phases d'animation</p> <p>(...) »</p> <p>L171« (...)c'est-à-dire avoir quand même un domaine professionnel connu et reconnu quoi euh, un savoir-faire, une compétence (...) »</p> <p>L194-195« (...)mais ça m'est pas resté quoi, c'est pas resté ancré dans la tête et je me suis dit c'est pas normal ; parce que ça m'a vraiment plu (...) »</p> <p>L197« (...)tout était beau, tout me plaisait et.il me restait pas grand-chose (...) »</p> <p>L197-198« (...)Même dans mes notes que je prenais finalement, quand je me relisais, c'était pas forcément super cohérent et là j'ai vu que dans le temps, ça allait pas tenir (...) »</p> <p>L201-202« (...)je me suis rendu compte que c'est parce que y avait, y avait pas de pédagogie... (...) »</p> <p>L206« (...)je me suis dis ya ce manque là...je me disais y a pas de pédagogie c'est pas normal (...) »</p> <p>L208-209« (...)et aussi parce que quand on faisait des bilans de fin de formations où le</p>	<p>trouvais en position de , de, de , comment dire de stagiaire mais qui avait quand même dans le projet d'être à la place du formateur (...) »</p> <p>L184« (...)donc j'étais à la fois en train de recevoir un , un nouvel enseignement quoi, une, une , une...à me spécialiser dans l'écohabitat (...) »</p> <p>L185-186« (...)et en plus de ça je regardais euh...la manière dont faisaient les formateurs pour pouvoir commencer déjà à appréhender mon futur métier (...) »</p> <p>L186-187« (...)Et j'ai aussi regardé comment fonctionnaient les centres de formations, pour essayer de voir aussi s'il y avait un besoin (...) »</p> <p>L189« (...)eh bah là j'étais contente des formations, je me disais que ça avait le mérite d'exister (...) »</p> <p>L202« (...)donc que effectivement les gens qui venaient nous former, n'étaient pas des formateurs (...) »</p> <p>L203« (...)n'avaient pas été formés à former (...) »</p> <p>L221« (...)écocentre, bah là je vais y aller, bah j'ai bien vu qu'il y avait plein de manque (...) »</p> <p>L227« (...)Et puis effectivement j'ai vu, bah j'ai aussi observé les secrétaires (...) »</p> <p>L228« (...)Moi j'ai vu des gens arriver, le matin en formation alors que la formation avait été annulée parce qu'il y avait pas assez de gens (...) »</p> <p>L229« (...)Et tout ça pourquoi, bah parce que la secrétaire avait pas prévenu et tout ça pourquoi, bah parce que ya, ya aucune trame,</p>
--	--	---	---

	<p>effectué (...) »</p> <p>L192« (...)bah je me suis dit mince, je suis quand même pas bête, malgré tout (...) »</p> <p>L192-193« (...)je ressors d'une semaine de formation et quand je regardais ce qu'il me restait dans la tête, il me restait pas grand-chose (...) »</p> <p>L193-194« (...)Donc là je me suis dit, euhavec quand même le passé que j'ai dans le bâtiment, euh, ça m'a fait tout plein de parallèle malgré tout (...) »</p> <p>L203« (...)et que donc ça renforçait d'autant plus, on va dire mon projet de devenir formatrice (...) »</p> <p>L238« (...)bah écoutez moi euh j'envisage de devenir formatrice euh (...) »</p> <p>L252« (...)quand j'ai commencé la formation, j'ai commencé bah à mieux sentir les choses (...) »</p> <p>L252-253« (...)être un peu plus on va dire camper sur tout ce que j'allais apprendre (...) »</p> <p>L285-286« (...)bah moi je vois par exemple par rapport à mon métier du bâtiment ya des gens quand je leur dis bah aujourd'hui je veux être formatrice, oh..pour eux, c'est la rupture totale , ils me disent ah bah tu fais carrément autre chose !!! (...) »</p> <p>L288-289« (...)non, non pas du tout, ce n'est que le, ce n'est que, ce n'est que, que mon métier exercé euh...ça reste toujours du bâtiment mais cette fois-ci je l'aborde par un autre angle (...) »</p> <p>L288-289« (...)c'est-à-dire par le biais de la formation, ça reste du bâtiment !!! ('avec</p>	<p>formateur faisait un tour de table en disant : « alors qu'est ce que vous avez pensé de ma formation », bah....il ressortait des choses pas concluantes du tout quoi ! (...) »</p> <p>L209« (...)des gens qui disaient (...) »</p> <p>L210« (...)« oh bah moi je suis super contente d'être venu parce que ça a le mérite d'exister par contre moi je suis euh (...) »</p> <p>L212« (...)je connais le principe mais je me sens pas du tout capable de la construire avec ce que je viens juste d'apprendre (...) »</p> <p>L213« (...)puisque ya un problème de professionnalisation quoi, problème de (...) »</p> <p>L214« (...)ils avaient payer pour et en plus ils ressortaient insatisfaits, donc euh voilà (...) »</p> <p>L216« (...)Moi je m'en fous, je venais pour apprendre du savoir théorique (...) »</p> <p>L217« (...)si il m'en reste que la moitié à la fin à la limite après ne tiens qu'à moi de chopper un bouquin et puis de continuer à approfondir (...) »</p> <p>L218« (...)mais ceux qui devaient passer à une réalisation, là par contre les enjeux étaient beaucoup plus, plus, serrés donc plus importants (...) »</p> <p>L222« (...)des manques au niveau pédagogique, des structures pédagogiques des cours, des formateurs pas formés et puis en même temps euh aussi toute l'ingénierie pas montée du tout (...) »</p> <p>L224« (...)quand l'ingénierie de formation est montée, c'est l'ingénierie pédagogique qui suit. Si là y avait pas d'ingénierie pédagogique qui suivait, c'est parce qu'y avait pas d'ingénierie de formation de montée</p>	<p>ya aucun maillage, ya pas de fiche de poste (...) »</p> <p>L231-232« (...)Parce qu'il n'y a pas de méthode de travail, ya pas de structure de travail. Donc là je me suis dit c'est cool, il y a tout à faire (...) »</p> <p>L233« (...)donc là tu te dis mais c'est le monde à l'envers (...) »</p> <p>L234« (...)Ils sont en train de monter 800 mètres carrés de centre de formation pour doubler voire quadrupler les formations sachant qu'il y a aucune, aucune ingénierie de formation, aucune ingénierie pédagogique (...) »</p> <p>L235« (...)mais tu te dis ils vont au casse pipe là (...) »</p> <p>L239-240« (...)j'ai pas la prétention bah justement de dire qu'à la sortie des formations que j'ai effectuées chez vous demain je vais postuler chez vous en tant que formatrice en écohabitat parce que je pense que j'ai encore beaucoup à apprendre (...) »</p> <p>L246« (...)ils voyaient bien que j'avais détecté des choses mais que je les disais pas (...) »</p> <p>L247« (...)vu ce que j'ai vu et vu comment j'étais effaré de la chose et de ma personnalité propre (...) »</p> <p>L248« (...)j'étais prête à leur dire mais attention vous êtes en train de monter un joli musée (...) »</p> <p>L249« (...)il va falloir vous bouger le cul pour monter une ingénierie de formation et une ingénierie pédagogique parce que vous allez droit au casse pipe (...) »</p> <p>L250-251« (...)mais je voulais pas trop leur</p>
--	---	--	--

	<p>force)</p> <p>(...) »</p> <p>L291« (...)alors euh justement comme on est formateur (...) »</p> <p>L291« (...)on est quand même formé pour être formateur généraliste (...) »</p> <p>L292« (...)moi je viens du bâtiment (...) »</p> <p>L293« (...)je peux dire de par mon passé professionnel et de mon expérience (...) »</p> <p>L294« (...)même si aujourd’hui mon métier de formateur, c’est un métier qui est tout nouveau, je peux écrire formatrice en bâtiment (...) »</p> <p>L295« (...)parce que même si le titre est nouveau mon parcours professionnel lui est ancien et il s’étale quand même sur plusieurs années (...) »</p> <p>L297« (...)Donc en fait c’est un peu l’option euh le métier de formateur, ça se pose plus comme une option (...) »</p> <p>L298-299« (...)mais une option on va dire que je peux justifier et euh..justifier bah euh par le biais formatrice en bâtiment, donc ça vient faire le lien automatiquement (...) »</p> <p>L338« (...)ce qui est le plus important euh...alors bah pour moi ce qui va être le plus important, bon euh par exemple si euh (...) »</p> <p>L339« (...)si je ne dois défendre que ça, bah euh ce que je vais pouvoir euh moi (...) »</p> <p>L340-341« (...)voilà j’ai eu la chance de parcourir on va dire toute la pyramide au niveau de mon métier dans des secteurs</p>	<p>(...) »</p> <p>L241« (...)sous entendu c’était pas assez consistant ; ça je leur ai pas trop dit quoi (...) »</p> <p>L243« (...)voilà soit pour euh peut-être aider les formateurs à monter leurs cours par rapport à ce que je vais apprendre en animation (...) »</p> <p>L244-245« (...)donc à monter une animation, peut-être les aider à ce niveau là ou je sais pas si après au niveau ingénierie de formation, si il y a besoin d’organiser des choses pourquoi pas (...) »</p> <p>L278« (...)Sinon après euh , non la formation professionnelle de l’AFPA fait que euh , on se construit au fur et à mesure (...) »</p> <p>L279-280« (...)où on se construit et on est déjà même pendant l’apprentissage on possède déjà des billes pour poser des choses donc je me suis servie de ça (...) »</p> <p>L282« (...)concernant la réalisation du cv, oui bah là par contre ça fait parti aussi de la formation de formateurs (...) »</p> <p>L283« (...)ya une phase qui comporte une partie bah de comment remoduler le cv (...) »</p> <p>L284« (...)par rapport justement à notre nouvelle formation donc notre futur titre, donc notre futur métier (...) »</p> <p>L284« (...)euh..comment on va dire le mettre en avant (...) »</p> <p>L 301« (...)Non parce que formateur c’est un outil. C’est une technique. (...) »</p>	<p>dire quoi, parce que déjà, je je, j’avais pas encore effectuer ma formation donc je pouvais pas encore asseoir véritablement ce que j’avais déjà senti et pressenti et vu et constaté (...) »</p> <p>L254« (...)bah là je suis arrivé avec ma caisse à outils et là on a fait l’état de lieux (...) »</p> <p>L254-255« (...)Bizarrement ce que je leur avais dit avant, ça avait aussi un petit peu germé dans leur tête même si j’étais pas super assise (...) »</p> <p>L256« (...)et comme par hasard la personne m’a ressorti..non,non mais euh c’est vrai on a véritablement besoin de vous pour votre futur stage (...) »</p> <p>L260-261« (...)effectivement on a commencé le truc un peu en sens inverse parce que il va falloir que ça tourne et pour que ça tourne il va falloir que ça soit monté en amont donc eh oui on a besoin de vous (...) »</p> <p>L261« (...)et en plus de ça après votre formation on est prêt à vous proposer une mission</p> <p>(...) »</p> <p>L263« (...)et on a commencé bah plutôt à poser les axes de travail qu’il y aurait à faire (...) »</p> <p>L265« (...)c’est voir qu’il y aurait plus de boulot que pour cinq semaines (...) »</p> <p>L267-268« (...)Donc on sait bien que monter toute l’ingénierie de formation on va pas pouvoir le faire en cinq semaines (...) »</p> <p>L268-269« (...)mais faut aussi voir tout ce qu’on peut faire et tout ce qu’il restera à faire,</p>
--	--	---	---

	<p>différents (...) »</p> <p>L342-343« (...)petites, grandes entreprises, architecture, bâtiment, réalisation, entreprises de construction, etc, etc, maîtrise d'œuvre, maîtrise d'ouvrage, pour lui vanter ça par exemple (...) »</p> <p>L343-344« (...)Voilà et euh comme quoi effectivement je peux être formatrice aussi dans plusieurs sections (...) »</p> <p>L344-345« (...)parce que je peux être formatrice dans tout ce qui est euh bâtiment, encadrement de chantiers, tout ce qui est bâtiment, bureau d'études (...) »</p> <p>L346« (...)j'ai encore plusieurs panels (...) »</p> <p>L347« (...)je peux en faire plusieurs, je peux taper plusieurs secteurs en plus dans le bâtiment (...) »</p> <p>L348« (...)pour moi le fait que je me forme en éco construction, déjà euh j'essaie de chopper un marché qui est en train d'exploser (...) »</p> <p>L349« (...)donc déjà je me positionne d'une manière stratégique (...) »</p> <p>L350« (...)bah, j'arrive un peu comme, bah avec une plus value quoi. (...) »</p>	<p>L302« (...)Ce qui compte, c'est ce qu'on sait faire derrière quoi. (...) »</p> <p>L302-303« (...)Aujourd'hui, si on prend quelqu'un qui n'a aucun métier, qui n'a aucune professionnalisation dans quelconque domaine, on lui demande d'être formateur, il aura un outil mais il saura pas quoi en faire (...) »</p> <p>L304-305« (...)bah euh..bah oui bah aujourd'hui je suis formateur mais je vais former dans quoi tiens !!! (...) »</p> <p>L305-306« (...)ah je sais monter un scénario pédagogique mais euh je vais faire ça sur quoi, euh, faut qu'il cherche...sur des recettes de cuisine (...) »</p> <p>L307« (...)il va toucher un domaine de compétences qui est pas forcément le sien (...) »</p> <p>L307-308« (...)il va pas pouvoir non plus l'aborder en détail parce que ça sera pas un professionnel (...) »</p> <p>L308-309« (...)mais par contre il pourra se servir de cet outil là à la limite pour apprendre, bah à faire faire un gâteau à des enfants par exemple (...) »</p> <p>L310« (...)comment on fait le gâteau parce qu'il aura utilisé une méthode qui fait qu'on s'en rappellera (...) »</p> <p>L311« (...)c'est la même chose parce qu'il n'y avait pas de méthode pédagogique et bah c'est ce qui a fait que je m'en rappelais pas (...) »</p> <p>L313« (...)Parce que ça n'utilisait pas le code (...) »</p> <p>L316« (...)si ça a servi mais qu'à moitié.</p>	<p>ça permet de pouvoir planifier ce qu'il restera à faire (...) »</p> <p>L271« (...)et pouvoir aussi me proposer donc du coup la mission en conséquence (...) »</p> <p>L272« (...)Ca va aussi leur permettre d'affiner ce qu'ils vont pouvoir continuer à me proposer dans les missions.</p> <p>(...) »</p> <p>L275-276« (...)J'ai juste demander une ou deux fois à ma formatrice quand j'allais partir en entretien de pouvoir me rassurer en fait (...) »</p> <p>L277« (...)Pour valider, voir si j'oubliais rien, si tout était nickel, etc, etc, c'est tout quoi. (...) »</p> <p>L353« (...)dans ma recherche d'emploi.....la solution de facilité, qu'on me pistonne (...) »</p> <p>L354« (...)qu'on me donne un travail tout de suite, ça serait vraiment (...) »</p> <p>L354« (...)sinon j'ai besoin de personne, véritablement quoi.voilà. (...) »</p>
--	--	---	--

		<p>(...) »</p> <p>L316« (...)effectivement il a réussi à nous faire passer de par son professionnalisme à nous faire passer des choses (...) »</p> <p>L317« (...)il a réussi à nous faire ancrer dans notre tête le principe (...) »</p> <p>L318-319-320« (...)Là je ferais cette différence là-dessus...je peux montrer quelque chose à quelqu'un sur n'importe quoi, si je n'utilise pas de méthode pédagogique il va comprendre sur le coup, par contre dans le temps, il risquera de complètement oublier (...) »</p> <p>L320« (...)parce que déjà je vais lui filer que 50% en lui expliquant n'importe comment (...) »</p> <p>L320-321« (...)parce qu'il est quand même pas bête, il va utiliser lui une façon de penser, une façon de faire qui va lui permettre son propre mécanisme qui va lui permettre de retenir (...) »</p> <p>L323« (...)parce que déjà il va retenir ce qu'il l'intéresse et que ce qui l'intéresse (...) »</p> <p>L325« (...)Alors que si on a une méthode pédagogique et bah en fait on arrive à donner un peu plus, c'est-à-dire à donner 80% (...) »</p> <p>L326-327« (...)Et euh, on a pu le constater et aussi pourquoi est-ce que je vais utiliser l'outil de formateur bah voilà je me dis qu'il n'y a pas de miracle (...) »</p> <p>L328« (...)On est né, on est rentré à l'école, on nous a appris à apprendre d'une certaine manière (...) »</p> <p>L328« (...)notre cerveau est paramétré à</p>	
--	--	--	--

		<p>comprendre les choses d'une certaine manière (...) »</p> <p>L329« (...)quelque part, on nous a quelque part fait grandir dans une certaine pédagogie (...) »</p> <p>L330-331« (...)si quelque part on utilise pas quelques outils de la pédagogie, on fait pas rappel à un mécanisme euh déjà présent (...) »</p> <p>L331-332« (...)Et donc on parle pas le même langage si on réutilise pas cet outil là auquel on a été formé, formaté presque depuis le berceau (...) »</p> <p>L332-333« (...)Donc la meilleure manière pour moi de transmettre ce que je connais (...) »</p> <p>L333« (...)c'est bah déjà mon savoir-faire, mon côté professionnel (...) »</p> <p>L334« (...)mais en plus d'utiliser les bons outils qui font donc rappel on va dire à notre formatage de base de l'école (...) »</p> <p>L335-336« (...)pour permettre à la personne, bah d'en retenir un maximum et aussi de me permettre moi de mieux me faire comprendre aussi (...) »</p>	
--	--	--	--

Références Bibliographiques

- Allouche-Benayoun, J. Pariat, M. (1993). *La fonction formateur*, Toulouse, Editions Privat.
- Ardoino, J., (2000), *Les avatars de l'éducation*, Paris, PUF
- Aristote. (1961). *Physique*, Liv I et Liv II, Paris, Les belles lettres
- Bachelard, G. (1970). *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Vrin
- Badinter, E. et R. (1988). *Condorcet*, Paris, Fayard
- Barbot M. J. (2006) « *Rôle de l'enseignant-formateur : l'accompagnement en question* » in *Mélanges n°28*. Nancy : CRAPEL
- Bardin L. (1977) 1ère édition, *L'analyse de contenu*, Paris, PUF
- Blanchet, A. (1995). *L'entretien dans les Sciences Sociales*, Paris, Dunod
- Blanchet, A. Ghiglione, R. Massonnat, J. Trognon, A. (2005). *Les techniques d'enquête en sciences sociales*, Paris, Dunod,
- Bourdoncle, R. (1991). *La professionnalisation des enseignants : analyses sociologiques anglaises et américaines*, in *Revue française de Pédagogie*, n°94
- Bourdoncle, R. Demailly, L. (1998). *Les professions de l'éducation et de la formation*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion
- Boutinet, J-P. (sous la direction de), Denoyel, N. Pineau, G. Robin, J-Y. (2007). *Penser L'accompagnement Adulte*, Paris, PUF
- Bouyssières, P. (2004). « *Les formateurs, dynamiques identitaires et engagements professionnels* » in *Les dossiers des sciences de l'Education*, n°11
- Braum, A. (1989). *Enseignant et/ou Formateur*, Paris, Les Editions d'Organisation.
- Darrault-Harris, Y. (2003). « *Les figures de l'autorité. De l'espace familial à l'espace scolaire* » in *Enfances et Psy*, N°22, Ramonville, Erès
- Denoyel, N. (2007). « *Réciprocité interlocutive et accompagnement dialogique* » in Boutinet, J-P. (sous la direction de), Denoyel, N. Pineau, G. Robin, J-Y. *Penser L'accompagnement Adulte*, Paris, PUF
- Dubar, C. (2000), *La socialisation*, Paris, Armand Collin
- Dubar, C. (2001), *La crise des identités*, Paris, PUF
- Durand, G. (1969). *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Bordas

Filliettaz, L. Bronckart, J.P. (2005). *L'analyse des actions et des discours en situation de travail*. BCILL.

Fritsch, Ph. (1978). *L'Education des adultes*, in Cahier du centre de Sociologie Européenne, Mouton

Galvani, P. (1995). « *Le blason, éléments pour une méthodologie exploratoire de l'autoformation* », in Education Permanente, n°122-1

Gehin, J-P. (1998). « Le métier de formateur : quelques contours d'une identité professionnelle émergente. », in Bourdoncle, R. Demailly, L. (1998). *Les professions de l'éducation et de la formation*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion,

Goguelin, P. (1987). *La formation-animation, une vocation*, Paris, Entreprise moderne d'édition

Hegel. (1946). *Phénoménologie de l'esprit*, Paris, Aubier, 2 vol

Holsti, O.R. (1969). *Content Analysis for the Social Sciences and Humanities*, Addison Wesley Publishing Company

Isetta Bruno, B. (2004). « *Représentations et transformations professionnelles des formateurs d'adultes dans les organismes de formation du Piémont* », in Les dossiers des sciences de l'Education, n°11

Le Bouëdec G., Du Crest A., Pasquier L., Stahl R. (2001). « *L'accompagnement en éducation et formation, un projet impossible ?* » Paris, Défis Formation

Leclercq, G. (1996). « *Du paradigme transmissif au paradigme interactionniste en pédagogie* » in l'année de la recherche en Sciences de l'Education, Paris, PUF,

Leguy, P. Brémaud, L., Morin, J., Pineau, G. (). *Se former à l'ingénierie de formation*, Paris, l'Harmattan

Lesne, M. (1977). *Travail pédagogique et formation d'adultes*, Paris, PUF

Lhôtellier, A. (2007). « *Accompagner et tenir conseil : démarche fondamentale ou anesthésie sociale* », in Boutinet, J-P. (sous la direction de), Denoyel, N. Pineau, G. Robin, J-Y. *Penser L'accompagnement Adulte*, Paris, PUF

Lipiansky, E.M. (1992). « *identité et communication* », Paris, PUF

Obin, J-P. (2001). « *L'autorité dans les relations maîtres élèves* », in Administration et Education, N°3

Oury, F. Pain, J. (1972). *Chronique de l'école caserne*, Paris, Maspéro.

Piaget, J., (1964), *Six études de psychologie*, Éditions Denoël

Pineau, G. (1984). « *Autodéveloppement et autoformation* », revue québécoise de psychologie, Vol.5

Pineau, G. (1986). *Temps et Contre-temps en formation permanente*. Maurecourt, Mésonance

Pineau, G et al. (1998). *Accompagnements et histoire de vie*, Paris, L'harmattan.

Pineau, G. (2002). « *L'accompagnement en formation : de l'avant-naissance à l'après mort : entre solidarité et professionnalité* » in *L'accompagnement dans tous ses états*, Education Permanente, N°153, 2002-4

Pineau, G. (2007). « Paradoxes existentiels et temporalités de l'accompagnement » in Boutinet, J-P. (sous la direction de), Denoyel, N. Pineau, G. Robin, J-Y. *Penser L'accompagnement Adulte*, Paris, PUF

Quivy, R. Van Campenhoudt. (1995). *Méthodes de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod.

Reboul, O. (1989). *La philosophie de l'éducation*, Paris, PUF, coll. « que sais-je »

Ricoeur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*, Paris, Editions du Seuil

Robbes, B. *Du mythe de l'autorité « naturelle » à l'autorité « éducative » de l'enseignant : un savoir à construire entre représentation et action*, thèse en cours sous la direction de Jacques Pain, Université Paris X-Nanterre.

Robbes, B. (2006). « *Les trois conceptions actuelles de l'autorité* », in Cahiers Pédagogiques, N°481

Rousseau, JJ. (1966). *Emile ou De l'éducation*, Paris, Garnier-Flammarion

Tap, P. (sous la direction de.), (1979), *Identités collectives et changements sociaux*. Toulouse, Privat

Unrug d', M-C. (1974), « De l'énoncé à l'énonciation », *Analyse de contenu*, Paris, Editions universitaires

Vasconcellos, M. (1994). « *Savoir, savoir-faire et mouvement de professionnalisation des formateurs* », in Spirale-Revue de Recherche en Education, n°13, p 152

Vermersch, P. (1996). *L'entretien d'explicitation en formation initiale et en formation continue*. Paris, ESF

Watlawick, P. Weakland, J. Fisch, R. (1975). *Changements, Paradoxes et Psychothérapie*, Paris, Editions du seuil

Weber, M. (1964). *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Plon

Table des Matières

Remerciements	2
Sommaire	3
Introduction Générale	5
PREMIERE PARTIE	8
Eléments contextuel et conceptuel : le formateur et la formation pour adultes.....	8
Introduction première partie	9
I-Emergence du métier de formateur	10
I-1 A l'origine : une expérience fondatrice.....	10
I-11 une expérience personnelle	10
I-12 Une découverte.....	11
I-2 Un parcours scolaire « traditionnel »	11
I-21 Le collège	11
I-211 la vérité scientifique	11
I-212 le lien entre prof et matière	12
I-213 le plaisir d'apprendre.....	12
I-22 Le lycée	13
I-221 les premiers choix	13
I-222 mon identité de lycéen	13
I-23 L'enseignement supérieur : source d'échec	14
I-231 une rentrée précipitée	14
I-232 un grand dérapage	14
I-3 Le parcours professionnel	15
I-31 Les Maisons Familiales Rurales.....	15
I-311 le métier de formateur	15
I-312 la polyvalence.....	16
I-313 la pédagogie de l'alternance.....	16
I-314 la spécificité du formateur en MFR	17
I-315 la formation pédagogique.....	18
I-4 Formateur vacataire : le parcours du combattant	19
I-41 Les GRETA.....	19
I-412 un enseignant à double vitesse	19
I-413 une place de choix	20
I-42 Une multitude d'organismes de formation.....	20
I-5 Projet de recherche	21
I-51 Le trajet	21
I-511 l'émergence de l'identité de formateur	21
I-512 le manque d'accompagnement.....	22
I-513 formateur sans contenu : quelle légitimité ?	22
I-52 Un questionnaire et un contexte :	23
I-521 la question de départ.....	23
I-522 le lieu de stage :	24

II-La fonction de formateur	25
II-1 Un contexte historique	25
II-11 l'héritage de Rousseau	25
II-12 l'ère industrielle	25
II-13 la loi de 1971	26
II-14 des formes diverses	27
II-2 L'émergence de la fonction formateur	27
II-21 une tentative de repérage.	27
II-22 un groupe vocationnel	28
II-23 vers la professionnalisation	29
II-3 Une fonction mais pas une profession	29
II-31 une reconnaissance institutionnelle... ..	29
II-32 une variété de statuts	30
II-33 mais un manque de référencement	30
II-4 Vers une identité professionnelle du formateur	31
II-41 le sentiment identitaire	31
II-411 le processus de différenciation	31
II-412 l'identité du formateur construite au travail	32
II-42 une identité par défaut	34
II-421 ambivalence avec l'échec scolaire	34
II-422 un territoire commun à définir	34
II-423 pas un enseignant	35
II-5 La légitimité professionnelle	36
II-51 par la rationalisation	36
II-52 par l'autorité	36
II-521 l'autorité autoritariste	36
II-522 l'autorité évacuée	37
II-523 l'autorité éducative	37
II-6 Vers une problématique de la formation	39
III-Un modèle de la formation continue	40
III-1 Une définition de la formation	40
III-11 ce que former veut dire	40
III-111 le champ lexical	41
III-112 les logiques de la formation	42
III-113 des traits communs	44
III-114 les limites	45
III-12 La forme : paradigmes technologique et biologique	46
III-121 la matière et la forme	46
III-122 deux conceptions	46
III-123 la technique et la biologie	47
III-2 Formation et expérience	48
III-21 La phénoménologie	48
III-22 La formation expérientielle	49
III-23 Relation et rapport au savoir : la formation d'Emile	49
III-3 Formation permanente et modèle tripolaire	50
III-31 Le pôle auto	51
III-32 Le pôle hétéro	51
III-33 Le pôle éco	51
III-4 L'accompagnement en formation	52

III-41 Définitions	52
III-411 l'accompagnement des adultes en formation continue.....	52
III-412 deux conceptions : donner et tenir conseil	53
III-42 Les démarches d'accompagnement en formation	54
III-421 donner conseil ou la relation formative	54
III-422 tenir conseil ou la relation d'accompagnement	54
III-43 La notion de CO dans l'accompagnement.....	55
III-431 entre disparité et parité	55
III-432 un espace réflexif.....	56
Conclusion première partie.....	57
DEUXIEME PARTIE	58
Eléments méthodologiques : entretiens avec des formateurs, modélisation de la légitimité	58
Introduction deuxième partie	59
IV- La méthode de recherche	60
IV-1 Le contexte professionnel.....	60
IV-11 L'institution.....	60
IV-111 quelques repères historiques.....	60
IV-112 le titre professionnel	61
IV-12 La formation FPA.....	61
IV-121 le titre FPA	61
IV-122 la formation FPA : entre alternance et compétence	61
IV-123 le formateur FPA	62
IV-2 Le choix de la technique.....	63
IV-21 Du renoncement de l'observation... ..	63
IV-211 pourquoi l'observation?	63
IV-212 pourquoi le renoncement ?	63
IV-22...au choix de l'entretien.....	64
IV-221 le public non retenu	64
IV-222 le public retenu	64
IV-3 L'entretien semi-directif	65
IV-31 Le cadre de référence	65
IV-32 les conditions de l'entretien	66
IV-321 l'entretien de Phil.....	66
IV-322 l'entretien de Steph	66
IV-323 la grille initiale d'entretien.....	66
IV-324 celle de Phil :	67
IV-325 celle de Steph :	68
IV-4 La construction de la grille d'analyse	70
IV-41 Des données brutes aux éléments de propositions	70
IV-411 des données brutes aux éléments de propositions	71
IV-412 un choix de « tamis ».....	71
IV-413 le procédé de codage	72
IV-414 une limite méthodologique.....	72
IV-415 des éléments de propositions aux séquences.....	73
IV-416 la prudence des séquences :.....	73
IV-417 une volonté heuristique	73
IV-42 Des séquences aux thèmes	74

IV-421 modélisation des thèmes.....	74
IV-422 des thèmes fondateurs	74
V-Entretiens avec des formateurs	75
V-1 L'organisation thématique	75
V-2 Les parcours de vie scolaire et professionnel	76
V-21 L'entretien de phil	76
V-211 une ascension professionnelle	76
V-212 le positionnement vers la formation et le métier de formateur.....	76
V-213 un besoin de reconnaissance du formateur	77
V-214 des compétences transférables à l'adaptation spécifique	77
V-22 L'entretien de steph	78
V-221 un parcours de formation long.....	78
V-222 une évolution professionnelle.....	78
V-223 origine du projet de formatrice	78
V-224 similitude et rupture avec l'ancien métier	79
V-225 légitimité du titre de formatrice en bâtiment	80
V-226 conclusion partielle.....	80
V-3 Les contenus de formation.....	81
V-31 L'entretien de phil	81
V-311 l'importance de la dimension technique des supports	81
V-312 le contenu technique comme limite du formateur	81
V-313 des activités de formateur... ..	82
V-314...qui permettent de minimiser l'importance des contenus... ..	82
V-315...et qui permettent de se centrer sur les formés	83
V-316 la question de la maîtrise du formateur	83
V-32 L'entretien de Steph.....	85
V-321 l'importance de l'expérience technique.....	85
V-322 l'activité accompagnement du formateur	85
V-323 la mise en place d'outils de formation.....	86
V-324 deux activités principales : l'animation et l'ingénierie.....	86
V-325 les méthodes pédagogiques au cœur des apprentissages	87
V-326 l'ingénierie au cœur de la formation :	88
V-327 le rappel du modèle scolaire	88
V-33 Conclusion partielle.....	89
V-4 L'entourage du formateur : les organismes de formation.....	91
V-41 L'entretien de Phil	91
V-411 le modèle de l'AFPA	91
V-412 une problématique particulière du formateur : la précarité	91
V-413 l'accompagnement dans l'insertion professionnelle.....	92
V-414 le stage en formation pour découvrir le milieu de la formation	93
V-415 la reconnaissance par les acteurs de la formation.....	94
V-42 L'entretien de Steph.....	95
V-421 la précarité du métier de formateur.....	95
V-422 comparaison avec l'AFPA.....	96
V-423 ses stratégies d'insertion professionnelle	96
V-424 le stage en organisme de formation : une stratégie également	97
V-425 les relations avec l'entourage professionnel.....	97
V-43 Conclusion partielle.....	99

VI- Modélisation de la légitimité	100
VI-1 La légitimité : un processus complexe	100
VI-11 Une définition :.....	100
VI-12 Les pôles auto-éco-hétéro.....	100
VI-13 Les limites du modèle	101
VI-2 Modélisation des thèmes analysés.....	101
VI-21 La transposition des thèmes aux préfixes.....	101
VI-211 du parcours de vie à la dimension auto-	101
VI-212 des contenus de formation à la dimension éco-.....	101
VI-213 de l'entourage professionnel à la dimension hétéro-.....	102
VI-22 L'accompagnement : un impensé du formateur	102
VI-3 L'autolégitimité.....	102
VI-31 L'entretien de phil	102
VI-32 L'entretien de steph.....	103
VI-33 Les résultats.....	104
VI-4 L'écolégitimité	104
VI-41 L'entretien de Phil	104
VI-42 L'entretien de Steph	105
VI-43 Les résultats.....	107
VI-5 L'hétérolégitimité.....	108
VI-51 L'entretien de Phil	108
VI-52 L'entretien de Steph	110
VI-53 Les résultats.....	111
VI-6 L'accompagnement : une activité parmi d'autres	113
VI-61 L'entretien de Phil	113
VI-62 L'entretien de Steph	114
VI-7 Des propositions.....	115
VI-71 Pour plus de co-animation.....	115
VI-711 le modèle « hétéro » versus « co »	115
VI-712 Application à la formation FPA	116
VI-72 Un espace réflexif.....	117
VI-721 deux types de réflexivité	117
VI-722 intégration et titre FPA.....	118
Conclusion deuxième partie	120
Conclusion Générale.....	121
Annexes	123
Références Bibliographiques	199
Table des Matières	202
Résumé.....	207

Résumé

Formateur: Savoir former, légitimité et fonction d'accompagnement

Mémoire présenté et soutenu par Olivier DEVEAUX

Résumé :

L'auteur, formateur pour adultes, puise son questionnement dans son expérience professionnelle. Le formateur pour adultes qui agit dans le milieu de la formation continue s'inscrit souvent au sein du modèle de l'enseignant ; modèle identificatoire par défaut. La question se pose alors de savoir ce qui le rend légitime ou ce que lui légitime. Autrement dit, il s'agit de comprendre comment derrière le savoir « former » se pose la question de l'accompagnement des personnes en formation.

La rencontre avec des formateurs débutants en cours de formation a permis entre autre d'aborder ces questions et de recueillir leur point de vue. Il ressort que la légitimité est un processus complexe en tension entre plusieurs dimensions. Nous tenterons alors de montrer comment la dimension de l'accompagnement, souvent impensée en formation, participe pleinement de la légitimité du formateur.

Mots clés :

Formateur - formation continue – légitimité – fonction d'accompagnement.

Université François Rabelais – Tours

Master Professionnel 2ème année- Arts, Lettres et Langues- Mention- Langues, Education et Francophonie. Spécialité- Sciences de l'Education- Mention Professionnelle Ingénierie de la Formation- **Fonction d'Accompagnement en Formation.**